

Roger Gonnet
cadre repentant de la
Scientologie dianétique

La Secte

SECTE ARMÉE POUR LA GUERRE

chronique
d'une « religion » commerciale
à irresponsabilité illimitée

Introduction
de Xavier Walter

ALBAN

© Tous droits réservés par ALBAN ÉDITIONS.
ALBAN ÉDITIONS
11, avenue Charles de Gaulle, F-95700, Roissy-en-France
ISBN : 2-911751-04-3
Diffusion-distribution Distique

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies et les reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal.

A ceux qui ont souffert de mes activités alors que
j'étais scientologue.
A tous ceux qui souffrent encore en Scientologie.
A ceux qui liront et comprendront.
Avec mes remerciements à Serge Bésanger et Xavier
Walter pour leur relecture, leurs excellents conseils
et leur courage.

Roger Gonnet

*"La Scientologie est une secte armée pour la guerre : je
dirai ce que je sais sur ses armements, ses goulags, ses
défenses et ses abris antiatomiques. Ceci, pour les armes
physiques. Elle est aussi armée pour la guerre économique,
pour la guerre juridique, pour la guerre politique, et pour la
guerre de l'information. Le XXI^e siècle pourrait être
scientologue, si on la laissait faire."*

Roger Gonnet

*"Peu après mon retour chez moi, la catastrophe de
Jonestown [930 morts 'suicidés' de la secte du Guyana] eut
lieu : c'est ce qui m'ouvrit les yeux. Jusque là, si Hubbard
m'avait tendu le verre de poison en me disant de le boire, je
l'aurais fait, sans me poser de questions et sans arrière-
pensées. C'est à ce moment-là qu'eut lieu le choc qui me
sortit de la Scientologie. "*

Annie Rosenblum, Le Projet Force de Rédemption

*Roger Gonnet
cadre repentant de la Scientologie dianétique*

La Secte

SECTE ARMÉE POUR LA GUERRE

*chronique
d'une « religion » commerciale
à irresponsabilité illimitée*

Introduction de Xavier Walter

Avertissement

Une première version de cet ouvrage a été tirée à 80 000 exemplaires sur CD-Rom en septembre 1997, en annexe d'une revue d'informatique. L'auteur a entièrement remanié la présente version. Il y a ajouté de nombreux éléments, suite, souvent, à la découverte de pièces rares, sur *Internet*. Roger Gonnet est un *repenti*... Pour la secte, un apostat, un renégat, un traître. En 1974, il avait fondé la première *franchise* scientologique provinciale à Lyon, devenue une "*Eglise officielle*" de *Scientologie*. Il l'anima pendant huit ans, y entraînant sa famille. Il connaît tous les organes du mouvement créé, il y a bientôt cinquante ans, par l'Américain Lafayette Ronald Hubbard, son fonctionnement, ses dangers. Il en donne ici une description hallucinante.

Halluciné, Roger Gonnet ne l'est plus : il a rompu le charme, et l'organisation l'a déclaré *suppressif*, le pire opprobre dont elle pouvait le frapper, après des années de bons et loyaux services...

Il ne se contente pas de faire son *mea culpa*. Avec courage, il entretient aujourd'hui deux sites francophones voués à la lutte contre les sectes, parmi les plus importants existant sur *Internet*. Les chercheurs, ou ceux qu'anime simplement une saine curiosité, pourront y trouver les preuves de ce qu'à ses risques et périls, il avance ici. On se connecte sur :

vous pourrez trouver la nouvelle adresse en cherchant "le secticide" sur les moteurs de recherche Internet (www.google.fr par exemple), et vous avez pour l'instant:

www.antisectes.net, le plus grand site mondial anti-scientologie

Ou, plus moderne mais bien moins complet
http://scientologie.fraude.free.fr

Ces sites contiennent ses traductions de nombreuses pièces importantes, témoignages,

jugements, articles de presse : environ dix fois le volume du présent ouvrage.

C'est sur *Internet* qu'ALBAN a découvert Roger Gonnet. Pourquoi servir de boîte à lettres à son texte aux intonations parfois excessives et dont il revendique les excès ? Cette publication peut être utile à un débat, escamoté aux yeux des uns, sans intérêt pour d'autres, digne à notre sens d'une sérieuse réflexion. Les sectes ont toujours existé, car elles sont un symptôme du malaise des temps. Or, avec les capacités modernes de la diffusion des idées, la vitesse des moyens de transport, le mal traditionnellement localisé peut enflammer la planète. C'est à cette éventualité qu'ALBAN a songé : Ce livre est une mise en garde : "*Méfiez-vous des faux prophètes qui viennent à vous déguisés en brebis, mais au-dedans sont des loups rapaces. C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez... Tout arbre qui ne donne pas un bon fruit, on le coupe et on le jette au feu.*" Matthieu, 7 15-19. Que nul, s'il est de bonne foi, ne vienne crier au délit d'opinion, à l'inquisition : les sectes n'attendent que ça, afin de se poser en martyrs et d'asseoir la respectabilité qui accélérera leur essor... Lisez, consultez *Internet*, informez-vous, il n'y a jamais eu d'autre moyen d'échapper au charme des sirènes.

Editions ALBAN :

On se branche sur :

<http://www.antisectes.net>

ALBAN

I - PARTIR, EST-CE MOURIR UN PEU ?

“Une personne vraiment suppressive n’a aucun droit d’aucune sorte ; les actions des Scientologues à son encontre ne sont pas punissables...”

L. Ron Hubbard¹

Copenhague, septembre 1982. Il fait nuit, il fait froid. A près de six heures du matin, j’entre dans la petite pièce grise où siègent, depuis la veille au soir et après leurs treize heures de travail quotidien, quatre membres de la direction européenne de la secte, réunis pour statuer sur mon cas.

Sous la présidence d’un vieux briscard du système disciplinaire nommé “éthique”, Jean-Michel Wargnier, ils ont joué leur rôle et épuisé l’ensemble des questions et réponses de ce tribunal nocturne – presque toujours hors de ma présence et en l’absence de tout avocat. Ils ont décidé ma mise à mort pour les trillions d’années à venir. L’opération qui s’achève n’est que la suite *sciento*-logique d’une série de brimades qui durent depuis des mois. J’ai le sentiment d’être dans un péril extrême.

Les rares “crimes capitaux” qu’on m’impute sont égrenés, ils sont sans fondement. Toutes mes attentions positives, mes actions profitables au groupe ont été retournées, réduites à rien, ou passées par profits et pertes.

La sentence tombe dans le silence. Le président du “Comité d’Evidence” ment ; il est incapable de me faire face, il a honte, mais les ordres sont venus d’en haut : je ne suis plus personne, je ne suis plus le scientologue dévoué ; je suis “déclaré suppressif”, le pire opprobre dont ils pouvaient me frapper après cette longue nuit.

Il n’existe qu’une voie d’appel : accepter la sentence et l’humiliation des “*étapes A à E*” préétablies par le gourou ; les accepter revient à me casser, à me faire admettre des

¹ Page 556, vol 1 OEC. OEC : Sigle (*initiales*) de cours d’organisation pour cadres, il s’agit d’une douzaine de volumes des lettres de règlements hubbardiennes.

torts que je n'ai jamais eus, à obtenir que je "leur" obéisse désormais sans discussion.

Il faudra encore de longs mois et bien des péripéties avant que j'émerge de huit années de léthargie mentale, d'annihilation – que je retrouve une réelle envie de vivre, que je sois en mesure de redevenir un homme libre de penser et de dire ce que je crois. Avant que je sois enfin capable d'observer que presque tout ce que j'ai appris là-bas ne reposait que sur le vent, le sable, la misère de milliers d'êtres humains réduits en esclavage ; sur le mensonge, l'escroquerie, la torture mentale, sinon physique. Avant que j'éprouve assez de culpabilité et de responsabilité envers ceux que mon action a noyés là-bas, pour me décider enfin à parler, parler encore pour que d'autres ne subissent pas à leur tour mon sort – ou pire encore.

Fondateur et patron d'une "organisation" ou "org" de la secte, je savais d'elle beaucoup des choses. J'en apprendrai ou découvrirai, hélas, bien d'autres. Comparé à quantité de scientologues qui n'ont pas eu ma chance, ou qui furent trop confiants, je n'ai pas vraiment beaucoup souffert.

Je suis vivant.

Secte armée pour la guerre

La scientologie est une secte armée pour la guerre : je dirai ce que je sais sur ses armements, ses goulags, ses défenses et ses abris antiatomiques. Ceci, pour les armes physiques. Elle est aussi armée pour la guerre économique, pour la guerre juridique, pour la guerre politique, et pour la guerre de l'information. Le XXI^e siècle pourrait être scientologue, si on la laissait faire. C'est la conviction que j'ai acquise, à la voir en action. En outre, elle s'étend en réseau : sous le masque de l'assistance, elle cherche à capter et à fédérer les autres mouvements sectaires. Elle envoie des missionnaires porter aide et conseil aux groupements qui connaissent des ennuis comparables aux siens. Elle les trahira, quand elle aura épuisé ce qu'elle pouvait en attendre : manifestations, fichiers, procès, presse, etc. La scientologie domine toujours, car elle dispose d'un système d'information, de moyens d'action sans comparaison aucune avec ceux des autres mouvements sectaires.

La scientologie prend appui sur l'inépuisable candeur humaine, je parlerai donc, ici et là, de *sciento-crétinologie*,

rompant par ces calembours, je l'espère, avec la litanie des crimes et autres turpitudes qui, hélas, justifient ce livre.

D'autres titres auraient pu très bien convenir à cet essai : *La reine des sectes*, en fait le premier titre choisi, jusqu'à ce que j'apprenne quelques faits sur les armements, les goulags, les défenses et les abris anti-atomiques de l'organisation.

La puissance et la gloire (celles du gourou)

Que faire quand vous n'êtes pas paumé, mais qu'on vous le dit ?

Science à proscrire

Imposture et scientologie : trop de preuves !

Pour qui sont ces scientos qui sifflent sur nos têtes ?

Vade retro, scientonas !

Les victimes sont en fait des bourreaux

Religion des saints procès... sans processions...

Magic'sciento et les 48 ans du mensonge

L'église du procès béni

Scientologie rime avec escroquerie, Dianétique, avec fric

Les dessous d'une sale affaire :

la scientologiedianétique

La religion du sacro-saint Dollar ...j 'en passe.

Fédérer les autres sectes

La scientologie dispose d'un formidable "intelligence service". Elle a dans sa sections spéciale, des agents de liaison avec les autres sectes, qu'elle cherche à fédérer autour d'elle. Se figure-t-on le risque que représente cette concentration ? Comme vampire à fric, elle est plus forte que la majorité des organisations sectaires². Son autorité s'étend plus aisément, aussi, car elle ne fait pas directement appel à la foi. La multiplicité et la diversité des points de vue doctrinaux affichés par Ron Hubbard, son fondateur, sont bien supérieures à ce qu'on trouve ailleurs. La scientologie est ainsi beaucoup plus dangereuse que les autres, offrant bien plus d'arguments d'apparence rationnelle, joints à une somme immense d'écrits dont l'analyse franchit aisément le

² Bien que certaines soient plus riches qu'elle : Sokka Gakkai par exemple, à qui des centaines de milliers de cadres japonais versent de forts pourcentages de leurs revenus.

cap de la critique d'un néophyte – fût-il diplômé en psychologie, en psychiatrie, psychanalyste ou médecin.

Forte d'une patience, d'un entêtement hors du commun, la secte jouit d'une influence souvent supérieure à celle des autres mouvements sur les adeptes – les actifs comme les anciens. Personne ne dira la vérité. Il existe une relation directe entre le bien-être momentanément ressenti par l'adepte et les dommages internes provoqués. Ses buts, toujours les mêmes : pouvoir total, argent, s'en trouvent protégés. Il est difficile de rencontrer d'anciens scientologues prêts à l'attaquer, sauf sous couvert de la justice, afin, généralement, de récupérer des centaines de milliers de francs payés pour rien, sinon d'indicibles souffrances. Beaucoup ont honte de ce passage à vide dans leur existence.

En vingt-trois ans de relation avec la secte, dont huit passées à l'intérieur et quinze en dehors, à fréquenter nombre d'anciens adeptes comme moi, j'ai eu tout loisir de me faire une opinion sur elle et de jauger ses textes fondamentaux. Triste constat ! Les sciences humaines – philosophie, psychologie, religion, etc – ont la part belle dans ces controverses. J'ai évité de multiplier les citations d'Hubbard – le sciento-fondateur –, pour ne pas rendre le présent ouvrage trop indigeste. Par déformation personnelle peut-être (j'ai pratiqué le conseil en entreprise), j'ai préféré citer des chiffres qui ne puissent prêter à discussion : ils jettent une lumière crue sur les tares du mouvement. Les estimations sont plus ou moins précises, mais les sources sont les comptes mêmes de la secte, pas les miens, l'approximation ne modifie guère les ordres de grandeur..

J'établis quelques parallèles entre la scientologie et d'autres mouvements sectaires. Mais je n'ai pas vécu à l'intérieur de ces derniers, si bien que mon opinion ne reflète que les avis de la presse, de la télévision et d'experts : psychiatres, ethnologues, théologiens, sociologues etc., ou d'anciens adeptes rencontrés à l'A.D.F.I.³ et dans d'autres associations vouées tant à sauver des groupements sectaires ceux qui veulent leur échapper, ceux qui ont compris, qu'à éviter à d'autres de tomber entre leurs griffes.

³ Association de défense de la famille et de l'individu.

II

AUTO-DENONCIATION

“L'autobiographie est sans égale pour dire leurs quatre vérités à d'autres.”

Philippe Guedella, Supers et supermen, 1920

Ne prenez pas la peine de vous renseigner auprès de la secte sur l'auteur du “torchon tissé de mensonges” que vous avez sous les yeux. Je vais me dénoncer à la façon scientologue, et m'appliquer la méthode qu'ils ne manqueront pas d'utiliser : la calomnie systématique.

Je suis un criminel, affecté de tous les vices, et j'ai pour obsession la perte de l'humanité : moi vivant, tous les autres morts, telle est mon idée fixe. En attendant de la satisfaire, je suis un assassin récidiviste, un être crapuleux, drogué, débauché... Mon jardin renferme une honnête quantité de cadavres – les victimes de mes perversions sexuelles. Sade, le “divin marquis”, fait, à côté de moi, figure d'enfant de chœur.

Je vis de l'argent des banques que je braque d'un bout à l'autre de l'an, à moins que je ne dévalise de trop bonnes petites vieilles, ou que j'escroque amis et connaissances. J'ai la nostalgie du passé, prêche le diable et la haine, suis extrémiste de droite *et* de gauche, communiste, fasciste et anarchiste. Je hais le genre humain, et (comble d'horreur), j'exerce tous les métiers que la secte déteste : journaliste, je suis spécialisé dans le soutien aux esclavagistes, la lutte contre la liberté religieuse... Politicien, je ne peux être que véreux, bien sûr, quiconque, d'ailleurs, est non-scientologue, est véreux ! Psychiatre, j'opère des électrochocs sur quantité de patients parfaitement sains d'esprit – ah ! comme je m'y entends à faire mon beurre ! Je me repaîtrais volontiers de cervelle humaine comme me l'ont prescrit les puissances maléfiques avec lesquelles j'ai pactisé pour jouir de l'éternelle jeunesse... Médecin psychopathe, je

ne suis qu'un dealer de haute volée, qui ai voué ma vie à la destruction de tout ce qui respire. Cela ne suffit pas ? Quand ça ne respire plus, je pille les tombes où j'assouvis, sur les cadavres, des instincts que je vous laisse deviner. Ce portrait type de l'anti-scientologue ne serait pas complet, si je n'étais membre de la CIA, du FBI, d'Interpol, de la Police locale, de l'A.D.F.I., de l'A.P.A., de l'A.M.A., de l'O.M.S., de l'IRS, sans compter divers gouvernements, surtout hitlériens, stalinien, genghis-khaniens etc., – tous groupes voués à l'extermination de l'espèce humaine - en résumé, le genre de sale type que la secte prétend combattre sans relâche.

Bref, je n'ai jamais bien fait, jamais eu envie de bien faire, et n'ai aucunement l'intention que cela change. Ceci explique pourquoi j'écris pour m'opposer au *"meilleur groupement que l'humanité ait jamais connu"*, *"aux gens les plus décents de cet univers"*, *"à l'élite de la planète"*, *"au 1/10000 du 1/10000"*, etc. – toutes qualifications superlatives que s'attribuent les scientologues.

Autres dénonciations

Il va de soi que mon éditeur, ses collaborateurs, son imprimeur, les médias qui parleront de cet ouvrage, les amis qui m'ont aidé ou soutenu, les lecteurs qui trouveront le moindre point d'accord avec cet essai ne sont qu'un ramassis de criminels de mon acabit. Prends garde, lecteur de mes inepties qu'aucune preuve n'étaie : c'est en vain que tu entraînes ton insondable sottise à tenter de comprendre un traître mot au charabia mensonger dont voici un échantillon !

L'annuaire téléphonique d'un gros département français ne suffirait pas à contenir la liste des ennemis que la secte voudrait voir morts. Elle a bien plus d'ennemis que d'amis. Et ce n'est pas près de s'arranger, si l'on en juge à ses méthodes invariables face à ceux qui, à travers le monde, osent formuler contre elle la moindre critique. C'est qu'émettre un moindre doute sur les hautes vertus et les techniques supérieures de *"l'Hyper-religion de l'âge de l'espace et du troisième millénaire est un crime capital"* – "un acte suppressif", pour user d'un mot *sciento-définitif*.

Le raisonnement

La scientologie prétend à la logique et aux raisonnements : contrairement à d'autres mouvements, elle n'est pas le fruit d'une illumination, quoique Hubbard ait inventé

aussi une explication le laissant supposer. J'ai donc choisi d'exposer ses raisonnements et d'argumenter en utilisant un maximum de faits, connus ou moins connus.

Les conclusions qui s'imposent sont si sévères que j'ai délibérément choisi de taire - à de rares exceptions près - les quelques aspects positifs que l'on peut y trouver, le déséquilibre en faveur du mal étant trop important.

Mille preuves existent, que la scientologie ne marche pas. La première est simplissime : Hubbard a d'abord inventé la *technologie dianétique*⁴. Comme il n'en obtenait pas de résultats, il a développé la *tech scientologique*. Les résultats se faisaient attendre ; il a ajouté *l'éthique scientologique*, affirmant : "*Si la tech ne marche pas, c'est que "l'éthique" de la personne est défaillante*"⁵. Alors que, justement, la *tech* était censée aider les adeptes à devenir éthiques. Graduellement, l'éthique a donc remplacé la *tech*, et ça continuait à ne pas marcher. Hubbard a organisé des *goulags internes privés (RPF)* et autres punitions et privations dures. Avec cycle complet du lavage de cerveau.

La parade à tous ces fiascos, ce furent la vente et l'intimidation. Hubbard instaura une lourde administration, chargée à la fois de vendre des services, de gérer propagande et publicité, et de récolter un maximum de renseignements susceptibles de servir dans des procès contre les déçus, renégats ou détracteurs : la scientologie utilise désormais pour subsister les pressions de la justice extérieure - justice qu'elle condamne quand elle ne lui est pas favorable !

Le serpent se mord la queue. La preuve ? Les "fondations" de dianétique étaient essentiellement constituées d'un service technique, et de quelques administratifs et publicitaires, dont une équipe en charge des publications et du courrier. Peu à peu, verra le jour la règle : "*un technicien pour deux administratifs.*" Dans l'organigramme hubbardien des organisations, deux départements sur sept sont techniques. S'y ajouteront les départements extérieurs (GO et OSA, les services secrets) qui deviennent omniprésents et omnipotents au point d'être les véritables têtes des

⁴ Ce mot, fondé sur le grec *dianoia*, *intelligence, pensée, compréhension*, sera expliqué plus loin.

⁵ Produisant évidemment la culpabilisation chez l'adepte.

organisations. Actuellement, la part des techniciens scientologues n'atteint pas 10% du total des *staffs* (les employés) : les autres sont là pour vendre, faire de la propagande, ester en justice et tenter d'envahir la société au moyen d'infiltrations.

La boucle est bouclée.

III

BREF HISTORIQUE DE LA SCIENTOLOGIE-DIANETIQUE

“S’il fallait qu’un historien relate réellement chacun des crimes, des faiblesses et des désordres de l’humanité, ses lecteurs prendraient son ouvrage pour une satire et non pour un récit.”
Pierre Bayle, Dictionnaire, 1695

Lafayette Ronald Hubbard, auteur de science-fiction payé à la ligne, décida un jour de devenir riche. Il informa plusieurs de ses confrères du modus operandi, à ses yeux le mieux adapté : fonder une religion. C’était en 1947.

Parmi les témoins de ces lumineuses paroles, figurait Harlan Ellison, auteur à succès, lui. *“C’est le genre de formule que nous aimions pour en rire. On peut dire aussi : suffit de devenir Rockefeller, et le tour est joué”*. Les entendirent aussi Jay Key Klein, Sam Moscovitz, le premier historien sérieux de la science-fiction, Robert Heinlein, autre fameux auteur de SF, Loyd Arthur Heshbach, John W. Campbell, Marty Greenberg, Neison Himmel, Sam Mervin et même Théodore Sturgeon, le plus célèbre de la bande. Tous rirent, mais Hubbard, lui, l’a bel et bien faite, sa *“religion”*. S’installant devant la machine à écrire électrique, dont il fut un des premiers à s’équiper, Hubbard y engagea un rouleau de papier blanc qu’il accrocha au mur ainsi qu’il le faisait habituellement, pour gagner du temps. Des corrections ? Elles ne sont pas nombreuses, quand on utilise ce système. Et il suffit de déchirer la bande, une fois le livre achevé.

Il se mit à l’œuvre. En peu de temps (Ellison parle de 48 heures, ce n’est qu’une image...), Hubbard avait expédié son *Dianétique, Science Moderne de la Santé Mentale*. En fait, il préparait son coup depuis des mois, en sorte qu’il y a mis le temps. Des exemples existent d’écrivains pondant leurs 200 pages en 48 heures ; voyez Simenon. Selon Hubbard, un écrivain est quelqu’un qui fait ses 5000 mots par jour – du moins est-ce ce qu’enseigne une des conférences

initiant à la pensée hubbardienne. Il est peu probable qu'Hubbard ait dépassé ce rythme dans *Dianétique* : il n'en avait pas les capacités, ses productions de l'époque le montrent.

La secte a changé le titre de ce premier ouvrage en *Dianétique, Puissance de la Pensée sur le Corps*. La santé mentale étant l'apanage de la psychiatrie et de la psychologie, la secte ne voulait pas risquer d'être confondue avec son ennemi n°1 – qu'elle décrit, ainsi que tous les sujets qui lui font de l'ombre, comme *l'ennemi n°1 de l'humanité*. Deuxième raison probable : l'énoncé du titre primitif fleurait la pratique illégale de la médecine.

La Dianétique, souvent appelé ensuite *Livre Un* par son auteur, sortit des presses le 9 mai 1950. Le livre, aux Etats-Unis, figura très vite parmi les best-sellers. *Livre Un* est aussi le point d'origine d'un nouveau calendrier : on trouve fréquemment dans les écrits d'Hubbard des dates comme "AD 1" ou "AD 25", signifient non pas *Anno Domini 1* ou *25*, "en l'an 1 ou l'an 25 du Seigneur" – comme pour l'ère chrétienne ; mais "Après la Dianétique" (*After Dianetics*). Car l'ère de la Dianétique a commencé... et les raisons qui ont amené le peuple américain, aguerri aujourd'hui à la psychologie, la psychiatrie et la médecine, à se laisser prendre à la fiction hubbardienne, sont multiples.

Dans les années 1950, le grand public commençait à s'intéresser aux phénomènes mentaux : les ouvrages de vulgarisation se multipliaient dans les rayons des librairies. Freud, Jung et consorts avaient cessé d'être l'apanage des spécialistes ou des universitaires des disciplines concernées.

On peut comprendre qu'au sortir de la guerre, ce peuple "de grands enfants" – disaient alors les Français – se fût enthousiasmé pour un essai qui promettait des résultats éblouissants. Les Américains aiment les méthodes directes, réputées efficaces. Hubbard garantissait un succès si certain, qu'ils ne résistèrent pas à la tentation : l'ouvrage contenait sa propre technologie d'application. Il suffisait de bien le lire, puis de s'asseoir face au patient potentiel pour *auditer*, nom choisi pour définir cette pseudo-psychanalyse. Le sujet donnait envie d'aller plus loin. Il communique toujours ce désir aux lecteurs non avertis. Hubbard n'est ni littéraire ni cultivé, mais son charisme existe. De même sa faculté d'user

d'émotions diverses, souvent contradictoires. Jointes au don naturel de tirer les ficelles de l'âme humaine, ils continuent à créer des adeptes, en dépit de l'épouvantable réputation, plus que justifiée, qui afflige la scientologie.

L'analyse des ressorts psychiques de l'homme ne relevait pas encore de la pratique universelle. Pour les gens nés avant guerre, de telles appréciations ressortissaient souvent aux études philosophiques, à l'instruction religieuse, à quelque curiosité naturelle ; sûrement pas à une étude spécifique, même dans les professions concernées – psychiatrie mise à part. Nombre de neurologues, de neuropsychiatres n'avaient jamais ouvert un ouvrage de Freud. Influencée par la chimie, par la physique et ses applications, telle la microscopie, la psychiatrie-neurologie cherchait davantage dans la voie des molécules : même l'aspirine fit naître des espoirs.

Après Ebing, Freud et Jung...

Or, quelques décennies après Krafft Ebing, Freud, Jung et autres grands novateurs, débarqua un inconnu, Hubbard le charmeur. Son langage d'abord aisé, les résultats promis, de prétendus "essais effectués depuis des années" répondaient à une attente : après la guerre et ses traumatismes, il fallait compenser, reprendre du poil de la bête... Hubbard n'assurait-il pas qu'on ne vivait qu'à demi, qu'on souffrait beaucoup trop, qu'on utilisait mal son intelligence, et que les maladies psychosomatiques épuisaient nos énergies ? Avec un avantage déterminant sur tous ses concurrents de la psy traditionnelle : Hubbard laissait croire que n'importe qui pouvait appliquer ses théories sur n'importe qui. Suivre les recettes préconisées ne ruinerait pas les familles – aussi longtemps au moins qu'elles "*s'auditeraient*" en autarcie.

L'ouvrage en laissa plus d'un rêveur. Il en convainquit des milliers de tenter l'expérience, qui en faisant asseoir sa femme – ou son époux – sur un divan, qui en prenant son fils ou sa sœur pour cobaye de la grande aventure dianétique, tous espérant atteindre par là le bonheur suprême du *Clair*⁶.

⁶ Les "Clairs" sont les patients scientologues-dianéticiens qui, après des séries d'auditions, se seraient débarrassés de leurs "aberrations" et de leurs raisonnements non optimaux.

La grande aventure se targuait d'être d'obédience freudienne, Hubbard allant jusqu'à affirmer que la Fondation dianétique était la seule organisation américaine parrainée par... la Fondation Freud de Vienne⁷. Pour faire bonne mesure, il ajouta que la Défense Civile Américaine lui apportait également soutien. Ne participait-il pas au réarmement moral ?

L'homme est ainsi fait que rien ne résiste à une forte conviction intime : des peuples relativement pacifiques, dotés des talents artistiques censés adoucir les mœurs, se jettent à corps perdu dans des guerres sanglantes pour des raisons d'apparence philosophique, pour quelque idéologie.

L'effet placebo se constate tant politiquement que financièrement : des sociétés comme Coca Cola ou Microsoft capitalisent par leurs actions, en raison d'une confiance parfois induite ou exagérée, les bénéfices de décennies d'activité, sans que cela réponde à la moindre logique économique ; on passe à une logique purement boursière dont les ressorts relèvent plus de l'autosuggestion que de la rentabilité véritable de l'entreprise. Comment expliquer sinon que le rouble perde les trois quarts de sa valeur en quinze jours, quand rien n'a changé dans la capacité de production des usines russes ? Ou qu'au contraire, le dollar passe de 6 à 10 F, lorsqu'aucune production US supplémentaire n'est annoncée ?

Vertu d'auto-persuasion

Les principes psychologiques – ou dianétiques – bénéficiaient de cette vertu d'auto-persuasion, si bien que quelques mois après le lancement du *Livre Un*, des associations virent le jour, qui rassemblaient ses lecteurs : Hubbard fut invité à donner des conférences. Il y excellait et – en dépit des piètres aptitudes de ses premiers *Clairs* – il créa plusieurs fondations dianétiques, aidé par quelques riches amis qu'il pluma. Il piochait parfois un peu trop dans la caisse : qu'importait ! Il filait ailleurs, en créant d'autres. Quand, très vite, le fisc s'intéressa à ses résultats financiers, Hubbard décida de fonder une "*Eglise*" – la sienne.

⁷ Dictionnaire de management scientologiste, p. 266.

Avait-il une intention religieuse au départ ? Les avis sont partagés. Quelques-uns se fondent sur des affirmations anciennes pour la lui prêter ; d'autres pensent que devant le succès de *La Dianétique*, vrai roman de science-fiction, Hubbard fut le premier surpris et que, pragmatique, révisant ses plans au fil des événements, c'est pour contrer le fisc, qu'il prit la décision de transformer son système dianétique en religion. *L'Eglise de Scientologie de Californie* (CSC) était née. Nous étions en 1954, mais rien dans son fonctionnement ne trahissait la moindre inspiration religieuse.

Etymologie

Le mot scientologie signifie pour les scientologues étude de la science. Il fut en fait inventé par Nordenholz, scientifique allemand, en 1934, seize ans avant qu'Hubbard n'écrivît son ouvrage. Le mot est pourtant déposé par la secte sous la forme anglaise *scientology* comme Trademark⁸. Le mot dianétique – *à travers l'âme* ou *à travers le mental* – n'est pas non plus création d'Hubbard : Gile l'utilise dès 1677 sous la forme *dianœtics*.

Pas de tolérance pour l'intolérance

Avant de poursuivre, il est nécessaire d'éclaircir un point qui peut choquer ceux qui n'ont jamais rencontré de scientologues convaincus, ou de personnes convaincues de la nocivité de la secte. Pourquoi les adversaires de la scientologie sont-ils féroces, au point de paraître intolérants, voire sectaires, dans les jugements qu'ils portent sur elle ? Pourquoi sommes-nous si rapides à la détente, quand il s'agit de relever un fait parfois presque anodin d'apparence, ou habituel dans d'autres mouvements ou dans les vraies religions ? Pourquoi paraissions-nous chercher la petite bête ?

La première raison est simple : toutes les critiques originales qui ont été faites des systèmes de croyance ont heurté les convictions de quantité de gens. Mais là n'est pas l'essentiel.

⁸ *Marque commerciale*, symbole (très utilisé chez les scientologues) : TM.

La cause primordiale qui hérissé le poil des anciens de la secte n'est pas plus compliquée à comprendre que la première : nous avons souvent tendance à agir *comme nous le faisons en étant encore scientologues* ; les critiques n'ayant jamais fait partie de la secte sont toutefois aussi outrés que nous par les incohérences, les attaques *ad hominem*, les méthodes de basse police, et, plus encore, par les promesses jamais tenues et l'énormité des méthodes d'escroquerie. La secte est connue sous le nom peu flatteur de "Criminal Cult", ou "secte criminelle", parmi ses détracteurs : tous savent que le qualificatif est mérité.

Quoi ? La scientologie se dit en mesure de guérir toutes les blessures et maladies humaines, tous les défauts possibles qu'on peut rencontrer chez l'homme et dans ses entreprises ? Elle s'annonce comme étant la seule et unique voie possible pour l'avenir de l'humanité, mais se conduit en mafia organisée, dangereuse, gougniafière, tatillonne, procédurière et guerrière comme nul autre mouvement ne l'a jamais été ? Quoi, elle s'arme et se couvre de parapluies même avant l'averse, elle promet sans jamais tenir, elle persiste à nier les évidences qu'on lui fournit tout en fabriquant de fausses pièces et en détruisant les vraies, elle se sert des gens, elle dit être composée de l'élite de l'univers ?

Quoi ? la secte veut rendre tout le monde heureux, mais combat tout le monde, jusqu'au cœur de sa direction centrale ? Quoi, elle dit vouloir aider à la survie de l'humanité, mais protège ses criminels de la police et attaque aussi bien la police locale qu'Interpol, à moins qu'elle ne parvienne à les faire chanter ou à les acheter ?

Quoi ? elle voudrait que tout le monde se taise et qu'elle seule ait un droit inaliénable à l'omniscience, à la parole et à la logique pures, alors qu'elle ne cesse de démontrer à tout instant et en toutes circonstances à quel point ses vrais desseins sont entièrement différents de ses effets d'annonce ?

Dès lors, on comprend facilement que ses adversaires, lassés de tant de mauvaise foi et de tant de perversité démontrées dans l'action et la parole, en viennent à ne rien lui passer, à tout vérifier, étiqueter ou classer, pour ne pas se trouver à leur tour pris dans des procès imbéciles qu'elle entreprendrait, non pour les gagner, mais pour dilapider les

ressources et l'attention de "l'ennemi" : le procédé a très bien fonctionné aux Etats-Unis.

C'est là que se situe bien l'épicentre de notre apparente intolérance : les adversaires de la secte sont systématiquement trompés s'ils cherchent la vérité ; obligatoirement aiguillés sur de fausses pistes et forcément attaqués dans leur amour-propre, dans leur liberté d'action et de parole. La secte médite d'eux, les calomnie, les poursuit, les harasse, cherche à les piéger, à les déconsidérer aux yeux de leurs voisins, de leurs amis, de leurs relations d'affaires. Rien n'est sacré de son point de vue : qu'il s'agisse du pape russe qui s'inquiète du foisonnement de ces groupes tentaculaires à Moscou ; ou du juge instruisant une affaire d'homicide française commis par un des leurs ; ou de la mère d'un des membres de la secte qui aimerait au moins revoir son fils qui l'a abandonnée depuis des années pour entrer en esclavage.

Résumer ceci revient à dire qu'il n'existe guère de bons motifs de tolérer semblable intolérance.

IV - LE GOUROU

“Plus un philosophe sera conscient des faiblesses de sa théorie, plus il l'affirmera avec véhémence.”

Ronald Laura

Né à Tilden le 11 mars 1911, dans le Nebraska agricole et peu peuplé, Hubbard, Lafayette Ronald, se disait fils d'un richissime éleveur qui possédait le quart de l'Etat. Ses parents étaient en fait Henry August Wilson, un orphelin adopté par une famille d'agriculteurs qui le rebaptisèrent Harry Ross Hubbard, et May Waterbury, rebaptisée par le gourou Waterbury *De Wolfe*, pour son standing. Hubbard rebaptise aussi ses aïeux, qui deviennent le *commodore* I.C. De Wolfe et le capitaine de vaisseau Lafayette Waterbury, prétendus descendants⁹ de nobles français du XI^e siècle. Lafayette Waterbury avait été agriculteur, puis vétérinaire. Harry Ross Hubbard, s'engagea à 18 ans comme matelot dans l'*US Navy* ; il était enseigne à la fin de la Première Guerre mondiale, et lieutenant de vaisseau en 1919.

On ne trouve nulle trace d'un capitaine Snake Thomson qui aurait été l'instigateur des cours de psychanalyse qu'Hubbard prétend avoir reçu dès l'âge de douze ans.

On ne retrouve pas non plus de preuve des prétendus voyages qu'il aurait faits en Inde, Tibet ou Mandchourie. En témoignent seulement quelques pièces extraites de ses carnets de notes, ou des “ journaux ” fabriquées par la scientologie : leur papier n'était pas utilisé en 1929. Ses voyages d'exploration sont tout aussi sujets à caution. Sa

⁹ Dans *Le Gourou démasqué*, Russell Miller prouve l'invention de ces titres de gloire.

curiosité pour les peuples lointains transparaît très clairement dans la biographie très documentée de Russell Miller, *Le Gourou Démasqué* : “*Ses impressions aux escales reflètent une totale absence d’intérêt pour les coutumes, les peuples inconnus, qu’il abordait en touriste, imbu d’un sentiment de supériorité.*” Jugements de gamin gâté ou d’adolescent raciste sur les Africains, les Japonais, les Chinois : “*L’ennui avec la Chine, lit-on dans son carnet de route, c’est qu’il y a trop de Chinois.*”

Même fantaisie quant à sa promotion d’*Eagle Scout*, à l’âge de douze ans : le plus jeune *Eagle Scout* des Etats-Unis. Lui seul le dit. Son récit d’un voyage à l’île de Guam où était basé son père participe de la même fantaisie : Hubbard prétend avoir traversé la moitié des *States* en un rien de temps, et être monté à bord d’un bateau qui ne l’aurait pas attendu à l’escale précédente... Il avait en fait rejoint le bateau la veille du départ. Son voyage avait été organisé de longue date.

De la même veine, ses expéditions photographiques ou minières dans divers pays aussi exotiques qu’inconnus de lui, à moins qu’il les eût entrevus un instant. La plus étrange est décrite dans une compilation scientologique – théoriquement de sa plume, mais élaborée à partir de ses notes par un nègre –, *Mission dans le Temps*. Hubbard aurait “*vu en s’auditant*”¹⁰, les restes d’un temple romain en Sicile, il serait allé y fouiller le sol quelques jours plus tard, et y aurait déterré de l’or caché frauduleusement par ses soins, quelque deux mille ans auparavant, alors qu’il était collecteur d’impôts... Or et temple romain, raconteront plus tard ses compagnons d’équipée pourtant triés sur le volet, participaient de l’affabulation tactique. De même ses prétendus voyages en Amérique centrale.

Parler de ses études conduit à la même démystification : “l’ingénieur” lauréat des premiers cours de physique nucléaire de l’Université George Washington était nul en sciences, il n’atteignit pas le bout de la deuxième année. Nous trouvons néanmoins, dans la luxueuse revue expédiée en 1997 aux écrivains et éditeurs français, une lettre qu’il aurait adressée au recteur de l’université : sur son papier à en-tête de cow-boy : cette prose distille des leçons

¹⁰ *Audition* : procédé pseudo-psychanalytique de la secte, et son piège le plus dangereux.

de pédagogie ! Nous trouvons aussi dans le magazine *Terra incognita*, lancé en juillet 1997 avec l'aide de la star scientologue Travolta, des phrases qui mêlent savamment dates et faits et donnent à croire qu'Hubbard a mûrement étudié avant de publier son message. Je parierais que dans la masse des mensonges amplement éventés par leurs auteurs et les anciens de la secte, tous prodiges en historique-fiction, cette missive a simplement été fabriquée afin de combler un vide laissé dans la vie du grand homme par les crétinismes précédents.

Une fois dégonflées ces baudruches, que reste-t-il d'Hubbard ? Un analyste perspicace de la nature humaine ; un homme qui a découvert qu'on pouvait dire n'importe quoi, pourvu qu'on mentît avec aplomb et vraisemblance ; qui, doté d'un caractère de cochon, ne reculait jamais, aussi longtemps qu'il ne risquait pas d'aller en prison ou de se faire tirer dessus. Hubbard laissait en général ses amis ou sa famille monter en première ligne, lui-même restant à l'arrière, presque invisible à la troupe, mais omniprésent par ses photos, ses écrits, ses conférences enregistrées sur bandes, cassettes et films, s'ils n'étaient gravés dans le titane et abrités dans des coffres-forts, eux-mêmes gardés par ses sbires en armes, au fond d'abris antiatomiques enterrés dans le désert du Nevada.¹¹

Le fils aîné

Hubbard était un viveur. Son fils aîné, Ronald De Wolfe¹² le dit drogué, alcoolique, tempêtant et intempérant, usant de la vie autant que faire se pouvait, toujours fourré avec des amis douteux, sinon criminels, combinant des stratégies complexes pour tirer avantage de toute position, détruisant toute opposition – plus profiteur encore que la lecture des ouvrages consacrés à sa création ne le laissait paraître. Ronald (Hubbard) De Wolfe affirma, dans une interview diffusée en France voici quelques années, que son père n'aurait vu aucun inconvénient à faire fructifier son bien dans le *deal* de drogue. Il savait de quoi il parlait : avec la complicité de son "officier médical" Jim Dincalci, son père

¹¹ Rigoureusement authentique.

¹² Ronald Hubbard Junior a demandé à changer de nom après s'être définitivement fâché avec son père qui l'avait jusque-là traité en esclave. De Wolfe est le nom de sa grand-mère.

l'avait contraint à prendre massivement des amphétamines, afin d'en observer les effets. Hubbard Jr, après avoir parlé compulsivement pendant des heures, s'était mis à délirer : il déclara avoir été un coquillage sur une plage, que le sable et une perle démangeaient, puis il éructa mécaniquement mille propos hallucinatoires dont Hubbard Sr tira une absurde *Histoire de l'Homme*, présentée comme le fruit de sa propre expérience.

Le héros couvert de médailles

Hubbard se décrit, au retour de la guerre, "à demi-aveugle et très diminué physiquement"¹³. Il tente d'obtenir de l'armée une pension d'invalidité, mais ni ses séjours à l'hôpital militaire, ni les séances chez les psychiatres à qui il affirme "avoir tout lieu de croire son état mental sérieusement affecté", ne lui vaudront les rentes espérées... Aussi n'a-t-il pas hésité à accrédi-ter que seul l'amour propre l'avait retenu de se faire examiner psychiatriquement à la fin de son service armé.

"Ce 15 octobre 1947,

A l'administration des Anciens Combattants

[...] Après avoir vainement tenté deux ans durant de recouvrer mon équilibre dans la vie civile, [...] mon dernier médecin m'a informé qu'il pourrait s'avérer très utile que je sois examiné et traité par un psychiatre, voire un psychanalyste. A la fin de mon service armé, j'ai évité par fierté tout diagnostic portant sur mon état mental, espérant que le temps rendrait son équilibre à un esprit que j'ai toutes raisons de supposer gravement affecté. Je connais de longues périodes de dépression et souffre de pensées suicidaires. Je viens de réaliser qu'il me faut surmonter tout ceci avant d'envisager la guérison..."

La cause de ce remue-ménage ? Moins son état mental que l'envie de recevoir une pension viagère d'invalidité. Après nombre d'exams, il lui sera alloué quelques dollars par mois.

Plusieurs auteurs ont mis le doigt sur les faiblesses d'Hubbard pendant son service armé : commandant un petit

¹³ La secte continue ce conte de grand homme de guerre : "à la fin de la guerre, blessé aux yeux, Hubbard est transféré à l'hôpital naval d'Oak Knoll." (*Terra Incognita*, n°1) : faux. Il n'a jamais été blessé ni aux yeux, ni ailleurs, ainsi que le prouvent divers jugements et documents. Cf. chapitre 5.

avis, la secte dit qu'il aurait été le premier à apercevoir des sous-marins japonais à proximité des côtes américaines du Pacifique : mais ces Japonais volants, sous-marins ou autres, semblent bien n'avoir été que fantômes ; quant aux grenades sous-marines que le *pacha* Hubbard avait fait mouiller, elles n'ont, semble-t-il, été fatales qu'à quelques poissons. Si le navire ramenait trois blessés, c'est que le tir que le commandant Hubbard avait ordonné sur "l'ennemi", avait abattu un mât.

Hubbard avait alerté ses supérieurs : écho suspect ! Son rapport critiqua sévèrement l'attitude de ses pairs envoyés à la rescousse : "*Ils ne semblaient, écrivit-il, guère pressés de tenter de couler l'unité ennemie...*" – en fait un vulgaire écho magnétique. Ses chefs l'estimèrent inapte au commandement. N'ayant donc passé que quelques heures en mer, à bord d'un navire à peine sorti de chantier de réarmement, doté d'un personnel attendant surtout des manœuvres de formation de la part de son capitaine.

La secte le crédite pourtant de 27 médailles – il n'en a que 4, dont 3 sont automatiquement délivrées. Elle comptabilise des campagnes, toutes fort brillantes et lointaines, des Philippines à l'Australie, de l'Atlantique au Pacifique Nord en passant par Java. Il aurait même rempli une mission de coordination de services secrets. Cette épopée avait été précédée d'une autre, alors que L. Ron, *Elron* – ou encore *Elwrong* [celui qui a tort, en... *hispano-anglais*] – n'avait qu'une vingtaine d'années. Résultat tout aussi fracassant : avec l'argent de camarades d'école, Hubbard avait affrété le petit *Doris Hamlin*, afin de partir en mission d'exploration. Or, il en revint sans la moindre photo intéressante, mais avec un équipage au bord de la mutinerie et une partie de ses camarades écoeurés descendus à la première escale. Dans les années suivantes, la gloire du seul dieu vivant de cet univers ne cessera de grandir. Peu avare en matière de publications (la société d'édition lui appartient, tout comme les points de vente de ses œuvres), la secte a multiplié les plaquettes au titre éclatant : *Ron Hubbard, l'Humaniste, Ron Hubbard, le philosophe, Ron Hubbard, l'écrivain...* Mais aussi *LRH, l'explorateur, LRH, le photographe, LRH, le poète, LRH, le musicien, LRH, l'aventurier, LRH, l'explorateur, LRH, le marin, LRH, l'artiste...* Il ne semble pas exister de *LRH, héros couvert de médailles*.

Cette publicité vendue fort cher aux inconditionnels du fondateur concourt à façonner une pensée unique – celle du maître plus que divin, du plus grand génie de tous les temps et de tous les univers – en fait un des pires forgeurs de mensonges et contre-vérités de tous les temps.

Le seul immortel disparu à moins de 75 ans

Hubbard est mort, le 24 janvier 1986, seul immortel disparu à moins de soixante-quinze ans – aussi diminué mentalement que physiquement. La secte et son nouveau timonier prirent le relais, après avoir fait disparaître en mer les cendres du commodore¹⁴.

Extrait des minutes du Coroner¹⁵ de San Luis Obispo :
“Mon adjoint Bang et moi-même avons été informés par téléphone d’un décès à Donovan Road. Nous avons été informés par Don Hugh que les gens de Reis Chapel [le funérarium local] étaient en route pour enlever le corps, et que le Coroner Don Hilmes nous demandait d’aller vérifier sur place que tout était normal.

A Donovan Road, à 5 miles environ à l’ouest de Creston, on parvient à une barrière blanche qui entoure un ranch de quelque 100 acres¹⁶. On y voit un grand étang artificiel d’environ un acre, une piste pour chevaux disposant d’un observatoire en son centre. Sur une butte, une grande maison domine la piste et la mare. Il y avait des véhicules de loisir. Mon adjoint et moi-même sommes arrivés sur place vers 8 h.

J’ai rencontré alors M. Earl Cooley, qui s’est présenté comme l’avocat de M. Lafayette Ronald Hubbard, et M. Gene Denk, son médecin personnel. Le Dr Denk m’a dit que M. Hubbard était mort la veille vers 20 h. J’ai demandé les raisons du retard à contacter les services du Sheriff. On m’a répondu qu’il avait fallu s’occuper du testament et d’organiser la crémation du corps.

On nous a conduits derrière les étables, jusqu’à un gros camping-car où se trouvait le corps. Le numéro d’immatriculation en était 1 DSP 131. Nous y sommes entrés. Il était

¹⁴ David Mayo affirma qu’il avait aussi un cancer, lors de son entretien avec Russell Miller.

¹⁵ Le Coroner est l’officier d’état civil chargé des décès aux Etats-Unis.

¹⁶ 65 ha environ.

très propre, et avons vu le mort, couché dans un lit à l'arrière. L'air conditionné fonctionnait. Nous avons examiné le défunt. Tout nous a paru normal. Le Dr Denk nous a avisés que M. Hubbard avait eu une crise cardiaque une semaine avant sa mort, et qu'il était mort d'une seconde attaque. J'ai reçu de M. Cooley copie des volontés de M. Hubbard. Elle était datée du 23 janvier 1986 et signée de M. Hubbard. Après avoir pris possession du testament, nous sommes allés à la maison principale d'où j'ai appelé le Detective Coroner Himes. Je lui ai dit que j'avais une copie des dernières volontés. Il m'a dit vouloir en avoir connaissance le plus tôt possible. Nous avons alors vu arriver Reis Chapel, qui venait chercher le corps."

Voici, par ailleurs, un autre texte, extrait d'une lettre de l'avocat Graham Berry¹⁷ : *"Le rapport du Coroner – déclaration Berry pièce A – et le rapport toxicologique ont révélé des traces de Vistaril¹⁸ dans le sang de M Hubbard. Le Dr Gene Denk a dit au Coroner qu'il avait prescrit et administré un certain nombre de médicaments à M. Hubbard, y compris du Vistaril. M. Hubbard souffrait depuis longtemps d'une pancréatite chronique, principalement causée par l'alcoolisme. Voir le rapport du Coroner, page 17."*

Drogue, alcool et médicaments psy

Ainsi donc l'homme qui, au cours de ses 36 dernières années, n'a cessé d'accuser les psychiatres de tous les maux de la terre, d'accuser les humains d'être des drogués, a fini son existence en drogué alcoolique, usant des mêmes médicaments psy qu'il ne cessait de dénoncer par esclaves interposés, puisqu'il avait fui tout contact humain à l'exception de deux fidèles serviteurs, Pat et Ann Broeker¹⁹.

Ayant préparé leur coup à la hâte, les futurs maîtres du mouvement ont trouvé la bonne excuse des formalités pour soustraire le cadavre et les dernières volontés de leur grand homme à de possibles investigations policières. Le corps du défunt fut immédiatement incinéré après la visite

¹⁷ Me Berry est l'actuel principal avocat d'opposition à la secte aux Etats-Unis.

¹⁸ Médicament psychiatrique habituellement administré avec des hypnotiques, sédatifs ou psychotropes, et autres médicaments en vente sur ordonnance.

¹⁹ Pat et Ann Broeker ont disparu depuis. Nul ne sait ce qu'ils sont devenus.

obligatoire du *Coroner* et ses cendres dispersées en mer, interdisant toute enquête.

Les dernières photos d'Hubbard montrent un vieillard épuisé. Le menton affaissé, le geste mou, le regard fuyant trahissent bien plus que de la fatigue physique. Sa mort fit peu de bruit : le 27 janvier 1986, le nouveau "gouvernement scientologue" annonça à quelques centaines de staffs médusés des troupes d'élite de la *Sea Org*²⁰, qu'Hubbard était parti pour d'autres cieux, qu'il continuait sa marche triomphale vers la conquête des univers, mais qu'il avait achevé son œuvre terrestre.

Dieu est mort, vive dieu.

²⁰ *Sea Org*, noyau dur de la secte .

V

HUBBARD, LE SATANISTE

“Nul homme doté du sens de l’humour n’a jamais fondé de religion.”

Robert G. Ingersoll

“Il nous faut surveiller les ingénieurs : ils commencent par inventer la machine à coudre et finissent par la bombe atomique.”

Marcel Pagnol

Pour comprendre, même confusément, quels motifs ont poussé Hubbard à fonder un mouvement pseudo philosophique, un coup d’œil sur sa période sataniste : elle explique la récurrence d’une dialectique manichéenne rudimentaire – bien/mal, bon/mauvais, vrai/faux, etc.

Jack Parsons habitait Pasadena. Cet universitaire brillant, spécialisé dans les carburants pour fusées, avait été séduit par les écrits d’Aleister Crowley, fondateur de l’OTO, l’*Ordo Templis Orientis*. La soif de pouvoir d’Hubbard, son état mental déjà chancelant l’avaient tout naturellement rapproché des pratiques de magie noire en vigueur chez Parsons. Si, pour un véritable savant, fiable en dehors de ce côté sulfureux de sa personnalité, le satanisme n’était qu’une marotte spirite, il est probable qu’Hubbard y flaira de possibles avantages matériels : pique-assiette, il n’offrait à Parsons que les contes de son imagination fertile et débridée.

Parsons aimait la science-fiction. C’était un exutoire déjà répandu avant guerre pour nombre de jeunes savants qui voyaient se lever les spectres de l’atome, des radiations invisibles et de l’inconnu. Tout paraissait devenir possible : comparées aux anciennes machines de guerre, impropres à créer plus que quelques dégâts mineurs, les bombes atomiques et leurs radiations rapprochaient l’homme de Dieu : il acquérait pouvoir de vie et de mort sur la planète.

La science-fiction multipliait les descriptions apocalyptiques : pendant que les Parsons et autres savants découvreurs en étaient à contempler des réactions physiques et chimiques encore relativement simples, des inventeurs à l’imagination féconde déchaînaient l’enfer pour des millions

d'hommes. Visiblement, le pouvoir de l'homme dépassait ; les limites antérieurement atteintes, sinon dans sa capacité constructive, du moins dans son aptitude à détruire.

Cette nouvelle prise de conscience du pouvoir et de ses répercussions possibles conduisirent tout naturellement ceux qui pouvaient en comprendre quelques bribes techniques (et ceux qui croyaient paradoxalement, en raison de la puissance des Hiroshima, assister à la naissance de l'âge d'or de l'humanité !) à croire que les fantaisies des romans de science-fiction seraient toutes réalités le lendemain.

Nos aïeux croyaient avoir bousculé l'ordre du monde, lorsqu'ils purent lancer un boulet de fer à une portée de flèche, et déchirer la voile ennemie : on ne tuait plus de près, il leur était loisible de ne plus se salir les mains. Quand *Enola Gay*²¹ eut rasé Hiroshima et carbonisé deux cent mille personnes à des milliers de kilomètres du QG, tout parut possible : le temps lui-même sembla aboli aux yeux de ceux qui ne se posaient pas trop de questions morales. Peu de ponts restaient à franchir entre le rationnel et l'irrationnel.

En dépit des lois de la relativité soulignant l'impossibilité physique d'atteindre jamais à la vitesse de la lumière, les auteurs de SF inventaient des mondes éloignés qu'un miracle, ou la cinquième, voire la sixième dimension, permettraient d'atteindre en un clin d'œil : nul ne pouvait dire comment sauf à faire appel à des mathématiques abracadabrantes. Une large brèche était ouverte entre la raison scientifique et l'absurde. S'y engouffrèrent nombre de ceux qui désiraient échapper à ce monde, de peur, peut-être, que le ciel ne leur tombât sur la tête.

Nos alchimistes avaient-ils fait autre chose, lorsqu'ils cherchaient la pierre philosophale ? La pulsion était la même : renverser toute limite, accéder au pouvoir absolu par la richesse inouïe qu'aurait apporté à son inventeur un or sorti du néant. Dans leur rêve étonnant, combien de questions essentielles pertinentes oubliées ? Si l'or devient aussi courant que le sable, il perd la valeur que lui confère sa rareté. Si un alchimiste avait réussi ce pari, combien se seraient ligüés contre son pouvoir pour le lui reprendre ? L'histoire des sciences fourmille de ces fautes majeures de raisonnement : nos savants du XVI^e siècle assuraient encore

²¹ Nom de l'avion qui portait la bombe atomique.

que “le plus lourd que l’air ne pouvait voler”, n’avaient-ils donc jamais observé d’oiseau ?

Dans cette ambiance, à part de la réalité, Hubbard, atteint sans doute déjà de schizophrénie, découvrit les messes noires. Au cours de l’une d’elles devait être conçu “l’enfant de Lune”, sorte d’Antéchrist qui, doté de capacités surhumaines, exercerait le pouvoir suprême. En copulant avec une nommée Marjerie Cameron dans un décor digne des scènes démoniaques de caricature, Parsons et Hubbard espéraient en fait s’approprier le pouvoir.

Hubbard, dont les études scientifiques au *Washington State College* avaient misérablement échoué, délaissa donc le rationnel ; au bénéfice du fantastique et du défi à la logique. Reprenant une plume qui ne lui avait guère rapporté, il fréquenta les cercles de la science-fiction, où il se convainquit peu à peu qu’il serait capable de fonder une religion qui lui rapporterait de quoi vivre. Si Parsons, assez équilibré, demeurera sain d’esprit, il n’en ira pas de même pour Hubbard dont les déséquilibres s’accroissent. C’est alors qu’il commet ses premiers délits visibles : jusque-là, il a vécu en accumulant des retards de paiement et quelques mensonges et libertinages. Sans quitter la mythomanie, dont il avait fait preuve dans les récits et autres contes révélés au cercle de ses admirateurs et à ses éditeurs, il s’engage dans la voie délictueuse.

Avec la complicité de son ancienne maîtresse Sarah, dite Betty, il escroque Parsons. Le trio a fondé une société de vente de bateaux d’occasion. Parsons avait avancé 90 % des fonds. Elwrong était en charge des démarches commerciales. Les amants en profitent pour s’offrir des croisières, jusqu’à ce qu’Aleister Crowley invite Parsons à voir clair et à s’adresser aux tribunaux. Jack Parsons ne récupérera en justice qu’une faible partie de sa mise. Ainsi s’achèvera pour lui cette association avec l’homme qu’il avait longtemps considéré comme son meilleur ami.

Sarah, dite Betty, devint la seconde épouse d’Hubbard. Or, il avait omis de lui signaler qu’il était toujours légalement uni à Margaret Louise Grubb, dite Polly, épousée à Bremerton, le 13 avril 1933 et dont il avait un fils, Ron Jr, né en avril 1934.

Le 10 août 1946, voici donc Hubbard bigame. Le mariage avec Sarah Betty Northrup ne durera pas plus que le

précédent : Hubbard se conduit avec sa seconde femme comme avec la première. Polly écrira un jour à Betty : “Je crois qu’il est mentalement dérangé”. Sarah en sait quelque chose : comme Polly, elle subit les fantaisies sexuelles – sadiques ou satanistes – d’Hubbard (étranglements, coups, menaces...)22, et il lui faut lutter des mois pour récupérer Alexis, la fille qui leur est née. Hubbard l’a kidnappée et emmenée à Cuba, afin de disposer d’un moyen de pression contre sa femme et d’éviter les poursuites intentées par elle dans le cadre de la procédure de divorce. Les fiches du FBI relatives à Hubbard feront de plus en plus souvent référence à l’état mental d’Hubbard : “semble dérangé” y revient sans cesse. Il s’agit presque toujours d’extraits des dépositions de Sarah...

Au passage, observons qu’Hubbard prétendit ensuite, en scientologie, avoir été expédié dans les cercles satanistes par ordre des services secrets des Etats-Unis !

Si l’escroquerie, la bigamie et le kidnapping apportent la preuve d’une dégradation mentale d’Hubbard, s’en ajoute une autre : en 1948, il est condamné pour un chèque falsifié – 25 dollars d’amende. Il y a, généralement, assez loin de la mythomanie au délit caractérisé : après quelques années de satanisme, Hubbard a franchi le Rubicon.

La justice ne le met pas en prison, elle ne le condamne pas à payer de fortes sommes, Polly est trop heureuse d’en avoir fini avec lui pour lui réclamer de l’argent. Hubbard éprouve un sentiment d’impunité qui le mène à se mettre définitivement hors la loi. Le voici qui accumule les faillites frauduleuses. Les autres font toujours les frais de ces agissements. Où qu’il aille, quoi qu’il fasse, payent ceux qu’il réussit à convaincre de la validité de son bagout “scientomorphe”, et qui sont les victimes du pouvoir hypnotique qu’il a acquis chez les satanistes. La secte n’est pas née, mais l’inclination au crime organisé tient l’esprit de L. Ron I^{er}. roi de l’univers et... Prince des Ténèbres.

22 Ce sadisme se verra confirmé par des notes descriptives et dessins pornos d’Hubbard retrouvés des décennies plus tard dans ses affaires. Il y décrit explicitement ce qu’il voudrait faire aux femmes.

VI

LA NAISSANCE DU SYSTEME

“La vérité ne fait pas autant de bien au monde que ses apparences ne font de tort.” La Rochefoucauld.

1950. Après un formidable battage, les adeptes de la science-fiction s'apprêtent à vivre une épopée sans précédent. La publication est proche de la plus immense découverte faite par l'homme depuis l'aube des temps. Multipliant les effets d'annonce, Hubbard a préparé les esprits et un terreau fécond en dollars. Ses publicités à destination du grand public répandent désormais le bruit que la planète Terre est une prison, que la scientologie est l'unique voie qui permette d'en briser les barreaux. Mais, en mai 1950, *Dianétique, Science Moderne de la Santé Mentale* sort des presses. L'ouvrage est réputé *“avoir exigé des milliers d'heures de recherche, des années de préparation, l'étude de centaines de cas”* – mais surtout un génie consommé de la publicité. L'auteur y explique avec force détails, de caractère souvent sexuel (avortements et autres), de quelle façon les incidents douloureux, qu'il nomme *engrammes*²³, laissent des traces dans l'inconscient – dans la terminologie hubbardienne, le *mental réactif* ou *bank réactif*, par opposition à la conscience, ou mental analytique.

Quelqu'un a-t-il subi un accident dans une voiture rouge ? Cet accident est susceptible, selon Hubbard, d'être *“restimulé”*, quand, par exemple, le sujet revoit des voitures rouges. Leur vue entraîne de nouvelles douleurs. Si des témoins ont dit, par exemple : *“Il doit souffrir, ça va le rendre fou”*, Elwong prétend que ces paroles, perçues durant le

²³ *Engramme* signifiait avant Hubbard : traces laissées sur des cellules; sa définition maison : moment de douleur et d'inconscience (*Dictionnaire technique de dianétique et scientologie*).

temps d'inconscience de la victime, peuvent devenir pour elle des *commandements engrammiques*. Ceux-ci ont valeur d'ordres subliminaux. Que l'on *restimule* (*stimule de nouveau, réactive*) "*l'incident*²⁴", et la personne va réellement devenir folle, avoir mal, etc : Hubbard dit que le mental remet inconsciemment dans le présent les phrases et douleurs, en les "interprétant" littéralement. Même si le blessé était dans le coma lors de son accident, il *obéira* dans notre exemple à la phrase "*il doit souffrir, il va devenir fou*".

Hubbard emprunte beaucoup à la psychanalyse. Il en tire des hypothèses dotées d'une certaine cohérence et toute une série de techniques apparentées à l'hypnose légère. Ainsi, lors des *rêveries* qui lui sont ordonnées par les *auditeurs* – les praticiens de la dianétique –, le patient/*préclair* doit-il, par exemple, répéter de nombreuses fois tout ce qu'il est censé voir ou entendre dans ces "*incidents du passé*". Cette répétition à demi-éveillé a valeur hypnotique.

Des quotients intellectuels très élevés

La scientologie n'existe pas encore, mais Hubbard a l'ambition d'être reconnu comme le savant qui a découvert le secret du mental humain et les méthodes de guérison qui en découlent. Aucune affirmation péremptoire ne lui fait peur : "*Correctement appliquée, la dianétique produit des Clairs*²⁵ *libérés de toute «aberration» de comportement et de toute affection physique, qui retrouveront des quotients intellectuels très élevés (+ de 135) et une mémoire «eidétique»*" – c'est-à-dire parfaite²⁶. Compte tenu des tarifs pratiqués dans les associations-sociétés qu'il fonde alors, il est évident qu'il a fait sien ce délicat principe : "*La vérité éclaire, l'argent réchauffe*". La dianétique serait l'unique remède propre à venir à bout de maladies telles que l'asthme, le cancer, la myopie, la bursite. Elle aurait évidemment guéri le sida s'il avait existé alors...

²⁴ Incident : techniquement, tout engramme, ou autre moment du passé lié à des engrammes.

²⁵ Fait amusant : la secte n'ayant pas réussi à faire "déposer légalement" le mot *Clair* en France, elle a décidé d'utiliser *Clear*, après s'être servi de *Clair*, en français, des décennies durant.

²⁶ La racine grecque εἶδ- signifie *voir, savoir*.

Ceux qu'Hubbard s'entête à convaincre du pouvoir de la dianétique, sont souvent des gens dont la notoriété ou le portefeuille, (la bonne volonté quelquefois simplement) lui seront utiles. Le fils de Cécil B. de Mille ou un écrivain comme A.E. Van Vogt lui prêtent main forte et subsides...

La démonstration des prétendus pouvoirs de l'homme *désaberré*, c'est-à-dire rendu *Clair* par les soins du maître, se fonde sur l'affirmation de la "*puissance du mental analytique*" (sic). Profitant d'articles scientifiques qui paraissent alors sur les tout nouveaux calculateurs électroniques, Hubbard décrira allégrement les capacités du *mental analytique* comme très supérieures à celles de ces machines – tant sur le plan de la puissance de raisonnement que celui de l'exactitude des résultats. La secte transformera l'essai : "*Nous ne nous servons que de 10% à peine de nos ressources mentales*" et autres fariboles que personne n'a jamais pu prouver. Soyons honnêtes : personne n'a jamais prouvé le contraire non plus... Mais le scientifique sait en général cerner les éléments qu'il ignore !

Pour Hubbard, la mémoire est une bande enregistreuse continue, sans la moindre interruption. Mise en action dès avant la naissance – nous n'en sommes pas encore aux vies antérieures – elle enregistre toute perception accessible, que la personne soit consciente, ou non. Il prétend en faire retrouver le fil grâce aux auditions qui permettraient de se remémorer les détails et impressions enfouis dans le *mental réactif*, à n'importe quel moment du passé de la personne. Ce procédé est censé effacer toute trace de ces souvenirs inconscients dans cette partie du *bank* ou *mental réactif*.

Il complète la théorie avec une loi physique à sa manière, selon laquelle "*deux objets identiques ne peuvent occuper le même espace*"²⁷. Autrement dit, si une personne "revit", grâce à l'*audition*, une expérience douloureuse, le fait de "*revivre*" ou de "*revivifier*"²⁸ cette expérience doit en annuler les effets, et jusqu'au souvenir. L'échec est impossible : ceci *violerait la loi selon laquelle deux objets identiques ne peuvent occuper le même espace...*

²⁷ Dans *Axiomes et logiques*, on lit : "Axiome 12 : La condition primordiale de tout univers est que deux espaces, énergies, ou objets ne doivent pas occuper le même espace. Lorsque cette condition est violée, (duplicata parfait), l'apparence de tout univers ou de l'une quelconque de ses parties se trouve annulée".

²⁸ Revivre en plus dramatique – pour résumer.

Hubbard omet un élément essentiel, à savoir que l'*audition* n'a jamais lieu dans l'espace et dans l'instant où s'est produit l'événement évoqué, et que ce n'est pas le mental de la personne *auditée* qui a créé la *matière* de l'incident. Le *duplicata parfait* ne pouvant exister, aucun *effacement* n'aura jamais lieu. Sa découverte "audition" se réduit ainsi à une discussion sur des questions parfois intimes avec un tiers qui inspire confiance.

Un vague syncrétisme

Hubbard savait qu'il trichait : aucun essai n'avait été effectué. Son système n'est qu'un assemblage disparate – vague syncrétisme – aussi dangereux que maladroitement étudié, dépourvu de toute référence scientifique. L'étrange savant a utilisé le "positionnement"²⁹ en lieu et place de la "référenciation" : Einstein, Galilée, la science nucléaire lui servent de caution morale, il n'a jamais recours au moindre passage de leurs œuvres pour étayer ses raisonnements !

La *scientofraude* le sait. Sans doute pas aux niveaux inférieurs, mais les *scientagogues* ne peuvent ignorer quelles absurdités ils prêchent, ils ne peuvent pas ne pas avoir connu le doute, ils savent que les pratiques illégales, les promesses non tenues sont le lot quotidien de la secte. Ils se taisent, craignant peut-être de compromettre leur "avenir pour les trillions d'années futures". Ils croient en la scientologie, mais leur croyance se situe essentiellement dans ce qu'elle est censée leur apporter plutôt que dans ce qu'elle leur a vraiment apporté. L'espoir fait vivre : leurs mensonges ne sont souvent mensonges qu'à demi, mensonges par omission.

Les fondements techniques de la pratique souffraient d'une tare inhérente à la personnalité d'Hubbard qui était un *raisonneur* : le raisonnement affranchi de la réalité l'entraînait à chercher très loin les causes de l'*aberration humaine*. Plutôt que balayer devant sa porte, comme le firent tant de chercheurs en sciences humaines, il poussait toujours au-delà des faits perceptibles et s'aventurait constamment dans l'irrationnel.³⁰

²⁹ Positionnement, méthode suggestive utilisée par la publicité. Exemple, femme=plaisir, blanc=pureté, etc.

³⁰ Parmi les preuves les plus flagrantes d'inconsistance de la logique hubbardienne, une voie me paraît devoir être explorée. Le gourou prétend que son système est spiritualiste et que les théétans,

L'homme préhistorique et le téléviseur

La difficulté qu'il éprouve à observer le mental d'un tiers est telle, qu'il se reporte en fait toujours à son propre fonctionnement, d'où il tire ses conclusions. Encore cette démarche est-elle sujette à caution. Hubbard a eu recours à la psychiatrie militaire et se sait des faiblesses dont ses facultés d'observation sont obérées. Ses déductions successives étant entachées de confusion, lui-même étant incapable de tirer de conclusions satisfaisantes de faits immédiatement observables, il ne cherche que dans sa rationalité.

Une comparaison aidera à expliquer le phénomène. Imaginons un homme des cavernes placé devant un téléviseur. Il peut observer l'écran, entendre les sons, sans pour autant comprendre la relation existant entre ses perceptions sensorielles, la réalité physique de l'objet et ses principes de fonctionnement. Cela ne l'empêchera pas de tirer des conclusions de ses observations : il peut croire l'appareil habité par des nains ; peut être tenté de le briser pour voir ce qu'il renferme. Dans tous les cas, on ne peut s'attendre à la moindre étincelle de science correspondant à la réalité du phénomène observé. L'homme des cavernes peut imaginer cent hypothèses dont il informera ses compagnons de façon cohérente, quoique erronées.

Supposons qu'un homme moderne lui apporte quelques explications techniques, les unes correctes, les autres fantaisistes : que se passera-t-il chez notre homme préhistorique ? Naîtra une nouvelle série d'explications, fondées sur quelques observations positives, sur des parcelles de raisonnement correct, auxquelles s'ajouteront des déductions nécessairement inexacts. Rien en tout cas qui lui

êtres spirituels, sont immatériels : ce sont les *âmes possédant des aptitudes infinies*. Ces êtres spirituels étaient présents bien avant que des corps existent, dit-il. Mais en dianétique (et sans le contredire ensuite en scientologie), il prétend que toutes les aberrations sont maintenues en place par des "*engrammes de base*" qui sont donc *ces moments de douleur et inconscience* présents au début de chaque "*chaîne*" comportant des engrammes, des "*secondaires*" et des *locks ou verrous*. Or, les *secondaires* sont des moments de perte (comme la perte d'un être cher, d'une situation etc.)

Si l'on y regarde de plus près, les secondaires sont en réalité de nature spirituelle, alors que les *engrammes* sont de nature nettement physique. Les pertes déclenchent souvent des souffrances bien plus durables que les chocs ou douleurs physiques. Or, Hubbard dit que *les secondaires tirent leur force d'engrammes antérieurs*, ce qui revient à dire que les thétans, les êtres spirituels, auraient souffert physiquement avant de pouvoir souffrir moralement ? C'est très contradictoire à la nature même qu'il envisage pour les thétans. Son explication tient du mécanisme et du matérialisme. Envisager l'explication inverse (les douleurs morales précédant les douleurs physiques) aurait été plus convaincant du point de vue spiritualiste.

permette de conclure avec justesse. Or, il sera certain d'avoir découvert la vérité. S'il a le goût du pouvoir, il pourra se servir de ce qu'il sait pour mystifier son entourage en comblant ses lacunes au moyen d'arguments issus de son imaginaire. Ainsi naquirent bien des mythes. C'est ainsi que je considère l'œuvre hubbardienne.

Réponses émotionnelles des tomates

Avec le concours de mécènes et d'adeptes fanatisés par son bagout, Elwrong, bien nourri, imprégné d'alcool et bagarreur, mettait peu à peu sa technique au point : pour l'essentiel elle consistait à ouvrir un centre (payé par d'autres), à l'exploiter jusqu'à épuisement de toute ressource, puis à déménager. Car il ajoutait une lâcheté sans pareille aux vices dont la nature l'avait abondamment pourvu. C'est ainsi que son "*Eglise*", d'abord installée dans l'Ouest américain, ira, tour à tour, à Phoenix, à Elisabeth, à Washington, à Londres, puis à East Grinstead, paisible petite ville rurale du Sussex. Hubbard s'y offrira un manoir jadis propriété du maharadjah de Jaïpur. Il prétendrait l'avoir gagné au poker. La propriété fut probablement achetée grâce aux fonds accumulés ici et là. Que d'autres paient, travaillent pour lui, et prennent les coups à sa place, a toujours été le souci premier d'Hubbard.

HCO (Bureau des Communications Hubbard) était né. L'éminent "*Docteur*" Hubbard, de l'*Université des Cèdres*³¹ l'avait créé. East Grinstead fut aussi sa saison de *scientomatologie*, puisqu'en plus d'*auditer* les humains, il brancha des plants de tomates sur sa marotte de contrôle – l'électromètre, afin d'identifier les "*réponses émotionnelles*" (sic) que produirait les solanacées qu'il torturait à cette fin.

³¹ Hubbard avait acheté un diplôme d'une université bidon, chose courante aux Etats-Unis à l'époque. Il "résignera" son "titre de docteur", quelques années plus tard, lorsque la justice anglaise éventra la supercherie.

VII

Entrez, ENTREZ, ENTREZ !

“Le fanatisme consiste à redoubler d’efforts lorsque vous avez oublié votre but.”

George Santayana, *La vie de Raison*, 1905

La grande rue de votre ville, une réunion d’amis, un déjeuner avec votre copain, votre copine, un ami, une relation de travail qui vous invite à prendre un verre. Une cousine, un oncle, votre frère, votre voisine dans le train, une petite annonce, une conférence au titre évocateur. N’importe qui, n’importe où, n’importe quand, telles sont les faces de l’hydre aux mille têtes. Pour ses adeptes, il n’existe que des *prospects*, des gens à prospecter – en mesure d’être convaincus. S’il leur paraît nanti, ils s’en prendront à un cul-de-jatte aveugle, sourd et muet, dès qu’ils auront trouvé comment lui parler³². Ils n’hésiteront que face à des clochards, des fauchés évidents, des flics – et encore. Vous êtes probablement de leurs cibles favorites... Quelqu’un vous aborde, à un arrêt d’autobus ou dans le métro, vous offre un tract pour une conférence gratuite ou pour un test de personnalité tout aussi gratuit, il vous parle de vous ou de lui, profite de votre désarroi momentané pour lier connaissance. Vous voici en bonnes mains : celles d’un scientologue qui entend sauver le genre humain – à commencer par vous...

Non, il ne tendra pas la main pour mendier votre temps et votre argent. Malgré les apparences, c’est vous qui allez le prier de les accepter. Votre interlocuteur est souvent habile, charmeur. Il, ou elle, sait de quoi il, ou elle, parle, est généralement bien mis, BCBG, classique. L’habit ne fait pas les scientologues : pas de clochettes, pas d’insigne. Beaucoup sont jeunes, pas tous. L’actuelle patronne d’une

³² Deux dirigeants de Bâle ont été condamnés pour extorsion et escroquerie caractérisées après avoir soutiré plus de 350 000 F à un homme diminué physiquement et mentalement après accident grave – ça ne les empêchera pas de réessayer : une de mes amies suisses vient de retirer in extremis un autre handicapé des griffes de la Sciento-fric.

antenne suisse de l'organisation est une dame d'âge respectable.

Pas de racolage, même s'il leur arrive de laisser croire un flirt possible – il ne pourrait aboutir que plus tard... Ils s'en prennent parfois aux mineurs, à qui ils tentent de fourguer un de leurs ouvrages en échange d'un mois d'argent de poche. Quoi qu'il en soit, à peine avez-vous en main le feuillet d'invitation – une conférence en ville...–, ils vous vantent les vertus de la secte. Que vous ayez repris votre chemin ne saurait les arrêter.

Vous voici rentré chez vous, vidant vos poches et retrouvant leur invitation. Elle comporte un test gratuit... Une aubaine : justement vous aimeriez mieux vous connaître, mieux vous débrouiller dans la vie, être mieux dans votre peau. "*Pensez par vous-même*", slogan à la mode : il se trouve dans le tract. La secte a fait faire de longues enquêtes pour connaître ce qui était propre à *remuer* le mieux les gens. Vous finissez par mordre à l'appât, empli au moins d'un confus espoir. Le *pensez par vous même* se transformera très vite en un *pensez scientologiquement*.

Minuscule mention de l'*Eglise de scientologie*, ou pas du tout. Ces tracts vantent un test de personnalité ; c'est l'accroche courante. La scientescroquerie se veut *Centre de philosophie appliquée ou de dianétique* – cela lui épargne aujourd'hui l'écueil d'une image de marque passablement ternie.

A la conférence – gratuite – deux ou trois personnes aux dehors sympathiques prennent l'assistance à témoin du bien fondé leurs laïus. Il y est question de communication, mais aussi d'*engrammes* – qu'est-ce donc ? vous direz-vous –, des défauts de la société, des problèmes psychologiques que chacun y rencontre. Ce sera toujours plus ou moins clair. On prendra votre adresse, votre numéro de téléphone si ça n'a pas été fait d'entrée de jeu ; on tentera de vous vendre un livre pas trop cher, tel *Dianétique, la puissance de la pensée sur le corps*, tout en vous invitant à venir passer le test gratuit, le lendemain matin de préférence, si ce n'est le soir même : ils battront le fer pendant qu'il est chaud.

Le but de l'opération est de repérer (travail, ménage, enfants, voisins, argent, politique – que sais-je ?) tout terrain sur lequel le *prospect* offre un point de faiblesse. Il suffira à

indiquer la voie à emprunter pour l'amener à l'étape suivante – avec la perspective de faire payer à la pauvre âme en péril quelques centaines ou quelques milliers de francs pour un cours d'introduction à la *dianétique*.

La première rencontre s'achève en général dans un bureau situé dans un endroit plutôt agréable. Une jolie maison de campagne, par exemple, qui portera un panneau Centre de dianétique, une plaque de cuivre avec le nom d'un quidam, ou une imposante pancarte *Eglise de scientologie*. Vous devez comprendre, dès l'entrée, que "*la scientologie étant une philosophie religieuse appliquée*", l'Eglise est une association type loi de 1901, sans but lucratif.

Cela peut vous arriver demain, dans un mois, dans un an, n'importe où, par n'importe quelle voie : telle est la nébuleuse SD (*scientologie dianétique*). Vous serez ferré. Si vous êtes méfiant, que vous tombiez sur un néophyte qui a mal assimilé l'ABC du *disséminateur*³³, vous avez quelque chance de ne pas tout avaler. D'ailleurs, au début, les *disséminateurs* font rarement dans la dentelle. Vous pouvez entendre parler de vies antérieures, de lévitation, de vie en dehors du corps – toutes choses propres à refroidir une personnalité sensée... Mais la scientochimère a pris soin d'interdire à ses néophytes d'aborder le chaland avec des propos par trop incompréhensibles au *prospect*.

Ils veulent votre ruine

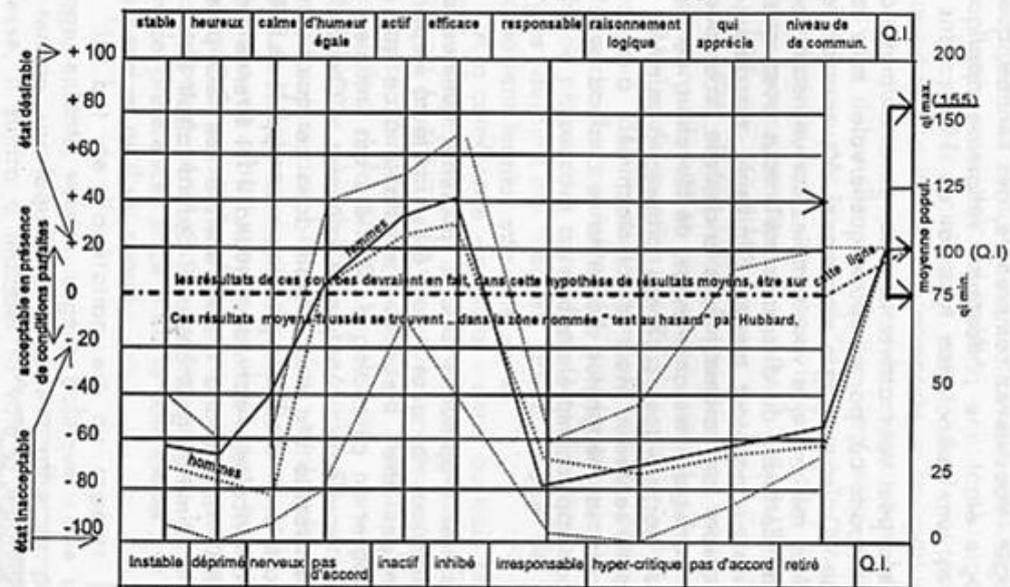
Le test d'aptitudes O.C.A. présente quelque deux cents questions à quoi vous êtes invité à répondre "*oui/non/peut-être*". Il est assez semblable à ce que peut vous proposer un psychologue. Derrière ces initiales, une expression ronflante : *Analyse d'Aptitudes d'Oxford*. La célèbre université n'a rien à voir dans ce questionnaire qu'Hubbard avait d'ailleurs primitivement appelé A.P.A.³⁴ : *Analyse américaine d'aptitudes*, quand il fut étreint sur les Américains. Mais quand il eut transféré son QG près de Londres, il se mit au goût anglais ; Oxford faisait sérieux.

³³ Le disséminateur sème les *graines* de scientologie...

³⁴ *American Personality Analysis*.

COURBE DU TEST

TEST OCA HUBBARD (c) 1951-1974 : Preuves du trucage. Lorsque la courbe devrait être au zéro médian, voici en fait les courbes de correction (hommes et femmes) que la scientologie vous "interprète".



courbes Femmes: _____ Hommes: _____ (pour de mêmes réponses aux 200 questions du test).

QI: le minimum du test Hubbard est 75, le maximum 155, la moyenne théorique de la population 100.

Les zones du graphique dit "au hasard" selon Hubbard sont entre les lignes _____

Le *prospect* va répondre à deux cents questions qu'aucun professionnel compétent n'a expérimentées avant de les adopter :

- *Êtes-vous considéré parfois comme un rabat-joie ?*
 - *Considérez-vous le bien de tous plutôt que vos avantages personnels ?*
 - *Êtes-vous perturbé par l'idée de perte de dignité ?*
 - *Considérez-vous que le système des prisons sans barreaux est voué à l'échec ?*
 - *Vous tracassez-vous souvent à cause de votre infériorité ?*
 - *La vie vous semble-t-elle un peu vague et pas réelle ?*
 - *Jetez-vous votre argent par les fenêtres ?*
- etc.*

Quelques minutes plus tard, la personne qui surveillait le test, sort votre *Profil en dix points* de son ordinateur. Elle affiche une mine mi-satisfaite, mi-ennuyée (elle se met à votre place !) : ça n'est pas très brillant. Parfois, elle l'interprète directement, le plus souvent elle vous conseillera de consulter un spécialiste. N'attendez pas trop longtemps. Pensez donc, dans l'état où l'on vous voit ! Vous pourriez vous jeter sous le métro, ou par la fenêtre – celle par laquelle vous avez la triste habitude de jeter votre argent : ne vous inquiétez pas de ça, ils savent quoi en faire.

Vient la courbe de votre test. La même, en général, pour tout *prospect* :

- les 3 premières colonnes, *stable, heureux, calme*, sont dans le rouge, sinon le noir, de -40 à -100. Inquiétant.
- les 3 colonnes suivantes, *actif, capable, égalité d'humeur*, sont au-dessus de zéro, parfois nettement positives.
- En revanche, la colonne G : *Responsable*, a de fortes probabilités d'être tout à fait négative.
- Enfin, les trois derniers repères : *affinité avec les autres (dénommée Raisonement logique, on ne sait pourquoi), communication et accord*, sont soit moins que moyens, soit franchement négatifs.

Tels sont les résultats types de l'impétrant de bonne foi ; il y a des exceptions. J'ai fait passer un millier de tests : moins d'une dizaine sortaient vraiment du cadre prédéfini par L. Ron.

L'interprète du test invite ensuite le *client* à la confiance, il disserte sur chaque colonne, guettant les réactions de son patient, qu'obnubile ce graphique...

Pour celui qui observe³⁵, ce trouble est un *indicateur*³⁶. Des questions judicieuses/pernicieuses l'accusent encore. Les faiblesses du testé paraissent au grand jour : c'est là que le testeur posera ses banderilles. Il s'agit d'obtenir l'assentiment du patient sur chaque point du test : *"Si vous êtes très actif et irresponsable, vous créez des ennuis sans fin à votre entourage... Si vos rapports avec les autres sont si difficiles, vous devez connaître des tas de problèmes en ménage, avec vos parents, dans votre travail..."* Le testé, replié sur soi-même, se sent de plus en plus mal. Il est le *nez dedans*... Jusqu'au moment où, par un jeu dialectique savant, le testeur-interprète découvre ce qui empoisonne son existence. *"Là se situe la RUINE de votre existence."* Si le testé acquiesce, le testeur a trouvé le défaut de la cuirasse.

Si d'aventure vous avez fait un très bon test, que votre courbe soit en tous points bien au-dessus de la ligne médiane, attention ! C'est très négatif, figurez-vous : car ils savent qu'un tel résultat est impossible, chez *"les gens du dehors"*, ceux qui n'ont pas fait de scientologie. En sorte qu'on vous expliquera gentiment que vous êtes comme votre test : dans les nuages ! Qu'il serait grand temps de revenir sur terre... Tout est loin d'être aussi brillant que le test peut le laisser supposer ! Dialectique.

Le test est bon, sans plus ? "Vous êtes bien et vous vous sentez bien, ça se voit, mais avez-vous songé aux autres qu'il faut aider ?" Or, sans la sublime technologie laser de haute précision mise au point par le Fondateur ("Oui, le

³⁵ Entraînement à l'observation subi par beaucoup d'adeptes, donnant parfois l'impression qu'ils ont un don de double vue...

³⁶ Indicateurs : ici, terme technique utilisé par les scientologues pour définir comment la personne réagit aux techniques qui lui sont appliquées : une personne qui ne répond pas, ou qui pleure, ou est en colère a de "mauvais indicateurs", tandis qu'une personne gaie ou enchantée, ou qui paie davantage de scientologie a de "bons indicateurs".

gros monsieur dont vous voyez là la photo, et là encore le buste en bronze”), impossible d’aider les autres.

Le résultat est invariable : le patient/client, le futur payeur a grand besoin de cette technique pour vaincre ce qui empoisonne sa vie... “Nous avons tout ce qu’il faut ici, ce n’est pas cher et peut rapporter gros.” C’est facile ? Ah non ! Ils ne commettront pas l’erreur de vous faire miroiter des résultats sans peine, c’est une route royale, certes, mais semée d’embûches ! Ayez confiance, nous vous aiderons à les aplanir, à passer les cols et les sables mouvants Moyennant finance, *of course*. D’ailleurs, l’entretien touche à sa fin, et votre testeur va vous mener au bureau du Chargé des Inscriptions, – personnage-clé de l’Eglise, payé souvent à la commission.

C’est lui qui a la charge de vous vendre ce premier *conseil spirituel*, c’est-à-dire au choix, un cours de communication de quelques vingt ou trente heures, ou une petite *intensive*³⁷ d’essai de 5 heures, pour un prix modique : 500 à 1500 F, à quoi s’ajoutent quelques dizaines de francs pour les *matériaux du cours* ou un livre qui explique ce qui se passe pendant les *auditions*. C’est raisonnable, sinon modique... Le *prospect* dit souvent oui. Il en sera pour ses frais !

Critique raisonnée du test OCA

Que penser du test d’Oxford ? Il comporte 10 lignes graduées de –100 à +100, où sont notées vos réponses. C’est la partie avouée de l’affaire. Il existe une partie secrète : le trafic auquel se livre l’ordinateur pour calculer le graphique. Il est ignoré des testeurs eux-mêmes. Pour évaluer chaque caractéristique du test, on utilise des grilles d’équivalence. Chaque ligne correspond au résultat de 20 questions.

Chaque question comporte trois réponses possibles (*oui/non/peut-être*) qui déterminent un certain nombre de points. Ceux-ci additionnés pour 20 questions, on obtient un résultat à placer dans la colonne correspondante.

Exemple : *colonne A, stable/instable*.

³⁷ Intensive : contrairement à la psychologie ou à la psychanalyse, la scientologie se fait par modules de plusieurs heures, nommés intensives.

Si l'on obtient la moitié des points (à mi-chemin entre mini et maxi), on devrait logiquement avoir la note moyenne, c'est-à-dire le point 0, à mi-chemin entre -100 et +100. Il n'en est rien : une femme sera automatiquement créditée de -64, un homme, de -74.

Comment, pourquoi Hubbard a-t-il voulu fausser les résultats tantôt par défaut, tantôt par excès ? Voici un aperçu de la question.

Question n° 1 : "*Faites-vous des remarques ou portez-vous des accusations sans réfléchir, que vous regrettez ensuite ?*". *Oui*, 2 points ; *Peut-être*, 4 ; *Non*, 6. Ces points seront comptabilisés, avec ceux de 19 autres questions, dans une des dix colonnes du test. Les 20 questions répondant à cette colonne sont réparties en divers endroits du questionnaire. En totalisant les points obtenus pour les 20 questions de chaque colonne, on obtient une fourchette mini/maxi ; pour le présent exemple, la fourchette sera de 60 points. Les fourchettes sont différentes pour chaque colonne : certaines n'excèdent pas l'amplitude de 50 points, d'autres montent à 71. Ces points sont convertis au moyen d'une grille.

Prenons, par exemple, la ligne A, *stable/instable*. La machine connaît le tarif. A 0/60, la colonne cote -100. A 1/60, même tarif. De 2 à 9/60, toujours -100. Bien que - dans le dernier cas - 15 % de vos réponses soient positives, votre colonne ne décolle pas, alors qu'elle devrait indiquer environ -70. A 19/60, avec plus de 30 % de réponses positives, vous n'êtes toujours qu'à -90. Avant d'atteindre la ligne médiane, il vous aura fallu 60 % de "bonnes" réponses. Comme si, à chaque fois qu'un professeur donnait 13/20 à un élève, il marquait... 9 ou 10.

La ligne B est plus trafiquée encore : il faut 77 % de bonnes réponses pour arriver à la cote médiane zéro. En C, il faut 65 %. En D, 50. En D, E, F, le trucage est inversé, le 0 est aisément dépassé : en E et F, 33 et 26 % de bonnes réponses suffisent à passer la ligne médiane. Par contre, il faut un score de 74 % en G, de 80 % en H, de 65 % en I, et de 72 % en J, avant d'être en phase positive.

Le score moyen pour arriver au 0 médian, est 60 % de bonnes réponses, non 50 % - ce qui ne serait pas encore bien fameux : à ce taux-là, en effet, on n'a pas atteint la zone vraiment positive, située au-dessus de + 20. Le test est

faussé pour démontrer les déséquilibres existant entre les lignes *actif, et efficace* et le mauvais – presque tout le reste. Voilà pourquoi la plupart des *prospects* testés pour la première fois ont droit à des résultats présentant seulement 2 ou 3 points de la courbe au-dessus de la moyenne, les autres étant en dessous.

Autres éléments d'appréciation...

Il se peut que la secte vous offre également un test de QI en plus du test de personnalité.

La courbe du QI aussi est truquée. Elle commence à 0 mais, dans le test scientologique, aucun élément du QI ne reçoit de note inférieure à 75 : qui ne dit mot, obtient 75. Sur le graphique, la note la plus élevée est 200. Or, les deux versions du test comprennent, en tout, 80 questions, valant chacune 1 point, à ajouter aux 75 points de départ... En sorte que le niveau le plus élevé qui puisse être atteint, est de $80 + 75 = 155$, non 200 ou plus comme le laisserait croire le graphique. Nul ne peut avoir de note supérieure ou inférieure à la fourchette 75/155. Le QI théorique moyen est 100. Ces 100 points devraient correspondre à la cote 0 du graphique. Or, Hubbard les place à +35... A la cote médiane 0, on trouve la note minimale 75. La logique voudrait que l'on plaçât le mini de 75 tout en bas du graphique et le maxi de 155 tout en haut. Ce n'est qu'une distorsion de plus.

Que conclure ?

La conclusion qui doit s'imposer à la personne testée est simple : ceux qui ne bénéficieront pas des services dianétiques sont mauvais, pas bien malins et auront toutes sortes d'ennuis. De son côté la secte fait ses calculs : il y a de l'argent à tirer, même de celui qui n'a pas un sou vaillant, car elle saura le convaincre d'en obtenir, par tous les moyens légaux ou autres. Le convaincre aussi qu'il faut faire vite : l'interprète des tests l'a bien expliqué – demain il sera peut-être trop tard.

Le testeur utilise sur le *prospect* cette technique (Dites : *tech* !) d'Hubbard qui consiste à lui montrer qu'il va de plus en plus mal ; à lui offrir de l'aide, pour enrayer la course à la *ruine* qu'est devenue son existence... Que la *tech* fonctionne, et voilà la victime prête à mendier cette aide.

Ainsi traitée, la victime va vraisemblablement signer son plus petit chèque à la secte – en comparaison de ce qu'elle paiera plus tard à l'Eglise *Scientofric*. A moins que l'on ne rate son initiation. Cela arrive, fort heureusement, bon nombre de fois, malgré les "services d'introduction" réputés – eux – faciles et amusants. Bienheureux qui alors n'a perdu que 500 ou 1000 F : qu'il persiste, il laissera sa chemise, fût-il assujetti à l'ISF³⁸. Muni de votre facture acquittée (*invoice* : en *sciento-english*) vous partez pour votre cours. Vous rencontrez en route un personnage étrange qui vous passe à l'électromètre et au questionnaire de sécurité – au cas où vous seriez un martien venu casser la baraque, un voleur tentant de casser la tirelire d'Hubbard, un journaliste, ou encore un de ces assassins³⁹ peuplant la police et l'administration fiscale...

Vous refuse-t-on l'accès au cours ? Rassurez-vous, on ne vous rendra pas votre argent, on vous demandera de "rédiger une pétition". Cette "pétition", assortie de toutes sortes de conditions suspensives, est destinée à vérifier la solidité de vos motivations et à vous ôter toute velléité de demande de remboursement : les scientos ont l'art consommé d'obtenir l'aval de leur victime, il leur servira ensuite de brevet de vertu !

Barrière de l'écrit et mur d'argent

Vous avez la possibilité d'entrer dans la danse sans tests. Un ami, un parent peut vous avoir convaincu de votre ruine, avoir agité devant vous le *sciento-mirage* salvateur... Il se sent tellement mieux dans sa peau depuis qu'il s'adonne à la scientologie. Il est relativement sincère.

Dans bien des cas – j'en ai connu – la première chose qui saute aux yeux chez les novices scientologues, c'est un changement manifeste de l'apparence : il est souvent moins timide, a une meilleure élocution, plus de facilité à aborder des sujets variés. La scientologie développe, dans un premier temps, ce que la psychologie nomme *hypertrophie de*

³⁸ Impôt de Solidarité sur la Fortune... l'Etat montre l'exemple !

³⁹ La secte en a accepté plus d'un, le dernier en date serait O.J.Simson, aux USA. Mais il a des sous.

*l'ego*⁴⁰. Le nouvel adepte “a les chevilles qui enflent”. Ce ne serait pas tellement néfaste, si ça ne s’accompagnait pas d’une série de fausses données dogmatiques sur l’existence, le mental, la philosophie, la spiritualité etc.

La barrière de l’écrit a vite fait de repousser la plupart de ceux qui ont des capacités intellectuelles trop médiocres, en sorte que le taux d’adeptes de niveau social et culturel “convenable” est élevé : 91 % seraient issus des classes moyennes ou supérieures. Cet élitisme est la face morale d’un phénomène bien plus terre à terre : ces gens sont aisés, or les tarifs de la scientologie sont de plus en plus onéreux. Ceci explique cela.

Je ne me souviens pas avoir vu grand monde “adhérer en direct”, convaincu avant d’entrer. Une fois, un homme jeune s’est présenté, qui avait trouvé le livre d’Hubbard abandonné dans une chambre d’hôtel, et l’avait lu toute une nuit... C’est exceptionnel, car le jargon hubbardien n’est plus compréhensible hors des organes du groupe. Certaines personnes viennent par curiosité – à la recherche de leurs “vies antérieures” souvent. Cette prédilection n’empêchera pas la *Secte* de leur faire constater leur “ruine” et de refermer son piège sur elles.

Lors de la prise de contact, il arrive que la personne connaisse le mot *scientologie* et bien plus rarement, le mot *dianétique*. C’est pourquoi je les accole souvent ici : ce sont deux des faces d’une même chose, qui se présente sous bien d’autres couvertures⁴¹. Si quelqu’un parle de scientologie, son interlocuteur risque fort de savoir qu’il existe une secte de ce nom : le scientologue s’empressera de rétorquer que la *scientologie* n’est pas une secte, mais une religion au sens le plus traditionnel et spirituel du terme – alors que Lafayette Ronald Hubbard l’a dite telle pour satisfaire des besoins fort... terrestres.

⁴⁰ Ce phénomène de changement soudain de personnalité a été étudié dans le détail par Flo Conway et Jim Siegelman dans leur ouvrage *Snapping*.

⁴¹ Voir la liste des associations liées à la scientologie en annexe.

VIII SCIENTOLOGIE, PSEUDO RELIGION

“ *There was no Christ on the Cross*” (*Il n’y avait pas de Christ sur la Croix*)
L. Ron Hubbard

“ *L’unique croix comprise de la secte, c’est la croix Avidadollar⁴², le \$ s’y enroule comme le serpent d’Esculape autour du caducée.*”
Roger Gonnet

Symbole, mot, image : la forme sans le fond

Selon Hubbard, *religion* = *étude de la sagesse* = *philosophie*. Cicéron⁴³ donnait pour étymologie à *religion* le verbe *relegere* – relire, des auteurs postérieurs préférèrent *religare* – relier⁴⁴. Il ne s’agit ni dans un cas, ni dans l’autre d’étude de la sagesse, dont les racines ne correspondent pas : *sofia* en grec, *sapius* en bas latin, d’après *sapiens*, premier sens : *intelligent*, en latin classique. La philosophie religieuse concernerait aussi la relation esprit/corps : c’est un moyen d’affirmer que rien de ce qui concerne l’être humain n’est étranger à sa religion, y compris la médecine du corps⁴⁵.

Il a affirmé péremptoirement qu’il *n’y avait pas de Christ sur la croix*, cela ne l’a pas empêché d’emprunter le symbole chrétien : il a copié une croix espagnole du XV^e siècle⁴⁶ pour tenter de donner à sa secte une image religieuse. Fidèle à son habitude de torturer langue et vocabulaire, il trouva au mot *croix* une racine nouvelle à laquelle nul avant lui n’avait songé : “*Les formes multiples du mot croix proviennent d’une*

⁴² *Avidadollar* : anagramme de Salvador Dalí, créé par le poète Paul Eluard pour dénoncer la cupidité du peintre surréaliste.

⁴³ *De natura deorum*, 2, 72.

⁴⁴ Cf. *Dictionnaire Oxford* en 21 volumes, art. *Religion*.

⁴⁵ Les définitions fantaisistes d’Hubbard se trouvent in *Dictionnaire technique de Scientologie*, p. 344.

⁴⁶ Elle fut ensuite plus ou moins stylisée en étoile à 8 branches.

*racine grecque qui signifie lumière du grand feu*⁴⁷.” Or, la racine *crucem* est latine, et rien n’était son *invention*. Le vrai sens initial du mot croix est *gibet, potence. Abi in malam crucem!* Injure latine, équivalent de *Va te faire pendre ailleurs*. Hubbard ira plus loin que la révision de la langue à sa fantaisie : les sciento-religieux se trouveront rapidement affublés de titres empruntés aux traditions et hiérarchies chrétiennes.

Le premier et dernier pape de la secte s’appelait John McMaster. Nommé par Dieu-le-père Hubbard, McMaster n’est pas resté pape longtemps, Dieu-le-fils Hubbard l’a déposé au bout de quelques mois. Il avoua à Stewart Lamont, chroniqueur à la BBC et auteur de l’excellent ouvrage *Religion, Inc.*, qu’à l’époque où il fut nommé pape de la secte, pas un scientologue ne la considérait comme un mouvement religieux : il s’agissait d’une façade. Ne reculant devant aucun abus de langage, le Saint-Esprit Hubbard nomma évêques et autres dignitaires d’opérette. L’affaire fit long feu : de cette terminologie sacrilège restent en usage au sein du groupe de rares termes, tels que *le révérend Untel*, ou le *credo* de l’*Eglise* de scientologie⁴⁸. Les anciennes organisations scientologues ou *orgs* sont devenues, elles, des “*Eglises*” de scientologie – le mot dianétique est presque toujours omis – les anciennes franchises – terme commercial s’il en est – sont désormais des *missions*...

Des sources bouddhistes

Dans *Hymn of Asia*, Hubbard se réclamait du bouddhisme, prétendant n’être rien moins qu’une réincarnation de Bouddha (Metteyya ou Meitreyia) dont il est question dans une prophétie postérieure aux premiers textes bouddhiques : toutes les religions ont eu leur lot de gloses et commentaires, d’apocryphes venus s’ajouter aux documents canoniques ; de faux prophètes, de faux messies. En France, nous avons eu le Christ de Montfavet ; les Américains viennent d’avoir leur

⁴⁷ Cross, *Dictionnaire de management scientologique*, p. 120.

⁴⁸ Simple version révisée de la *Déclaration des Droits de l’Homme* - “l’Eglise” y a surtout ajouté des “Nous, de l’Eglise, croyons...”, espérant ainsi se faire assimiler à l’Eglise dans le sens générique, et, en conséquence, à la SEULE église existante.

Christ – David Berg, de la funeste secte waco, qui fut un Christ, et de⁴⁹ ; Sun Yung Moon qui en serait un autre.

Gautama Siddharta Sakyamuni n'a pas fait de prophéties durant son existence ; tout à la fin de sa vie, il annonça même la fin de sa quête : il atteignait le Nirvana. Il n'était aucunement question de réincarnation sous une autre forme humaine. Hubbard donne, en outre, une version complètement fantaisiste de la prophétie de Metteyya : il s'agirait d'un homme roux ou blond – le détail n'existe pas dans la prophétie originale... –, il naîtrait en Occident : c'est une des multiples interprétations possibles de plusieurs représentations de Metteyya, dont l'une le montre *assis à l'occidentale*⁵⁰. Sachant que l'origine du nom Maitreya est probablement la même que celle de Mitra – en Inde, ou Mithra – en Iran, qu'on est fondé à le rapprocher de *maitri* que Burnouf traduit par "charité", l'image – c'est le moins qu'on puisse dire – ne ressemble en rien à Ron Hubbard. Si l'on excepte un embonpoint certain, ses points communs avec Bouddha sont rares. Comme le faisait observer l'un des experts français du bouddhisme⁵¹, Bouddha avait érigé la pauvreté matérielle en vertu cardinale pour atteindre au spirituel. Si Hubbard a appliqué la théorie en ruinant ses disciples, on ne peut dire qu'il se la soit appliquée à lui-même. Ce Bouddha roulait en *Jag*.

Les apologistes

On peut regretter ici que certains des critiques extérieurs aux sectes aient cru bon d'accepter une nouvelle dénomination pour les sectes – permettez-moi de la qualifier de stupide mais surtout, d'inexacte : "*Nouveaux Mouvements Religieux*". Des gens aussi compétents en la matière que le R.P. Vernet, vicaire général, donnent ainsi à ces ennemis des religions une caution leur ouvrant les portes des paradis... fiscaux. Il est possible que divers paradoxes aient présidé à ce choix contestable. En résumé, les adeptes de

⁴⁹ Lui n'est pas mort seul sur la croix : 85 de ses fidèles firent les frais de sa folie, la payant de leur vie. La scientologie bat nettement ce record.

⁵⁰ Voir *L'art du Gandhara*, par Mario Bussagli, Librairie Générale Française.

⁵¹ Raphael Liogier, auteur de *L'Occident désorienté*, à paraître début 1999 chez Calmann-Lévy et de *Être bouddhiste en France aujourd'hui*, paru chez Hachette, il est membre de l'Observatoire des Religions.

base de ces mouvements ont tendance à se dire religieux – mis à part les scientos, les membres de Nouvelle Acropole et quelques autres. Quant au CESNUR italien, dirigé par le rhéteur Massimo Introvigne, je le crois tout simplement trop acoquiné à ces groupes pseudo-religieux.

Introvigne est depuis quelques mois la cible d'un argumentateur de choc, en la personne de Miguel Martinez, ancien membre d'une autre secte redoutable : La *Nouvelle Acropole*, et d'autres attaques frontales en provenance de responsables du GRIS romain (groupe de recherche italien sur les sectes), de Tilman Hausherr à Berlin, et d'innombrables universitaires de divers pays qui commencent à s'apercevoir que les bases de références d'Introvigne ont été trafiquées des années durant pour tenter de faire croire que le "contrôle mental" qu'on reproche aux sectes coercitives n'était qu'un monstre du Loch Ness indigne de la confiance des scientifiques et sociologues de tout poil. Massimo Introvigne n'est pas ce qu'il dit être – il est d'ailleurs bien plus avocat que sociologue ou spécialiste compétent en matière de sectes : son argumentation est souvent incomplète voire directement spécieuse⁵². Il omet beaucoup trop de faits connus et de témoignages d'anciens membres de sectes pour que le moindre crédit scientifique puisse lui être accordé. Les sectes l'utilisent abondamment lors des procès... pour tromper le jury, la presse et les gouvernements.

Mon opinion personnelle est qu'il pourrait être poursuivi pour faux témoignage lors du procès lyonnais, faux témoignage par omission, quoique son témoignage ait été fort prudent. Un rassemblement CESNURien italien de septembre 98 vient de se solder en un satisfecit des mouvements sectaires. Les apologistes ont aussi subi un certain revers en se présentant à Tokyo, avec des gens comme Gordon Melton. Leur tentative de défendre la secte Aum après le massacre commis dans le métro de Tokyo, fut assez mal reçue, après qu'on eut appris que leur voyage était payé par... Aum. Le journal hollandais *Trouw* suggérait dernièrement à la une que le CESNUR n'était rien d'autre qu'un club de pseudo-théologues mêlés à des sectes extrémistes genre Moon, Scientologie et Nouvelle Acropole.

⁵² On trouve quelques réfutations de l'une de ses thèses sur mes sites internet, et d'autres par plusieurs autres auteurs sur d'autres sites.

Le Dr Beit Hallahmi, de l'université d'Haïfa, a mis le doigt sur un point essentiel de la querelle entre universitaires pro- et anti-sectaires : la transparence des mouvements de fonds alimentant les pro-sectaires n'est pas des plus nettes. Il est donc temps de mettre de l'ordre dans cette bergerie et de refuser des "experts" en matière de "nouvelles religions" trop proches des mouvements sectaires eux-mêmes. La Suisse est en passe de commettre cette erreur en acceptant dans les rangs d'un observatoire officiel une personne trop proche du CESNUR : il ne pourra rien sortir de bon d'un tel amalgame d'incompétences, de contradictions et de buts opposés. Anecdoticquement, Introvigne use de textes ne lui appartenant pas dans son site, sans en citer les origines. Il a redéfini en août 98, à l'occasion d'une conférence à Washington, le mot "apostat" qu'il avait toujours utilisé péjorativement jusque là, pour en faire "un terme technique non péjoratif" : déformation d'un de ses vocables favoris face aux coups de boutoir qu'il reçoit en raison de son refus d'user du mot "sectes", qui serait "péjoratif" selon lui.

Cette discussion autour du mot *sectes* par rapport au néologisme *NRM*, pour *Nouveau Mouvement Religieux* ne risque pas de cesser, car on constate que d'un côté se trouvent quelques universitaires pro-sectaires, assistés involontairement ou pas de vrais défenseurs de la liberté religieuse (ceux-ci agissent *pour le seul principe, et en dehors de toute réalité des faits*) : cette faction pro-sectaire fait ici face à des anti-sectaires qui voudraient enfin voir reconnaître que *le fait de croire n'implique pas nécessairement de connotation religieuse*. Croyance n'égale pas religion.

Le second fait d'importance au moins égale serait pour moi la qualité et la quantité de coercition mentale et/ou physique utilisée envers les adeptes, et le rapport entre les enseignements "officiels" et la façon dont les dirigeants fondateurs les appliquent : il n'est que de voir Moon prêchant la pauvreté, ou Hubbard prêchant la richesse mais imposant la pauvreté en volant les biens des adeptes, pour comprendre qu'il y a fort loin de la coupe aux lèvres et des idéaux aux applications qu'en font les gourous.

Il est fort regrettable que des auteurs réputés sérieux, tel Henri Tincq, qui écrit dans le Monde, n'aient pas mieux étudié les fondements inexacts des argumentations du Cesnur : ainsi l'article du 17 septembre 1998 reprend-il

quelques faits pipés présentés depuis fort longtemps comme exacts par le Cesnur.

Le fait religieux n'est avéré ni en scientologie ni dans bien d'autres sectes. Certains mouvements sont à la marge, qui procèdent en général de scissions au sein de religions, de philosophies authentiques. La différence essentielle ? Elle réside dans cette question simple : *Cui prodest ?*⁵³ Dans les religions, la manne est très répartie ; dans les sectes, seuls quelques uns, au sommet, en profitent.

Les adversaires de la secte, suivant qu'ils ont ou non un passé sciento, sont taxés d'*apostasie*, ou qualifiés de semeurs de haine. A lire les règles hubbardiennes, on sait d'où vient la haine. Nous, des apostats ? Il faudrait que nous ayons jamais cru être entrés en religion ! Peut-être avons-nous été des apôtres d'Hubbard... et ses agents financiers. Mais, pour moi au moins, pas des religieux, même si nous fûmes "révérends" "ministres", "pasteurs" etc..

Franchises commerciales devenant missions religieuses

J'ai assisté à la transformation inattendue des *Franchises* en *Missions*. J'avais fondé une *franchise* à Lyon, en 1975. J'avais d'abord dû signer des contrats qui me liaient au Quartier Général mondial, de St-Hill Manor, en Angleterre. Ces contrats nous dénommaient *franchisés*, au sens commercial du terme – bien que nous n'ayons pas déclaré d'activité proprement commerciale au fisc. Point crucial du contrat : verser 10 % de notre *chiffre d'affaires* – la *GI* ou *Gross Income en scientologais* – en échange de quelques bulletins qui nous parvenaient du QG, dit alors *Franchise Office World Wide – FOWW*⁵⁴.

Tous les frais d'exploitation, de formation aux très fréquentes nouveautés hubbardiennes étaient à notre charge. En réalité, ces 10 % de *dîme/droit d'usage* nous permettaient d'utiliser les *marques de fabrique hubbardiennes* – rien de plus, car l'assistance reçue était tout à fait minime⁵⁵. Seul

⁵³ Droit romain : *A qui profite le crime ?* Il y a d'autres différences significatives ; celle-ci est criante.

⁵⁴ En français *Bureau des Franchises pour le monde entier*.

⁵⁵ Estimation grossière : pour huit ou dix personnes payées 15\$ de l'heure, ce service des franchises rapportait une bonne moitié de chiffre d'affaire direct ou indirect de la secte officielle,

paraissait importer que l'on payât les 10 % et les cours supplémentaires : nous nous faisons tancer par notre hiérarchie, quand les chiffres n'indiquaient pas une progression suffisante. Quelque temps plus tard, l'*Office des Franchises* se transforma en un *Office des Missions* : rien n'avait changé du contenu ni de nos activités, ni dans le contrat avec la secte, ni dans les enseignements que nous recevions de St-Hill Manor : seul le terme de *mission* semblait devoir conférer, par la grâce du verbe, une vertu religieuse au contenu toujours aussi manifestement laïque de notre activité.

C'est à cette époque que les *techniciens auditeurs* – ainsi le dictionnaire sciento définit-il les praticiens scientologues appliquant les techniques d'Hubbard – se voient contraints d'acheter un cours supplémentaire, celui de *Ministre*. Ces *révérends ministres* délivreront désormais du *conseil pastoral* : fini, l'*audition* ! Dans les termes... car je garantis n'avoir jamais entendu, jusqu'à fin 1982, le moindre *auditeur* déclarer à son entrée en séance : "Je vais dispenser mes conseils pastoraux". Ils continuaient à aller *auditer*, aucun n'avait la sensation de pratiquer une religion.

Un peu plus tard, apparaît en France, pour tout groupe de *sciento-religion*, l'obligation d'avoir recours à un de ces *révérends* vêtu en clergyman, veste noire à col Mao, croix *sciento* d'argent bien visible. Nous ne nous sommes pas hâtés d'endosser ledit habit et de porter la croix d'argent à 8 branches vendue fort cher : je ne les ai utilisés que pour deux cérémonies, et pour recevoir les gens des RG et de la police. Dans les *orgs*, cela faisait plutôt rigoler, et les agents des services secrets de la secte (*l'Office du Gardien* ou *GO*) qui veillaient au respect de ces règles, ne rencontraient jamais la joie franche qu'ont pu connaître de vrais prêtres, en endossant leur première soutane ou en passant leur première chasuble. Paradoxe ? Au moment où de vraies religions abandonnent l'*habit-qui-ne-fait-pas-le-moine*, *Hub-barde* le faisait endosser à son "clergé". Beau sens de l'opportunisme, plutôt.

car les franchises étaient des points locaux de prosélytisme envoyant obligatoirement leur public dans les organisations officielles au delà d'un niveau de formation précis, : les niveaux les moins rentables restaient l'apanage des franchises tandis que les niveaux de gros rapport en valeur ajoutée étaient ceux pratiqués par les orgs officielles dépendant de la direction internationale, organisations classe IV et Organisation dites *Avancées*.

Avec le temps et malgré la difficulté croissante que rencontrait à s'installer une image religieuse aussi irrecevable que superficielle, les *orgs* sont parvenues à imposer cette règle vestimentaire. Encore qu'à observer leur fonctionnement en semaine, on ne rencontre guère d'olibrius vêtus en pasteurs, et quoique la majorité du personnel ait été *ordonnée ministre*, vous ne voyez pas d'*auditeurs* entrer en séance l'étoile au col, ni leurs paroissiens leur donner du "mon père" ou du "mon révérend".

La croix n'appelle pas non plus le signe de croix, ni le *Christening*, le baptême, n'entraîne d'adhésion au Christianisme – d'ailleurs régulièrement combattu par la secte : *There was no Christ on the Cross, There was no Christ !* Nul ne baise d'anneau des évêques qui, à peine nommés, disparaissent, tout comme leur pape. Il a donc fallu un sens pervers de la langue pour qu'Hubbard, sataniste s'il en fut, use du *Christening*, pour accueillir un enfant dans le monde sciento-satanique, au cours d'une cérémonie très laïque dans le fond sinon la forme⁵⁶.

Un extrait de la formule "sacramentelle" parlera de lui-même (le *révérend* s'adresse au nourrisson) : "*Te voilà, donc, Untel. Comment vas-tu ? Ton nom est bien Untel, n'est-ce pas ? Très bien ! Tu as bien compris ? Tu n'es pas trop bouleversé ? Alors, rends-toi compte, te voilà membre de l'HASI* ⁵⁷... etc." L'admission dans une bande de banlieue, pas l'entrée solennelle dans une Eglise !

Mention spéciale pour la "confession"

Parmi les autres "sacrements", un autre mot tout à fait galvaudé par la sciento-satanologie, "confession". Un bref historique aide à le comprendre : dans les années 1950, au début de la dianétique, il est hors de question d'extirper leurs

⁵⁶

C'est bien le terme *Christening* – littéralement *rendre chrétien*, en anglais – qui est utilisé depuis 1959. Cf. *Ceremonies of the Founding Church of Scientology*. L'ouvrage édité par le *Hubbard college of Scientology* indique que la Church of Scientology of California est inscrite alors comme un équivalent de nos SARL aux USA.

⁵⁷

HASI : *Hubbard Association of Scientologists, International. Dictionnaire de management...*, p. 262. La société qui fait tourner toutes les organisations de scientologie dans le monde est à St-Hill. La principale organisation scientologique du monde, contrôle la scientologie dans tous les pays... Outre ce nom, nous avons redéfini l'ancienne organisation de contrôle, pour simplifier les documents de déclaration. Nota : HASI a disparu, remplacé par des RTC, CSI et autres entités.

péchés aux préclairs. C'eût été purement et simplement une erreur d'audition. La dianétique d'alors se moquait de ce qu'avait fait la personne, seul l'intéressait ce qu'on lui avait fait, puisqu'Hubbard avait "découvert" que ce sont les engrammes (douleurs subies sans conscience) qui étaient cause des défaillances comportementales.

Le ton change, lorsqu'Elwong croule sous les ennuis et que sa paranoïa ne lui laisse aucun répit. Il invente les *sec-checks* – contrôles de sécurité. Style policier : l'adepte est passé à l'*électro-psychomètre*⁵⁸, sorte de détecteur de mensonges. Il est en outre soumis au feu roulant de questions visant à savoir s'il ne serait pas un ennemi.

Comme le système rend méfiant, empêche tout fonctionnement convenable de l'appareil, nombre de mensonges passent au travers : j'ai connu deux journalistes qui ont réussi à se faire accepter incognito pour enquêter sur les services de la secte. Des vérifications de sécurité aux "*confessions*", le chemin a été vite parcouru. Or, en aucun cas, la secte ne respecte le secret de la confession : qui a envie de découvrir quelque secret croustillant ou criminel de la vie d'un frère scientologue n'a qu'à ouvrir son dossier. Les dossiers des adeptes sont accessibles à tous les *auditeurs* et à la majorité du staff. A Copenhague, certains étaient empilés dans un couloir presque toujours désert, les noms des patients bien en évidence.

Pour faire bon poids, on recourt encore aux confessions et délations écrites – avec parfois copie aux plus hauts niveaux de la hiérarchie mondiale. Toutes occasions sont bonnes, toutes les méthodes, employées pour déclencher confession orale, délation, confession écrite. Surtout depuis l'installation de la nouvelle direction En effet, en plus des contrôles de sécurité courants, la nouvelle direction a imaginé d'utiliser les secrets de l'*audition* pour nourrir les *rapports de connaissance*⁵⁹ qu'élaborent les *auditeurs-pasteurs*, contre les scientos dont un *préclair* a pu dévoiler, sous le sceau du secret, les exactions vraies ou supposées. Ces rapports sont ensuite utilisés par les *officiers d'éthique*, la police

⁵⁸ Egalement nommé *e-meter*, ou électromètre.

⁵⁹ Rapport de connaissance : rapport écrit d'un membre du personnel, destiné à compléter une enquête en cours et contenant des informations intéressant l'*éthique* – c'est-à-dire les services disciplinaires.

disciplinaire de la secte, vouée au maintien de l'ordre dans les *orgs* : cette Scientopolice intervient alors sans tarder pour remettre au pas les personnes dénoncées. Moyens et peines sont variés, toujours redoutablement efficaces.

Pour clore cet aperçu de la confidentialité des confessions, sachez que les services d'OSA pillent les dossiers⁶⁰ pour alimenter leurs attaques contre la critique... Ils ont dû se régaler avec le mien, mais mon auto-dénonciation du début d'ouvrage leur coupe l'herbe sous le pied.

L'Inquisition Gang-Bang⁶¹

En voulez-vous savoir un peu plus ? Voici un passage des aveux d'une ancienne *top-sciento*, Stacy Brook Young. Elle y décrit les nouvelles méthodes de confession/vérification de sécurité : *“En 1992, Miscavige⁶² m'accusa d'être un agent ennemi, chargé de détruire la scientologie. Il prétendit que je travaillais pour Michael Flynn, l'avocat qui gagnait à l'époque des procès contre la secte. Il ordonna qu'on me fasse subir la vérification Gang-Bang. Deux gros bras, André Tabayoyon et Rick Aznarán (tous deux ont témoigné aussi contre la secte au même procès) m'ont enfermée dans un pièce et questionnée des heures durant. Pendant l'interrogatoire, ils hurlaient et m'insultaient. Je fus accusée de tous les crimes contre la scientologie. Ils me demandaient de confesser que j'étais un agent ennemi.”*

Les témoignages sont nombreux de ces interrogatoires, de style KGB, lampes braquées dans les yeux, les inquisiteurs refusant systématiquement de croire en l'innocence du prévenu, quand bien même fût-elle établie par des années d'un dévouement sans faille. Après jugement, ces accusés sont le plus souvent expédiés dans les *goulags*⁶³ “RPF” où ils sont réduits en esclavage pour des périodes indéterminées.

⁶⁰ Plusieurs témoins l'ont montré en justice, y compris le fils aîné d'Hubbard.

⁶¹ *Gang-Bang* : Viol ou coït en groupe, viol collectif, *Dictionnaire bilingue de l'argot*, Harraps.

⁶² Actuel grand patron de la secte.

⁶³ Goulags : le “RPF”, ou projet force de rédemption, est décrit au chapitre *Punitions*.

Religiosité élastique : un arrêt grec

Selon le pays où elle prend pied, sinon racine, la scientologie-dianétique aborde la scène nationale de diverses façons. C'est ainsi qu'elle entend en général donner d'abord une image d'elle complètement laïque dans les Etats dotés d'une religion officielle. En Grèce, par exemple, elle a ouvert, voici quelques années, un *Centre de philosophie appliquée* baptisé KEPHÈ – car l'Etat et l'Eglise grecs n'auraient pas admis qu'un groupe aussi controversé se présentât comme une institution religieuse. Un arrêt de la Cour d'Appel d'Athènes (dont voici un extrait) éclaire la manœuvre :

“ Arrêt 10493/1997

[...] Des nombreux documents (83) découverts dans les bureaux de Kephè, 200, rue Pattision, après le contrôle administratif 599 du 1^{er} décembre 1996 diligenté par le préfet d'Athènes, et joints au rapport des éléments d'enquête rassemblés le 7 mars 1996 par le comité formé d'Andreas Skartsilas, Konstantina Valiraki, Mikail Lambadakis, et Dimitris Antonopoulos, s'ensuit que Képhé n'a pas d'existence propre⁶⁴ ; qu'il s'agit d'une branche de l'organisation internationale dénommée scientologie ayant des centres au Danemark et aux Etats-Unis (Los Angeles). Ladite organisation est connue dans certains pays pour revêtir les dehors de la religion et s'y dire Church of Scientology, quand, en Grèce, elle se présente comme Centre de philosophie appliquée de Grèce, KEPHE. Sans direction unique, c'est pour bénéficier d'avantages légalement réservés aux religions (avantages financiers et fiscaux, notamment), avoir droit à une protection constitutionnelle, qu'elle se présente comme un mouvement religieux, quand ses buts sont de nature purement économique.

[...] Kephè opère sous couvert d'une association philosophique. Or, selon la déclaration expresse du président de son Conseil d'administration, elle n'est pas de nature

⁶⁴ Remarque particulièrement importante et pénétrante : si les juges pratiquaient de même dans les autres pays, la scientologie serait instantanément contrainte à respecter les lois et à être déclarée commerciale.

religieuse. Un courrier le spécifie, adressé par lui au Saint Synode de l'Eglise grecque. [...] C'est fin 1995, qu'en contradiction avec ses statuts, Kephè prétendit être une religion, afin de paraître persécutée en raison des croyances religieuses de ses membres, et d'obtenir en conséquence la protection que la Constitution garantit aux religions. [...] Telle activité contrevient aux fins définies par l'acte constitutif dans lequel l'association dit professer les théories du fondateur de la scientologie, Lafayette Ronald Hubbard, [...] Ses objectifs sont le pouvoir et l'argent, ainsi qu'il est dit : " Le contrôle de l'homme rend capable du contrôle de beaucoup, et nul ne peut se dire scientologue professionnel qui n'est en mesure d'exercer son contrôle sur autrui." (in le journal scientologue L'Auditeur, n° 234 p. 2)."

Arrêt sans ambiguïté.

En France, comme aux Etats-Unis

En Israel, où la religion pèse un poids à la dimension du passé juif et plus généralement, du croisement des religions sur son sol, la secte ne s'est pas non plus déclarée sous forme religieuse. Lorsqu'elle s'installa en Italie, elle chercha à éviter l'écueil d'un choc frontal avec l'Eglise Catholique Romaine, et tut au départ ses prétentions religieuses. En France, les premiers titres qu'elle se donna ne comportaient aucune connotation religieuse.

En 1978, la 13^e Chambre Correctionnelle de Paris condamna Hubbard à quatre ans de prison ferme. Des quatre condamnés, lui seul ne fit pas appel. Le document montre qu'entre 1959 et 1977, nulle mention n'est faite d'aucun caractère religieux par la scientologie française, et qu'il a fallu attendre 1976 et les dernières étapes du procès qui lui est intenté, pour qu'elle le revendique.

"... Attendu qu'il est constant que les adeptes de la scientologie ont d'abord créé une association selon la loi de 1901, ayant pour Président Monsieur CAMPBELL, citoyen américain, et son siège 3, avenue du Maréchal Leclerc à Paris 14^e arrondissement et ce, en 1959 ; qu'en 1968, l'association est devenue Association HUBBARD des Scientologues français, avec pour siège le 58, rue de Londres

à Paris, et pour Présidente, Madame Jacqueline V⁶⁵; que le papier à lettres portait comme en-tête : Association HUB. des Scientologues Français (The Hubbard Organisation in Paris, a branch of the church of Scientology of California ;

Attendu que ce groupement a été volontairement dissous en 1976 et remplacé par une association dénommée Association Française de scientologie qui, par contrat sous seing privé du 16 juillet 1976, a reçu l'universalité des biens de la précédente ;

Attendu que par décision du Conseil d'Administration du 15 mars 1977 (voir C.325, Rapport de MM. Bonavera et Redon – annexe B) le nom de l'association est devenu Eglise de scientologie de France, Association HUBBARD DE SCIENTOLOGY, Paris ; [...]"

Même schéma de comportement qu'aux débuts de la dianétique aux Etats-Unis, où Hubbard s'est rapidement rendu compte que l'usage du parapluie du Premier amendement⁶⁶ de la Constitution américaine lui permettrait d'échapper à l'impôt.

Les services "religieux" ou... laïques

S'abritant derrière le paravent d'associations taisant leurs liens avec la secte, mais intégralement pilotées par ses services secrets (*Office du Gardien devenu Office des Affaires Spéciales ou O.S.A.*), elle offre ses services sous deux formes : l'une laïque, l'autre soi-disant religieuse.

L'association *GAME*⁶⁷, dont l'équivalent, *Applied Scholastics* sévit dans les pays anglophones, a jeté son dévolu sur les professeurs et élèves en difficulté et s'efforce de leur vendre des méthodes de pédagogie appliquée, requalifiées laïques, qui ne sont rien d'autre que la fidèle reproduction des méthodes pratiquées dans les *orgs*.

Autre exemple, les cours dispensés par *WISE – Institut Mondial des Entreprises Scientologiques* : les entreprises

⁶⁵ Il s'agit d'une amie qui a depuis longtemps tourné la page, et a été réhabilitée par la justice, d'où l'absence de son nom.

⁶⁶ Le Premier amendement s'intéresse aux droits fondamentaux : liberté d'expression, de manifestation, de religion.

⁶⁷ Groupement d'Amélioration des Méthodes d'Enseignement.

adhérentes versent de forts pourcentages de leurs bénéfices à la direction sectaire. On y dispense toute sorte de cours laïques de management, de vente, de communication, alors que la secte vend les mêmes sous son *label* religieux.

Que trouve-t-on dans les cours crypto-religieux de la multinationale ? Il y en a pour tous les goûts, toutes les vocations, toutes les bourses...

- des cours de communication (passe encore)
- de pédagogie (on veut bien, quoique...)
- de vente, de vente à la dure, de management, de logique [celle d'Hubbard], de marketing, de publicité, de grammaire,
- des cours sur les fondements de l'art, le métier de cadre, les Relations Publiques, *sur l'argent [sic]*, sur l'usage des vitamines et du sauna,
- des services portant sur l'asthme et l'allergie, sur l'avoir, sur les faux buts, sur le *Leadership causal*, sur l'orientation dans la vie,
- des cours d'efficacité personnelle.

Certains de ces cours ne sont plus publicisés directement dans les innombrables brochures qu'envoie la scient-annonçologie à ses clients ; sans doute leurs titres étaient trop évidemment laïques. Mais leur contenu n'a jamais été retiré et ces cours *Organisation pour Cadres*, — *OEC*, par exemple, existent toujours.

Hubbard : "La scientologie n'est pas religion"

Argument sans réplique à opposer aux prétentions religieuses des scientologues, les déclarations de leur fondateur. Hubbard a écrit en première page de son ouvrage présumé poétique, *Hymn of Asia*, qu'a publié *Church of Scientology of California*, en 1974 – longtemps donc après les premiers efforts pour faire passer l'organisation pour ce qu'elle n'est pas :

*"Suis-je Metteyya⁶⁸ ?
Si vous me voyez mort je serai
à jamais vivant.
Je viens à vous en Paix*

⁶⁸ Metteyya : réincarnation supposée de Bouddha - voir plus loin.

*je viens à vous en
Enseignant
Je ne viens pas à vous
en officier d'Eglise ou de secte"
(soulignement ajouté)*

Jamais Hubbard ne s'attribue de titre religieux. Ni pape, ni pasteur. Jamais on ne l'a surpris vêtu en ecclésiastique. Je n'ai même pas trouvé de photo de lui arborant sa *croix*. Au contraire, ses fidèles serviteurs ou remplaçants, s'exhibent en officiers des *marines* et s'affublent de grades et titres militaires : *captain* Miscavige, *captain* X, etc. Quand à *Old Man*, il affectionnait les grade et appellation de *Commodore* et possédait une impressionnante collection de casquettes, mais ni tiare, ni mitre, ni calotte.

Autres voies de réflexions...

"Qui craint de souffrir, il souffre déjà de ce qu'il craint", disait Montaigne. Souffrir le martyr, ou – au moins – passer pour un martyr, reste le seul point de coïncidence entre la scientologie et une religion authentique. Tout le reste pue par trop les combines politico-économiques pour que la mascarade soit recevable ! Attaquée, la secte a le réflexe conditionné de se dire victime d'intolérance... En juillet 1997, à Lyon, le président français de l'association locale de scientologie, Marc Bromberg, (dont le fils⁶⁹, réduit à l'état de zombie, poursuivit Hubbard du nord au sud et de l'est à l'ouest des Etats-Unis) – Marc Bromberg répétait inlassablement les inepties entendues aux autres procès intentés à la secte : *"C'est l'Inquisition ! C'est un procès politique, nous sommes victimes d'intolérance religieuse !"* Canal + en a fait un montage vraiment hilarant : tous les prévenus régurgitaient le même morceau d'anthologie, estampillé OSA.

⁶⁹ Ce garçon a, dit-on, erré des mois à la recherche d'Hubbard, qu'il voulait absolument rencontrer. Quand nous l'avons connu, ce gamin, rentré en *Sciento* avant 16 ans (les miens y sont entrés à 11 et 12 !) sur les traces de ses parents et grands-parents, intelligent et sympa, faisait la vaisselle jour et nuit dans la cave où mangeait le personnel des *orgs* danoises, avec les rats. Il était l'ombre de lui-même. J'espère que son père en a pris conscience, et que lui-même s'est remis de ses vaines recherches hubbardiennes. Je crois plutôt que, vu son état, il avait en fait passé quelques mois dans un goulag sectaire : mais je ne connaissais pas la méthode à l'époque.

Scientologues = martyrs, vraiment ? La proposition entre en contradiction totale avec l'une des définitions du scientologue que donnait Hubbard : "*Scientologue, quelqu'un qui n'est pas une victime.*" Qui a des oreilles pour entendre, entend.

On lit, en page 462 du *Dictionnaire de management d'Hubbard*, à l'article *Scientology Consultants Inc.* : "*Nous avons, pour la première fois, un ensemble complet des livres de dianétique et de scientologie. Ce sont des matières distinctes ; les matériaux traités et les publics auxquels elles s'adressent, sont différents. Nous allons conduire une vaste campagne radiophonique, dans le Middle West, sur la seule dianétique. [...] La scientologie sera l'affaire exclusive de l'Association Internationale Hubbard de scientologie, HASI*⁷⁰. *Aucune publication, aucun courrier ne doit mêler les termes de dianétique et de scientologie, il faut soigneusement les garder séparés. La vérité fondamentale : la dianétique, est une thérapie mentale. Elle est développée en dehors du domaine du savoir dont relève la scientologie – voyez le Journal de Scientologie en diverses livraisons de 1952. Les positions légale et pratique de chacune doivent être nettement différenciées. De même, pour l'encadrement et le management, qui incombent à Scientology Consultants Inc., notre société de gestion.*"⁷¹ J'ai de bonnes raisons de penser que le système est encore en vigueur : les vrais contrats, enregistrés, non chez *Scn Consultants Inc.*, mais plus probablement chez *O.S.A. International*, à Los Angeles, demeurant inconnus du fisc américain.

Voilà les faits : une société de gestion encadre deux activités si séparées que, de nos jours, elles ne font plus qu'une. Malgré la vigilance des adeptes qui ont compilé le dictionnaire pour le compte d'Hubbard, il ne leur est pas apparu que la *dianétique* était un sujet *profane* – "mental" – et que l'ensemble était géré par une société de gestion, que dirigeait Hubbard... Les modifications structurelles ultérieures ont volontairement compliqué la situation, afin de mieux égarer les curieux, elles n'ont rien modifié au fond. Malgré les pieuses et saintes apparences qu'elle a cherché à se donner,

⁷⁰ Devenue *de facto* CSI – Église de Scientologie Internationale, en 1982.

⁷¹ La secte n'a jamais réellement séparé les sujets : ils sont strictement enseignés par les mêmes personnes aux mêmes endroits et dans les mêmes conditions.

la scientologie, société commerciale à but exclusivement lucratif, n'est pas un mythe...

Entre volé et voleur...

Page 51, du même *Dictionnaire de management*, on trouve l'expression *Corps dans la boutique* : ce sont les chalands qui passent chez le *registrar*, l'arnaqueur professionnel⁷², pour y acquérir les produits de la secte.

Page 338, cette formule : "L'argent est un symbole. Il représente la réussite, quand vous en avez, l'échec, si vous n'en avez pas. Défiez-vous de qui dirait le contraire."

Page 276, à l'article *Chiffre d'affaires* : "Votre officier de remise en banque remplira chaque semaine un rapport indiquant où vous vendez, où vous ne vendez pas, et ce que vous vendez." Pieuse activité...

Vous apprendrez, page 239, que le *Gardien* – tantôt *unique propriétaire*, tantôt *fondé de pouvoir* – est, en France, au sein d'une association de type loi 1901 réputée à but non lucratif, seul habilité à traiter de la propriété des fonds ou d'intérêts pécuniaires... C'est déjà énorme. Or, il faut savoir qu'il n'existait qu'un seul *Gardien* au niveau International : Mary Sue Hubbard, troisième Mrs Hubbard, qui ne délèguait ses pouvoirs qu'avec parcimonie au *deputy gardien* de chaque organisation. Ces *deputy gardiens* avaient surtout pour tâche expresse de "défendre la technologie Hubbard". En équation et en clair :

Technologie = Argent ;

Corollaire : Propriétaire = Hubbard.

Désormais, la CST, ou *Church of Spiritual Technology* agissant par l'intermédiaire d'écrans (RTC et CSI, *Sea Org*, etc) aurait remplacé Hubbard.

Une religion... par jurisprudence

En 1969, Richard Joseph Engle est "ministre" de "l'Eglise" de scientologie. Il ne veut pas faire son service militaire. "L'Eglise" en appelle à la Cour de Justice d'un petit district du sud de l'Indiana. On s'arrange pour lui présenter

⁷² Je défie quiconque ayant été engagé en sciento, et l'ayant abandonnée [les scientos mentiront par peur !] de prouver que les *registrars* ne mentent pas par action et/ou par omission.

des pièces d'aspect sincère ; on plaide convenablement la cause... Au § 4 des attendus du jugement, on obtient cette formule : *"Il semblerait que le système de sélection militaire devrait reconnaître l'Eglise de scientologie comme une organisation religieuse, même s'il ne le fait pas encore actuellement..."* Ce juge était-il sous la coupe scientologique ? A-t-il été abusé par quelque fausse pièce, ou par l'air très *comme il faut* du jeune homme ? Le juge a dit *"il semblerait que"* : il a été très prudent, mais qui le remarquera ? Le tour est joué : une Cour de justice a fait jurisprudence ; le Premier amendement de la Constitution des Etats-Unis devient opposable aux adversaires de la scientologie. D'autres pays suivront...

Les scientologues ont mille et mille tours... Après avoir honteusement perdu le procès parisien de 1978, au cours duquel Hubbard et trois dignitaires français de "l'Eglise" furent condamnés, pour escroquerie et extorsion, ils se sont contentés de transformer – à peine – un alinéa des attendus du jugement.

Le texte dit : *"Attendu que même si la scientologie était une religion, ce qu'il n'appartient pas au tribunal d'apprécier, le tribunal a le droit et le devoir d'examiner la légalité des procédés employés par les prévenus pour collecter les fonds à la suite de leur action..."* Les mots "même si", se transforment en message triomphal : *"La scientologie reconnue comme religion par la justice française"*. Ne s'arrêtant pas en si bon chemin, le message précise : *"Même l'Eglise catholique n'a jamais été reconnue comme religion par un tribunal français ! C'est une première, ça fera jurisprudence, nous sommes la seule religion reconnue par la justice française⁷³"*. La 13^e chambre correctionnelle ne s'attendait sans doute pas à une pareille déduction de la part d'adeptes dont elle venait de condamner le gourou à quatre ans fermes.

Prêtres ou pasteurs avalisant le système

Les scientos savent aussi se servir de prêtres ou pasteurs des grandes Eglises pour avaliser leur système : ainsi

⁷³ Tout cela parut dans *Ethique et Liberté* ; les couloirs des orgs bruissaient de ce refrain scandé par les voyants-aveugles des services secrets !

Louis Michel Brolles⁷⁴, prêtre catholique que j'ai essayé sans succès de contacter à plusieurs reprises, servait les fins de la secte à Lyon, en vendant les "produits" qu'elle "délivre". Il lui en a coûté, en première Instance, seize mois de prison avec sursis et 20 000F d'amende qu'en appel, la jurisprudence a ramenés à rien, le seul plaignant l'ayant personnellement visé avait été remboursé par la secte entretemps. La brebis égarée semble être rentrée dans le droit chemin, mais je doute qu'elle en ait fini avec ses réflexions sur la secte, car le P. Brolles n'a pas cherché que je sache à dénoncer ce qu'il y a observé. Se pourrait-il que les scientos possèdent, conformément à leur habitude, quelque moyen de chantage contre lui ? Comment peut-il concilier "*Il n'y avait pas de Christ sur la Croix*" avec ce qu'il annonce à ses ouailles ?

Anti-religiosité affirmée d'Hubbard

Quoique la *sciento-secte* sonne très fort du clairon de la liberté religieuse, exigeant pour elle *Liberté de Croyance, Tolérance*, etc., elle-même ne les tolère pas du tout : voici une parabole hubbardienne : "*Le Grand Dieu Throgmagog est partout à la fois. Il est dans l'eau qu'on boit. Si nous disons que c'est le Grand Dieu Throgmagog qui a fait l'eau qu'on boit, nous entendons que nous ne pourrions le faire disparaître. Cela bouleverse beaucoup les gens. Puisqu'ils ne peuvent remonter à la causalité, ils pensent que les choses continuent parce que c'est le Grand Dieu Throgmagog qui les a créées. Mais le Grand Dieu Throgmagog n'existe pas.*" Image ? Transparente, quant à l'irrégiosité de son auteur, Hubbard⁷⁵.

Pourquoi diable affirme-t-il ailleurs que la scientologie est non confessionnelle, si ce n'est pour ne pas empêcher catholiques, israélites et autres (il se moque de leurs croyances) de venir dépenser leur argent qui n'a ni odeur ni confession, dans ses services ? Ailleurs, il moque la parabole évangélique de la brebis égarée, expliquant la sottise qu'il y aurait à abandonner la proie pour l'ombre.

Les preuves pullulent ailleurs de son mépris de toute religion. Or, j'insiste : sans le paravent des symboles religieux qu'en

⁷⁴ Ce prêtre avait atteint l'état envié d'OT 7 ou 8... Après avoir fait vœu de pauvreté ?

⁷⁵ Hubbard, *Dictionnaire du management scientologique*, p. 529.

dépit de mille preuves contraires, elle a partiellement réussi à imposer d'elle, la scientologie-*dianétoc* aurait disparu depuis belle lurette, ou aurait vu ses effectifs réduits à quelques dizaines de fanatiques et de criminels cherchant par tous moyens à reconquérir gloire et argent enfuis. Entendre et lire *Eglise de scientologie* équivaut pour moi à entendre ou à lire *Religion-Elf*, *Eglise Dassault*, mieux : *Religion Panzer-SS*. Grâce aux essences Elf, des avions Dassault ne se rapprochent-ils pas de Dieu qui est "aux cieux" ? Quel pouvoir divin de tuer les divisions SS n'exerçaient-elles pas ?

Et Dieu, dans tout ça ?

La scientologie ne s'intéresse pas le moins du monde à Dieu : elle est *scientolaïque* – quiconque y entrera, le constatera, très rapidement. Qu'elle exhibe ses croix, tienne des offices religieux, n'a pas de sens pour elle ni pour ses adeptes. La "8^e dynamique", *tendance à survivre en tant qu'infinité*, ou *Dynamique de Dieu*, reste un phénomène accessoire. Dieu n'est abordé que dans des disputes intellectuelles, entre membres du groupe, des bavardages théologiques comme on peut en avoir partout et avec tout un chacun.

Lisez toute l'œuvre volumineuse d'Hubbard, vous y serez frappé par... l'absence presque totale de référence à Dieu, par l'absence de toute forme de prière. De rarissimes exemples de façade n'ont aucune portée réelle au sein du système. Sa philosophie dans ce domaine, se résume à la formule – prométhéenne ou enfantine : *Ni Dieu, Ni Maître*.

Qu'on me pardonne un méchant calembour : n'existe qu'une démarche sacrée, qu'un sacrement scientologue : l'extrême ponction administrée... aux portefeuilles et comptes en banques, pas aux individus.⁷⁶

⁷⁶ Voir également la fin du chapitre *Vantardises* pour certains documents internes ayant trait à l'aspect religieux.

IX - SCIENTOLOGIE EN JUSTICE

“Justice : Justesse morale ; équité ; honneur, bonté ; raisonnement correct...” L. Ron Hubbard

Les juges sont sévères, en général, pour la scientologie. En font foi ces extraits de jugements et d'arrêts prononcés contre la secte, en même temps qu'ils illustreront, une fois encore, les fins que lui avait fixées Hubbard.

Immorale et socialement odieuse

Justice Latey, Haute Cour de Londres, se prononçant sur la garde d'enfants dont la mère est scientologue, après que le père eut décidé de quitter la secte : “La scientologie est à la fois immorale et socialement odieuse... Elle est corrompue parce qu'elle est fondée sur le mensonge et la tricherie, que ses seuls buts sont le pouvoir et l'argent ; sinistre parce qu'elle s'engage dans les pratiques les plus infâmes, tant envers ses propres adeptes qui n'avalent pas en bloc tout ce qu'elle affirme, qu'envers ceux qui s'opposent à elle ; dangereuse parce qu'elle tente de s'emparer des gens, de leur faire subir un lavage de cerveau, afin qu'ils deviennent ses outils captifs et fanatisés...”

Justice Anderson, Cour Suprême de l'Etat de Victoria, Australie : “La scientologie, ses techniques sont malfaisantes, sa pratique est une menace grave pour la communauté – moralement, médicalement, et socialement. Ses adeptes sont honteusement abusés... Elle est la plus vaste organisation mondiale de gens sans qualifications engagés à exercer des techniques dangereuses, présentées sous le masque de thérapies mentales.”

Kenneth Robinson, ministre de la Santé britannique :
“Le gouvernement est convaincu que la scientologie représente un danger pour la société. Elle sépare les membres des familles, elle dénonce des motivations malhonnêtes et honteuses chez tous ceux qui s’attaquent à elle ; ses principes autoritaristes sont une menace pour la personnalité et le bien-être de ceux qui ont été leurrés au point d’en devenir adeptes. Par-dessus tout, ses méthodes représentent un risque réel pour la santé de ceux qui s’y soumettent. Il n’est pas du pouvoir des lois existantes d’interdire la pratique de la scientologie, mais le gouvernement estime qu’elle est si répréhensible qu’il serait bon de prendre dès à présent toute mesure propre à en juguler l’expansion.”

Crime d’une gravité sans précédent

Ceci encore, à propos de neuf dignitaires scientologues – dont la troisième Mrs. Hubbard – inculpés et condamnés aux Etats-Unis : le mémorandum du juge chargé de l’instruction de l’affaire de complot contre la sûreté de l’Etat, découverte lors des perquisitions du FBI en 1977, dans trois des QG de la secte : *“Le crime commis par ces défenseurs [les scientologues] est d’une ampleur et d’une outrecuidance telles qu’on n’en avait jamais observées auparavant. Aucun bâtiment, bureau, ou fichier n’était à l’abri de leur espionnage et de leurs vols. Aucun individu ou organisation ne pouvait se sentir à l’abri de leurs méprisables conspirations. Les outils de leur activité étaient des émetteurs miniaturisés, des passe-partout, des codes secrets, de fausses lettres d’accréditation et tout autre accessoire propre à l’accomplissement de leurs conspirations.”*

Notons que la juge d’instruction de l’affaire en cours depuis quinze ans à Paris vient d’être contrainte d’arrêter l’audience d’octobre 98, car deux dossiers essentiels ont disparu ... une première. Notons aussi qu’Alain Vivien, député actif contre les sectes, a été récemment cabriolé.

Gerry Armstrong était scientologue. Chargé de compiler la biographie d’Hubbard, il s’aperçut que le gourou était un faussaire et un mystificateur. Il tourna sa veste, non sans avoir longuement discuté avec ses supérieurs scientologues qui n’eurent cesse de le faire taire. A son procès, le juge

Breckenridge, de la Cour Suprême de Los Angeles, a déclaré : *“Les dossiers de la Cour renferment mille fois la preuve que la scientologie n’est qu’une vaste entreprise destinée à extorquer toujours plus d’argent à ses adeptes, au nom de pseudo-théories scientifiques [...], et à exercer le chantage contre tous ceux qui souhaitent quitter ses rangs. L’organisation est manifestement paranoïaque, schizophrène, semblant refléter son fondateur, Hubbard.”*

Une pompe à finances, toujours aspirante

En France, le procureur Thierry Ricard, intervint dans l’affaire Patrice Vic, à Lyon. Il martela ses réquisitions : *“On est vraiment en présence d’une pompe à finances, toujours aspirante, jamais refoulante. Une entreprise sectaire de dimension internationale, à la finalité exclusivement commerciale, usant de méthodes dangereuses propres à troubler durablement et gravement l’ordre public. [...]”* Ce procès est celui des méthodes destructrices qui ont conduit Patrice Vic à se suicider, supplicié au point de ne pas penser à l’enfant malade dans la chambre voisine, et sans un regard pour sa femme.”

Même écho, en Grèce : *“L’organisation [scientologique] est de structure totalitaire. Elle méprise essentiellement l’homme (même si elle fait mine de le laisser libre), afin d’attirer à elle des adeptes auxquels elle fait subir les procédés et théories sus-mentionnés, dont le lavage de cerveau, dans le but manifeste de créer en eux une forme de penser contrôlable qui exclut tout esprit critique (voir les théories de son fondateur). Nous nous trouvons face à des adeptes privés de volonté propre. Cette perte de la volonté, après qu’ils sont passés par toutes les étapes de l’enseignement scientologique, leur ôte toute capacité de décision. Plus ils sont soumis aux procédés de la secte, plus ils deviennent réceptifs à ses « vérités », qu’ils sont devenus incapables d’examiner et d’évaluer.”⁷⁷*

Le ministre allemand de l’Intérieur déclarait en 1997 : *“La scientologie est un commerce, pas une religion. C’est une organisation quasi totalitaire.”*

⁷⁷ Jugement n° 10493-1997, de la Cour d’appel d’Athènes.

Harcèlement judiciaire

Les condamnations les plus nombreuses viennent des Etats-Unis... Souvent elles réfutent la prétention des scientologues à bénéficier du Premier amendement, qui les assimilerait à un Eglise, et la scientologie à une religion, souvent aussi elles dénoncent les abus de procédure par quoi les scientologues entendent harceler et épuiser leurs adversaires. *“Maints témoignages indiquent que l'organisation scientologique fait montre d'attitudes quasi paranoïaques à l'endroit de certains citoyens ou de certaines institutions : notamment, le gouvernement, les membres des professions de médecine mentale, ses anciens adeptes, et d'une façon plus générale, quiconque les critique, elle et ses dirigeants. Ses pratiques sont coercitives, elles ne sauraient être dites religieuses et susceptibles de bénéficier de la protection du Premier amendement. [...] Il incombe à l'Etat de permettre à des citoyens de se remettre des sévères blessures affectives dont ils ont souffert suite aux pratiques dites religieuses dans un tel environnement coercitif.”*⁷⁸

*“La Cour refuse formellement à la scientologie le bénéfice de la protection du Premier amendement. Elle réaffirme que la pratique de la scientologie est une affaire purement séculière”*⁷⁹.

*“Les plaignants [scientologues] ont abusé du système judiciaire fédéral : ils s'en sont servi pour détruire leurs adversaires, non pour lever un contentieux relatif à des marques commerciales. Le dévoiement de procédure constitue une agression caractérisée.”*⁸⁰

Même constat du *Chief Justice Freeman*, qui condamne *Church of Scientology & Co*, sur plainte de *Cult Awareness Network – C.A.N.* – association antisecte américaine la plus connue, équivalent de l'ADFI, en France : *“Le caractère odieux de la conspiration en question se reflète au mieux*

⁷⁸ US vs. Kuch, 288, Sup. 439, 1968.

⁷⁹ Idem, 333, Sup. à 359.

⁸⁰ Jugement US, *Church of Scientology vs. David Mayo*, ancien bras droit d'Hubbard martyrisé par la nouvelle équipe, après la mort du gourou et fondateur.

*dans le fait que le plaignant a été poursuivie [par la scientologie] 21 fois en justice en 17 mois, dans des juridictions s'étendant de New York à la Californie.... nous maintenons que le plaignant a suffisamment démontré les éléments des dommages pour poursuite malintentionnée, et dans le cas présent, le fait de conspiration civile entreprise dans le but de poursuivre en justice de façon malintentionnée.*⁸¹

"Rien ne me sera épargné..."

La bête se défend sous tous les cieux, avec la même énergie et les mêmes procédés : les abus de procédure ne se produisent pas seulement sur le territoire américain. Dans *Main Basse sur la Justice*, le juge d'instruction Georges Fenech⁸² écrit, à propos du procès de la secte, à Lyon, entre 1991 et 1997 : "...*Rien ne me sera épargné : les policiers du S.R.P.J. de Lyon accusés de hold-up ; l'expert-psychiatre Jean-Marie Abgrall, traîné devant toutes les juridictions de France et de Navarre*⁸³ ; moi-même gratifié de deux procès en Suisse, d'une trentaine de plaintes pour atteinte à la liberté, comme pour violation du secret de l'instruction – tant à Lyon qu'à Paris – avec, en prime, une requête en suspicion légitime devant la chambre criminelle de la Cour de Cassation, la surveillance attentive d'un ancien membre des « gendarmes de l'Elysée » reconverti en détective privé, et des milliers de recommandations, arrivées sur mon télécopieur, m'intimant de cesser mon œuvre inquisitoriale."

La réaction de l'autorité judiciaire française n'est pas sensiblement différente des verdicts américains. A la Cour d'appel de Lyon, on pouvait lire dans l'arrêt du 28 juillet 1997, rendu par le Président Finidori qu'assistaient MM. Gouverneur et Raguin, Conseillers : "A supposer même que l'Eglise mère implantée aux Etats-Unis ait un fonctionnement et des pratiques n'appelant aucune remarque

⁸¹ Cour Suprême de l'Illinois, 18 septembre 1997, jugement n° 80868.

⁸² Lattès, 1997.

⁸³ Pour ces faits, leurs responsables seront condamnés le 11 octobre 1996 par le tribunal correctionnel de Toulon à des peines allant jusqu'à 18 mois d'emprisonnement avec sursis et 50 000 F d'amende.

défavorable, cela n'empêcherait pas que les dirigeants ou les membres de telle ou telle association de scientologie implantée en France et spécialement à Lyon, puissent, en ce qui les concerne, commettre des infractions d'escroqueries ou d'extorsions ;

Attendu cependant que si la liberté religieuse est totale, il est permis de concevoir que certains individus utilisent une doctrine religieuse, en soi licite, à des fins financières ou commerciales pour tromper des tiers de bonne foi ; qu'une Eglise régulièrement constituée pourrait, dans certains cas, dissimuler une entreprise financière ou commerciale ; que l'exercice ou la pratique d'un culte peut donner lieu à des manœuvres frauduleuses de la part de certains membres de cette religion ; que l'appréciation de ces manœuvres à travers une pratique religieuse n'implique pas un jugement de valeur sur la doctrine professée par cette religion, mais concerne seulement la licéité des moyens employés"

Cet arrêt appelle quelques remarques. A son énoncé – assez sévère, puisqu'il condamnait le principal accusé Jean-Jacques Mazier, à trois ans de prison avec sursis, 500 000 F d'amende, et des dommages et intérêts aux victimes –, la réaction fut vive, en raison notamment de l'extrême prudence avec laquelle la Cour avait formulé son arrêt. Avant d'en arriver aux alinéas cités, elle avait usé d'une rhétorique technique et refusé (cela ne faisait pas partie de ses compétences) de se prononcer sur le caractère religieux de la secte. De ce long et fastidieux préalable, une phrase – une seule, ambiguë, de prime abord – avait été retenue et estimée essentielle : *"Attendu qu'il est vain de s'interroger sur le point de savoir si l'Eglise de scientologie constitue une secte ou une religion, la liberté de croyance étant absolue ; que dans la mesure où une religion peut se définir par la coïncidence de deux éléments, un élément objectif, l'existence d'une communauté même réduite et un élément subjectif, une foi commune, l'Eglise de scientologie peut revendiquer le titre de religion et développer en toute liberté, dans le cadre des lois existantes, ses activités y compris ses activités missionnaires, voire de prosélytisme"* (C'est moi qui souligne).

Le juge a-t-il été prudent ? Il dit : *"Dans la mesure où une religion PEUT se définir par la coïncidence de deux éléments, l'Eglise de scientologie PEUT revendiquer le titre*

de religion...”, et ne se prononce ni dans un sens ni dans l'autre.

Moyens illicites et activité missionnaire

Le reste de l'arrêt, lui, est net : la Cour juge que les individus peuvent commettre des actes contrevenant à la loi, au sein d'une religion, elle affirme qu'il n'est pas contestable que les accusés ont revendiqué une qualité religieuse pour mieux escroquer leurs victimes : *“Attendu qu'il importe de souligner le comportement hautement condamnable des dirigeants du Centre de dianétique et de l'Eglise de scientologie de Lyon, qui, par une série de manœuvres frauduleuses, ont fait de leurs Eglises, dont il n'appartient pas à la Cour d'apprécier la doctrine, des entreprises de captation de fonds au préjudice des adeptes ; que si la République respecte toutes les croyances, les dirigeants des Eglises doivent s'abstenir de faire usage de moyens illicites dans leur activité missionnaire, seuls leurs actes délictueux pouvant justifier leur condamnation”* (C'est moi qui souligne).

Et plus loin : *“Attendu qu'en définitive ont été mises en évidence des manœuvres frauduleuses caractérisées par une publicité massive, ne faisant initialement aucune référence à l'Eglise de scientologie, proposant des tests de personnalité gratuits analysés immédiatement et gratuitement sur ordinateur par des personnes dépourvues de toute compétence en la matière et révélant quasi systématiquement de graves difficultés d'ordre personnel, lesquelles manœuvres frauduleuses avaient pour objet de persuader l'existence de fausses entreprises, en l'espèce le Centre de dianétique de Lyon ou l'Eglise de scientologie de Lyon, présentés comme des institutions en mesure de résoudre, par l'application de la doctrine de Ron Hubbard, les prétendues difficultés révélées par les tests et de favoriser l'épanouissement et la réussite personnels de l'adepte, alors qu'en réalité ces associations dispensant, moyennant des paiements croissants, des cours, des séances d'audition, des cures de purification, pouvant aboutir, au moins dans certains cas, à une véritable manipulation mentale, constituaient des entreprises ayant pour seul objet ou pour objet essentiel, la captation de la fortune des adeptes grâce à l'emploi des manœuvres*

frauduleuses ci-dessus décrites ; le délit d'escroquerie est ainsi caractérisé."

C'est clair : les adeptes Mazier et autres ont pratiqué la scientologie selon les règles de leur organisation, sur lesquelles le juge ne peut se prononcer, sans risquer la cassation. La Cour ne peut juger du fait "religieux" ? Le juge se contentera de juger les actes des scientologues. Dès lors la condamnation s'impose : coupables d'homicide par imprudence, d'extorsion de fonds, d'escroquerie ! Un seul reproche possible à ce jugement : trop de circonlocutions ont amené un phrasé laissant supposer une bénédiction judiciaire du caractère pseudo religieux de la secte. Ce n'est pas le cas, car, s'il se trouve d'autres adeptes actuels pour entrer en conflit juridique avec la sciento, on redécouvrira les mêmes procédés utilisés, à quelques nuances près. Comment la secte pourrait-elle jamais changer de méthodes, sachant que ses "policies" (les lettres de règlement d'Hubbard) y sont considérées comme écritures sacrées et qu'elle ne peuvent et ne pourront jamais être annulées, lui seul ayant détenu le pouvoir de le faire ? La scientologie est exclusivement possible parce que ses adeptes croient que le maître ne peut s'être trompé !

X - SCIENCE- TOLOGIE = GOGOLOGIE

“On dit qu’une science a des développements utiles lorsqu’elle tend à accentuer les inégalités existant dans la répartition des richesses, ou qu’elle promet plus directement la destruction de la vie humaine.”

Godfrey Hardy, *Excuses d’un mathématicien*, 1941

L’électronique hubbardienne laisse augurer de la science selon Hubbard. Ses études d’ingénieur, vite abandonnées, ne l’empêchent pas de prétendre sa science incommensurable avec celle de ses contemporains. Les tonneaux vides font le plus de bruit. Ses titres ronflants – le Commodore, le Fondateur, (presque le Créateur !), la Source, Docteur Hubbard, Bouddha Meitheyya lui servirent de savoir.

Einstein critiqué

A l’époque de ses études, Elwong a dû essayer de comprendre quelque chose aux sciences : dans une des conférences du cours *Casquette de l’étudiant*, il impute à Einstein une “loi de physique totalement fausse”... Je ne suis pas expert, je ne l’avais pas remarquée ; mais je trouvais bizarre qu’Einstein eût pu émettre une balourdise aussi énorme. J’ai commencé par suivre Hubbard Pas longtemps. Que dit-il ? *Einstein n’est pas malin d’avoir prétendu que “la vitesse de la lumière est une constante”*. Il existe bien une loi d’Einstein sur le sujet, elle précise : “*constante dans le vide*”. Hubbard a dû oublier : vide de mémoire sur le vide dont parlait Einstein !

De fil en aiguille, il déduit de cette constatation qu’Einstein était idiot de ne pas avoir observé que la lumière décomposée par le prisme, n’en ressortait visiblement pas en rayons animés de la même vitesse. Avec un peu de perspicacité, de persévérance, Hubbard aurait peut-être fini par s’apercevoir que, traversant un corps opaque, la vitesse de la lumière est nulle... Soyons sérieux : quand je lui ai écrit pour tenter de lui faire réviser la bande enregistrée contenant

sa propre erreur sur l'erreur d'Einstein, pas de réponse ! Probablement ce type de lettres se "perdait"-t-il.

Radiations dans le sauna

Ses considérations sur les radiations "se dissipant au sauna" feraient pouffer de rire quiconque a dépassé le niveau du collègue... Lors de la publication de la *Procédure de purification* (appelée le *Purif*) recommandant à la personne traitée d'avaler de grandes quantités de vitamines ou de provitamines en faisant 5 heures de sauna par jour, pendant au moins 8 jours d'affilée, Hubbard a découvert de nouvelles lois médico-physiques, et parlé de "l'effet cumulatif des radiations" que sa découverte ferait disparaître. Des enfants de Tchernobyl ont servi de cobayes⁸⁴, sur lesquels ses expériences ont été réalisées grâce au *lobbying* de la secte installée en Russie.

Elwong avait annoncé que son *purif* permettrait aux scientologues de survivre en cas de guerre nucléaire : plutôt que d'aller risquer l'irradiation dans un réacteur nucléaire (s'il tenait à prouver l'exceptionnelle efficacité de son principe), la secte préfère crânement faire subir les aléas de l'expérience à d'autres.

"Les scientologues ont commencé à appliquer le purif au sanatorium Vasilevskoye, afin d'y traiter les douleurs somatiques d'enfants irradiés à Tchernobyl. Le médecin chef a arrêté tout autre traitement pour un groupe d'enfants de 13 ou 14 ans, qu'il a confiés aux soins des époux Gaiman. Ce couple de scientologues américains haut placés travaillaient avec N. Vorontsov, nouveau directeur général du programme Hubbard en Russie. L'expérience consistait à délivrer 27 enfants de leur irradiation, par une procédure de purification. Les scientologues ne se sont pas découragés à la lecture des résultats des tests de contrôle qui indiquaient que les radionucléïdes n'avaient pas diminué chez les enfants ; ni par l'irrégularité de leur rythme cardiaque, ni par les signes de vertige qu'ils donnèrent, ni même par l'apparition d'anthrax nombreux sur 7 de ces cobayes humains. Ils ne se laissèrent pas émouvoir non plus par les avertissements répétés du

⁸⁴ En France, *Envoyé Spécial* a consacré un long reportage à ce sujet.

*personnel de l'établissement qui les implorait de mettre fin à cette expérience.*⁸⁵

En dépit de ces résultats pour le moins décevants, les scientologues tinrent une conférence le 5 mai 1995, annonçant une "désintoxication réussie". Des officiels comme le ministre de la Protection Sanitaire, divers patrons d'établissements médicaux y assistèrent. David Gaiman y prit la parole, déclarant sur un ton jubilatoire qu'il était extrêmement heureux du succès de l'expérience de Vasileviskoye, une première mondiale ! La Russie devenait le premier pays à avoir mis ses enfants malades à la disposition des charlatans de la secte.

Fin du monde : un classique des gourous

En 1964, dans une lettre aux scientologues, Hubbard annonçait la fin du monde par *nucléarisation* (sic), dans les cinq ans suivants. Il leur fallait faire vite pour se délivrer des engrammes etc, s'ils ne voulaient pas se retrouver vitrifiés, mais redevenir des *thétans surpuissants*⁸⁶. C'était il y a 34 ans, et l'imminence d'une guerre nucléaire est bien derrière nous... Tout le monde peut se tromper. L'anecdote est encore plus savoureuse qu'elle paraît au premier abord : l'organisation *scient*-éditrice a publié le texte à nouveau, en 1979, sans date. Comme j'ignorais d'où il sortait, j'ai enquêté et en ai retrouvé l'original, vieux alors de 15 ans. Un abruti avide de sensations fortes – et de ventes faciles – avait remis au goût du jour ce document étrange, ignorant quelle arme publicitaire à double tranchant et à retardement cela représentait pour son auteur. Dame ! une ancienne prophétie non réalisée, et resservie : double aveu de faillibilité et d'escroquerie.

L'annonce de guerres et catastrophes imminentes n'est pas l'apanage d'Hubbard. Un des derniers exemples en date fut donné par l'inénarrable psychotique Gilbert Bourdin qui régnait en despote (et violeur de mineures) sur la secte du Mandarom, à Castellane. Il est mort en 1998. Le regard

⁸⁵ Cf. *Metaphrasis*, mensuel moscovite, juin 1996.

⁸⁶ *Thétans* d'après la lettre grecque Θ – thêta, qui, selon Hubbard, représenterait *l'esprit chez les Grecs*, est employé pour *êtres humains*. Hubbard parle de "*thétans opérants* ou *opérationnels*", *OT*, pour désigner ceux qui seraient arrivés au-delà de l'état déjà supposé parfait, de *Clairs*...

enflammé, il expliquait à ses fidèles les milliards d'Atlantes et de Lémuriens qu'il lui avait fallu vaincre cette nuit-là... Nul ne s'entend, comme les gourous, à protéger son gagne-pain. Heureusement que, moyennant des sommes rondelettes, l'humanité les a, ces généraux et amiraux, pour mener à la victoire leurs armées de séides — ou pour, si besoin est, les aider à se suicider.

Définitions fantaisistes et autres aberrations

Dans *Dianétique*, Hubbard définit le terme *aberration* comme provenant de la science optique. Où a-t-il trouvé cette étymologie scientifiquement inexacte ? S'il est vrai qu'*aberration* est aussi utilisé en optique, le mot vient de *aberrare*, en latin. Se tromper, errer. Il ne s'agit peut-être, pour certains, que d'un problème de lunettes ? Il est vrai qu'en dépit d'une myopie, il n'aimait pas en porter, ça nuisait à son prestige de *non-aberré*. Peut-être aurait-il mieux fait d'observer de plus près son dictionnaire, ce jour-là, il se serait moins... aberré.

Cette erreur en annonce mille autres : combien de scientologues lisant la définition d'*aberration* dans un dictionnaire ordinaire ont-ils noté l'erreur du chef ? Problème voisin, mais d'étymologie, pour *Homo novus* devenu *homo novis*, latin d'arrière cuisine, chez Hubbardus Magnus. Qu'à cela ne tienne : on reproduisait les erreurs du *Patronissimus* dans son dictionnaire technique. On était trop aveuglé, pour oser les corrections les plus élémentaires. *Il Duce ha sempre ragione*, disaient les fascistes italiens... *Même si le chef a tort*, dit-on dans quelques bureaux irrévérencieux. Pas dans ceux de la secte.

Hubbard a convaincu les scientologues que le *purif* libérait des irradiations. Comment ? Il leur fit prendre de la niacine. Nombre d'entre eux constatèrent qu'elle provoquait des rougeurs beaucoup plus importantes à certains endroits de la peau : il en déduisit que leurs *coups de soleil* et autres irradiations "ressortaient". Fichaise ! Le motif de ces rougeurs accrues ? Les brûlures engendrées par les coups de soleil (comme les zones proches des blessures cicatrisées) déclenchent une dilatation des capillaires superficiels. Le puissant vasodilatateur qu'est la niacine provoque simplement un afflux sanguin dans ces zones lésées.

Même déficience scientifique à propos de la résistance électrique des corps masculins ou féminins, que j'aborderai au chapitre *L'électromètre*.

QI : vitesse et précipitation

Les *scientotests* de QI n'ont jamais été expérimentés par quelque autorité compétente que ce fût. En principe, l'intelligence est la capacité de comprendre des messages, et de les agencer entre eux, par raisonnement. Or, on relève trois erreurs fondamentales dans les *scientotests*.

Hubbard confondait vitesse et précipitation. Rapidité et justesse du raisonnement sont sans rapport : vous pouvez très bien raisonner juste et lentement, ou raisonner comme un tambour, à la vitesse d'un météore. Tenir compte du paramètre *vitesse d'exécution* autant ou presque que du paramètre *justesse*, fausse le test. Nombre de tests de QI, il est vrai, commettent cette erreur, induisant une confusion entre vitesse de résolution des problèmes et intelligence. Des génies peuvent être lents ; des gens follement rapides ne sont pas nécessairement bons juges des situations. Que Flaubert écrivît lentement, laborieusement même de son aveu, retire-t-il à son génie ? La roue qui a bouleversé l'histoire du monde, est le fruit de millénaires d'observation.

Le test demande et d'aller vite et de répondre juste. Des gens un peu lents n'ont pas le temps de le finir : or, toute réponse manquante est jugée mauvaise, en sorte que même si toutes les réponses rendues sont correctes, on reste loin du maximum, qui pouvait être atteint, au prix de quelques minutes supplémentaires.

Ensuite, le test n'a jamais été étalonné selon les pays et périodes, où il y était procédé. La cote 100 du QI ne signifie pas la même chose chez des Américains et chez des Français. D'autant moins que faussé par la traduction, le test n'a jamais été réétalonné pour la France. Il n'a d'ailleurs jamais été réétalonné ni en Angleterre ni aux U.S.A. Les autres pays non-anglophones sont encore plus mal lotis : le niveau moyen des traducteurs-maison est si bas, surtout au début de l'implantation de la secte dans le pays, que des risques élevés de faux-sens et même de non-sens aggravent l'absence d'étalonnage spécifique à la population considérée.

Enfin, erreur la plus grave, il n'y a que deux versions du test de QI : deux jeux de 80 questions. Si l'on passe la version A, le 20 février, puis la version B, le 26, et qu'on refasse la version A, le 7 mars après une *intensive d'audition*⁸⁷ ou un *cours*, on se souvient forcément de certaines réponses aux questions déjà résolues quelques jours plus tôt. La secte attribuera cette poussée de QI à ses procédés, alors qu'elle n'est due qu'à la mémoire.⁸⁸ En outre, lors de vérifications effectuées en 1976, je crois avoir constaté deux erreurs pures et simples, mais n'ai plus les moyens de m'en assurer.

Le moindre des paradoxes n'est pas que ce test ne réponde en aucune façon à l'intelligence telle que l'a définie Hubbard lui-même, qui dit : "*Intelligence : aptitude à juger de l'importance et de la non-importance des choses*". A quelle question du test attribuer un rapport quelconque avec cette définition ? Les questions s'intéressent au vocabulaire et à des problèmes arithmétiques ou logiques. Quel rapport avec l'aptitude qu'il dit ?

Logiques et illogismes

La logique hubbardienne a fait l'objet d'un corpus, dénommé *Data Series*⁸⁹, qui compte quelque 80 000 mots et fait état de découvertes, en partie publiées depuis longtemps. Dans le *Dictionnaire technique* tant de fois cité déjà pour son étonnante et affligeante *concoctologie*, on trouve exposée, p. 236, la plus géniale invention d'Elwong, en la matière... Voici sa prose :

"La logique primitive était à une seule valeur. On assumait que tout était le produit d'une volonté divine... L'essentiel de la logique était destiné à obtenir des dieux la propitiation. Aristote a conçu la logique à deux valeurs – logique binaire : une chose était vraie ou fausse.

Actuellement, les ingénieurs se servent d'un genre de logique à trois valeurs, juste, faux, peut-être, logique ternaire.

⁸⁷ Une intensive comprenait 25 heures d'audition jusqu'en 81-82. Elle n'en compte plus que 12h30.

⁸⁸ J'ai connu aussi des cas de baisse significative. Inhibitives ?

⁸⁹ *Série sur les Données.*

De cette logique à trois valeurs, nous les dianéticiens, sautons à une logique ayant une infinité de valeurs.”

Quelle logique pourrait n’avoir qu’une *valeur* ? S’il n’y a qu’une valeur, par définition, il n’y a pas relativité, donc pas de *valeur* du tout ? Exit la logique à *une valeur*. Hubbard attribue une forme caricaturale à la logique aristotélicienne. Le Maître n’avait pas le cerveau en noir et blanc ! Ni Maître Hubbard d’ailleurs, qui disposait bel et bien d’une logique à une seule valeur – la sienne !

Les ingénieurs (pourquoi eux, et eux seuls ?) se serviraient d’une logique à trois termes, *oui, non, peut-être* ? Avez-vous déjà entendu parler d’un tel système ? Hubbard n’a jamais dû apprendre les fractions de nombre, ou ignore tout des calculs les plus élémentaires. Sa logique infinie est ici tout à fait dénuée de valeur.

Dans un petit livre *Axiomes et logiques*, dont la plupart des articles sont trop hermétiques pour intéresser le lecteur, on relève toutefois quelques trouvailles. “*Logique 17 : les domaines qui renferment le plus de données arbitraires sont ceux qui s’éloignent le plus des lois naturelles.* Messire de La Palisse est de retour... Appliquez donc cet *axiome* hubbardien... à la science d’Ububbard, tissée d’arguments d’autorité : la voici veuve de lois naturelles ! J’avais écrit à ce propos à Elwong : ma lettre ne semble pas lui être mieux parvenue, que celle sur Einstein. Les tyrans n’entendent que les louanges.

Science mécaniste fort peu spiritualiste

“Logique 23 : le mental humain est un servomécanisme destiné à toutes mathématiques qu’il fabrique ou qu’il utilise. Postulat : le mental humain et ses inventions sont en mesure de résoudre tous problèmes pouvant être sentis, mesurés ou expérimentés, directement ou indirectement. Corollaire : le mental humain peut résoudre le problème posé par le mental humain.”

Le seul usage du terme *servomoteur* est parfaitement mécaniste, ce qui surprend, puis inquiète, chez un prétendu spiritualiste. Ensuite, sa logique est *supputative*, elle n’est pas étayée par le moindre raisonnement. En fait, elle ne comporte pas à proprement parler de logique ; il s’agit d’une accumulation de postulats : de l’une à l’autre, il y a une

fameuse différence. Reste le corollaire, pour noyer le poisson. Il dit : Voyez ! hein, le mental humain, comme je le comprends, rien ne lui est impossible, surtout au mien ! Ce pouvoir du mental obsède Hubbard. On déduit aisément de nombre de ses *Axiomes* qu'avant lui, nul n'a jamais rien découvert sur le mental. D'ailleurs le *scientosavoir* est son fait, à lui seul : *“Notre technologie n'a pas été découverte par un groupe... nous ne nous intéressons qu'aux seuls faits : le groupe [les scientos] abandonné à ses propres opinions n'aurait pas élaboré la scientologie, mais en raison de la violente dramatisation dite «idées nouvelles» présente dans le «bank» [mental inconscient, illogique], il l'aurait détruite [la tech Hubbard]⁹⁰.”*

Hubbard a conçu 24 logiques et 194 axiomes. Ils sont particulièrement ténébreux pour les non-initiés. Il y répète inlassablement les mêmes choses sous diverses formes, sans paraître s'en rendre compte. Or, un axiome se définit comme *vérité probable non démontrable*. A-t-il fait exprès de dire plusieurs fois les mêmes choses ? A moins qu'il n'eût retenu la leçon de Napoléon : *“La première figure de rhétorique est la répétition”*, pourquoi ce verbiage ?

Escroquerie intellectuelle

Ces *axiomes* ne sont souvent que les *définitions* de termes inventés par Hubbard, qu'auraient avantageusement remplacés des mots courants. Escroquerie intellectuelle ! Elle fait vendre des bouquins. *Axiomes et logiques*, ça vous classe scientifique, philosophe, philosophe des sciences... Personne n'a jamais conçu autant d'axiomes que lui. Les misérables penseurs à logique binaire n'ont pas osé s'aventurer dans les mêmes zones de *hasardité* qu'Hubbard.⁹¹ Dans *Axiomes et logiques*, on trouve çà ou là une bonne chose. Ainsi cette *définition d'intelligence : aptitude à juger de l'importance et de la non-importance des choses*. C'est acceptable, encore que le jugement ne suffise pas toujours à mener une vie intelligente : il faudrait ajoutée : *et à agir conformément à ce jugement*. Inutile de l'*érein*ter sur ce point.

⁹⁰ Extrait de sa lettre de réglemens la plus connue des étudiants scientoloufoques: *Comment faire en sorte que la scientologie continue à fonctionner*, monument de prétention en dix points sur lequel tout scientologue ancien a passé des dizaines ou centaines d'heures.

⁹¹ *Hasardité* est un terme qu'il affectionne dans ces axiomes ; *randomity* en anglais.

On retrouve surtout, dans *Axiomes et logiques*, l'extraordinaire talent de conteur d'Hubbard, son exceptionnelle propension à travestir la langue en une autre langue, à redéfinir à sa façon ce que d'autres avaient écrit avant lui, à leur emprunter la matière de ses découvertes, et à en faire d'innombrables plagiats.

Les mots nouveaux

Son obsession d'inventer mots nouveaux et abréviations nouvelles – des milliers – alors qu'il disposait dans le vocabulaire usuel de tous les mots – ou presque – dont il pouvait avoir besoin ; cette obsession en cache une autre : ne pas être pris pour qui il était. Il se dissimule et dissimule ses tares derrière cette barrière logorrhéique monstrueuse. Tous les groupes, toutes les sectes ont leur jargon : l'*hubbardlangue* – le *scientologais* – est un jargon puissance dix, cent, mille.

Mais il y a autre chose : pousser les gens à utiliser des mots nouveaux ou des mots connus avec des acceptions nouvelles les force à quitter l'univers commun pour s'intégrer à un groupe aux us différents : le cerveau est tout entier remodelé par le langage distordu. Hubbard le savait, tout comme il savait, non sans esprit scientifique, et avec une étonnante aptitude, classer les choses, leur façonner un ordre, une apparence de logique – en sorte que les plus formidables idioties arrivent à passer dans le cadre de cette forme de logique-là. Hubbard n'était pas un scientifique, à coup sûr, mais il ne manquait pas d'intuitions, fussent-elles plus malfaisantes que bonnes.

Quelques secrets hubbardiens critiqués grâce à Newton, Einstein et quelques autres⁹²

Octobre 1968, Hubbard fait une conférence devant de futurs *scientocadres* supérieurs, en voici un résumé édulcoré pour raison de clarté : “21 étoiles entourées de 76 planètes forment la confédération intergalactique que dirige Xenu, un tyran. Chaque planète compte en moyenne 178 milliards

⁹² Résumé des principaux passages de la conférence du 3 octobre 1968, lors du premier cours Classe 8, niveau élevé secret, sur le navire amiral de l'escadre hubbardienne, l'*Apollo*. Une version détaillée se trouve dans le chapitre “secrets”.

d'habitants. Nous sommes il y a 75 millions d'années. Pour résoudre la question de la surpopulation, 13 trillions (trillions : milliers de milliards) d'êtres humains – 2000 fois la population terrestre de l'an 2000 – doivent être expédiés sur Terre, la planète nommée alors "Teegeeeack". Certaines de ces 76 planètes en sont à 300 années-lumière environ, comme Coltice dans les parages de la Polaire⁹³, selon lui.

Xenu convoque ces 13 trillions de personnes à des contrôles fiscaux (sic), les fait saisir et leur fait injecter un mélange alcool-glycol, afin de les congeler et de les expédier sur Teegeeeack dûment enfermés dans des boîtes, à bord d'avions-fusées semblables à nos DC8 – qui transportent 189 passagers environ. Le voyage aller doit durer 9 semaines. Sur Teegeeeack, ces gens sont jetés dans des volcans, puis bombardés avec des bombes H, qui déclenchent des vents de plusieurs dizaines ou centaines de milliers de km/h, et provoquent la création d'une croûte vitrifiée sur toute la planète. Les "thétans" sont alors récupérés dans des "filets électroniques"; on leur projette des films 3D grand format pendant un mois pour les implanter – c'est-à-dire leur imposer des idées contre leur volonté. Cela s'appelle Incident Deux.

Trois jours plus tard, les sbires de Xenu débarquent et achèvent le travail : ces gens sont empaquetés/soudés ensemble par clusters ou agglomérats, dans des stations d'emballage/soudage, situées à Hawaï et aux Canaries..." Ce tissu d'aberrations, c'est la cosmogonie hubbardienne, le grand, le terrible secret de la secte.

Il est d'ores et déjà intéressant de s'appesantir sur le nombre de fois où ces gens (ces thétans, comme il dit) sont tués : une première fois en raison de l'injection alcool glycol ; une seconde fois par congélation, une troisième par l'accélération et décélération subies – nous verrons pourquoi plus loin ; une quatrième par les explosions nucléaires et les vents énormes, et une cinquième, par le "soudage"

Chambre froide 6 à 8 fois comme l'Everest

Un mot des chambres froides : 13 trillions de personnes, si je les suppose comme nous, pèsent 1 trillion de tonnes.

⁹³

La Polaire est une "super géante" autour de laquelle on imagine mal, dans l'état de nos connaissances, des planètes habitables.

Inutile d'être très précis, on va voir pourquoi. Ils occupent 1trillion de m³. Une chambre froide cubique aura 10 km d'arrête, soit 6 à 8 fois le volume de l'Everest. Combien de centrales nucléaires pour la faire fonctionner ? Analysons.

La chaleur massique de la chair est d'environ 1 calorie/g. La chaleur latente de fusion, 80 calories/g. Avec 10¹¹ tonnes d'eau ou de chair – la différence n'est pas grande – à refroidir puis congeler à –100°C, il faut environ 18²⁰ calories soit 8²⁰ joules, environ 200 000 térawatts/heure (TWh). Le parc électronucléaire français fournit 315 TWh/an. S'il n'avait que ça à faire, il lui faudrait 6 siècles pour congeler ces gens. Et combien de centrales pour les maintenir à température cryogénique ?

Comment transporter cette masse énorme par des aéronefs type-DC8, sur 300 années/lumière ? Un DC8 emmène 189 personnes. Disons 130, avec les *boîtes* dont parle Hubbard. Cela donne 100 milliards de vols à assurer sur la distance, et retour. Imaginons que les aéronefs soient fiables et durent dix ans chacun. Ils feraient (supposons 1 semaine pour la maintenance à chaque rotation) un aller-retour toutes les 20 semaines, 250 voyages avant leur mise à la ferraille – après 150 000 al, ou 1,4 quintillions de kilomètres chacune. Il faudrait 400 millions de ces aéronefs pilotés pendant des siècles, par des dizaines de millions de pilotes et copilotes, même sans autre équipage.

Calculer l'énergie nécessaire à chaque vol, est plus compliqué, car il est *impossible* de parcourir 300 al en 9 semaines sans violer les lois de la relativité. *“Pour faire le calcul demandé, il faut utiliser des équations alliant vitesse et énergie. Or, les seules qu'on ait, ce sont celles de la relativité. Si l'on suppose qu'Einstein a tort, on n'a plus d'équations, on ne sait plus calculer l'énergie d'un corps en mouvement ! Bref: impossible de résoudre ce problème, à ma connaissance, dans le cadre de la mécanique classique relativiste.”*⁹⁴

Le voyage durera 300 ans

⁹⁴ J'en profite pour remercier ici les quatre correspondants des forums *Internet* francophones consacrés à la science et à l'astronomie, qui m'ont gracieusement aidé à trouver des réponses à ces questions.

Violons donc les lois de la relativité ! "On peut réduire le voyage à 9 semaines à condition de mesurer cette durée dans le temps référentiel de la fusée. Voici une piste de calcul : on peut obtenir l'ordre de grandeur du résultat en supposant que le voyage se fasse à vitesse constante très proche de C, vitesse de la lumière. Dans ces conditions, le voyage durera 300 ans pour les Terriens."⁹⁵ Mais alors l'énergie indispensable serait celles de millions de centrales nucléaires, à chaque voyage.

De fait, impossible de faire ce voyage en 9 semaines de temps terrien.⁹⁶ Ne fût-ce que parce qu'un corps de masse non nulle qui voyage à la vitesse de la lumière doit disposer d'une énergie infinie. Or, pour parcourir la distance en 300 ans, il faudrait que l'aéronef volât à 1500 fois la vitesse de la lumière.⁹⁷

Accélération 95850 m/s²

Tentons de retomber sur nos pieds en utilisant le calcul newtonien. Pour parcourir un trajet de longueur L, il faut une durée T. Pour minimiser l'énergie nécessaire, le mieux est d'accélérer uniformément pendant la moitié du trajet, puis de décélérer uniformément pendant l'autre moitié. Quelle accélération pour fusées et passagers ?⁹⁸ 95 850 m/s² ! Ce

⁹⁵ Le facteur de dilatation des durées serait : $\gamma = 1/\sqrt{1-v^2/c^2} = 300 \text{ ans}/9 \text{ semaines} = 1740$.

L'énergie cinétique à fournir à la fusée serait : $E_c = (\gamma - 1) m c^2 = 7,8 \times 10^{24}$ Joules. à titre de comparaison, une centrale nuclé_aire de 1 GW produit en un an quelques 3×10^{16} Joules, soit huit ordres de grandeur en dessous.

⁹⁶ La formule d'Einstein (la seule applicable à ces vitesses) donne :

$$E = E_0 \sqrt{1 - v^2/c^2}$$

Ici E_0 est l'énergie (la masse) au repos.

Donc quand vous vous rapprochez de la vitesse de la lumière :

- v tend vers c

- v^2/c^2 tend vers 1

- $\sqrt{1 - v^2/c^2}$ tend vers 0

- n, l'énergie, tend vers l'infini.

⁹⁷ Pour parcourir la distance en 9 semaines, la vitesse doit être d'environ $c \cdot (300 \cdot 50/9)$, soit en gros 1500 fois la vitesse de la lumière. Là, on a :

$$v = 1500c$$

$$v^2/c^2 = 2250000$$

$$-1 - v^2/c^2 = -2249999 \text{ (moins 2249999 !)}$$

Après ? Imaginez comment calculer la racine carrée de ça... "

⁹⁸ Si on note A l'accélération désirée, on obtient :

qui revient à un passage de 0 à 60 km/h en 0,17 millièmes de seconde. Au tapis, les jets et autres navettes spatiales.

Une accélération de 100 m/s² rend inconscients les hommes les plus résistants, une accélération de 200 m/s² les tue. Plus de pilotes, plus de passagers, même congelés. Probablement plus de fusées non plus. Quant à la puissance de chaque moteur, elle ne requerrait que quelque 40 % de la production électronucléaire française.⁹⁹

Des vents de plusieurs dizaines de milliers de km/h ? Impossible. Les vitesses maximales jamais atteintes sur Terre sont de l'ordre de 16 000 km/h, au moyen de canons à hydrogène ou de canons électriques. Ces vents sont impossibles, quelle que soit l'énergie développée pour tenter de les accélérer, en raison, entre autres, de la vitesse limite d'expansion des gaz. Par comparaison, les vents sur Saturne atteignent 1800 km/h. Sur le Soleil – il s'agit d'une énorme bombe H et d'une "atmosphère" totalement différente – seules quelques particules atteignent ces vitesses.

Supposons qu'on passe outre ces impossibilités : les ouragans déclenchés araseraient toute montagne en un rien de temps¹⁰⁰. La planète ne serait qu'une bouillie terraquée vaporisée. Par ailleurs, l'échauffement colossal pourrait bien provoquer des réactions nucléaires en chaîne.

Un peu de géologie-géographie

Hawaï n'existait pas plus que les Canaries il y a 75 millions d'années : la croûte terrestre s'est passablement déplacée depuis, (de l'ordre de 3000 km) par le jeu des plaques tectoniques et de la dérive des continents ; les volcans n'ont certes pas les emplacements d'alors et ne sont plus les mêmes ; ce qui n'empêcha pas Hubbard de déclarer

$L/2 = 1/2 * A * (T/2)^2$, ce qui équivaut à :

$$2 * L = A * T^2$$

ou encore : $A = 2 * L / T^2$

Ici $L = 2.8418$ mètres et $T = 5443200$ secondes.

⁹⁹ $P = A * M$, où M est la masse de la fusée. (Ici $M = 150\ 000$ kg)

$P =$ environ 15 gigawatts, soit 20 millions de chevaux.

100

La simple observation d'un cyclone où les vents ne dépassent guère 300 km/h montre qu'ils démolissent presque toutes les constructions sur leur passage. La puissance étant proportionnelle à la masse par le carré de la vitesse, un vent de 100 000 km/h développe quelques 110 000 fois plus de puissance qu'un vent à 300 km/h. Avec ce ventilateur, on peut vraiment arracher les montagnes sans problème.

que “*la station d’emballage/soudage se trouve encore à quelques mètres sous la rue principale de Las Palmas. Il ajouta que c’est pour cette raison que cette artère est dangereuse et que les gens y ont beaucoup d’accidents*” – cela sous-entend en *scientologais* que leurs engrammes d’OT3 sont restimulés.

Et les radiations, dispersées par l’opération de quoi ? On voit difficilement débarquer trois jours après ces cataclysmes des mécanos venus régler ces stations de soudage d’êtres humains, alors qu’aux inimaginables tornades s’ajoutent les plus colossales bombes H jamais produites de mémoire d’H (comme Hubbard), et dotées vraisemblablement de radiations rémanentes pour des siècles.

Inutile de dire qu’aucune recherche géologique n’a révélé de traces, même minimales, d’une telle série de cataclysmes, ni d’une quelconque croûte vitrifiée datant d’il y a 75 millions d’années. Les fossiles antérieurs à cette époque auraient nécessairement disparu, micronisés ou atomisés, tout comme les reliefs.

On peut supposer qu’Hubbard avait avalé trop d’alcool-glycol le jour de cette conférence. Mais il était coutumier de ces attitudes provocatrices et revendiquait des aptitudes propres à ébahir Einstein lui-même. Dans *Une Histoire de l’Homme*, il a écrit : “*Le meilleur argument qu’on peut avancer pour prouver la réalité de la Piste Intégrale (il parle de la mémoire infinie du passé dont l’homme disposerait), c’est qu’elle existe. En nous en persuadant, nous obtenons toujours davantage de résultats lors des auditions...*”

Le médiocre ingénieur électronicien a inventé d’un coup cette formule. Elle est propre à ébahir Einstein, certes, mais pas le Dr. Coué ! Une chose existe parce qu’elle existe, et pour qu’elle existe, il suffit que j’en sois persuadé. *No comment.*

X - SCIENTO-MEDECINE

"Les médecins vous laissent mourir ; les charlatans vous
tuent."
La Bruyère

Dianétique, Science Moderne de la santé mentale, alias De la puissance de l'esprit sur le corps l'énonce clairement¹⁰¹, la médecine sciento se soucie du QI de ses patients, comme de leur santé physique : arthrite, dermatose, allergies, asthme, troubles coronariens, oculaires, bursite, ulcères, sinusite ne formeraient qu'une très petite section du catalogue des maladies psychosomatiques (sic) qu'elle prétend soigner. De même, l'inévitable cancer. Diabète, constipation ; problèmes glandulaires, la testostérone, les œstrogènes, l'adrénaline, la thyroïde, les glandes pituitaires, diarrhée, priapisme, atrophies des membres, hypertrophie, tuberculose, éruptions, rhumes – pas un organe, pas une maladie n'échappe à la sciento-compétence. Le SIDA était inconnu, Hubbard en eût fait son affaire. Sa litanie ressemble à un catalogue de maladies connues. Tout s'accompagne d'explications médico-pharmaceutiques tendant surtout à prouver les dangers de la médecine, comparée à *l'audition hubbardienne des engrammes*. Le gourou avait un sens aigu de la publicité : de nombreuses références au sexe sont là pour faire vendre. Un peu plus loin, toutes les formes de l'aberration mentale ou psychique trouvent un remède exclusif dans la dianétique. A la fin de l'ouvrage, vous avez droit à la *dianétique judiciaire*, à la *dianétique* et la guerre, et à un programme de *gouvernement dianétique* – administration incluse. L'humanité et son bien-être n'ont d'avenir que *dianétique*.

Rien ne doit être négligé dans aucun domaine, ni physique ni mental. A cet effet, les livres techniques défilent année après année, chacun répertoriant et prétendant traiter tous les maux qui nous menacent. Edifiez-vous ! Voyez la quantité de méthodes mises au point dans la seule intention

¹⁰¹P. 94.

de nous débarrasser de nos maux physiques, parcourez seulement la table générale des matières de ces volumes, aux entrées : *maladie, corps, physique, médicaments*. Le psychisme n'est pas oublié... Cherchez à *somatique, mental, aberrations*. Nombre d'intitulés ne laissent aucun doute : tout état *non optimal* est du domaine médico-psychothérapeutique hubbardien, entre dans le champ d'action scientocuratif-dianémédique. S'il est vrai que psychologie et médecine n'obtiennent pas toujours de résultats satisfaisants, Hubbard pourrait du moins leur en reconnaître certains ; s'il annonce quelque part que chaque groupe humain devrait disposer d'un bon médecin, il s'empressera dans le même temps de condamner ses pratiques ou de recommander l'usage de ses méthodes, à lui. Ce n'est qu'un premier stade. Car il ira plus loin. Beaucoup plus loin.

Pharmacopée universelle

Les *sciento-patients* vont se voir contraints à recourir à des pratiques assénées sans preuves ni justifications sérieuses, dans des domaines aussi variés que la remise en place de vertèbres, les antibiotiques façon Hubbard, la prise de vitamines, de minéraux, et autres produits et molécules de nature pharmaceutique dont il recommande un usage extensif, comme le "*Cal-Mag*". C'est un concentré de gluconate de calcium, de carbonate de magnésium et de vinaigre de cidre aux vertus miraculeuses. Tout comme la *niacine*, la grande découverte qu'Hubbard prétend avoir faite dans les années 1950. Il l'appelait alors *dianazen* ; c'est de la *provitamine PP* qui, d'acide nicotinique (provitamine), se transforme en amide nicotinique (vitamine) lors de la métabolisation.¹⁰²

A la sortie de la *niacine* en 1980, Hubbard affirma dans ses publications qu'un lauréat Nobel, en 1973, aurait reçu son prix, en partie, à la suite de ses expériences sur la *niacine* : "*En 1973, un savant reçut le prix Nobel pour avoir guéri un cas de folie avec de la niacine. Mais il est manifeste qu'il ignorait son rôle exact, car on cessa d'user de la niacine lorsqu'on soupçonna que son usage prolongé provoquait de*

¹⁰² Par remplacement d'un groupe OH par un groupe NR₂ ; de la même manière, le carotène est une provitamine qui se transforme en vitamine A à la digestion.

graves effets secondaires.” Hubbard faisait d’un pierre trois coups : il s’attribuait presque “l’invention” de la *niacine* ; démolissait un ignare qui avait reçu un prix Nobel “sans savoir de quoi il parlait” et déconsidérait la médecine par la même occasion ; il en profitait pour laisser de côté les effets secondaires nombreux et nuisibles des surdoses du produit¹⁰³. Tout ceci, sans nommer le lauréat Nobel et au mépris des justifications médicales qu’il avait certainement découvertes pour parvenir à cette récompense prestigieuse.¹⁰⁴

Je fus passablement ébahi aussi par le fait qu’Hubbard ait découvert une nouvelle loi sur le tabac. Il fumait ses *Kools* l’une après l’autre... Voici, en résumé : *c’est en ne fumant pas assez qu’on attrape le cancer [sic] ; le fait de fumer provoque en effet la disparition des radiations, ce qui explique pourquoi les pilotes [pour quoi les pilotes ?] attrapent des rougeurs en fumant, puisque les fortes doses de radiations reçues là-haut s’en vont.* Probablement imaginait-il que la nicotine se transformait en niacine lors de l’inhalation, mais cette affirmation ne tient pas.

Le purif ou cure de purification

Venons-en au meilleur : après l’invention du *dianazen/niacine*, Hubbard prescrit des produits en accompagnement de fortes périodes de sauna, et course. De premiers essais ne lui donnèrent pas les résultats espérés. La méthode alors nommée programme de sudation fut alors remplacée par la fantastique *Procédure de Purification* – le *purif*. Le but ambitieux de ces pratiques combinées, exclusivement physiques, est de *débarrasser l’organisme des substances chimiques hostiles accumulées, médicaments, drogues etc.*, ainsi que des *effets cumulatifs des rayonnements dans l’organisme*. Suivront des kyrielles de commentaires visant à prouver l’aspect purement spiritualiste de ces

¹⁰³ Surdose et prise de niacine pendant une trop longue période peuvent entraîner une dégénérescence du foie, et des incidents vasculaires.

¹⁰⁴ L’organisation tout entière chuchotait au début des années 1980 qu’Hubbard pourrait se prétendre au fameux prix. Russell Miller écrit dans *le Gourou Démasqué* : “Hubbard émit un ordre écrit à Laurel Sullivan, son agent de relations publiques, lui allouant des fonds illimités pour un projet destiné à lui faire obtenir le prix Nobel : des recherches furent entreprises afin de découvrir si des pressions scientologues ne pouvaient être exercées sur les membres du jury Nobel qui auraient des sympathies scientologues.”

pratiques physiologiques et médicamenteuses. Il fallait éviter toute poursuite pour exercice illégal de la médecine et de la pharmacie.

J'ai fait suivre le traitement à une centaine de personnes, après avoir traduit ses données, pris les contacts indispensables avec certains médecins, bâti les saunas requis, et trouvé des pharmaciens capables de fournir les doses formidables de vitamines sous des formes ingérables. L'*Org* de Paris faisait alors avaler jusqu'à 500 comprimés de 10 mg de *niacine* – la capacité d'un verre à bière – pour les prises du matin, en plus d'autres nombreuses gélules diverses. Ajoutons que j'ai demandé aux services juridiques de la secte en France d'annuler des décisions ineptes sur le plan légal, qui nous menaient droit au procès pour pratique illégale de la médecine, et qui auraient fait radier de son ordre tout médecin qui aurait accepté de nous aider. La loi française est claire : *"Ne peuvent participer aux diagnostic, visite et soins que des gens diplômés"*. Pour le praticien et son aide non diplômé, c'est la prison. Plus tard suivront des kyrielles de recommandations et documents à faire signer aux malheureux élus du programme qui tenteront de faire accroire aux buts purement *"spiritualistes"* du purif...

Leurs services "juridiques" avaient établi un protocole écrit dans lequel le médecin diplômé se trouvait, de fait, sous les ordres d'un "praticien" de la secte. Nos juristes n'étaient pas plus formés au droit, que le sciento-thérapeute à la médecine. Mon intervention a fait sauter cette décision inepte. Dommage. Sans elle quelques médecins et tous les scientologues se retrouvaient en correctionnelle, moi compris.

Malgré la ténacité de deux juges d'instruction, la *Sciento-médecine* n'a toujours pas été condamnée en France sous le chef d'exercice illégal de la médecine. La forme – non le fond de la question – est cause de cet abandon des poursuites. Vu de l'extérieur, les adeptes qui suivent le traitement, restent maîtres des décisions pharmaceutiques prises tout au long du processus. C'est un leurre : en réalité ils font continuellement l'objet de décisions techniques, imposées par les responsables du service purification. Une brève description des étapes du purif vaut tous les discours : 1/2 heure de course ; 4h 1/2 de sauna par jour pendant dix ou douze jours en moyenne. Je connais au moins une personne qui, à Copenhague, y resta six mois.

Overdoses à échéance

Chaque jour, la prise de vitamines et de produits d'accompagnement va de doses relativement fortes à des doses énormes. Vers le quinzième jour, nombre de patients étaient soumis à la prise quotidienne de :

- 5000 mg de *niacine* ;
- 50 000 unités internationales (U.I.) de vitamine A ;
- 2000 U.I. de vitamine D ;
- 2400 U.I. vitamine E ;
- 5 à 6 g de vitamine C ;
- 6 g environ de vitamines B complexe – un mélange de 11 vitamines de ce groupe ;
- 6 g environ de minéraux – 19 minéraux, mais est-ce le mot ? On y trouve de la levure de bière, de la luzerne et du ginseng
- 800 à 1300 mg de vitamine B1 ;
- 2 verres de *cal-mag* – soit à peu près 20 g de gluconate de calcium et 2 g de carbonate de magnésium.

Etonnant : Hubbard mélangeait les deux produits, alors que la médecine sait depuis longtemps qu'il ne faut pas les prendre en même temps, sous peine d'en annuler partiellement les effets¹⁰⁵. Toute la mégalomanie hubbardienne est dans ces *bombes de vitamines* ! Je ne m'épuiserai pas à prouver qu'une telle posologie, imposée pendant des semaines ou des mois, est indispensable au succès du purif. Je suis persuadé du contraire !¹⁰⁶ Particulièrement lorsque la procédure est utilisée dans des *orgs* regroupant des jeunes

¹⁰⁵ Comparaison entre la posologie hubbardienne et les posologies courantes de compléments minéraux et vitaminés :

- Niacine : x 25 ;
- Vitamine A : x 2 ;
- Vitamine D : même dosage ;
- Vitamine C : x 40 ;
- Vitamine E : x 120 ;
- Vitamines B complexe : rares en pharmacie, doses globalement x 600É ;
- Vitamine B1 : x 130 ;
- Minéraux : aucune spécialité n'en contient de telles doses ; le total donnerait un dosage de toute façon très supérieur aux ordonnances médicales.

¹⁰⁶ Il existe en effet bon nombre d'études sérieuses l'ayant démontré - voir les conclusions des Pr. Schorderet (Suisse), Glen R. Brown et Jan K. Greenwood (Canada) etc.

dépourvus de toute culture scientifique – je n'en avais guère non plus – et trop fanatisés pour examiner ce qu'ils font... Et puis, donner des ordres, même indirectement, à un toubib, ils doivent trouver ça génial !

J'ai eu connaissance du cas d'un patient maintenu à ces doses six mois d'affilée ; d'un autre, ayant subi de graves troubles circulatoires ; d'un cas de purpura que la médecine a mis des mois à soigner. J'ai vu aussi une personne poursuivre la procédure bien au-delà du temps nécessaire, pour pérenniser une... relation avec une autre.

Le purif et les morts

Cécile G. (prénom d'emprunt) a contracté une *maladie bulleuse* dans le sauna de l'org de Lyon. Celle-ci se caractérise par l'apparition, sur tout le corps, de *bulles* de peau gonflées de sérum sanguin ; cela évolue rapidement vers une issue souvent fatale. Cette jeune femme suivait les recommandations d'Hubbard, avec notre bénédiction technique. Elle avait connu une première *cure de purification* chez nous. Opérée, elle avait voulu revenir quelques jours au purif pour faire sauter les toxines accumulées lors de l'intervention chirurgicale. Dès ma première visite d'inspection, je constatai la présence de quelques unes de ces bulles étranges, qui ressemblaient à des cloques. Nous en avons parlé, mais je l'ai laissée continuer et observé la suite des événements. Quand je suis revenu, les bulles s'étaient largement étendues. En accord avec elle, assez inquiets, nous l'avons emmenée chez l'ami médecin qui connaissait la musique du purif. Il l'a examinée, a rédigé une ordonnance, que nous sommes allés faire immédiatement exécuter chez le pharmacien, Cécile G. a entamé le traitement. A 10 ou 11 heures du soir, l'extension des bulles dépassait l'entendement. Le médecin rappelé conseilla l'hospitalisation immédiate, dans un établissement avec lequel il prit rendez-vous. A peine fut-elle sur place que le spécialiste lui demanda l'autorisation de la photographier tant la chose est rare et spectaculaire. Elle dort très mal, a mal partout, et les plus grandes difficultés à supporter un vêtement. Les bulles, sur le corps tout entier, dépassaient par endroits 3 cm de diamètre. Elle fut convenablement soignée dans cette

clinique, malgré les complications d'une violente embolie pulmonaire, et finit par guérir.

Hubbard explique que lors du purif, des cancers de la peau peuvent apparaître et disparaître, des urticaires ou n'importe quoi d'autre, dont il ne faut pas tenir compte, en raison du principe que ce qui a amené quelque chose le fera disparaître. Or la cause de cette inflammation cutanée chez Cécile G. était une violente allergie aux sulfamides qui lui avaient été administrés, quelques jours plus tôt, lors de son opération, et qui s'était déclarée, tandis qu'elle était au sauna, pour ce deuxième purif. Aurions-nous suivi les indications d'Hubbard, Cécile G. serait morte, et nous attendrions encore, devant son cadavre, que les bulles disparaissent. Il est plus probable que nous serions en prison pour non-assistance à personne en danger, exercice illégal de la médecine, escroquerie et autres menues infractions. Un peu de bon sens m'était resté, qui a donné l'alarme. J'en tremble encore.

Si Cécile G. était morte, je n'aurais pas volé une sanction judiciaire, encore que la prison ne m'eût pas consolé d'une aussi tragique faute de jugement. J'en comprends d'autant plus mal la flagrante irresponsabilité de très nombreux scientologues qu'un suicide ou un accident liés aux méfaits de la secte laissent sans réaction.

Mort en France, poursuites en Espagne, etc...

Les scientologues se sont bel et bien défendus d'avoir commis la moindre erreur, lorsqu'à Grancey-sur-Ource, en Côte d'Or, le 23 novembre 1984, au sauna du centre *Narconon* – où les scientos s'occupèrent de drogués – Jocelyne Dorfmann est morte des suites d'une crise d'épilepsie, après que le chef de centre Bernard Mahieu eut appelé le Samu beaucoup trop tard. Il a dû en répondre en justice, et payer 400 000 F de dommages et intérêts. La secte a-t-elle fermé ou amélioré les autres centres *Narconon* à la suite de cette affaire ? J'en doute.

Un juge madrilène a poursuivi plusieurs membres, dont le Président international Heber Jentsch, sous-fifre au titre ronflant, pour diverses affaires liées tant à *Narconon*, qu'au purif, et autres activités exercées. A quels chefs, ces poursuites ? *Association illégale, menaces, coercition, usurpation*

de fonctions, fausse accusation, offense à magistrat, arrestation illégale, fraude fiscale, entrave à liberté et à la sécurité dans un lieu de travail, intrusion, atteinte à la santé publique, coups et blessures, diffamation et incitation au suicide. Une caution de 160 millions de pesetas sera d'ailleurs versée par la secte pour la libération de son président d'opérette (en fait, Heber Jentsch est au quatrième niveau en dessous du vrai patron). Prudence : il n'aurait pas fallu qu'il craque et commence à livrer quelques secrets internes.

Le n° 137 de *Time*, en date du 6 mai 1991 évoque un suicide, aux Etats-Unis, imputable au programme purif. *Le Point* n° 997, en date du 26 octobre 1991, en mentionne un autre. Christopher Arbuckle, de Portland, est mort à 25 ans, suite à insuffisance hépatique imputable aux excès de *niacine*. L'affaire était devant les tribunaux. En Allemagne, Konrad Aigner est mort jeune, ruiné par des années de pratiques scientologues ; les autorités ont découvert chez lui des vitamines scientos, et constaté, après son décès à l'hôpital, un délabrement physique lamentable. Elles ont ouvert une enquête et effectué une descente dans les locaux scientos de Munich, en février 1998. Elles supposent que *Herr Aigner* s'est vu interdire de consulter un médecin, à tout le moins s'est laissé convaincre de ne pas le faire. Combien a-t-il fallu de décès pour que les procédés thérapeutiques scientos soient interdits en Russie ? Nous l'ignorons. Si je me hasardais à avancer un chiffre, je parlerais de dizaines de morts... Sur cent personnes, à Lyon, alors que j'étais très méfiant, j'ai connu deux incidents très sérieux : outre Cécile G., une dame de 71 ans fut victime d'une syncope à 22 de tension, sans autres effets. 2 % d'accidents (*et ce, dans un centre très surveillé comme le nôtre*), c'est beaucoup. D'autant que certains staffs des grandes organisations faisaient leur purif après des journées de travail de 12 heures et s'endormaient parfois au sauna, avec tous les risques mortels de coup de chaleur et déshydratation que cela comporte.

Secte, psy et Prozac

Le laboratoire *Eli Lilly International* a mis au point l'antidépresseur le plus célèbre au monde : le *Prozac*. Cette société a été traînée dans la fange par la *scientocratie* pour la

seule raison que son produit connaissait le succès. Or, l'antidépresseur est le type même du médicament exécré par la scientologie, car il est utilisé avant tout en neurologie et en psychiatrie. Les scientologues ont réussi à faire croire que ce médicament efficace – je ne porte pas un jugement de valeur scientifique¹⁰⁷ – avait déterminé des suicides et un meurtre. Ils ont même obtenu, en faisant jouer leur façade *Comité des Citoyens pour les Droits de l'Homme*, qu'une commission de la *Food and Drug Administration* enquête sur le Prozac. Elle a conclu en la faveur d'*Eli Lilly International*.

Selon une petite étude statistique fondée sur quelques chiffres en ma possession, il se consomme une quantité énorme de Prozac dans le monde. Si la secte dit vrai et que le produit ait déterminé quelques suicides et un meurtre, on peut imputer au Prozac le taux infime de 1 ou 2 suicides pour 1 million de personnes traitées. La scientologie est responsable d'un taux de suicides beaucoup plus élevé. Un chiffre estimatif donne plus de 100 suicides pour 2 ou 3 millions¹⁰⁸ d'adeptes, il n'est probablement pas exagéré. A supposer que le Prozac soit vraiment pour quelque chose dans les suicides que la secte lui reproche, le bilan sciento est de 30 à 40 fois plus négatif que celui d'*Eli Lilly*.

La démonstration est encore bien plus défavorable qu'il n'y paraît : le Prozac n'est administré qu'à de vrais dépressifs, dont certains ont déjà essayé de se donner la mort. Au contraire, la secte refuse de traiter les gens ayant fait des tentatives de suicide¹⁰⁹, ou ayant été traités par la psychiatrie. Elle ne prend pas de clients à risque, quand le traitement au Prozac ne concerne à peu près que cette couche de population. S'ensuit statistiquement que la scientologie est beaucoup plus dangereuse que l'antidépresseur qu'elle dénigre, sans compétence technique aucune et sans même réaliser que le raisonnement qui lui est, au bout du compte, extrêmement défavorable à elle, habilite en fait le Prozac – lequel d'ailleurs n'a nul besoin de cette singulière assistance publicitaire pour se vendre fort bien !

107 Je ne me risquerais à dire d'aucun produit de la pharmacopée qu'il est parfait : les médecins ou les pharmaciens ne prétendent pas au remède universel. Le viagra aussi fait des morts !

108 Le nombre réel de membres sera développé ailleurs.

109 Si cette règle était souvent appliquée avant 1982-85, j'ai quelque doute qu'elle le soit encore sérieusement : le procès de Lyon et quelques autres indices montreraient qu'on s'attaque désormais à extorquer l'argent là où il y en a.

Doit-on supposer que les scientologues savent que le Prozac vaut mieux que les psychubbardises, et qu'ils craignent que ses succès ne leur enlèvent des clients ? En ce qui me concerne, je ne le suppose pas, je l'affirme. La guéguerre anti-Prozac n'est pas finie : dans le numéro spécial d'avril 1994 de son magazine *Ethique et Liberté*, la secte continuait à vilipender *Eli Lilly*. Elle usait d'une citation de... *Freedom Magazine*, de décembre 1990, édité par elle. Le coup était d'autant plus vicieux que la prétendue référence accusait *Eli Lilly* de fabriquer de la méthadone¹¹⁰ – ce qui passerait encore, puisque c'est légal, si ce n'était inexact – mais aussi du LSD et de l'héroïne... Règle absolue : face à la scientologie, tout, absolument tout, doit être minutieusement vérifié, car presque tout y est déformé, mensonger.

Comme la guerre contre toutes les formes de psychothérapie continue dans les sciento-forteresses, d'autres développements sont à attendre. En juin 1998, les scientologues ont vivement manifesté lors d'un congrès où se réunissaient des psychiatres venus discuter des conséquences psychiques de la ménopause. Ils espèrent toujours rallier l'un ou l'autre à leur cause, comme, il y a fort longtemps, ils rallièrent partiellement Thomas Szasz.

Crème pour les mains

Sourions, avec ce dernier élément de la pharmacopée d'Hubbard Le gourou a publié une formule de crème pour les mains, à utiliser pour améliorer les contacts avec *l'électromètre* lorsque le patient a la peau trop sèche. J'en ai fait fabriquer par un docteur en pharmacie, scientologue, conformément aux indications du génial *Commodore* : cet onguent ne vaut rien. Il est sec, grumeleux, dessèche la peau. Hubbard pharmacien ? Un apothicaire de Molière !

¹¹⁰ On en donne aux anciens héroïnomanes pour éviter de graves problèmes de sevrage.

XII - SECRETS A VENDRE

“Menteur : celui qui dit de déplaisantes vérités.”

Oliver Herford

Cette fois, les scientologues risquent d'avoir quelque mal à prétendre que je mens, étant donné le sujet abordé : leurs secrets à vendre. La raison en est des plus prosaïques : la secte a présenté ses secrets devant les tribunaux en maints endroits, accusant ses détracteurs de “violation de copyright”, ou de “violation de secrets commerciaux”. Nous serions des *copyright terrorists*. Elle vient même, à ce sujet, de remporter aux Etats-Unis et en Suède trois petits succès judiciaires – petits, en comparaison de ce qu'elle a perdu à ne pas se taire. Que tiennent-ils tant à cacher, à défendre, pour expédier les hordes de leurs avocats à travers le monde, à grand renfort de millions de dollars ? Des secrets abracadabrants, mais dont les tribunaux, heureusement, condamnent parfois les effets nocifs.

Les degrés de la progression dianétique

Le *Journal de Ron*, n°35, définit 6 degrés de progression dans l'espace sciento-dianétique et leur durée.

“1. Le nouvel adepte prend conscience de la validité de la scientologie et de la nécessité qu'il y a à persévérer.

2. Grâce à l'audition, l'état de l'adepte cesse de se dégrader.

3. L'adepte prend conscience que le moindre de ses progrès dépasse désormais de loin tout progrès jamais accompli par lui auparavant.

4. L'adepte approche et atteint la première libération que représente l'état de Clair.

5. Le Clair parcourt les niveaux précédant les niveaux OT¹¹¹ qui mènent à la libération personnelle, chacun apportant des résultats spectaculaires.

¹¹¹ Rappel : OT = *Thétan opérant* – ou opérationnel

6. *Le Clair découvre les niveaux OT, qui s'élèvent de grade en grade, vers la glorieuse libération."*

La durée ? Le *Journal de Ron* explique que les paliers, de 1 à 6, sont de plus en plus longs. Le niveau 6, en particulier, va demander un très long cheminement... Quand on sait ce que coûtent déjà les autres en temps et argent, on peut, sur ce dernier point, prendre au pied de la lettre la précision hubbardienne : *"c'est de votre futur qu'il s'agit : l'éternité"*. Oui : se tirer du borbier scientologue exige l'éternité.

Quel est donc le secret si jalousement protégé, si long à découvrir, et que les scientologues envoient défendre par leurs séides juristes en tout point de la planète, où paraissent, sans leur aval, quelques lignes¹¹² de leurs précieuses écritures sacrées ? Vous ne le croirez pas... C'est essentiellement le délire SF de l'ahurissante et infantile épopée de Xenu, le très despotique maître intergalactique, qui réussit à piéger ces 13 trillions d'habitants de cette partie de la galaxie, voici 75 millions d'années.

1 million de F, tel est le prix minimum qu'il en coûtera à un adepte pour accéder au secret jobardo-cosmogonique qui *"fait de la terre une planète-prison"*, de nous des sous-hommes, des sous-thétans, incapables de réactions saines face aux difficultés et aux pièges de l'existence à la fois si terne et si périlleuse que nous menons.

La dianétique des débuts

La première explication de nos misères inventée par Hubbard tenait dans les engrammes – ces moments de douleur et d'inconscience, *réactivables ou restimulables* dans certaines circonstances. Ces incidents du passé, gravés dans le fil ininterrompu de notre mémoire et dont j'ai parlé au chapitre *Naissance du système*, feraient à la base de nos présentes souffrances. La dianétique des débuts ne parlait pas des vies antérieures. L'auditeur "renvoyait" ses patients *préclairs* dans les incidents du passé, grâce à des techniques d'hypnose légère. Ce passé comprenait déjà la vie fœtale : Hubbard démontrait avec force exemples "reconnus" par ses

¹¹² 46 mots, c'est la citation record, qui valut un procès à *Time Magazine* en 1991.

préclairs, que les gens revivaient non seulement leur naissance, mais avaient de surcroît un souvenir tout aussi précis de leur existence utérine. Pourquoi pas ? Hubbard insistait, avec une virulence salace, sur toutes ces femmes qui avaient cherché à se faire avorter à coups d'aiguille à tricoter, sur les coûts brutaux des parents et autres joyeusetés, ou les paroles obscènes que le fœtus entendait, les écrasements et pressions diverses dont il souffrait... A l'entendre, on pouvait penser que les puritaines Américaines de l'immédiat après-guerre avaient une vie sexuelle débridée et que l'avortement était monnaie courante.

Science et survie : les Vies Antérieures

En août 1951, sortait une nouvelle version de la *Dianétique, Science de la Survie*. Très aigri déjà par les difficultés énormes que rencontrait son système et les *Fondations* qui fermaient tour à tour – vidées de leur force vive par ses besoins d'argent –, Hubbard laisse paraître dans cet ouvrage son caractère et les symptômes de sa paranoïa galopante. Hormis ses jugements outranciers sur l'humanité, l'essentiel en tient en quelques lignes, disséminées çà et là, qui vont communiquer une nouvelle impulsion à la dianétique : ce sont les *vies antérieures*.

On ne peut plus se contenter d'auditer les gens sur leur vie présente et sur leur vie fœtale : les racines du mal se trouvent dans les vies antérieures. Enormément de vies antérieures. Hubbard annonce avec ménagement sa nouvelle trouvaille¹¹³ : *“Je me réfère spécifiquement ici au volume continu et en progression de rapports venant d'auditeurs parlant du sujet des vies et morts passées. Ce sujet a besoin d'être envisagé complètement et prudemment, mais il n'en reste pas moins que l'auditeur qui pénètre dans une mort passée et qui ne la réduit pas [ne la traite pas techniquement jusqu'à effacement, ndt] au moyen de la procédure standard verra son préclair caler complètement. C'est un fait : certains cas¹¹⁴ ne marcheront pas et n'iront pas sur la piste du temps*

¹¹³ *Science de la Survie*, édition 1975.

¹¹⁴ Quelques temps après, ce qui n'était qu'un conseil devient obligatoire : il existe même des “remèdes” pour forcer les gens à “aller dans les vies passées”. Leur examen me convainc qu'il s'agit une fois encore de remèdes basés sur l'effet placebo / méthode Coué..

[mémoire du passé au complet] *tant qu'on ne se sera pas occupé de ces facteurs. Ceci est en partie connu depuis deux ans ; toutefois, la défiance extrême qu'il y a eu à le commenter, pèse encore sur le fait d'en parler."*

Il va de soi que je ne m'en prends pas aux croyances en la réincarnation : ce sont faits acquis pour la moitié de la planète. Qu'on puisse trouver d'autres explications tout aussi probables à leur corroboration ou, au contraire, à leur inexistence n'a pas plus d'intérêt : je me vois assez mal reprendre le métier de sous-gourou ou de gourou assistant, même au sein d'une religion ou d'une philosophie sérieuse et bien assise. Que par contre, les élucubrations hubbardiennes à leur propos aient une consistance, je ne le crois pas. Je ne le crois plus du tout.

Hubbard entendait faire admettre que tout être normalement constitué avait un passé d'au moins 4 quadrillions d'années¹¹⁵ – bien plus ancien donc que cet univers-ci, lequel a été précédé d'une quantité indéterminée d'autres univers. Tout cela se trouve dans le *Mur du Feu*, le niveau supérieur de *Thétan Opérant Trois* (OT 3).

L'histoire du tyran galactique doit être complétée. Non seulement elle n'est plus du tout secrète, car les adversaires de la secte, se sont fait un devoir de la dévoiler dans ses plus menus détails, mais les *Internauts*¹¹⁶ qu'elle n'intéressait pas, se sont amusés à la capturer sur leur ordinateur. Il y a probablement quelques dizaines de milliers d'exemplaires de cette fantasmagorie copiés sur des dizaines de milliers de machines. Malheureusement, les médias n'ont pas assez fait pour qu'elle soit universellement connue. Elle est parue pour la première fois dans la presse française le 6 avril 1990, quand Philippe Brunet-Lecomte signa une enquête de 11 pages, dans le *Figaro Lyon*.

A l'étranger, on en avait eu vent depuis longtemps déjà : dès avant 1981, un quotidien hollandais l'ayant paraît-il publiée in extenso.¹¹⁷ Ce point est essentiel, car le secret dont, cyniquement, on prétend entourer ce monument de

¹¹⁵ Quadrillion = un million de milliards... Notre univers est crédité de quelque 15 milliards d'années.

¹¹⁶ Néologisme d'actualité : les internautes sont ceux qui naviguent sur *Internet*.

¹¹⁷ ceci m'a été dit par un haut responsable technique de l'organisation avancée de Copenhague ; je n'ai pu trouver le nom du quotidien.

sottise, ne sert qu'à piéger des milliers de gens dans les rangs inférieurs de la *sciento-combino-logie*, et à tirer d'eux un profit maximal. La secte continue à soutenir que ces secrets lui ont été volés, mais des témoins affirment que des copies circulent au dehors depuis avant 1976.

Xenu ou Xemu

Selon la cosmologie hubbardienne et après les forfaits horribles décrits au chapitre X, Xenu a fini par être arrêté. Des *Officiers Loyaux* l'ont enfermé à son tour dans un *piège électronique* au cœur d'une montagne, où il se trouverait encore. Mais le mal était fait... Ses victimes, âmes ou paquets d'âmes, *thétans de corps* ou *clusters-conglomérats*, viennent depuis des milliers et des milliers de siècles se coller littéralement sur les vivants... En sorte que l'homme, selon Elwong, *serait constitué de centaines et de milliers de ces parasites collés à lui. Nous serions à la fois nous-mêmes et plus ou moins ces parasites, capables d'action...* Ces parasites, qu'il appelle des *Thétans de Corps (BTs)*¹¹⁸ dans certaines conditions particulières, seraient – en vertu sans doute des pouvoirs qu'Hubbard leur a conférés – en mesure de troubler notre sérénité coutumière en prenant les rênes de certaines de nos fonctions, physiques, mentales, intellectuelles ou morales. Bref : ils seraient la cause de tous nos maux.

Si l'on fait ensuite la relation avec une des définitions qu'il donne de la folie – celle dite *PTS type 3*¹¹⁹ –, on arrive à l'inévitable conclusion qu'Hubbard considérait tous les Terriens comme des tarés. Nous serions tous parasités, tous psychotiques. Au risque de me répéter, de qui parlait-il ? Lui, qui tirait de la contemplation de son psychisme des règles universelles ? Qui donc entendait des voix, ou avait des légions d'êtres malfaisants imaginaires accrochés à ses basques de thétan ?

Contradictions

¹¹⁸ *Body-Thetans, BT* en abrégé.

¹¹⁹ "Le *PTS3* [...] a souvent plus de démons ou d'esprits sur lui qu'il n'en existe, mais ce ne sont là que des *Suppressifs imaginaires* en tant qu'êtres". (sic)

Tout ceci est en parfaite contradiction avec l'enseignement des *préclairs*, émanant pourtant du même r(H)oublard. Arrivé donc au niveau OT 3, on ne s'audite plus soi, on audite ses *BTs parasites*, sur *l'Incident Deux, le Mur du Feu*. Mieux : si l'on audite un BT ou un cluster-conglomérat, et que celui-ci se refuse à filer comme l'audition le suppose, on le repousse un peu dans le temps, jusqu'à *l'Incident Un*, par exemple, que vous découvrirez un peu plus bas, à moins 4 quadrillions d'années.

Hubbard n'a jamais fourni la raison qui empêche d'auditer d'emblée les niveaux supérieurs : il a même donné les preuves contraires. Il affirme ainsi que *l'implant* – rappelez-vous le chapitre X, et ces images *implantées* aux hommes, alors qu'ils étaient morts désintégrés – ; *l'implant* de ce niveau OT 3 serait "*programmé pour tuer*" (par pneumonie, embolie, etc.) *quiconque tenterait d'en percer le mystère, mais que ce risque peut être contourné par ses développements techniques*. Il ajoute que "*si on laisse tourner l'implant en roue libre (sic) trop longtemps, on peut perdre le sommeil et mourir.*" Vous avez compris, n'est-ce pas - et j'y ai cru, si, si !

Pourtant, en 1978, il revient sur ces déclarations, annonce qu'il existe depuis longtemps des *Clairs dianétiques* ou même des *Clairs naturels*¹²⁰. Aussitôt, plusieurs dizaines de milliers d'adeptes se déclarent Clairs, alors que la majeure partie d'entre eux connaît à peine les différences supposées entre *Clair* et *préclair* ! La plupart *attestèrent*¹²¹, avec la bénédiction de la scientarchie, qu'ils avaient atteint cet état époustoufflant : ils obtinrent l'autorisation technique du scientarque Hubbard lui-même d'aller s'initier sans délai ni autre préparation aux niveaux supérieurs secrets, après avoir néanmoins appris à s'auditer eux-mêmes et à manier l'électromètre.

Chercher une cohérence aux éléments de la sciento-technologie ? Autant tenter de jouer au *Lego* avec des pièces non normalisées : impossible de les emboîter entre elles. J'ai

¹²⁰ Ces Clairs-là auraient pu par conséquent être Clairs sans la sciento ? Ou avec seulement quelques cours ou séances d'audition. Pas rentable.

¹²¹ *Attester* : jargon interne signifiant que la personne a passé une série de vérifications -ôter tiret à vérifications) sur une étape, et qu'elle a écrit une *lettre de succès*.

rencontré une jeune Allemande qui, n'ayant à son actif qu'une dizaine d'heures d'audition des niveaux inférieurs, s'était embarquée sur les niveaux OT, puisqu'elle savait s'auditer. Elle n'eut aucune difficulté à parcourir toute la série. *No problem !*

Quand les statistiques eurent montré que les nouveaux *Clairs* dégagés de l'obligation de payer aux niveaux inférieurs, envahissaient les niveaux avancés, où évoluaient les OTs, et que ceux-ci ne pouvaient plus faire face, la découverte prodigieuse des états de *Clair* naturel et *Clair* dianétique fut ramenée à de plus modestes proportions. En outre, des vérifications en série stoppèrent tout net les découvertes de *Clairs* naturels et continrent ainsi leur afflux dans des "*orgs avancées*". Ceux qui étaient arrivés droit aux niveaux OTs, n'y avaient pas été préparés : ils auraient pu mourir, il pouvait y avoir eu erreur sur leur état de *Clair*.

Or, où que ce fût, des dizaines de milliers de personnes ont eu connaissance du "*grand secret mortel*." Y avait-il eu des morts ? Quand l'histoire était étalée, dans les moindres détails, devant les tribunaux, des juges, des huissiers ou le public, mouraient-ils ? Non seulement ils survivaient, mais nul n'a entendu parler de témoins ayant perdu le sommeil ou attrapé une pneumonie...¹²² Le péril qu'il y a à percevoir le grand secret, n'est qu'une baliverne de plus. De fait, pour Hubbard, l'état de *Clair* avait perdu tout intérêt : voyez sa conférence du 7 novembre 1963 : *Cours d'instruction supérieure de St-Hill*. Il fallait désormais... vendre des niveaux OT. Eux restaient secrets et comme tels se vendaient mieux.¹²³ Rentabilité, toujours : maître mot du soi-disant Maître de tous les temps !

Sorcellerie et historique

Si l'on y réfléchit, ces histoires de *thétans* collés à nous relèvent de la sorcellerie. La sorcellerie, je le crois, a une certaine assise dans la réalité : voyez l'effet placebo. Je ne

122

A quoi les scientos rétorquent stupidement qu'en fait, si ces personnes ne tombaient pas malades en apprenant ces grands secrets mortels, c'était que leur développement spirituel était trop bas : ça leur passait au-dessus. Folle contradiction : plus on est "faible", plus on risque.

123

Le gourou a d'ailleurs publié un bulletin *Le sandwich de mystère*, montrant qu'il fallait user de cette corde pour attirer le gogo.

crois plus aux *BTs*, à OT 3 et autres fantaisies, mais je sais que des idées nous viennent qui peuvent être les nôtres, ou celles de quelque autre être vivant. Rien de plus instable, incontrôlable et ambigu, que la télépathie. Relisez Balzac, grand initié pour divers mouvements ésotériques, *La Peau de Chagrin* : les idées, les pensées peuvent se transmettre, comme s'il s'agissait d'entités indépendantes de leur concepteur, et *agir*, dit-il, à peu près comme le feraient des êtres vivants. Il n'est pas idiot d'imaginer qu'un tri sensé peut être opéré, entre ce qu'on gardera et ce qu'on jettera de ces idées devenues entités... Mais ça n'a aucun rapport avec les schémas scientochimériques.

Dès 1950, germait l'idée de *valences* : il s'agit d'*identités d'emprunt* d'une personne. Hubbard leur donnait une explication relativement logique, contrairement à ce qu'il faisait avec les "*idées vivantes*" et autres *BTs* parasites. Mais défaire un sujet de ces *valences* rapporterait bien moins que l'épouillage tarifé des *BTs*. Et puis, plus de secret. Le pactole de la sciento-dianétique se tarirait. Sus donc à la clarté, au sensé !

Pourquoi, une fois pénétrés ces secrets, les adeptes ne se révoltent-ils pas devant tant d'insanités ? Paradoxe de la *scientofascination*, à laquelle je n'échappais pas. Je suis tombé une fois malade, 41,2° de fièvre sans autre symptôme, conséquence "*scientologique*", d'un "*procédé mal pratiqué*". J'en étais convaincu. En raisonnant un peu, j'aurais pu découvrir que la vraie cause de ma maladie était moins le *procédé*, que la contrainte où j'étais de faire une chose que je refusais absolument depuis le début : ma conclusion d'alors était que "le procédé avait été mal appliqué". Je n'en démordais pas et donnais raison à la secte, quand il aurait fallu dénoncer la *coercition* subie. Comme tous les adeptes qui en arrivent à considérer, par de tortueux cheminements autosuggestifs, qu'Hubbard a toujours raison.

Revenons en à sa cosmogonie...

L'incident Un

"SE PRODUIT AU DEBUT DE LA PISTE DU TEMPS.¹²⁴

¹²⁴ Au début de *la Piste du temps*, il y a 4 quadrillions d'années.

CHERUBIN SORT A GAUCHE. TROMPETTE SONNE, S'APPROCHE.
UNE VIOLENTE SERIE D'ECLATS. CHERUBIN RECOULE (SE RETIRE).
LE NOIR TOMBE SUR LE THÉTAN. L'EFFORT POUR ARRÊTER
(PARFOIS POUR FUIR) DOIT ÊTRE EXPRIMÉ, AUDITE COMME UN
ENGRAMME."

48 mots d'instruction. Ne vous moquez pas de moi : j'en ai *audité*, des *incidents Un*. J'ai honte. Ce n'est pas tout : les instructions exigent parfois d'aller dans les Univers Antérieurs, afin de "*faire partir-libérer*" les pauvres *BTs*. J'y suis allé aussi.

En schématisant les étapes du passé humain, selon L. Ron Hubbard, on obtient :

I
UNIVERS ANTERIEURS
(dates indéterminées)

II
INCIDENT UN :
Chérubin, chariot, trompettes, etc.
(– 4 quadrillions d'années)

III
INCIDENT DEUX :
Sur 76 planètes, 13 trillions d'hommes soumis au MUR DU FEU.
Xenu les congèle, les fait transporter sur Terre, placer dans des
volcans qu'il bombarde avec des bombes H, avant de leur projeter
le film de leur avenir en 3D et de les souder en agglomérats
(75 millions d'années)

IV
L'homme moderne vit les images du film en 3D,
il est envahi de *BTs*.

V
Hubbard découvre la dianétique et la scientologie.

Que résulte-t-il de cela ? Nous serions des thétans parasités par des thétans de corps, les fameux *BTs*, acharnés à nous saper le moral, à nous rendre malades, à nous communiquer des somatiques¹²⁵, à nous transformer en esclaves, en zombies, en robots guidés de l'extérieur.

Une seule solution libératoire : *localiser* les *BTs*, les *auditer* sur OT 3, afin de les faire disparaître. Que deviennent-ils ensuite ? S'envolent-ils dans l'espace ? Vont-ils coller à nouveau à d'autres personnes, dans d'autres mondes ? Dans l'attente de corps de nourrissons où entrer pour eux-mêmes ? Quelques chiffres aideront : Il y aurait en moyenne 2250 *BTs*¹²⁶ par personne, certains par paquets/clusters de 2 à 18 – selon Hublard. Mais les auditions OT 3 en ont révélé d'autres... J'ai connu un scientologue, le fondateur du premier groupe français à Paris, premier traducteur en français des œuvres hubbardiennes. Il avait passé 8 ans à raison d'environ 2 mois par an, à auditer ce niveau Mur du Feu, 7 heures par jour. Il disait expurger des centaines de parasites à la seconde durant ses auditions.

16 mois x 7 h x 3600 s = 403200 s. A raison de - mettons -100 parasites extirpés à la seconde, cela donne quelque 40 millions de *BTs*. Il en aurait eu 20 000 fois la moyenne des gens ? J'ai moi-même passé environ 100 h au niveau OT 3, soit 6000 mn, en chassant peut-être 10/mn : soit 60 000 *BTs* pour mon propre compte, 30 fois la moyenne ? Bizarre.

NED pour les OTs

Après OT 3, le scientologue moyen – moyen supérieur ! – est loin d'en avoir fini avec l'audition. OT 3 se poursuit avec OT3 amplifié¹²⁷ – répétition *ad infinitum* du même procédé – puis avec N.E.D. pour OT : dianétique de l'Ere Nouvelle¹²⁸

¹²⁵ Somatisation de tout phénomène psy...

¹²⁶ 13 trillions divisés par 6 milliards.

¹²⁷ Où l'on refait OT3 comme si on ne l'avait pas fini et attesté.

¹²⁸ Dianétique. Hubbard est revenu, en 1978, à ses premières amours : pourquoi a-t-il opéré un revirement d'appellation, alors que les processus supposés scientologiques impliqués dans les niveaux précédents (OT 3) sont tout à fait similaires à ce que l'individu découvre en dianétique de l'Ere Nouvelle, et concernent les mêmes bases exactes, dont les thétans parasites, Incident

pour les OTs. J'ai passé quelques 60 heures sur NED pour OTs, tout à la fin de ma carrière sectaire. Je m'y suis libéré de quelques centaines de BT de plus... D'autres ont été plus persévérants, et après avoir consacré *des* centaines d'heures à auditer par télépathie (sic) des parasites, leur tableau de chasse était impressionnant. Les scientologues seraient-ils seuls à être parasités ? Ou seraient-ils les plus grands schizophrènes multiformes de la planète ? Les racines du terme schizophrénie le laissent supposer : il s'agit des mots grecs σχιζειν, *séparer*, et φρην, la *pensée*. Plusieurs formes de pensée se chevauchent et rivalisent chez une même personne, ce qui correspond passablement à cette accumulation de pensées parasites que seraient les BTs.

OT 3 et NED pour OTs sont les niveaux que visent avec convoitise... tous les scientologues qui n'y sont pas encore parvenus. Sachant qu'ils n'ont pas obtenu, lors des processus antérieurs, la libération qu'avait annoncée et promise le *Scientomessie*, ils se convainquent, par auto-suggestion, que les niveaux suivants la leur procureront. Or justement, ce sont ces étapes supérieures du Pont vers la Liberté Totale qui occasionnent le plus grand nombre de psychoses, les pires hallucinations... Des gens, auparavant réputés normaux, tuent brusquement leur femme¹²⁹, se suicident, ou expriment des réalités intérieures suffisamment troublantes pour les reléguer parmi les humains pitoyables. A moins bien sûr d'être si impliqué soi-même dans le même processus qu'on ait cessé d'être capable de mesurer la portée de leurs discours insensés.

Déjà réels aux niveaux OT 2 et OT 3, mes doutes n'ont cessé de s'amplifier, quand je me suis trouvé en NED pour OTs [NOTs]. Lors de l'audition d'OT 3, on s'audite seul : la tendance à rationaliser, à s'expliquer soi-même ce que l'on ressent, n'est interrompue par les actions ou les questions d'aucun auditeur. En *NOTs*, on se pose moins de questions aussi, puisque l'électromètre vient confirmer la présence des *BTs* ou *Clusters* qu'on aborde par télépathie.

Deux, etc ? Par contre, "l'ancienne" dianétique ne s'intéresse pas le moins du monde aux *BTs*, et n'a guère de points communs, dans ses pratiques, avec la *Dianétique de l'Ere Nouvelle pour les OTs*, "NED for OTs".

129

Un cas, entre autres : après avoir entamé OT3 à Los Angeles, John Coletto tua sa femme d'un coup de revolver et courut se suicider quelques mètres plus loin.

Au niveau NOTs, la technique d'audition diffère sensiblement de celle d'OT 3 qui consiste surtout à *trouver "l'identité" des BTs*. On localise un BT, on lui demande télépathiquement ce qu'il est. L'identifier le fait disparaître. Hubbard dit que "ces BTs ou Clusters peuvent être n'importe quoi et prendre n'importe quelle identité – oiseau, insecte, plante, idée (le rouge par exemple), concept (la foi, ou l'absence, ou la bêtise, par exemple)." On dirige donc la pensée vers le BT, on lui demande ce qu'il est, pftt ! il est censé émigrer.

On repasse derrière l'électromètre

Aux niveaux NOTs, sans que rien n'en explique la nécessité, on repasse derrière l'électromètre. Un auditeur pose les questions et surveille l'appareil. Distrain par cette interactivité, l'audité retombe dans la dépendance d'autrui. Toute rationalisation des phénomènes est alors perturbée, la confirmation de l'électromètre est ravie à l'audité, en sorte que sa confiance s'en ressent, il s'égarer un peu plus. Bien qu'Hubbard n'en dise mot, je trouvais des BTs partout, en moi, autour de moi, mais aussi dans les murs, ou, pire : accrochés à plusieurs personnes à la fois.

Ce phénomène, tout aussi imaginaire que les BTs eux-mêmes – après tout, ce sont des êtres immatériels, que rien n'empêcherait d'occuper un espace matériel important, et d'avoir leurs raisons de coller à plusieurs personnes, par affinité avec elles – ce phénomène m'a vraiment perturbé : je ne me ressentais aucun droit d'intervenir sur des êtres qui n'en avaient pas auparavant été avertis, mais je ne pouvais déterminer en quoi je risquais de bouleverser leur existence par cette action secrète, quasi magique. Je pensais que cela revenait – – quelles que soient mes intentions – à exercer un pouvoir indu, de nature magique ou hypnotique, sur ceux que concerneraient mes auditions. Intimement, j'étais en désaccord total avec ces incantations NOTs lorsque les BTs touchaient quelqu'un d'autre.

OT8... le dernier sorti

OT 8 est présentement le sommet de la pyramide des services disponibles. Ariane Jacquier-Jackson, ex-scientologue, y a accédé à bord du navire *Freewinds* appartenant à

la secte et basé dans les Caraïbes ; elle l'a décrit¹³⁰. Du fait qu'OT 8 n'est délivré qu'à bord de ce yacht, des conditions de sécurité extrêmes entourent les prescriptions pour ce niveau. Jusqu'ici, nul n'a réussi à produire les originaux des textes sacrés relatifs à lui. Il s'agit d'un niveau très bref, les descriptions d'Ariane suffiront à l'apprécier. Contrairement à l'ensemble OT 3 – OT 7/NED pour OTs s'intéresse exclusivement aux BTs –, OT 8 s'inquiète des identités passées que la personne aurait assumées et dont elle a appréhendé la réalité, lors des auditions des niveaux inférieurs. Le patient – vraiment patient, c'est-à-dire, vraiment malade, s'il en est arrivé là – va s'interroger, attablé devant son électromètre. Il tente de se remémorer ses identités passées aperçues lors d'auditions sur les vies antérieures :

“Suis-je Amour ou Phébus, Lusignan ou Biron ?”¹³¹

Les réactions de la machine lui donneront la réponse. L'audité se dit “Beethoven ? - Vrai ? - Faux ?” Il note ce qu'indique la machine. De ses centaines d'heures d'auditions antérieures, Ariane n'a tiré qu'une seule identité correcte. Ce qui tendrait à prouver que tout le reste de ce qu'elle a “vu” dans ses années d'audition n'existerait pas... Dès que la personne estime avoir fait un vrai progrès, le *niveau* s'achève¹³². J'en suis convaincu, OT 8 ne doit rien à Hubbard. Ce ne sont ni son style ni ses méthodes d'auteur SF ; et ces techniques relèvent des niveaux inférieurs¹³³. Les hiérarques scientos actuels s'apprêteraient, d'après des bruits colportés par... quelques BTs indiscrets, à commettre un OT 9. OT 9 ne peut être un produit d'*Hubbie*.

OT 1 et 2 ?

¹³⁰ Un faux niveau OT8 a reçu une certaine publicité : un individu facétieux avait publié un bulletin technique... à la manière d'Hubbard, qui proférait des affirmations du type “Le Christ était pédophile”. Il a fallu quelque temps pour éventer la supercherie, car la haine hubbardienne envers les autres religions était déjà largement connue. J'ai cité l'*absence de Christ sur la Croix*, le *Grand Dieu Throgmagog*, la dérision de la parabole de la seule brebis égarée : ce Christ pédophile était vraisemblable chez Scientogourou . A mon sens, il n'est même pas impossible que ce niveau soit le vrai OT8 pondu par Hubbard, et qu'il ait été supprimé en raison des craintes énormes suscitées après qu'il ait été dévoilé.

¹³¹ Gérard de Nerval, *Le Desdichado*. Nerval aimait l'ésotérisme, lui aussi.

¹³² On trouve par milliers des gens qui ont été Victor Hugo, Napoléon ou le Christ – comme dans les asiles. J'ai échappé à cette *statisation* de mes identités supposées, mais je n'y suis pour rien !

¹³³ Il s'agit essentiellement d'une liste d'audition nommée CS 53.

Pourquoi avoir tardé à parler des OT 1 et OT 2 ? Je les ai laissés de côté, tout comme les explications relatives aux niveaux secrets que l'on parcourt avant le *Mur du Feu*, parce qu'ils sont hermétiques à ceux qui n'ont pas connu les étapes inférieures d'*audition*. OT1 ne dure que quelques heures. Voici ce qu'en disait mon homologue Jon Attack, auteur du très courageux ouvrage *Un coin de ciel bleu*¹³⁴ : "Tous les procédés d'OT 1 se ressemblaient. Je ne comprenais pas où était le secret. On ne risque pas de se faire grand tort en auditant ce niveau. Sauf à considérer que c'est une préparation à OT2 et OT3..." Jamais à court de trucage, Hubbard a complètement modifié OT 1¹³⁵ à deux reprises, il y a donc eu trois versions. Or, elles n'ont aucun point commun entre elles, et n'ont certainement pas les mêmes effets sur le patient – préclair.

OT2 est excessivement long, donc fort ennuyeux. On y trouve des centaines et des centaines "d'oppositions." Selon Attack, même les superviseurs des cours admettaient la confusion qui y régnait. Confirmation : voici quelques dénominations des incidents dont ce niveau est supposé s'occuper : *GPM Tocky*, *GPM du grand être*, *GPM Psycho*, ..., *GPM la flèche*, *GPM double verge (ou double canne)*, *GPM...*, *GPM sphère noire-blanche*, *GPM chaud-froid*, *GPM rire-calme*, *GPM*¹³⁶ *Foule qui danse...*¹³⁷

On audite ensuite ces étrangetés. Voici, par exemple, une partie des instructions pour *GPM Tocky* : "Le soleil danse en face, de gauche à droite, après que chacun des éléments a réagi. Le mot TEMPS n'est pas dit, seul le soleil danse." Il y a une bonne centaine de pages de ces étranges vaticinations. Seuls les scientologues, QUI S'ATTENDENT A QUELQUE CHOSE, auront la malchance d'y trouver un

¹³⁴ *A Piece of Blue Sky*, (Scientology, Dianetics & L. Ron Hubbard, Exposed par Jon Attack : A Lyle Stuart Book, Carol Publishing Group, © 1990, Jon Attack

¹³⁵ Steven Fishman en a témoigné sous serment : il communique d'ailleurs les principales étapes des deux autres versions d'OT 1.

¹³⁶ GPM, *Goal, Problem, Mass* (But, Problème, Masse). Encore un concept dont l'explication demanderait deux chapitres fastidieux; que ceux qui seraient tentés cherchent les œuvres techniques complètes d'Hubbard de 1960-1965.

¹³⁷ Des dizaines de pages d'antonymes comme *aimer/hair*, qu'on lit en étant branché sur l'électromètre, pour les décharger.

quelque chose qui n'y est certainement pas¹³⁸. Je n'ai rien subi de plus rasoir que ce niveau-là. Des heures, des heures et des heures, des journées à contempler l'aiguille de l'électromètre, à surveiller les réactions... en notant tout, et sans pouvoir comprendre réellement à quoi cela servait. Avec en prime l'interdiction formelle d'Hubbard d'auditer des *Incidents de Bombe* – sans autre explication. Il paraît aller de soi qu'interdire d'auditer en OT 2 des *Incidents de Bombe* permet de supposer qu'on y aura droit sur OT 3. Je n'en ai pas rencontré, en dépit du galvanisant effet placebo de la recommandation du chef !

Demain, de OT 9 à OT 15

A tout niveau, il faut attester par écrit, lettre de succès à l'appui, les "*aptitudes acquises*"; l'étape est déterminante, car elle *autoconvainc le sujet*. C'est délibérément que j'ai laissé de côté les *aptitudes acquises* des niveaux antérieurs : elles n'existent pas plus que celles des niveaux OTs, que voilà.

OT 2 : Réhabilitation de l'intention, de l'aptitude à projeter l'intention.

OT 3 : Seul dans son univers personnel...

NOTs : "Cause sur la Vie"...¹³⁹

OT 8 : "Puissance sur toutes les dynamiques"...

En d'autres termes, on détiendrait enfin un pouvoir sur Dieu lui-même. Mais pourquoi, diable aller faire OT 8, quand tout croyant d'une vraie religion dispose d'une parcelle de pouvoir sur Dieu, par la prière ? On ne conçoit pas comment on pourrait aller plus loin, à quoi pourraient servir les niveaux projetés de OT 9 à OT 15...

Ah, si : à engranger des Scientodollars

¹³⁸ Je n'ai pas questionné les milliers d'OTs ayant quitté la secte, seulement quelques dizaines : aucun n'a vraiment eu de plaisir à ingurgiter ce salmigondis d'élucubrations.

¹³⁹ Ceci ne veut strictement rien dire. Toute parcelle de vie, humaine, animale, végétale, tout objet inanimé est "cause sur la vie" ; une simple feuille ou un caillou peuvent influencer sur l'existence de toute espèce de vie. La capacité en question ne peut donc pas être "regagnée", car nul ne peut la perdre.

XIII -- L'ELECTROMETRE HUBBARD

“L'électromètre est un artifice religieux développé à l'usage exclusif des Ministres ordonnés et des étudiants en théologie qu'on entraîne à s'en servir lors du ministère de l'Eglise. Il n'est pas destiné à être utilisé pour diagnostiquer ou soigner des maladies physiques, ni à leur traitement ou leur prévention ; l'Eglise l'interdit. Il ne fait rien en lui-même et ne doit en aucun cas servir à des fins scientifiques ou médicales, etc., etc.”¹⁴⁰

Artifice religieux ? Est-ce le sens qu'Hubbard entend donner à son électromètre ? L'anglais dit : *religious artefact*... Ambigu, pour nous. Je traduirai volontairement le terme anglais d'*artefact*, qui signifie *produit artificiel*, ou *produit de l'art*, par *artifice*, dont le sens n'est pas conceptuellement différent. Admettons que l'*art* – qui a longtemps signifié *technique*, en français – a produit cet *objet religieux*, qui n'a aucun pouvoir et ne peut servir aux *prévention, diagnostic ou traitement de maladies*, n'a rien ni de *scientifique ni de médical*, et dont il est *interdit aux psychologues et autres analystes ou médecins de se servir*... La garantie (car il y en a une) ajoute que cet usage serait prohibé par la loi américaine !¹⁴¹ Là, j'ai des doutes. Vous pourriez acheter l'appareil, mais n'auriez le droit de vous en servir qu'à des fins ecclésiastiques ? Qui pourrait empêcher un homme de boire à table dans un ciboire, si ce n'est son sentiment de respect éventuel ? De quel droit américain s'agit-il donc ? Un droit de semi-propriété ? Encore une nouveauté sciento. La secte se projette au-delà, bien au-delà des lois. Les *“auditeurs de zone libre”*, qui pratiquent la scientologie à leur manière, seraient en infraction ? Et les experts propres à juger ?

N'allez pas croire que cet appareil ne sert à rien, même s'il n'a aucun pouvoir. Il s'agit d'un *“instrument électronique*

¹⁴⁰ Manuel de propriétaire de l'électromètre, et autres documents de sciento-dianétique.

¹⁴¹ La réalité est assez différente : *Sciento Washington* a reçu, le 4 janvier 1963, une *visite* de la *Food and Drug Administration*, suite aux prétentions hubbardiennes de prodiguer des soins médicaux à l'aide de l'électromètre. La secte fut condamnée à faire disparaître toute trace de ce genre de prétention : elle se contenta de coller une étiquette dans ce sens, sur le couvercle des appareils, sans rien retirer de la documentation interne contenant lesdites promesses de soins.

destiné à mesurer l'état mental et ses changements chez les humains, aidant à la précision et à la rapidité de l'audition", il réagit avant que la donnée ne parvienne à la conscience du patient."¹⁴² Ces appareils sont utilisés au cours de la majorité des procédés scientos : cours, *clarification des mots*, examens et *attestations de fin de service* et, bien sûr, audition. Mis à part les gens s'auditant seuls à certains niveaux secrets, ils sont toujours utilisés par une autre personne que le patient visé par le procédé.

L'électromètre se présente comme une boîte en bois avec un cadran et 5 boutons, pour le modèle *Mark V* ; comme un boîtier de plastique, avec un cadran, deux ou trois compteurs, 2 manettes et trois boutons, pour les modèles plus récents, *Mark VI et Mark VII*. Dans le boîtier, un circuit électronique très simple, une batterie. Il est fourni dans un attaché-case plastique, pour environ 40 000 FF en 1998 – le prix d'un ordinateur de bureau très puissant.

L'électropsychomètre

L'électromètre fonctionne, en partie au moins¹⁴³, de la façon *définie par Hubbard*. Difficile à comprendre, je ne m'étendrai pas. Avec un peu de veine et de très bons techniciens, pas trop d'erreurs d'électrométrie. Conditions rarement réunies. Les scientos accumulent les erreurs les plus grossières, elles s'ajoutent aux définitions et analyses erronées des phénomènes mentaux qu'Hubbard a données. Mais si on se sert, ailleurs, de détecteurs divers – électro-encéphalographes, détecteurs d'ondes alpha, de rayons X, détecteurs de mensonges, de rayonnements nucléaires, d'échos magnétiques, de scanners, de dopplers, etc. – pourquoi pas d'un électromètre ?

Si l'on fait le test du pincement, l'appareil marche à peu près une fois sur deux ou deux fois sur trois. Il consiste à faire prendre à une personne, à deux mains, deux boîtes de conserve vides¹⁴⁴, servant d'électrodes, puis à la pincer... Au moment du pincement, l'aiguille de l'électromètre fait un

¹⁴² *Dictionnaire technique de Scientologie art. Électromètre.*

¹⁴³ Quand ça ne fonctionne pas comme il l'écrit, Hubbard retombe sur ses pieds et affirme que c'est de la faute des auditeurs. Il existe tant de références à ce sujet dans les notes techniques que je ne citerai que le titre d'une : *Le Mauvais Auditeur*. Tous peuvent se sentir visés.

¹⁴⁴ Certains achètent ces 'électrodes' à la secte ; coût : 475 dollars.

mouvement brusque vers la droite du cadran. Le mouvement de l'aiguille peut même se produire avant le pincement, si l'on a fait peur à la personne, puis se reproduire lors du pincement. Ensuite, on demande à la personne *de repenser au moment où on l'a pincée* : il peut y avoir un mouvement comparable de l'aiguille sur le cadran... Sur quoi cela est-il fondé ? Un ohmmètre assez sensible¹⁴⁵, réglable de 1000 ohms environ à 1 million. Lorsque quelqu'un a de la *charge mentale*, celle-ci jouerait sur la résistance moyenne de son corps. Sa résistance peut passer par exemple de 5500 ohms à 6000, puis 7500 – ou l'inverse. Si on demande au sujet de penser à une chose désagréable, ou à une chose agréable, il peut se produire une modification de la résistance de son corps. La graduation en ohms n'est pas indiquée, ne figurent que les chiffres de 1 à 6 sur le réglage, et des graduations sur le cadran.¹⁴⁶

Hubbard déclare que la résistance du corps humain est de 5000 ohms pour le cadavre féminin, 12 500 pour l'homme¹⁴⁷. C'est faux. Les scientologues n'ont-ils donc pas observé qu'il n'y a pratiquement jamais d'écart de réglage, qu'ils audient des hommes ou des femmes ? N'ont-ils pas observé qu'Hubbard lui-même n'a jamais différencié, en fonction du sexe, la zone convenable des "*aiguilles libres*"¹⁴⁸ sur les cadrans ? J'ai personnellement observé une résistance moyenne en ohms supérieure chez les femmes ; c'est toujours chez des hommes que j'ai rencontré les résistances très basses – inférieures à 3000 ohms. Cela contredit Hubbard. Il est vrai que je n'ai guère eu plus de 800 cas à observer. Même s'il y a de grandes différences individuelles, la résistance est à peu près la même pour les deux sexes au repos. Certains ont une résistance de quelque 5000 ohms, d'autres de 7000, ou plus – il s'agit là de taux moyens susceptibles de varier beaucoup, en fonction des

¹⁴⁵ L'expert chargé d'en juger au procès de 1978 le qualifiait de "moyennement sensible".

¹⁴⁶ Toutes les versions de l'appareil jusqu'au *Mark VII* donnaient des indications faussées en fonction de la plage de résistance momentanée de la personne. Cette différence de sensibilité a été en partie rectifiée avec le *Mark VII Quantum*, dernier né de la série, non conforme aux exigences d'Hubbard.

¹⁴⁷ *Dictionnaire technique...*, p. 441, art. *Tone arm* : sur quels cadavres aurait-il fait ses essais ? Il ne l'a jamais indiqué.

¹⁴⁸ Aiguille libre ou F/N : mouvement censé indiquer la fin d'un procédé ou indiquant une absence de charge.

charges contractées par la personne au cours de sa vie. La colère tend à augmenter la résistance, le chagrin la diminue ou l'augmente, selon les cas.

Si la personne est en forme, l'aiguille oscille *tranquillement*, sans mouvements précis ni brutaux. En scientologie, on dit : *l'aiguille flotte*. Hubbard a décrit le mouvement de façon absurde dans la note *technique Rockslams et rockslammeurs*. Malgré des *protestations* motivées¹⁴⁹, il n'est jamais revenu sur sa description incorrecte.

On se sert de l'électromètre pour déterminer ce qui ne va pas, ce qu'il faudrait peut-être auditer, etc. Durant la « procédure sur les drogues », l'auditeur note toutes les réactions de l'aiguille pendant que l'audité/*préclair* prononce les noms des médicaments, drogues et alcools ingérés au cours de son existence – quand il s'en souvient, ce qui limite sévèrement le nombre des médicaments traités ! *Seuls sont audités, ceux qui déterminent une chute de la résistance*. Quand on estime avoir fini l'audition de tous les médicaments ou drogues qui ont entraîné une réaction, l'auditeur relit la liste à l'audité pour noter s'il a de nouvelles réactions. S'il y a une réaction, il y a nouvelle audition, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de réaction sur la liste...

La procédure peut demander 100, 200, 300 heures chez certains patients. Une fois celle-ci achevée, l'audité va attester. Même s'il fume, conserve ses appétences alcooliques, ou si ses tendances morbides lui reviennent dans les quinze jours. Il peut rester des charges énormes sur des produits qui ne seront jamais audités, du seul fait que leur mention n'a pas fait réagir l'appareil du bon côté, ou que la réaction n'a pas été perçue¹⁵⁰...

Oui, l'appareil, ses utilisateurs, comme la tech préconisée, ont bien des défauts, malgré un sérieux entraînement obligatoire. Quand une organisation comme *Flag - la Mecque de la secte*¹⁵¹ - le *nec plus ultra sciento* – se

149 Encore une lettre qui s'est perdue - le bulletin décrit une préparation permettant d'imiter l'aiguille libre ; en fait, cette préparation imite beaucoup mieux le mouvement le plus opposé à une aiguille libre, nommé *rockslam*, car Hubbard parle de faire un mouvement deux fois par seconde alors qu'il devrait s'agir d'une fois toutes les deux secondes.

150 Pour tenter d'excuser et remédier à ces mauvais résultats, Hubbard a ajouté une nouvelle procédure sur les drogues au niveau NOTs. Sans plus d'effets !

151 La Mecque : c'est eux qui l'ont ainsi surnommée, entendant bien par là signaler que tout scientologue doit y faire au minimum un " pèlerinage " (leur terme aussi).

vante d'obtenir 100 % de réussite, c'est faux ; Flag ne répugne ni à la vantardise ni au mensonge ; Flag est poursuivi pour escroquerie, *Flag* reçoit des demandes de remboursements comme tous les *orgs* en reçoivent... Au sommet de la scientopyramide, Flag (l'étendard) doit avoir quelque mal à s'y retrouver, dans ses mensonges. Dans toutes les *orgs*, les gens sortent de séance avec le sourire, ou en faisant la grimace. Claironner 100 % de réussites ? Mensonge. Pourquoi tant d'adeptes fuiraient-ils, alors ?

Pourquoi y aurait-il trente-six moyens de remettre les techniciens dans le droit chemin, s'il n'y avait tant de raisons de s'en écarter ? Pourquoi faut-il que des scientos passent leur vie à faire des *sommaires d'erreurs de dossier*¹⁵² ? Pourquoi y a-t-il parfois plusieurs *sommaires d'erreurs dans le même dossier et pour les mêmes périodes*¹⁵³ ? Malgré la normalisation, il y a gros à parier sur les bêtises qui se perpétuent, chaque jour et pour chaque patient. Pis, il manque à ces spécialistes réputés *hautement compétents*, des pièces essentielles au dossier, égarées, peut-être, coincées ou retenues, surtout, par les services disciplinaires tout-puissants, dont les sanctions, souvent très lourdes, ont les plus graves répercussions sur la vie de l'adepte.

Abandonner un métier qui passionne

Manquent notamment les effets sur les adeptes des pressions exercées par la secte, pour les pousser à abandonner un métier qui les passionne, ou à vendre leur maison afin de payer ses services. De tout cela nulle trace. Nous avons parmi les membres de notre *staff*, à Lyon, un moniteur de pilotage de l'armée de l'Air. Ce n'est pas de gaieté de cœur qu'il a abandonné son jet, quand je lui ai fait comprendre que la carrière militaire était *suppressiv*e. Eh, oui ! j'ai fait ça... Rien n'indiquait les angoisses qu'il avait dû connaître

152

Long et fastidieux travail consistant à réviser ligne après ligne des centaines, voire des milliers de pages de *rapports d'audition* pour y trouver ce qui ne serait pas conforme aux techniques d'Hubbard. Il arrive qu'un étranger doive le pratiquer sur des dossiers de gens dont il ignore la langue, ou ne peut déchiffrer l'écriture.

153

Plus grave : Tabayoyon et d'autres ont reçu l'ordre de TRAFIQUER les dossiers de membres du personnel de la Sea-org pour "bousiller leur cas" : c'est la dianétique noire. Tout ce travail est débité, en sus des heures d'audition, sur le compte du patient, qui n'a aucun moyen d'en vérifier l'existence, puisqu'il n'a pas accès à son dossier.

avant de signer son engagement à vie avec la scientologie et en quittant son appareil. Que peut faire un C/S (*superviseur des cas*)¹⁵⁴ face à un cas, si rien ne lui en est indiqué des causes externes à la Sciento ? Il peut appréhender la vérité s'il connaît l'adepte, en discutant, par exemple, avec lui, mais certes pas en restant enfermé dans la "Tour d'ivoire"¹⁵⁵ – comme disait Hubbard de l'antre fermé où agissent les C/S qui président à la programmation des séances.

Détecteur de mensonges ?

Non, l'électromètre n'a rien de religieux, c'est un simple ohmmètre, qu'Hubbard a tenté, sans grand succès, d'utiliser comme détecteur de vérité ou de mensonges.¹⁵⁶ Avec l'électromètre, on n'a jamais vraiment réussi le test de vérité. La plupart des scientologues ont, une fois au moins, pris l'électromètre ou l'auditeur qui lisait l'appareil, en flagrant délit d'absurdité, mais tous ne s'en sont pas rendu compte, car ils y croyaient. J'en ai connu d'autres qui se faisaient gloire d'avoir abusé la machine.

L'électromètre, face à certains, n'a aucune réaction. J'ai vu plusieurs cas... Pincements ou pas, et à la plus forte sensibilité de réglage de l'appareil, aucune réaction, quel que fût l'auditeur. Fallait-il en conclure que ces gens n'avaient, par exemple, jamais pris de médicaments ? Que rien jamais ne pouvait les émouvoir – ni communication, ni expérience désagréable du passé ? N'y avait-il pas une autre raison à cette absence de réactions électriques de leur corps – une donnée médicale, non prise en compte par la sciento-infaillibilité ? La question ne se posait pas ! Si la réaction est insuffisante à faire réagir l'engin, *on n'audite pas*. Ce n'est pas très courant, mais ça arrive.

J'ajoute qu'une multitude de phénomènes d'origine physique empêche souvent une lecture convenable de l'électromètre : la nourriture, les vêtements serrés, le froid, la

¹⁵⁴ C/S, superviseur de cas : responsable de la programmation technique des séances d'audition, et chargé de corriger les fautes des auditeurs. Un technicien supposé compétent.

¹⁵⁵ cette règle d'enfermement répondait probablement à deux buts : Hubbard étant le premier C/S, il ne risquait pas d'être dérangé et pouvait faire ce qu'il préférait pendant ce temps de "C/Sing".

¹⁵⁶ Je renvoie ceux que ça intéresserait à la définition de *Réaction au Mensonge*, in *Dictionnaire d'administration scientologique*, p. 305.

chaleur, une peau sèche, une peau moite, l'aspirine, l'alcool, presque tous les médicaments, les chaussures étroites, les ceintures, les coiffures lourdes, etc. Hubbard les a partiellement répertoriés... Le maniement de l'appareil est assez aléatoire, les résultats d'audition s'en ressentent tant qu'il existe un cours entier¹⁵⁷ sur les anomalies de fonctionnement de l'électromètre face à ces éléments perturbateurs. Difficile d'envisager toutes ces possibilités. A fortiori, celles qui ne sont pas répertoriées... D'ailleurs, celles qui le sont me paraissent être de simples excuses d'Hubbard, pour rationaliser/excuser les cas où la machine n'enregistre rien.

En section de repêchage

La terreur de se tromper et la fatigue s'ajoutent à ces diverses difficultés chez tous les auditeurs débutants, et parfois même chez des professionnels chevronnés, leur faisant avaler pour des réactions réelles diverses pressions que le patient exerce sur la boîte. J'ai mal lu, à mes débuts, un court-circuit de l'appareil ou des fils d'électrodes ayant provoqué un mouvement sauvage de l'aiguille, noté comme tel sur le rapport. Cette erreur a propulsé *des années après* cette personne dans une série de programmes spéciaux d'audition, très longs, très coûteux et parfaitement inutiles. J'avais pourtant confiance en mon maniement de l'outil. Les auditeurs ont tous eu des doutes à certains moments ; tous sans exception ont été envoyés à de nombreuses reprises refaire des exercices d'électrométrie en *section de repêchage*¹⁵⁸, même au bout de milliers d'heures de maniement de l'outil. Je n'hésite pas à affirmer que les mécanismes d'éthique ou techniques sont si virulents que tous les auditeurs subissent fréquemment la terreur de "bousiller le préclair" et de se retrouver à refaire tout ou partie de leurs cours, ou d'être balancés à l'eau ou au goulag à la moindre anicroche : cela augmente sans nul doute leur insistance à sortir de séance au bon moment - quand le préclair semble en forme - mais cela les aveugle aussi

¹⁵⁷ Cours de "maniement du Faux T.A."

¹⁵⁸ Section de repêchage ou Cramming : on y expédie immédiatement tous ceux qui sont supposés avoir commis des erreurs d'application des procédés.

partiellement *quant aux phénomènes de séance proprement dits*.

Il existe une direction de la recherche sur l'appareil ; elle n'a aucune rigueur. Quelle que soit la bonne volonté de l'étudiant-auditeur, la technique qui l'assiste est défailante. Qu'Hubbard ait assuré, avec sa prétention coutumière, que toutes ses techniques étaient parfaites dans leurs développements successifs, c'était une publicité qui, au bout du compte, a nui à son crédit. De ce point de vue, Hubbard, c'était : "Ma lessive lave plus blanc que blanc".

Le reproche majeur que je ferai à l'appareil, et je ne suis pas le seul, c'est d'être carrément faux en certaines circonstances. Je me suis *audité* quelque 500 heures moi-même, sur des matériaux d'OT 2, 3, 3 amplifié, sur OT 7, après avoir lâché la secte, je me suis fait quelques séances qui ont marché comme avant. Sur OT 2 et OT 3, toutes les réactions, je les fabriquais moi-même... Il devait y avoir des réactions sur OT 2, ou OT 3, puisque "Ron le disait"... J'y croyais, il fallait donc que j'eusse des réactions répondant aux chiffres normaux... Aucun *C/S Classe XII*, spécialiste des spécialistes, n'a jamais contesté quoi que ce fût. Ils recevaient mon dossier tous les soirs, me le rendaient, visé le lendemain matin sans commentaires : pas d'anomalie relevée. Je présume que tout le monde faisait comme moi. En revanche, je sais maintenant que je n'ai pas eu ces réactions électrométriques pour quelque mauvaise raison dénoncée par Hubbard, mais parce que je croyais en lui.

L'électromètre n'est pas ce que la scientologie a engendré de pire, certes. Qu'on le prenne pour ce qu'il n'est pas, c'est grave. L'utiliser dans d'autres conditions que celles pour quoi Hubbard l'a conçu ? Pourquoi pas, quand on en aura analysé les tenants et aboutissants, quand on l'aura testé, testé encore scientifiquement. Dans la secte, c'est avant tout un outil à vendre. Quid de l'expérience champêtre d'audition des tomates par Hubbard ? Avait-il l'intention de les confesser ? L'électromètre, artifice religieux... Ceci encore : Hubbard n'a pas inventé l'électromètre : celui-ci est l'œuvre de Volney Mathieson ; Hubbard Jr en a témoigné sous serment. Son père en avait artificieusement dépossédé l'inventeur.

Argument massue

L'un des adversaires internationaux de la secte m'a récemment transmis un argument finalisant l'essentiel de la recherche, s'il est vérifié ensuite scientifiquement.

Plutôt que d'essayer d'auditer des incidents de son propre passé, cette personne a demandé à quelqu'un d'autre de lui écrire quelques pages totalement imaginaires, relatant diverses choses qui auraient pu se produire au cours de vies successives d'une personne tout aussi imaginaire. Ensuite, cet ami a lu très attentivement la fiction en question, jusqu'à en connaître assez bien les détails. Puis il a demandé à être audité sur ce bout de roman science-fictionnel... Et les réactions ont été aussi violentes et évidentes que lorsqu'il était audité par la secte, sur des incidents *supposés venir de ses propres vies antérieures*.

J'estime cet essai de très grande valeur et j'espère qu'il sera sous peu corroboré par des experts auprès les tribunaux ; cela prouverait ce que j'avance ici, à savoir, que l'on fabrique les réactions et les images passées à volonté, et qu'on y met des charges mentales perceptibles au niveau physique.

XIV -- MEGALOMANIE DELIRANTE : LES PRIX

“ Les plus jolis mots d’anglais sont ‘chèque joint’...”

Dorothy Parker

Piété tarifée au prix fort

Combien pour parvenir au dernier niveau actuel du *Pont vers la liberté totale*, d’Hubbard ? N’essayez pas de demander un devis : nul ne sait vraiment combien ça coûte, mais tout le monde sait que c’est très cher, horriblement cher. Les quelques rares personnes mieux informées sont résolument muettes à ce propos, et répondront à vos questions de manière dilatoire. Lorsque nous avons abordé la nébuleuse, en 1974, devenir *Clair* coûtait environ 70 000 F (actualisés en francs 1998), pour les plus rapides. Cela, pour quelqu’un qui avait la chance (bien relative) de tomber sur des auditeurs corrects dans une org convenable – il y en avait fort peu. Pour un autre, la note pouvait monter de plusieurs octaves : 900 heures, à 66 ou 80 F, plus quelques menus procédés et cours, font vite 130 000 F. Et il fallait verser encore quelque 70 000 F (au cours de 1998 et hors frais d’hébergement¹⁵⁹) pour devenir un OT 7, le plus haut niveau alors accessible.

J’ai volontairement évité le détail des sommes à déboursier. Le total, constitué de plusieurs dizaines de produits vendus par la secte, peut varier considérablement, cela n’apprendrait rien d’utile au lecteur. Coût de la plaisanterie en 1975 (en francs 1998) : quelque 220 000 F. Pas cher, une honorable moyenne... Nous sommes désormais très, très au-delà. 1100 \$ de l’heure – 6600 F – est pratique courante aux Etats-Unis. Sans exagération et en incluant de nombreux mois d’hébergement à Flag, le Pont vers la liberté totale coûte 2 bons millions de francs. Voilà qui libère au moins votre compte en banque de sa charge, si ça ne vous libère

¹⁵⁹

Si dans les suites de l’Hôtel *Fort Harrison* à la *Base Principale* de Flag, Clearwater, Floride, table et couvert sont bons, ce n’est pas vrai partout. L’hébergement est baptisé *retraite religieuse*, mais les photos montrent que *Flag* n’a rien à voir avec ce qu’on rencontre dans les abbayes : pas de chapelle ni de jardins tranquilles ; la piscine entourée de belles filles, salles de bal, planchers marquetés, lustres de cristal, garçons en livrée 4 étoiles. Ailleurs, les chambres spartiates sont souvent, le jour, salles d’*audition*.

pas mentalement. Ariane Jacquier-Jackson¹⁶⁰, qui fut l'épouse d'Albert Jacquier, brillant self-made man suisse, estime que son ex-mari a dépensé entre 18 et 30 millions de F pour lui et sa famille¹⁶¹. Tout cela pour mourir faute de soins, ruiné, et de surcroît désespéré.

Le nombre des "services" augmente aussi...

Dans les premiers temps, il n'y avait que peu de services à vendre : un ou deux cours pour devenir auditeur de dianétique, et l'audition assez simple. Petit à petit, la liste s'est allongée. Actuellement, le nombre des services fournis à Flag dépasse de très loin la centaine : et il faut probablement y ajouter autant de cours délivrés au personnel dans des conditions autour desquelles il est sans doute préférable de ne pas faire de publicité. En 1996, alors qu'Hubbard était mort depuis longtemps, la hiérarchie contraignit plusieurs milliers de personnes à acheter et à suivre un cours de *Certitude dans l'étude*. C'était une escroquerie, de plus : parmi les clients au "nouveau" diplôme, des adeptes fort anciens du mouvement connaissaient tous les matériaux du cours, les avaient enseignés et appliqués parfois durant des *décennies*. Deux cours au moins étaient dispensés depuis longtemps déjà qui contenaient grosso modo la même chose (Casquette de l'étudiant et Manuel d'étude de base).

Même traitement pour ceux qui voulaient grimper aux niveaux OT : ils se virent contraints d'acheter *Préparations pour OT*, avec des *Questionnaires de Sécurité*, avant d'aller tâter les secrets. Belle trouvaille et lucrative... Obliger les "paroissiens" à acheter des cours dont ils n'ont que faire et qui, même d'un strict point de vue sciento, ne leur apportent que la permission de solliciter leur entrée au cours suivant : juteux !

Maintenant qu'Hubbard a disparu, on exploite à fond son filon : on découpe, on tronçonne, on subdivise les services de base en pièces, tronçons, morceaux de plus en plus nombreux, on les répète, duplique, reproduit... On diffuse ici et là, et encore là, là et là ! Et, bien sûr, on augmente les tarifs : la nouveauté se paie ! Et on laisse entendre qu'on

¹⁶⁰ La première à avoir donné le détail d'OT 8, voir " secrets à vendre ".

¹⁶¹ Au procès de Lyon, une ancienne scientologue qui était loin d'avoir franchi le pont, s'est vu allouer 540 000F. Elle en avait dépensé bien plus.

augmentera encore... On l'a vu en février-mars 1998¹⁶², il fonctionne toujours, l'excellent principe pourtant éculé, mais toujours efficace, prôné par Hubbard : plus on menace d'augmenter, plus on vend... tout de suite. *Right now!* formule magique que les scientos ont pris l'habitude de hurler pour se faire obéir aussi bien de leurs subalternes que du public payant.

En 1975, il existait une douzaine d'ouvrages et deux ou trois dossiers de cours, en français ; une soixantaine, en anglais. Un électromètre convenable valait 800 F (environ 2000, en F constants). En 1998, on a au moins trois fois plus d'ouvrages disponibles. L'électromètre coûte 20 fois plus cher, toujours en francs constants. Le reste est à l'avenant. Et ces articles, contrairement aux "services", ne peuvent être remboursés.

Clause de remboursement

Si vous n'êtes pas satisfait, disent parfois les notices, vous pouvez vous faire rembourser à telle et telle condition. Mais, attention ! Ils essayeront souvent de faire signer au client une décharge... Ils opposeront au droit de remboursement éventuel les antécédents du client : tel "a pris du haschisch une fois à seize ans", ou "a eu des pulsions suicidaires"¹⁶³, ou encore "a consulté un psychiatre" – péché mortel, en scientothérapie ! – qu'il aura reconnu au moment de la passation de contrat. S'il cherche à récupérer son argent, lorsqu'il a compris, un peu tard, sur quel bateau il a embarqué, il est chocolat !

S'il advient qu'après deux, trois ou cinq ans de privations, vous ouvriez enfin les yeux et que vous souhaitiez récupérer le million de francs gaspillé en sciento-fumisterie¹⁶⁴,

¹⁶² En 1998, les affaires allaient mal, la solution pour tonifier les statistiques en chute libre consista, une fois encore, à augmenter de 10 %, chaque mois, les tarifs de *donations fixes - le nom donné au prix à payer* - : la presse sciento a parlé de rattrapage de l'inflation à 121 %, voire 230 % l'an ? !

¹⁶³ J'ai dû rédiger un tel document au Danemark pour pensées suicidaires. Quelque temps après avoir quitté la secte, j'ai fait une vraie tentative. Bien d'autres ont été dans le même cas, avec plus ou moins de succès, quand ils eurent abandonné le gourbi. Les suicides réussis sont sans doute à classer parmi les effets positifs de la sciento : les renégats ne paient plus et ne sont pas une bonne pub pour son image de marque.

¹⁶⁴ C'est effectivement ce qu'a déboursé un des principaux témoins à charge au procès de Lyon.

il est vain de demander un remboursement : la secte ressortira de derrière les fagots un règlement, visé par vous et montrant que, d'une part, vous avez signé une acceptation de ne jamais l'attaquer, fût-ce pour obtenir un remboursement pour insatisfaction ; que, d'autre part, un article que vous êtes supposé connaître (comme la loi !), stipule qu'aucune demande de remboursement n'est recevable plus de trois mois après la fin d'un service rendu. En sorte que n'est éventuellement remboursable que le dernier service reçu – et sur la base seulement de 87,5 %. Sans oublier le fait qu'ils sous-entendront, lors des discussions avec vous, qu'Hubbard a dit que les gens qui partent de la scientologie ont une forte tendance au suicide - voir l'arrêt de la Cour d'Appel de Lyon au chapitre Justice.

Il n'y a qu'une solution pour obtenir réparation, la justice. Prenez un avocat, portez plainte. Si vous le pouvez, adressez-vous aux médias : la secte n'aime pas cette publicité-là. Si vous connaissez une personne désireuse de rentrer dans ses fonds, conseillez-lui cette procédure : la secte ne comprend que la menace, si elle est réelle.

Même au tarif de 66 à 80 F de l'heure, nous n'avons, dans l'association scientologique de Lyon, jamais refusé de rembourser intégralement ce qui nous était réclamé par des adeptes insatisfaits ; cela représentait d'ailleurs moins de 1 % des sommes encaissées par notre org, qui était nettement moins inhumaine que la moyenne des autres. A quoi bon s'attirer des procès ? Bien sûr, on essayait de réparer d'abord les problèmes ; le fait est cependant que tous les gens ayant décidé de se faire rembourser ont insisté... et obtenu.

Larry Wollersheim, qui fut l'un des meilleurs *marchands* de scientologie de la planète aux alentours de 1980, a dû faire 5 interminables procès, avant d'être dédommagé. La secte avait réussi, en plus de ne pas l'avoir remboursé, à couler son entreprise. Elle avait répandu des bruits infamants sur son compte, empêché ses débiteurs, (pour la plupart des scientologues), de lui payer leurs dettes : il a d'abord obtenu 180 millions de F de dommages et intérêts, réduits assez justement en appel à 15 millions pour les dégâts à lui causés par la sciento-dianétique. En 1998, il attend toujours qu'on le

paye. Miscavige qui dirige la secte d'une main de fer, a tout arrangé pour échapper, fût-ce aux saisies des huissiers : il en a déménagé le siège au sein d'un minuscule cabinet d'avocats vendus à elle depuis toujours, *Moxon & Co*, et vidé tous ses comptes bancaires dont il a réparti les fonds sur les comptes de sociétés sous son contrôle.

L'affaire vient de connaître un rebondissement devant la Cour Suprême de Californie : le juge a décidé que les différentes filiales des différentes sociétés scientologues impliquées dans le procès ne formaient manifestement qu'une seule et même entité juridique, en sorte que la scientologie devrait verser immédiatement 6 millions de dollars à Wollersheim, ou déposer une garantie de 9 millions de dollars en l'attente d'un éventuel appel favorable. Miscavige a déposé les 9 millions¹⁶⁵. Wollersheim attend toujours.

Nous avons quant à nous versé quelques 250 000 F (taux 1998) aux orgs supérieures, dont nous avons réclamé le remboursement : j'ai systématiquement usé de menaces variées pour les obtenir, tout en refusant, tant de me soumettre en quoi que ce fût, *aux accords préalables conformes aux règlements internes*, que de m'adresser à la justice. Mes dizaines de réclamations écrites n'ont reçu que deux réponses sibyllines. Négatives bien sûr. Je considère qu'entre les intérêts de la somme, les dommages causés à nos existences, les sommes dépensées en voyages, le temps perdu, le prix de la douleur, les calomnies dont je fais encore l'objet, ils nous devraient, au bas mot, 2 à 3 millions de F, que je n'espère pas obtenir¹⁶⁶ ! C'est secondaire, malgré la somme... Je préfère ma liberté recouvrée à l'argent que j'aurais pu récupérer, si j'avais porté plainte. Je peux dire désormais ce que je pense des scientos, éviter à quelques personnes de tomber dans leurs rets, aider la justice à les confondre.

L'inflation façon sciento, 230 % l'an

165

54 millions de F. Miscavige en fait une affaire de principe qui lui coûtera fort cher.

166

Nous sommes en France : les tribunaux américains ont tendance à allouer des sommes sans rapport avec les dommages causés. 2 millions pour quatre bons salaires perdus pendant 8 et 3 ans, plus les souffrances psychologiques, ce n'est pas exagéré : mon épouse est professeur, mes enfants cadres, j'étais expert logisticien en arrivant...

Selon Hubbard, il fallait rattraper en 1977 les années où la secte n'avait pas assez augmenté ses tarifs. Selon lui, le taux réel de l'inflation était de 5 ou de 10 % par mois, soit 121 ou 230 % cumulés par an - le taux d'inflation n'étant d'après lui pas le même pour les livres que pour les services. Le coût de la vie était ainsi multiplié par 12 en trois ans. Rien d'étonnant, dans ces conditions, qu'on parvienne à des tarifs exorbitants.¹⁶⁷ C'est cher, très cher, surtout pour un gourou qui n'hésite pas, très subtilement, c'est vrai, à se comparer au saint curé d'Ars...¹⁶⁸ Si le Vatican appliquait les taux hubbardiens, la totalité des revenus des catholiques ne suffirait pas à acquitter le denier de saint Pierre. Pensez, 230 % d'augmentation l'an sur 2000 ans...

Des services gratuits ? vraiment gratuits ?

La secte a aussi des services gratuits. Enfin, presque gratuits... Disons qu'on peut, en faisant partie de ce que les scientos nomment à la fois *public payant* et *membre du personnel extérieur* – les "FSMs" –, gagner la contrepartie de certains services. N'importe qui peut revendiquer le titre de FSM : toute nouvelle recrue à titre onéreux le devient automatiquement, puisqu'elle doit se muer en VRP de la secte. Il s'agit pour le néophyte d'administrer la preuve qu'il ne se contente pas d'apporter ses dollars, pour mériter de devenir scientologue, mais qu'il sait en outre payer de sa personne.

A qui devient FSM, la secte demande de payer un cours qui lui enseigne comment vendre de la scientologie, comment montrer aux gens qu'ils sont moralement en péril, ruinés au sens figuré... (et qu'ils le seront bientôt au sens propre) S'il remplit bien cet office, le FSM obtient éventuellement des récompenses : dans certains pays, il s'agit d'argent, dans d'autres, d'un crédit de services, consigné sur son *compte*

¹⁶⁷ Dans la *Procédure d'Introspection* dont nous reparlerons, on dépasse les 1100 \$/h. Le procédé n'est pratiquement jamais délivré... C'est à mon avis le seul dont la partie théorique puisse agir à l'encontre des méthodes de la secte, en raison des questions posées : pas étonnant que ce soit le plus cher à l'heure. Il est précédé d'une sorte de garde à vue 24 h sur 24, qu'Hubbard a ironiquement nommée *garde-bébé*, mais peut aboutir dans quelques cas à la mort du patient : une autre façon d'être libéré de la secte, hélas.

¹⁶⁸ Il établit le parallèle à propos des confessions, si mes souvenirs sont exacts.

*scientologue*¹⁶⁹. Amenez quelqu'un qui prend 100 000 F de services, vous toucherez 10 ou 15 % de commission FSM. C'est un procédé commercial on ne peut plus classique, et les scientos sont "généreux" : ordinairement, le rabatteur touche 5 à 10 % du montant HT de l'affaire. Je vois mal les curés reversant 10 à 15 % des quêtes effectuées lors des mariages et enterrements, au jeune couple, ou à la famille du défunt.

Au plan fiscal, en France au moins, ces sommes payées comptant ou créditées au sciento-compte, sont soumises à déclaration. En fait, elles ne sont jamais déclarées. Dissimulation classique de revenus, qui deviennent du troc et sont interdits par la loi. Or, le fisc ne s'en est à ma connaissance jamais mêlé. Pourtant, il n'existe aucune espèce de différence entre la vente de scientologie par l'effet boule de neige et la vente d'*Amway* ou d'*Herbalife*, à laquelle recourent souvent des scientologues en mal d'argent... C'est qu'il est prohibitif, le péage du Pont-Hubbard !

Remarquez encore que si les termes utilisés dans ses comptes et ses finances par la scientologie ressortissent au vocabulaire commercial¹⁷⁰, un ne l'est pas : le public ne paie pas un montant dû, il fait une *donation*. Et une cachotterie terminologique supplémentaire, une.

¹⁶⁹ Ce compte n'a rien d'un tronc d'église ...

¹⁷⁰ Par exemple et au hasard : chiffre d'affaires, rentrées brutes, remise en banque ; *invoice* (facture) ; *cash*, profits, marges, etc.

XV -- QUE FONT-ILS DE CET ARGENT ?

Les Stats

“ Il n'est de forteresse si puissante que l'argent ne puisse prendre.”
Cicéron

“Pour mon argent, j'aurais plus confiance en qui a perdu ses deux mains qu'en qui annonce les plus honnêtes intentions.”
Samuel Johnson

Malgré ses énormes rentrées, à vrai dire irrégulières, la Scientologie donne souvent une relative impression de pauvreté. Elle passe énormément de temps, prend beaucoup de peine à se procurer un argent qu'elle mendie à tout bout de champ, en toute occasion¹⁷¹. Puisque ses tarifs sont extraordinairement élevés – l'*audition* coûte plus cher de l'heure que les meilleurs chirurgiens... – la masse de ses adeptes est amenée à supposer deux choses. La première, c'est que la secte engrange des lingots quelque part, au bénéfice de quelques-uns. La seconde, qu'elle souffre de frais énormes de fonctionnement et ne recule devant aucun sacrifice pour faire passer son image de religion, etc.

Dépenses publicitaires colossales

La vérité est ailleurs : la secte vit dans la pire ladrerie, l'avarice la plus noire, la plus totale pingrerie, dans les méthodes de contrôle les plus coûteuses, mais aussi dans le gaspillage le plus éhonté. Appliquer exactement les règlements conduit immédiatement un cadre au gaspillage dans son service et son environnement. C'est particulièrement vrai des dépenses de promotion vente – vrai tonneau des Danaïdes.

¹⁷¹ Exemple, lors d'un important procès à Portland, les Français durent aller camper et défiler à leur frais, en plus de mettre la main à la poche pour payer le procès. Notons que se déroula à cette occasion la plus grande concentration mondiale jamais organisée par la secte : 8 à 11000 membres.

Des sommes fabuleuses sont dilapidées en procès perdus d'avance dans presque tous les cas : cela fait partie de la culture de l'image. Peu importe l'argent : lui, il suffit de le faire rentrer ! La loi hubbardienne est simpliste : plus vous faites de pub¹⁷², plus il rentre d'argent. "*Faites un maximum d'argent, et dépensez-en un peu moins que vous n'en faites. Accumulez petit sou par petit sou (traduirais-je : gros sous par gros sou ?) et ne vous en servez jamais.*"¹⁷³ C'est ce qu'il dit. Bien sûr, on fait ça et là quelques économies de bouts de chandelle, mais l'image, l'image de l'affaire, cette image a tous les droits ! Or, rien n'est fait convenablement, tout est parano...

Tout le monde surveille tout le monde, fait des rapports sur tout le monde, au cas où¹⁷⁴... Tout le monde comptabilise tout, au centime près, à la minute près, au nombre des livres près, au nombre de *corps pénétrant dans la boutique*, au nombre de points de cours faits par les étudiants tel jour ; au nombre d'heures d'audition délivrées, au nombre de participants à une conférence gratuite, au nombre de lettres manuscrites que le chargé d'inscriptions par courrier a envoyées : des chiffres, des chiffres, des chiffres, en listes interminables...

Des années durant, j'ai passé tous les jeudis à récolter fébrilement quelque 150 statistiques qu'il fallait transmettre à 14 h à la direction danoise, ou anglaise, avec copies à une autre direction danoise, et à deux directions mondiales américaines. Une copie encore ailleurs, j'ai oublié où : six exemplaires. Chaque membre du personnel, quand nous étions une quinzaine, vivait entouré de 5 (ou 25) graphiques. Derrière cette énorme machine qui, invariablement, se met en route chaque mercredi soir, dans tout groupe sans exception, fût-ce le jour de l'an ou celui de la Saint Ron Hubbard, gît le moloch débile, monstrueux et inutile de la secte : ses statistiques de production. LRH a décrété que toute statistique représentant une quelconque production d'un quelconque pékin d'un quelconque service, – fût-ce une

¹⁷² En effet, il écrit : "*Donnée Capitale : la quantité et non la qualité des communications [destinées aux clients] détermine le chiffre d'affaires*", ce qui est totalement absurde. Vaut-il mieux une bonne pub au bon endroit, ou cent mille ne donnant rien ?

¹⁷³ OEC, volume 3, *Finances*, p. 40.

¹⁷⁴ OEC, volume administratif n°3, p 31.

photocopie – devait être notée et traduite en courbes et graphiques.

Obligation réglementaire : produire davantage

Seconde loi immuable : chaque statistique doit impérativement monter de semaine en semaine. Aucune chute de stats n'est autorisée ni même tolérée. Si vous avez fait 50 000 hier, il faut atteindre au moins 50 500 aujourd'hui. Sinon, *crac*, c'est la *condition basse*¹⁷⁵, le *danger*, la *non-existence* et autres termes peu amènes, avec punition à la clé. Pour commencer, la paie du fautif diminue. Elle peut n'être pas versée du tout, sans préjudice d'autres gros pépins, si la chute dure ou, pire, s'accroît.

Première absurdité : en janvier, les gens ont moins d'argent qu'en décembre, où une majorité touche des primes. Le client éventuel dépense plus à certaines périodes qu'à d'autres, quoi que vous fassiez : ça se répète d'année en année. En cas de procès, articles anti-sectes, émissions de télé (toujours négatives), c'est à chaque fois un coup de frein à la rentrée de monnaie, on dépense des trésors d'énergie à *recupérer* les nouveaux arrivants qui flageolent, quand on ne les perd pas pour de bon. Hubbard s'en moquait, l'actuelle direction aussi. Le Commodore a dit : *Rationaliser une statistique ? C'est un faux-fuyant, une mauvaise excuse à une statistique en baisse.*¹⁷⁶ "Rompez ! M'frez dix jours..."

Aucune excuse à une baisse de production

Si l'on est membre du personnel, étudiant, auditeur, patron d'organisation, pas question de s'en tirer par des excuses même valables. Vacances, articles de presse, émissions de télé hostiles, livres anti-sciento, public refroidi, rien n'est recevable. Vous êtes immédiatement passible d'aller *en éthique* – en plus du reste.

Ils n'ont jamais été capables de constater que des *orgs* comme la nôtre, qui se refusaient à appliquer aveuglément le système – en fait le refusaient à quelques exceptions près –

¹⁷⁵ Voir chapitre sur l'éthique et la discipline.

¹⁷⁶ *Dictionnaire de management*, p. 436.

connaissaient une bien meilleure vitesse et une plus grande régularité d'expansion que celles qui suivaient Hubbard à la lettre. Pour être en mesure d'observer, il faut enlever les écailles-hubbard qu'on a sur les yeux ! Et... ne pas tricher.

Dans les *orgs* de Paris, Copenhague, à Flag, quelle poudre aux yeux, quelle escroquerie à la stat-qui-monte-qui-monte... Cela ne concerne pas tous les staffs, honnêtes pour une bonne part, malgré les risques.

Pour Hubbard, *le moral dépend de la production*. On se sent bien, c'est vrai, quand on a fait du bon travail. Mais si le travail qu'on exécute dépasse le supportable, s'il s'agit d'un travail de forcené – casser les cailloux à Tataouine ou laver les ch... de l'*org* –, il est certain que le moral sera au plus bas, eût-on cassé dix tonnes de cailloux de plus que la veille, ou lavé les tinettes 30 fois au lieu de 29.

Comme chez les marxistes, la sciento-production mesurée par les statistiques ne correspond pas toujours à un travail effectif. Prenons un vendeur des livres de la secte. Un acheteur connu d'avance lui en prend un jour pour 10 000 F. La semaine suivante, il convainc cinquante personnes de lui en prendre pour un total de 5000 F. Notre vendeur aura tout motif d'être bien plus fier d'avoir convaincu cinquante personnes, que de recevoir son chèque de 10 000 F en paiement d'une vente convenue. La statistique ne le sait pas, ne peut pas le savoir, elle ne mesurera pas la réalité qualitative de son travail. Le bonhomme court le risque d'être puni en section éthique alors qu'il pourrait revendiquer une progression réelle.

Trafiquer les chiffres pour éviter les sanctions

Voici pourquoi les comptes de notre organisation, par exemple, n'étaient jamais justes par rapport à ceux de l'*org* de Paris. Nous versions par exemple 5000 F pour des cours sur les comptes parisiens. Quinze jours plus tard, notre crédit n'était plus que de 3500 F, alors que rien ne s'était passé. Une semaine après, il revenait à 5000. Ou bien, ils envoyaient un paquet de bouquins que je n'avais pas commandés, débitaient quelque chose sans me le signaler, puis recreditaient le compte quelques semaines plus tard. Il a fallu trois ans et que mon propre frère tînt les comptes à Paris, pour arriver à redresser la barre selon mes propres

données comptables : la compta parisienne s'était trop embrouillée dans les siens pour y comprendre quoi que ce fût. Mon frère m'a avoué avoir envoyé un plein carton de rapports à ses supérieurs sur ces manipulations de chiffres – en pure perte. Ils ont la fâcheuse habitude de ne pas accorder un regard à ce qui marche *en apparence*, et les staffs qui présentent de beaux graphiques, même faux, ne sont pas ennuyés tant qu'on ne les prend pas en flagrant délit.

A St-Hill, je ne sais pas si les stats se trafiquaient, mais le système ne valait pas mieux. Nous y sommes allés en 1976, pour nous faire auditer sur les *grades 5 et 5 A*¹⁷⁷. Nous étions fin prêts, avions, bien sûr, tout payé. Nos enfants nous accompagnaient et jouaient dans le parc du château, en attendant que fussent finies nos histoires. Nous y sommes restés quinze jours, tous les frais à notre charge, et n'avons pas tenu la moindre séance de grades 5 et 5 A. Nous sommes repartis assez mécontents, vous l'imaginez.

Parasitisme

55 % environ des sommes considérables qui entraient dans notre *org*, à Lyon, finissaient dans les caisses d'autres organisations. Deux causes à cela : 1. les cours techniques nécessitent des matériaux (livres, bandes, films, etc.) dont l'essentiel est fourni par les *orgs* supérieures ou par la société commerciale des publications ; cela représente actuellement au moins 15 % du chiffre d'affaires d'une *org*, et aurait pu dépasser 50 % si je n'avais traduit les documents fournis en anglais. 2. les *orgs* inférieures – celles qui racolent le chaland local –, doivent faire face à d'énormes dépenses de formation. La rotation de leur personnel est très importante, car les *orgs* supérieures leur confisquent régulièrement le personnel déjà formé. La quantité des cours de formation est colossale et ils changent sans arrêt. Nombre d'entre eux ne peuvent être reçus que dans les *orgs* centrales.¹⁷⁸ Très coûteux, ces cours pompent au moins 40 % des recettes. La multinationale scientologue fonctionne à plein sur le dos des

¹⁷⁷ Les premiers des services confidentiels que peut recevoir le public, juste avant l'état de Clair ; aussi nommés *powers* .

¹⁷⁸ Ils sont dénommés FOLO Europe, AOSH EU & AF, AOSH Royaume-Uni.

racoleurs de base. Les *orgs* supérieures, dont le produit est invendable aux profanes et aux néophytes, parasitent littéralement les groupements inférieurs. De 60 à 80 % des sommes entrant dans les caisses restent dans l'affaire au niveau mondial, remontant vers le sommet. Ce taux de rendement, cette valeur ajoutée – pour l'ensemble du groupe – sont remarquables et probablement uniques.

La législation sur les sociétés n'autorise pas une société dont le capital est détenu par une autre à faire des affaires exclusives, à prix anormalement élevés, avec cette autre... Le *scientotrust* le fait : aucune concurrence possible, en effet, elle seule délivre ces formations, qui, sur le plan comptable, prennent l'apparence de frais extérieurs, alors qu'il s'agit de charges obligatoires, de dividendes dus à la société propriétaire. Gommés, les bénéfices d'en bas... tout remonte jusqu'aux USA par des voies impénétrables, et là, il y a - - pour l'instant - exemption d'impôts¹⁷⁹.

Pour ménager l'intérêt des dirigeants de ces *orgs* de base et se les attacher, le *scientotrust* use d'un système subtil, le *plan de paie proportionnel sciento*. Celui-ci calcule la paie des uns et des autres, non seulement en fonction de leur travail et de leur production, mais aussi selon leur niveau de formation... Je me fais comprendre ? Seuls les anciens ont reçu une longue formation, en sorte qu'ils peuvent "*mériter*" 10, 20, ou 50 fois plus que les nouveaux. Par ailleurs, ils sont moins contrôlés et peuvent plus facilement tricher.

Ne rien donner en échange

Le *scientotrust* ne se contente pas de faire rentrer autant d'argent qu'il en a besoin, il sait ne rien donner en échange. L'argent que nous avons versé à St-Hill, pour le service que les Anglais nous ont fait attendre 15 jours et ont été incapables de délivrer, a été viré d'Angleterre au Danemark... Ils ne nous l'ont pas volé, mais il a fallu des mois, avant de le voir arriver à Copenhague. Nous avons, quant à nous, gâché nos vacances à essayer d'obtenir le respect d'un contrat signé. Il serait intéressant de connaître le montant des sommes extraordinaires engrangées depuis des

¹⁷⁹ cela pourrait, selon le site « <http://www.veritas.com> » arranger le gouvernement US.

décennies, et dont les clients n'ont jamais osé demander le retour, bien contents d'avoir échappé au lavage de cerveau. Hubbard stipule, par exemple, à propos du cours St-Hill, qu'il est hors de question de rembourser un *penny* à qui ne le finit pas, même s'il a tout payé¹⁸⁰... Nous, c'est à notre corps défendant que nous n'avions pas fini... ni même commencé. Plus tard, lorsque nous avons quitté le Danemark, on nous avait débité des services jamais reçus, ni demandés. Nous n'avons jamais rien récupéré.

Nul ne peut espérer se faire rembourser quoi que ce soit, sauf à alerter les médias, comme fit Claude Junqua, à Paris, en faisant la grève de la faim devant l'*org* qui lui devait 4 ou 500 000 F. Ou à ester en justice : comme Jean-Luc Barbier qui réclame quelques 2 millions aux scientos, et vient d'obtenir de la justice suisse qu'elle les mette en examen, après 3 ans d'une instruction serrée. Pourquoi les *staffs des orgs* ne remboursent-ils jamais ? Parce que – raison simplissime inscrite dans le règlement intérieur – tout remboursement est passible de mesures disciplinaires pour tous les *staffs* de l'organisation s'avisant de rembourser. Les scientos font des pieds et des mains actuellement pour éviter ce procès, offrant des « solutions » à M. Barbier.

A Flag, on fait payer le chaland, on le fait attendre, jusqu'à ce qu'il soit forcé d'entamer ses crédits de cours pour payer son hébergement. Il peut rester là plusieurs semaines, sans qu'on s'occupe de lui – sauf à lui faire dépenser le plus d'argent possible. Coût de ces chiffres bidon, de ce temps gaspillé ? Très bas. Le personnel à 10 \$ la semaine ne revient pas cher, l'hôtellerie rapporte : la moindre pension est de 16 000F par mois¹⁸¹...

Gabegie

C'est dans la masse des courriers et des appels téléphoniques qu'on trouve les gaspillages les plus effrénés. Quiconque a eu affaire à l'une des grandes *orgs*, ne fût-ce que pour acheter un livre, recevra d'innombrables courriers, débiles pour une large part. Vous avez fait votre achat le lundi ? Le jeudi au plus tard, vous trouvez dans votre boîte à

¹⁸⁰ OEC, vol 3, p 232.

¹⁸¹ Selon une brochure *Source* 1998, à l'hôtel *Sandcastle* qui leur appartient.

lettres un courrier du chargé des inscriptions par correspondance – *letter reg* en jargon. Il vous dit :

Cher Untel, j'espère que tout va bien et que tu avances à toute vitesse sur le Pont™ de Ron, c'est formidable, n'est-ce pas ? On t'attend ici pour le formidable event du 4 août ou du 35 septambre.

Signé : Letter Reg Machin-Chose.

Les fautes d'orthographe sont (presque) garanties.

La semaine suivante, c'est le *Centre des Célébrités*, organisation sœur de la même ville, qui vous fait un laïus du même type, auquel il joint un tract ou deux pour un autre *event*¹⁸², pour deux ou trois paquets de bouquins ou une conférence. Ensuite, vous recevez de Copenhague un ou deux exemplaires de *L'Auditeur*^{TM183}. Le samedi il y en aura peut-être un autre exemplaire, en anglais, il viendra de St-Hill™. Le lundi ou le mardi suivant, c'est Flag™ qui vous expédie *Source*TM, ou *Advance*TM, ou *KSW*TM, ou *Scientology*TM *News*. Les brochures format géant, en quadrichromie sont luxueuses, pleines de belles photos, textes sur fonds or et argent, portraits avantageux du joli petit salaud, en uniforme d'opérette qui dirige l'affaire, ainsi que de son prédécesseur le Grand Homme, agrémentés de légendes bourrées de superlatifs : j'en ai compté jusqu'à 126 dans un texte de 400 mots ! Quinze jours ne seront pas passés, avant que vous receviez l'appel d'une de ces *orgs* vous demandant si vous vous êtes décidé pour le service suivant. Payant, lui.

Si vous répondez oui par inadvertance, le *chargé d'inscriptions* peut vous demander un rendez-vous immédiat. J'en ai vu voyager de nuit, pointer leur nez à Dôle ou à Avignon le lendemain matin jeudi, jour des stats, pour faire signer un chèque de 2 ou 3000 F avant 14 heures... Coûteux voyage, mais, vous comprenez, il s'agit de stats... La productivité ? C'est autre chose ! Dès lors que vous figurerez sur ses *Fichiers Centraux* – les CFs¹⁸⁴ dont elle se sert pour

¹⁸² *Event* signifie événement en anglais, mais les scientos sont souvent trop habitués pour le traduire. On reçoit vraiment des *invitations à de formidables événements* ! Hélas, le scientologue moyen perd très tôt l'habitude de critiquer ces énormités.

¹⁸³ TM, *Trademark*, bien sûr.

¹⁸⁴ Je conseille aux lecteurs qui recevraient des courriers des groupes scientologues et ne verraient satisfaites leurs demandes de les faire cesser, de se plaindre auprès de la CNIL - la Commission Nationale Informatique et Libertés, 21, rue St Guillaume, 75340 Paris cedex 07 Paris : il est fort possible que des groupes continuent à user de fichiers nominatifs informatisés

ses relances –, la secte, à elle seule, vous adressera vite autant de pub que tous les commerçants et grandes surfaces de votre département réunis.

La secte loue des panneaux grand format dans le métro, pour faire connaître la dianétique™ ; sponsorise des coureurs automobiles – voilà bien la religion moderne ; couvre les murs d'affiches vantant les mérites de son système ; paie des annonces de conférence ou autre dans des journaux, pas toujours ésotériques ; passe des spots télévisés, d'ailleurs assez mal faits. Imaginez le Pape achetant l'écurie Ferrari, la repeignant aux couleurs du Vatican...

Elle ne renâcle jamais à faire venir de ses hauts dignitaires des Etats-Unis, pour expliquer à quelques adeptes préchauffés à quel point la dernière née des trouvailles merveilleuses de Mr. Hubbard est *super-hyper-tout ce qu'ils peuvent rêver*.

Budget

Selon mon estimation, nous dépensions, théoriquement, en 1982, 14 % de notre budget pour la promo. Cela ne comprenait ni les timbres, ni le téléphone, ni les voyages, ni les conférences, ni les gens que nous envoyions racoler dans la rue pour des tests, ni les prix des tests. Ne comprenait pas non plus – à Lyon c'est évident...–, les sommes formidables dépensées au Q.G. pour les avocats dans de mauvais procès ; ni les éventuelles locations d'hôtels etc. Ni les dépenses pour les *affaires spéciales* auprès des gens influents : députés, ministres, etc.¹⁸⁵ Au bout du compte, tout cela était hors de prix. Pour le monde entier, probablement 50 % du chiffre d'affaires total de la secte – sinon plus. Faut-il une autre preuve, que l'affaire est strictement commerciale ?

Ce n'est pas une invention, Hubbard le dit : *“Pour faire du bénéfice, ne soyez pas regardant à la dépense, la dépense se convertit en plus value. On peut gaspiller 50 % des rentrées d'une org pour parvenir à 10 % de bénéfices.*

non déclarés. Ils ont déjà été condamnés par le Tribunal de grande instance de Lille, 7e Chambre , Jugement correctionnel n° 96-10728, parquet 92-070 le 18 Décembre 1996 , à 100 000 F d'amende pour cette infraction. On a aussi le droit de demander communication de toute information contenue dans ces fichiers.

¹⁸⁵ Voir l'ouvrage *Une secte au cœur de la République*.

*Dans certains cas, pas d'autre moyen*¹⁸⁶. Pourquoi ? *"Il faut qu'une org essaie toujours de dépenser plus qu'elle ne gagne."* Gaspillage, vive le gaspillage...

Pourtant ce gaspillage, financier et humain, ils ne le voient pas, il leur faudrait reconnaître leurs péchés capitaux : tromperie sur les produits, qualité d'accueil déplorable, aucune compréhension des désirs des gens qui viennent à eux pour recouvrer l'espoir. Le coût de ces erreurs est exorbitant : que de personnes blessées à vie. En termes financiers, l'argent gâché condamnerait partout ailleurs, sans appel et à très brève échéance PDG et entreprises. Je ne dis rien des sommes insensées versées aux avocats qui perdent l'essentiel des vrais procès qui leur sont intentés pour escroquerie, extorsion, homicide et autres péchés véniels.

Sous prétexte de saine gestion, de technologie en pointe, chaque *org* se doit d'accepter des *"missionnaires"* envoyés par les *orgs* supérieures, pour enseigner – disent-ils – la vraie tech et rectifier toutes les anomalies de fonctionnement. J'en ai reçu plusieurs ; un seul – un comptable – a fait un audit de mes comptes qu'il a remis dans la forme souhaitée par LRH. Cela ne changeait rien, n'était la forme. Il m'a même fait récupérer un peu d'argent qui nous appartenait en propre, dans une transaction qui m'avait échappé. Ces missions imposées sont aux frais du groupe qui les reçoit. Toutes celles que nous avons reçues à Lyon n'ont fait que saboter notre travail.

Initiales d'Hubbard bannies

En 1981 ou 1982, deux missionnaires de très haut rang – dont l'adjoint du *"Gardien pour le monde entier"*... – sont venus des Etats-Unis pour me faire modifier le nom de la société civile qui gérait le bâtiment que louait notre organisation. Nous avons appelé cette société civile, en hommage à Lafayette Ron Hubbard, *Les amis de L.R.H.* Pour une raison ténébreuse, il fallait de toute urgence changer le nom de cette SCI qui n'avait d'autre fin que de gérer l'immeuble où logeaient l'*org* de Lyon et son personnel. Hubbard n'y possédait rien d'autre que des initiales et des amis...

¹⁸⁶ Dans le volume administratif n°3, p. 36.

Ils ont passé des heures à me prouver que le nom de LRH™ devait disparaître de toute société – c'était une décision prise au niveau le plus élevé, etc. Comme Ron lui-même ne l'avait pas écrit, j'ai refusé et prétexté, au contraire, que c'était une marque de sympathie de faire figurer ses initiales dans nos raisons sociales. Devant leur insistance et en dépit de la nullité de leur argumentation, j'ai consenti à envoyer une lettre aux Contributions Indirectes, indiquant une nouvelle signification du sigle LRH : Lafayette Ron Hubbard était devenu *La Route Heureuse*. Cette modification ne changeait rien, ne me coûtait rien. Elle avait coûté à la secte deux allers-retours des USA.... qu'ils n'ont pas osé nous imputer. Ce n'était que partie remise : dès que nous avons eu le dos tourné, les missionnaires qui avaient saisi les rênes de l'org lyonnaise, réussirent, en quelques mois, à épuiser les 5 ou 600 000 F (taux 1998) de la cagnotte. Jamais l'org ne s'en est relevée (tant mieux), malgré les efforts que firent les amis qui avaient pris ma succession, malgré (ou à cause des...) honoraires de 1000 \$ la journée versés aux missionnaires du QG mondial... qui les avaient mis en coupe réglée.

Cette gestion, lourde, absurde, n'a pu naître que d'un esprit dérangé. Le seul avantage qu'elle *aurait* se situe dans son statut sans but lucratif. Mais, si la secte avait payé son personnel au SMIC, si, au lieu de le mettre à la porte pour un oui ou pour un non, elle l'avait formé et gardé, si elle avait reconnu ses buts lucratifs, adopté le statut correspondant et payé des impôts, si elle avait su éviter tout procès en remboursement en payant sans discussion, elle aurait pu faire bien plus d'argent, seule ambition d'Hubbard ! Mais sans doute était-il allergique à toute idée de partage d'argent, de pouvoir et de gloire.

Hubbard était si certain d'avoir raison en tout qu'il alla jusqu'à régler la manière de faire les vitres et de laver ses voitures¹⁸⁷. Je serais curieux de savoir qui a vraiment écrit ces règlements-là... Hubbard n'a jamais dû toucher un torchon de sa vie, ni lavé une de ses *Jaguar* : lui touchait seulement des royalties de tout texte dont il se disait l'auteur.

Gestion encore : si un employé veut un stylo bille, du papier ou n'importe quelle petite fourniture, la demande

¹⁸⁷ P.295 vol 1 OEC - un extrait : "...n'essayez pas la peinture ou les vitres à sec avec un chiffon : ça ruine la peinture ou les vitres." !

passer par le dédale administratif de gestion des dépenses. Est-il nécessaire qu'un PDG fasse une crise de réunionnisme, pour savoir s'il a besoin d'une machine à écrire ou d'un photocopieur, indispensable à la bonne marche de son entreprise ? En scientologie, pas de décision sans accès de fièvre ; Les décisions prennent des heures chaque semaine et sèment la zizanie dans le personnel.¹⁸⁸

Tandis que nos clients pratiquaient le purif, bien tranquilles, à 2, 3 ou 4 dans un sauna propre et net de 6 m², puis 12 M², avec stéréo et jus de fruits fournis, ceux de l'*org* de Paris devaient aller au sauna public contracter des mycoses, voire des anthrax – entassés parfois à dix ou douze dans une cabine de 4m². Quelques-uns durent stopper la procédure, cette promiscuité leur ayant valu de graves infections. Pourquoi Paris n'avait-il pas de sauna ? Leur *org* avait sûrement cent fois plus d'argent que nous, mais les procédures, les discussions pour accord, les attermoissements pour respecter les règles, les mauvaises statistiques des semaines précédentes, etc., les empêchèrent des mois durant de prendre la décision *ad hoc*. La catastrophe était là, tout le monde la voyait : allait-on accélérer la décision ? Non : il fallait d'abord payer avocats et missionnaires venus d'*orgs* supérieures.

Conformément à l'arbitraire d'Hubbard, tous ses règlements concernant argent, pub et justice sont ineptes. Leurs effets pervers sont désastreux ? Ils sont acceptés en dépit de leur évidente et quasi totale imbécillité. "C'est écrit par LRH, c'est vrai..." *Aristoteles dixit*, disaient les scolastiques.

Dictateur International des finances !

Les stats faussées servent aux services de contrôle de la direction européenne et du QG mondial pour toute prise de décision. Elles sont analysées selon la *Série sur les Données*, ensemble de règlements très indigestes qu'Elwong appelait *la logique*. Définitions ronflantes, néologismes hubbardiens y abondent. Si certains ne sont pas dépourvus de bon sens, il en résulte des analyses invraisemblables de sottise et d'absurdité, lorsqu'on les donne à utiliser à des gens qui n'ont pas d'autre formation que la scientologie. Leurs "*analyses de*

¹⁸⁸ Cf. *Planning des finances*, volume d'administration, n°3, pp. 48-50.

situations” sont imposées d’en haut aux organisations inférieures transies de terreur, qui se doivent de les appliquer *illico*. Les résultats, vous les devinez. Les chiffres de base étant faux, voire absurdes, mal compris parfois par les analystes que la secte nomme pompeusement évaluateurs, mal analysés selon des équations ineptes, que pourrait-il en sortir de bon ?¹⁸⁹

Il ne faut pas chercher ailleurs l’origine des augmentations de 121 ou 230 % l’an ; de la décision brutale de créer, en 1981, un directorat de sept grands patrons de la secte, et la fameuse *police internationale des finances*, du “Comité des Chiens de Garde” ou du *dictateur international des Finances*, tout cela ayant abouti aux chasses aux sorcières et aux épurations sanglantes de 1982. Ce sont des analyses stupides d’Hubbard lui-même qui déterminèrent les cambriolages du fisc américain, et celles de son successeur qui continuent de décider des procès intentés n’importe où, n’importe quand... C’est la logique d’Ubu, au mieux celle d’un ministre qui déclare n’avoir jamais entendu parler du naufrage du bateau *Greenpeace*, après l’avoir lui-même ordonné.

De fait, la seule, la véritable cause de toutes ces monstruosité n’apparaît pas dans ces analyses affolantes : c’est la terreur éprouvée par M. Miscavige, notaire, président du *Board of Administration of the Religious Technology Center*, de se trouver face à de vrais scientologues sincères, et capables de détourner de lui le Pactole. Il lui fallut éliminer avec pertes et fracas tout ennemi potentiel – Diana Hubbard, Mary Sue Hubbard, David Mayo, Bill Frank, bien sûr –, mais aussi, et en moindre mesure, des gens comme nous, qui pouvions monter une partie d’un pays contre cette crapule qui finira tôt ou tard en prison, à moins qu’il ne se suicide à l’aube de son *Nuremberg*, ou qu’il fuie avec la caisse, après s’être fait refaire le portrait.¹⁹⁰

En 1980, lorsque nous avons transformé notre Franchise de sciento en organisation classe IV, nous avons

189

Notez que certaines techniques de gestion très sophistiquées utilisées ailleurs qu’en scientologie aboutissent à des résultats comparables. De grandes sociétés ont construit d’énormes installations sur la foi de rapports “ d’experts ” contenant jusqu’à 600 % de surestimation du marché potentiel. La faute n’est pas toujours involontaire... Ainsi les immeubles de bureaux, à Paris !

190

J’ai une estime modérée pour les scientologues “ normaux ”, je n’en ai aucune pour ceux qui N’IGNORENT PAS CE QU’ILS FONT, et connaissent le résultat de leurs décisions. La très haute direction mondiale sait ce qu’elle fait : pas d’excuses.

commencé à couler sous de splendides publicités en américain, à distribuer à notre clientèle francophone. Je me rappelle 600 exemplaires 22x35 d'une pub en anglais pour une seule cassette enregistrée d'Hubbard, dont nous pouvions au mieux vendre un exemplaire, car elle aussi était en américain et l'heure de bla-bla pouvait coûter dans les 1500 F d'aujourd'hui... Il s'agissait d'une conférence sur... l'argent. Des kilos de papier glacé à la poubelle, du beau papier glacé épais pour vendre l'invendable. D'accord, il faut un peu de pub. Il semble ne leur être jamais venu à l'idée d'envoyer une ou deux affichettes, qu'on aurait mises sur nos murs, ni de vendre la cassette une centaine de F, comme celles du commerce... On voit ici en action la loi hubbardienne "*le nombre et non la qualité des communications détermine le chiffre d'affaires*". 600 papiers à la poubelle, bel effort publicitaire.¹⁹¹

Des cassettes audio... reliées cuir !

L'extravagance n'a pas de bornes... en sciento plus qu'ailleurs. Steven Fishman est sans doute le deuxième homme à avoir fait trembler la scientologie, après Larry Wollersheim. Son affaire est mêlée au gigantesque procès intenté par la secte à *Time Magazine*. Fishman avait dépensé 80 000 \$ (500 000 F) pour acheter un lot de "matériaux" à tirage limité, dont des cassettes audio de conférences d'Hubbard *reliées cuir*, qu'un vendeur indélicat de la secte avait réussi à lui refiler. L'affaire fit du remous... André Tabayoyon¹⁹², scientologue de haut rang, était présent lorsque le grand patron Miscavige éjecta de son poste l'ex-Dictateur International des Finances Wendell Reynolds, impliqué dans la vente des dites cassettes... J'ai reçu un jour une offre aussi improbable, pour *La Dianétique*, édition spéciale reliée cuir numérotée sous coffret cuir. Le livre était vendu, fin 1984, 150 000 F (taux 1998). Soit 500 F la page. Mieux vaut acheter des billets de 100 \$ reliés cuir : un portefeuille ne coûte pas trop cher.

¹⁹¹

L'argent perdu ne l'était pas pour tout le monde : ce n'est jamais Hubbard qui payait ces folles dépenses, les publications nous étaient adressées par des "associations religieuses à but non lucratif". La nuance est de taille, car si peu que ce pût être, il y avait un gagnant : Hubbard !

¹⁹²

Tabayoyon a témoigné sous serment le 19 août 1994 dans le procès fleuve Steven Fishman et Docteur Uwe Geertz contre la secte.

Si 50 % au moins des rentrées ne servent qu'à la publicité et à la commercialisation des produits, la charge salariale ne doit pas dépasser 14 %, l'équivalent des 14 %¹⁹³ sur le chiffre des ventes de livres et bandes magnétiques etc. qui revenaient à l'auteur...¹⁹⁴) En d'autres termes, le chiffre d'affaires d'Hubbard, rien qu'au titre des droits d'auteur, équivalait au moins à la paie de tous les staffs du monde entier.

Anecdote policière...

Tôt le matin, presque la nuit en sciento, je reçois un coup de fil des Etats-Unis. Une voix brutale, policière, fort accent américain, m'annonce : *International Finance Police*. C'était à l'époque des *Comités des Chiens de Garde* et autres joyeusetés.

– Ah ! me dis-je, les voilà au boulot !

Je m'y attendais, l'ayant appris par les bulletins officiels reçus chaque jour au courrier. J'avais jusque-là refusé le télex, trop cher – et trop rapide – à mon sens vu la très relative importance des idioties dont les séides des directions européennes ou mondiales m'abreuvaient jusqu'à plus soif. Je n'avais pas souvent envie d'ouvrir le courrier venu du Danemark ou des Etats-Unis. Je savais que cette *Police Internationale des Finances* existait, et en concevais une très mauvaise impression *ad hoc*. Je me dis "ah ah", et réponds : "*Oh noo, here it's Lyon organization...*"

Et raccroche rapidement, attendant ironiquement la suite : ces abrutis, dont le fameux Wendell Reynolds – celui que Miscavige vira de son poste pour l'affaire Fishman – allaient encore me taper de rapports obligatoires et autres ponctions à envoyer par mandats télégraphiques internationaux – ce qui n'était pas une sinécure. La France sous M. Barre avait rétabli le contrôle des changes.

Quelques instants à rire sous cape et nouvelle sonnerie. "*Here International Finance Police*", m'annonce une voix supérieurement agacée.

¹⁹³ D'après des taux 1980-1982, le pourcentage actuel doit être supérieur. Au procès de Lyon, les juges ont constaté qu'1 milliard de F avait transité sur les comptes luxembourgeois. Les staffs sont désormais intéressés aux bénéfices sur les "matériaux".

¹⁹⁴ Formulaire AC1, vol 3 OEC, p. 159.

– Oh nooooo, here Lyon organization... what do you want ? We are no police at all.”

Pof. Je raccroche.

Quelques instants plus tard, re-téléphone, re-Police Internationale des Finances, re-réponse idiote de ma part, comme si je n’avais pas compris que c’était lui, le grand gestapiste international-sectaire qui me cassait les oreilles... Quatre fois, il a rappelé, avant de décider sans doute de faire un *rapport d’éthique circonstancié avec témoins*, sur l’incroyable situation où se trouvait l’org de Lyon, avec l’hurluberlu qui répondait au téléphone et dont le quotient intellectuel ne devait pas dépasser celui d’un veau, etc. J’en ris encore. Moins drôle, par contre, la situation d’un gars comme mon correspondant, qui croyait servir une “religion” et l’humanité, en usant de la délicatesse d’une police fasciste. Il avait probablement reçu un cours qui l’avait convaincu qu’il occupait un poste crucial au sein de la direction mondiale *la plus phénoménalement capitale*, qu’il faisait partie du groupe planétaire dont dépendait toute survie pour les prochains trillions d’années à vivre dans cet univers et dans tous les autres jamais conçus... Ma rhétorique est répétitive ? C’est la leur : elle aide à mieux saisir la mentalité des scientologues et la pression mentale qu’ils endurent.

Investi de sa fabuleuse supériorité sur le factotum téléphoniste – j’étais le président de l’org d’une ville européenne dont il ignorait jusqu’au nom –, il faisait, en m’appelant, lui, marionnette élaborée dans les chaudrons du grand sorcier Hubbard, son exceptionnel devoir. Il se savait chargé de l’honneur suprême d’une mission *sacrée*. N’était-il pas le porte-parole de la puissance extrême, du pouvoir total, de L. Ron Hubbard, Source de Tous les Savoirs, Génial Fondateur, etc. ? Son destin était écrit : imposer ses *quatre-volontés-d’Hubbard* à la galaxie et autres mondes environnants. Il l’accomplirait. Grâce à son hyperbolique *nouvelle-science-du-mental* – celle dont l’humanité ne reverrait jamais la pareille. Et rien ni personne – excepté les supérieurs scientologues devant lesquels il tremblait, et Ron Hubbard lui-même – ne pourrait le détourner de ses obligations extraplanétaires ! Reviens un peu sur terre, mon gars...

Autre exemple de ces dialogues valant leur pesant de papier ! En pleine nuit, ma femme décroche un téléphone in-

sistant. Une voix d'outre-Atlantique, cabossée par l'exercice de communication qu'elle n'a pas très bien pigé l'avant-veille, lui demande qui elle est. Ma femme répond : "*Commandant de l'org de Lyon.*"¹⁹⁵

La voix l'informe qu'il reste 24 heures tout au plus à l'*org* de Lyon, pour expédier à Flag, deux personnes au moins, prêtes à payer leurs services là-bas... Franche rigolade ! Le misérable a dû répéter le même message, sur le même ton impérieux et mot pour mot, sept ou huit fois d'affilée – un vrai magnétophone, quelle que fût la manière dont on lui expliquât à quelles impossibilités se heurtait son merveilleux projet d'amélioration de la race humaine par l'envoi sous 24 heures, de Lyon (France) à Tampa (Floride), de deux personnes bardées d'indispensables couches de billets de banque. Rien, pas le moindre doute ne perturbait ce guignol : Un exercice d'Hubbard (TR 3) lui avait enseigné qu'à répéter inlassablement et imperturbablement la question "*Est-ce que les poissons nagent ?*"¹⁹⁶ on apprenait tôt ou tard que nageaient les poissons. Il pouvait donner l'ordre au *Commanding Officer* de Lyon, ou au président de la République du Sénégal ou à l'empereur de Chine, fût-ce dans une langue qu'ils ne comprenaient pas, que lui soient envoyées deux personnes dans les heures qui suivaient...

Aujourd'hui, je trouve ça édifiant. A l'époque, habitué à ces abrutis souvent engagés depuis peu dans des *orgs* dites supérieures, je ne voyais pas que ces gars, ou ces filles, étaient complètement robotisés, pensaient aussi peu que des zombies, et seraient heureux comme ça, jusqu'au jour où ils ouvriraient les yeux... Car ils pensent vraiment faire œuvre de spiritualité par le business, en jouant leur rôle mal compris, leur pauvre séant posé sur des ronds de cuir marqués "*Sous-chef de la section des chargés des inscriptions par téléphone, Flag, Quartier Général of the Church of Scientology, International, World Wide, and so on...*"

Et le fisc ?

195

Vers la fin du parcours, elle m'avait remplacé dans ce poste... sans que nous ayons rien changé à nos méthodes de travail.

196

Dans les exercices TR 3 et TR 4 du cours de communication, les étudiants se posent cette question ou sa variante " Est-ce que les oiseaux volent ? " des heures durant. Afin d'apprendre à ne pas dévier du sujet.

La guéguerre sciento-fiscale française dure depuis des années ; la question est passée quatre ou cinq fois en Conseil d'Etat, en sus des procès engagés par ou contre elle par le fisc, les Assedic et autres. Un arrêt de la 3^e chambre de la Cour d'Appel de Paris, en date du 3 février 1995, contre L'Eglise de scientologie, domiciliée rue de Dunkerque, Paris IV^e¹⁹⁷, déclare, entre autres : "*Intimé... M^e Pierrel, mandataire liquidateur de l'association, conclut à la confirmation du jugement. Il indique que l'association exerce incontestablement une activité de nature commerciale ; qu'elle ne dispose d'aucun actif conséquent ; que le passif déclaré est de 41.759.465,83 F à titre privilégié et de 41.560.892,20 F à titre chirographaire...*"... et plus loin... "*considérant que la seule créance du Trésor Public est supérieure à 6 millions de francs*". L'autre sciento-association parisienne, dite *Centre des Célébrités*, fut, pour sa part, mise en liquidation judiciaire le 10 juillet 1997¹⁹⁸. Mais la scientologie n'est pas morte en France, ni tranchée, la question fiscale.

La secte est en fait passible de poursuites pour faillite frauduleuse et recel de faillite frauduleuse, comme l'annonçait un des avocats des plaignants du procès de Paris.

Tout cela n'est que broutilles, à côté des tribulations que la secte a connues aux Etats-Unis, où elle a fini par obtenir gain de cause. Comment ? Ses procédés ont été en partie dévoilés en mars 1997, par Douglas Frantz¹⁹⁹, grand reporter au *New York Times*. Passionnant aussi, le contenu de la décision de l'IRS (*Internal Revenue Service*) à l'endroit de la secte : ses quelques 5000 lignes, maintenues jusque-là dans le plus grand secret du fait des deux parties, ont fait la une du *Wall Street Journal* quelques temps après. En résumé, voici comment les choses se sont passées.

197 Elle est maintenant domiciliée près de la Bastille et utilise un bus à ses couleurs pour faire de la pub ! Pourquoi ne l'a-t-on pas saisie ? Nouvelle personnalité juridique ? On peut s'interroger ici sur l'utilité qu'il y aurait, si elle n'existe pas, à voter une loi équivalente portant sur les *alter-égo* à celle qui a été invoquée en Amérique dans le jugement Wollersheim...

198 Je n'ai pas les détails actuellement.

199 Douglas Frantz obtiendra pour cet article le Prix "journalisme d'investigation" Wurz Bugham remis à la Maison Blanche en présence de Clinton.

- 1954 : "l'Eglise" est née, elle prend d'office le statut sans but lucratif.

- 1958 : le statut d'association sans but lucratif est révoqué par les autorités, qui constatent qu'Hubbard, en dépit de ses dénégations, en tire un profit personnel considérable²⁰⁰.

- 1958-1993 : la secte mène une guerre sans merci contre l'IRS, investissant dans des associations qu'elle pilote et finance pour le battre en brèche ; le fisc américain rétorque par des procès qu'il gagne à chaque fois, y compris en Cour Suprême des Etats-Unis. "L'Eglise" fait opérer d'innombrables enquêtes sur des agents du fisc, et leur intente à son tour une série de procès – qu'elle perd aussi.

- 1^{er} octobre 1993 : suite à une volte-face sans précédent dans les annales de l'agence américaine, l'IRS, en échange d'une somme symbolique de 12,5 millions de dollars d'arriérés (la secte avoua avoir gagné 1 milliard de dollars ce jour-là), accorde l'exemption d'impôts à quelques 150 "Eglises" et groupes scientologues américains. David Damien Miscavige est radieux. *Son argent est sain et sauf. La cagnotte est à l'abri jusqu'en 1999, date de révision de l'accord. Présignons que l'obstination de ses adversaires pourrait accélérer la révision/annulation de l'accord. Car il est tout à fait improbable que le deal, qu'il n'y avait aucune raison de taire aux contribuables américains s'il avait été vraiment légal, ait été obtenu par des procédés légalement et fiscalement acceptables. Comment a-t-il pu se faire que l'IRS, l'agence fédérale la plus puissante des Etats-Unis, après avoir toujours gagné depuis 25 ans, mît le genou en terre et s'entourât d'un secret de très mauvais aloi ?*

Très instructif, à ce sujet, le dernier rapport gouvernemental italien sur les sectes d'avril 1998 : *"Il apparaît que "l'Eglise" a recueilli des renseignements sur des cadres de l'IRS grâce à des détectives privés, afin d'entreprendre une cinquantaine d'actions civiles et pénales contre ceux-ci, réduisant ainsi leur résistance..."* La "malencontreuse" divulgation de clauses complexes du contrat passé entre la secte et l'IRS est vraisemblablement

²⁰⁰ L'équivalent de millions de dollars annuels en 98 : sa fortune dépassait 200 M \$ à sa mort.
NB : Stephen King, autre auteur, de SF gagne ça en six mois sans tuer personne ailleurs que dans ses ouvrages.

due à quelque agent bien placé, écœuré de l'affaire ; cela a permis de s'attaquer enfin aux racines du problème. Il s'est, en outre, aussitôt trouvé quantité d'experts – surtout *via Internet* – pour picorer un à un les éléments douteux du deal secret, et en faire observer diverses violations dont la sciento se serait depuis rendue coupable. Rien, toutefois, n'est joué, pour le moment : en raison notamment d'un élément politique qui implique Bill Clinton²⁰¹ et ses ennemis du Congrès américain qui ont voté en octobre 1998 une loi de portée internationale s'en prenant aux libertés de religion dans le monde entier !.

Le fisc dans le monde entier !

Dans *Hymn of Asia*, Hubbard s'adresse aux scientologues :

*“ Et pour vos dûs
[les sommes que l'on vous doit pour vos œuvres]
Et taxes
Je vous prie de
ne plus mendier
Car les jours de mendicité
sont du passé
et Lord Bouddha
[rappelons qu'il s'en dit la réincarnation]
a désormais
tant de pouvoir dans les contrées
grâce à sa sagesse
et à vos efforts
que vous pouvez
et devez exiger
vos taxes
dans tout le pays
ainsi que des législateurs
capables de soutenir
vos sociétés...”*

Quels législateurs ? Hubbard, ailleurs, parle de la *scientocratie* qu'il définit comme le *gouvernement du peuple par les thétans* – les scientologues, bien sûr. Cela date des années 1953-1959²⁰².

²⁰¹ Voir “ de la finance à la politique ”.

²⁰² *Dictionnaire d'administration-management.*

De par le monde, les scientologues ne fixent pas encore l'impôt... L'Allemagne considère depuis quelques années que la secte n'est pas une religion, mais une simple activité commerciale – qu'on y dit avide de profit et totalitaire. L'Italie a plus d'une fois condamné les scientologues sous le chef d'association de malfaiteurs. Je suppose que cela n'est pas assorti d'une exemption d'impôts, *et que ce n'est pas demain que les scientologues pourront exiger qu'on leur verse leur impôt.*

Mais le système italien permet un ballet des jugements rendus, de Cour d'Appel en Cour de Cassation et retour en Appel. Le jeu dure depuis pas mal d'années. La Grèce a interdit la secte. La Russie l'a sévèrement remise en place ; le bruit court qu'elle aurait largement profité du krach boursier de septembre 98. L'Angleterre l'a mise au ban et refoulait à ses frontières les scientologues étrangers²⁰³. La Nouvelle-Zélande lui a imposé des réformes importantes, depuis longtemps. L'Australie a émis sur elle un rapport assassin, le rapport Anderson. L'Autriche et la Suisse estent contre elle en justice, elle y a été déjà condamnée. Partout, les gouvernements agissent de façon comparable, et c'est de la même chose que la secte est partout incriminée : escroquerie, extorsion, association de malfaiteurs en dépit de victoires scientos italiennes mineures du 15 octobre 1998.

Mes propres tricheries fiscales

C'est une absolue conviction en sciento, frauder le fisc est presque obligatoire. A Lyon, j'ai tranquillement triché avec les règles fiscales et sociales durant des années. Ainsi, j'ai exporté des capitaux pour payer des services à l'organisation étrangère danoise, en complète violation des règles de change, établie par Barre, alors Premier ministre. J'ai envoyé, à l'étranger toujours et par la poste, en toute impunité, des sommes d'un montant illégal : il était autorisé, sans présentation de facture commerciale, d'effectuer 1500 F de virement chaque semaine. La Poste contrôlait comme elle le pouvait, se contentant de limiter la somme globale expédiée hebdomadairement par personne... et par bureau. C'était l'enfance de l'infraction d'aller dans plusieurs bureaux s'il

²⁰³ Cette mesure exceptionnelle a été levée, mais la secte est toujours aussi malvenue là-bas.

fallait envoyer 5 ou 6000 F en une semaine. J'ai aussi profité de toute faille dans la réglementation pour éviter de payer une partie des charges sociales, et pris stupidement des risques énormes pour la santé des miens ; on se passait de remboursements, d'allocations familiales et des précieux trimestres qui permettent de constituer les retraites futures, pour payer davantage de services en sciento supérieure.

L'hydre fiscale reste rarement sans réaction : l'*org* de Paris a eu de gros problèmes, quand on découvrit qu'une employée bien intentionnée avait monté un circuit d'envois illégaux de fonds, via les îles Anglo-normandes ; les scientologues ibériques sont empêtrés dans les inculpations pour fraude fiscale ; on est tous logés à la même enseigne, quand on navigue dans ces eaux-là.

XVI -- XENOPHOBIE, MISOGYNIE, RACISME

“ Qui ne s'aime pas et cache ses vices à autrui l'en accusera.”
Anonyme

Xénophobie

Hubbard a mis au point un système d'évaluation, *grande charte* de plus de 600 cases, séparées par moitié et répartie en 25 colonnes. On peut, grâce à elle, évaluer d'un coup d'œil le niveau émotionnel d'une personne. Le *Tableau Hubbard d'Evaluation humaine et de Procédure dianétique*, que nous fûmes les premiers à traduire en grand format, accompagne un pavé de 120 000 mots²⁰⁴ essentiellement axé sur des jugements de valeur portés sur l'être humain, en fonction du “*Ton émotionnel*” qui serait le sien. Les critères sont complexes. La base en manque de rigueur. Les émotions figurent arbitrairement sur une échelle, créée par le Commodore en fonction de ses goûts ou de ses phobies. Il attribue à *l'enthousiasme, l'ennui, l'hostilité, l'apathie, etc.*, une valeur plus ou moins importante, qui n'a rien de rigoureux²⁰⁵.

Plus tard, il y a ajouté divers paramètres comme *mort du corps, sexe, nourriture, sacrifice*, et une trentaine d'autres assez mystérieux -- même pour les initiés.

Voici un aperçu de la version, revue en 1971, de cette *échelle émotionnelle* :

Sérénité de l'être	40,0 (maxi)
Postulats	30,0
...	
Enthousiasme	4,0
Gaieté	3,5
...	

²⁰⁴ *Science de la Survie*, première édition 1951.

²⁰⁵ Peut-on réellement ordonner les émotions ? Doit-on leur attribuer des valeurs relatives ? Que vaut-il mieux, rencontrer des généraux enthousiasmés par la guerre, ou chagrinés ?

Conservatisme		3,0
...		
Ennui		2,5
...		
Antagonisme		2,0
Douleur		1,8
Colère		1,5
Haine		1,4
Pas de sympathie		1,2
Hostilité cachée	1,1	
Peur		1,0
Chagrin		0,5
Apathie		0,05
Mort du corps		0,00 (point zéro)
Honte (être d'autres corps)	-0,2	
Reproche (punir d'autres corps)	-1,0	
Sacrifice (sexe)	-6,0	
...		
Se cacher	-8,0	
Être des objets	-10,0	
...		
Echec total	-40,0	

Des graduations chiffrées différentes s'étalent en deux colonnes. Le chiffrage arbitraire suppose une valeur (vitale ?) 333 fois à 400 fois plus grande pour les gens qui seraient de Ton Emotionnel élevé (genre enthousiasme), que pour ceux qui sont en bas (genre apathie). Chiffres en contradiction avec les évaluations du gourou, qui juge en positif et négatif, on devrait donc trouver des *moins quelque chose*, une ligne 0, et des *plus quelque chose*. Malgré soi, le scientologue qui accepte ce chiffrage, aura tendance à admettre les affabulations élitistes du gourou, tel : *Nous sommes le 1/10000 du 1/10000...* C'est aussi une autre façon de dire que l'homme ordinaire est mauvais, que seuls peuvent grimper les disciples esclaves de l'*Ineffable* !

Ce tableau²⁰⁶ ressemble à un horoscope général : on a tendance à y chercher les caractéristiques que l'on se connaît, pour savoir si on répond bien à son thème astral ! Si on regarde les classifications junguennes, on cherche malgré soi où se situer. La grande différence entre le tableau hubbardien les horoscopes ou les classements – nerveux, sanguin etc. – de Jung, réside dans la férocité des jugements portés – jugements purement négatifs absents chez Jung comme chez les astrologues.

Inutile d'aller plus loin : ça ne fonctionne pas du tout comme le dit Hubbard. Estimer psychotiques des gens qui ont une nature un peu pleurnicharde – ceux dont, pour lui, le ton émotionnel serait le "*chagrin*"; ou encore la masse immense de ceux qui "*n'aiment pas le monde*" et qu'il classe au niveau "*haine*"; cela revient à une tendance manifeste de privilégier le négatif. Sur les 600 cases, seules 150 sont positives. C'est dans celles-ci, bien sûr, que le guérisseur est censé faire grimper ses clients et adeptes. Comme pour le test de personnalité, l'échelle émotionnelle cherche à enfoncer le sujet plus qu'à l'aider. Ce qu'a dénoncé la Cour d'Appel de Lyon, qui, évoqua "*des tests de personnalité gratuits, analysés immédiatement et gratuitement sur ordinateur par des personnes dépourvues de toute compétence en la matière et révélant quasi systématiquement de graves difficultés d'ordre personnel*", et les qualifia de "*manœuvres frauduleuses...*"

Haine et xénophobie habitent chacun

Hubbard a jugé très basse la *moyenne émotionnelle* de l'humanité. Pour lui, haine et xénophobie habitent chacun, le rendent psychotique, ou peu s'en faut – les *Clairs dianétiques* mis à part, bien sûr. Je me demande comment je ne m'en suis pas aperçu, quand c'est sur ce morceau amer que

206

L'intitulé des colonnes face à chaque *tonalité émotionnelle* est révélateur, plus encore le contenu des cases. Au niveau *apathie / mort simulée*, l'être n'aurait, par exemple, *aucun moment de plaisir*. Jusqu'au niveau *colère*, il est catalogué *psychotique*; à *hostilité ou ennui, névrotique*. Dans la colonne *comportement et physiologie*, au niveau *O,1, apathie / mort simulée*, la personne serait *vivante en tant qu'organisme*; à *chagrin (0,5)*, elle est *capable d'action assez incontrôlée*. A *colère, (1,5)*, *capable d'action destructrice*. A *ennui (2,5)* – un niveau positif –, l'être serait *relativement inactif mais capable d'action*. Tous ces niveaux sont pourtant estimés psychotiques ou névrotiques. Les qualificatifs sont durs, également, quant aux attitudes face aux axes *vérité / mensonge, courage / lâcheté*, sans préjudice des contradictions avec d'autres colonnes.

je me suis fait les dents de traducteur de ses œuvres. Ce manque de nuances aurait dû me sauter aux yeux. Peut-être ses *évaluations* me rabaisant dans certaines colonnes me culpabilisaient, me diminuait à mes propres yeux et me rendaient inapte à conclure comme cela s'imposait. S'il est facile de mépriser ce qui nous égratigne ou nous rabaisse, cela devient difficile, lorsqu'existe une confiance *a priori* en celui qui nous critique. Ce tableau montre une humanité bien pire qu'elle n'est.

Autoportraits hubbardiens ?

Plus significatives de son état d'esprit sont les innombrables pages qu'il a consacrées au *niveau 1.1* de son échelle, *l'hostilité cachée*. A elle seule, ce niveau émotionnel est plus décrit, plus décrié que tous les autres réunis. Hubbard s'acharne sur ceux qui en sont atteints et seraient, selon lui, la plaie de l'humanité.

Une insulte grave, au sein de la secte, ce sera *suppressif* ou *personnalité antisociale*²⁰⁷, ou, plus fréquemment, *"one-one"* – c'est-à-dire *"1.1"*, *niveau de l'hostilité cachée*. Toute personne qui n'annonce pas franchement la couleur, qui ne semble pas être d'accord avec la scientologie sera cataloguée *one-one*, particulièrement si elle est souriante. *"Le one-one est vicieux, malfaisant, il a des tendances à la promiscuité sexuelle, est sadique, menteur, pervers, sournois, voleur"*, etc. Ce n'est là qu'un aperçu très concis de toutes les horreurs qu'Hubbard en dit. En voici d'autres, un peu plus développés : *"La personne peut clamer son amour pour les autres et un intérêt immense pour leur bien-être ; simultanément, elle travaille, consciemment ou non, à détruire et démolir la vie et la réputation d'autrui, ainsi que sa propriété"*²⁰⁸. Ou bien : *"A 1.1, on trouve la personne psychotique la plus dangereuse de toute la société, celle qui causera probablement le plus de dommages. La dissimulation de sa folie est telle qu'il n'y a aucune chance qu'un organisme s'en rende compte. Aucun sens de l'honneur, de la décence,*

²⁰⁷ La personnalité anti-sociale fait également l'objet d'une longue description dans un bulletin de même titre.

²⁰⁸ *Science de la Survie*, éd. 1964, p. 56.

*aucune éthique à ce niveau, seulement une pulsion autodestructrice et le désir de nuire aux autres.*²⁰⁹

Lorsqu'on sait à quel point Hubbard a roulé ses meilleurs assistants, ses aides les plus fidèles, ses amis les plus sûrs, ses femmes, ses enfants et tous les gens qu'il a dévalisés avec leur consentement, on ne se demande plus qui il avait en tête, qui il voyait, à ce niveau. L'homme qui s'aime si peu lui-même, qui est fourbe à ce point, ne peut être qu'un *one-one*. Ses dehors n'étaient pas sans charme, à l'intérieur, bouillait un volcan d'égoïsme destructeur. Ailleurs, il se dépeint tel Simon Bolivar qui dit-il, *magnétisait les êtres et les choses* : portrait hubbardien. Cette première incursion dans les jugements qu'il portait sur l'humanité, ne fait qu'effleurer la liste des critiques qu'Hubbard nous réserve. *Science de la survie* démarre sa longue quête du pouvoir absolu, qu'il attend des bobards assénés à ses spectateurs médusés. Si énormes que ses verdicts puissent leur sembler, si violent qu'Hubbard y paraisse, ceux qui le paient suent sang et eau sous son joug, fidèles, terriblement fidèles, dramatiquement aveuglés par l'homme qui ne cesse de leur conter à quel point ils sont mauvais. Il y eut des précédents²¹⁰ ; il y en a des répliques, notamment dans certains intégrismes. La dramatisation que j'appellerais "Dieu Vengeur"²¹¹ est à mon sens une des fables ayant fait le plus de tort à toutes les religions, tout en attirant à elles la foule des gens apeurés.

Dans l'ouvrage *Intelligence émotionnelle*²¹², Daniel Goleman explique qu'une personne de QI très élevé mais de QE (Quotient émotionnel) particulièrement bas, c'est-à-dire être froid et calculateur, risque fort de mal réussir dans

²⁰⁹ *Science de la Survie*, éd. 1964, p. 88.

²¹⁰ Certains passages de la Bible et l'essentiel du Coran peuvent paraître durs, ils le sont bien moins qu'Hubbard, cependant – surtout, on peut présumer de leur aspect allégorique, qualité dont l'œuvre hubbardienne est tout à fait dépourvue, même si les porte-parole scientos tentent parfois d'avancer l'allégorie comme argument (spécieux !) pour excuser certains contes à dormir debout qu'il a publiés.

²¹¹ Ce n'est pas une donnée théologique chrétienne. " Si, écrit Pierre Chaunu, le but ultime était le supplice éternel, donc un monceau de souffrance sans autre but que la satisfaction du Créateur, ou plus exactement des esprits malades qui l'imaginent, il serait difficile de contester à Voltaire, que ce serait la forme la plus absolue du sacrilège., de l'insulte faite à la gloire de Dieu, dont la première infinitude est la bonté." (*Le basculement de Paris*, Fayard, 1998, p. 35. Ni coranique, d'ailleurs, le premier des noms d'Allah étant le Miséricordieux. Ce que les hommes offrent de son image, c'est autre chose. X. W.

²¹² Laffont, 1997.

l'existence. Une personne dotée d'un QI moyen mais d'un fort QE réussirait beaucoup mieux. Nous en voyons de multiples exemples : les gens sympathiques sont plus heureux que les chameaux, et le portent sur le visage. Le *Quotient Emotionnel* d'Hubbard est perverti. Comment en serait-il autrement ? Il se voulait doté d'une grande aptitude à l'émotion. En fait, en dehors de satisfactions financières et vaniteuses, il n'a pas réussi sa vie, n'est certes pas mort heureux.

Elitisme

*Vous êtes les créateurs
du Pays nouveau
et de la nouvelle richesse
De nouvelles gens et
une vie nouvelles
commencent !
...Vous serez aussi
des Bouddhas
je vous le promets"*

ainsi que

*"Obéissez à vos maîtres,
ce sont gens raisonnables ;
obéissez à vos chefs politiques,
ils ont la force..."*

chante *Hymn of Asia*. Sans commentaire !

Une "PL²¹³" livre ce trait de l'anthropologie hubbardienne : "*Certains thétans sont plus grands que d'autres... On peut compter jusqu'à 18 êtres dégradés pour un Grand Être*". Hubbard ? *Grand Être*, cela va de soi. Je préfère ne pas lui ressembler et être... *dégradé*. Cela encore : "*Les auditeurs sont les êtres les plus précieux de cette planète.*" Etc. A lui une cour, des cohortes de seigneurs ! Les scientologues actuels ont conservé toutes ces caractéristiques élitistes, xénophobes. Ils continuent à user de termes comme *wog* – le *melon*, version anglaise ; un *gentleman oriental de valeur*, comme disait Elwrong, empli de dérision raciste ; "*quelqu'un qui n'essaie même pas*". Pour les Australiens, *wog* est un insecte parasite du genre cloporte. Les scientos usent aussi de *raw meat* – *viande crue* –, allusion au fait qu'ils ne considèrent tous les humains que comme des *corps*.

²¹³ PL pour *Policy Letter*, circulaires de règlements hubbardienne. Ici, OEC, vol. 1.

Melon et viande crue servent aux scientologues à nommer les non-scientologues, et en disent long sur le mépris qu'ils nourrissent pour l'humanité qu'ils voient composée d'ilotes. En fait, le *wog* serait plutôt celui... qui ne paie même pas. Hubbard a écrit : *"Je ne m'intéresse pas à la moralité des Wogs"*²¹⁴. C'est réciproque.

Misogynie/Sexisme

Sexistes, les scientologues ? Toujours dans *Hymn of Asia*, un condensé révélateur de ce type de comportement :

*"Placez la femme à vos côtés
et laissez-la étudier - laissez-la parler
- mais ne le faites pas
si cela dérange vos habitudes
ou votre tranquillité
- Soyez juge en cela,
- mais laissez-la lire ici"*.

Robert Vaughn Young, ancien dirigeant, dénonçait en 1994, *un sexisme intense chez Hubbard, sa misogynie connue de rares scientologues* : *"En 1981, j'eus accès à ses papiers intimes. Des années durant, à des fins bibliographiques, j'ai lu ses lettres à ses parents, ses femmes, ses maîtresses, ses associés. Il y en avait des milliers, copies au carbone de l'original et de sa main, détaillant ses vues sur l'existence, ses femmes, sa famille, le sexe. Une bonne partie datait des années 1930-1940, certaines remontaient seulement aux années 1970. Que de diatribes contre les femmes, revêtues en marge de dessins à l'encre rouge représentant des sexes féminins. Hubbard y décrit aussi fantasmes qui incluent le viol et toutes sortes de violences. Cette littérature à classer X et sadique fut mon initiation aux vues noires d'Hubbard."*

Si l'on s'entretient avec certains cadres féminins des orgs actuelles, cet aspect de la personnalité du Maître n'apparaît pas, de façon évidente au moins. Le gourou aimait les femmes, s'entourait volontiers de leur compagnie, surtout si elles étaient jeunes et en minijupes. Il préférait demander à des nymphettes²¹⁵ de l'habiller, de transmettre ses ordres,

²¹⁴ PL du 15/8/67, OEC, vol. 1, p. 646.

²¹⁵ Il les aimait dès 12 ans...

plutôt qu'à des hommes adultes, capables de critique et surtout d'impatience, quand il leur fallait attendre des heures à sa porte que des instructions leur soient communiquées. S'il n'avait été bigame, divorcé deux fois – Sarah et Betty lui reprochant une cruauté sadique en plus de sa folie –, s'il n'avait abandonné sa dernière épouse Mary Sue à la honte et à la prison²¹⁶, alors qu'il était le seul véritable coupable des crimes qui lui étaient imputés, on pourrait se leurrer, penser que cette misogynie n'existait pas. Croyez-moi, elle existait. Les choses ont peu changé après lui : au sommet de la pyramide hiérarchique, il ne s'est trouvé aucune femme²¹⁷ depuis longtemps.

Racisme

L'aspect raciste d'Hubbard fut effleuré au chapitre Le Gourou. On a vu ce qu'il pensait des Chinois. Harlan Ellison²¹⁸, interviewé par *Wing*, déclarait : *“Hubbard croyait n'importe quoi. Il était convaincu que les Noirs étaient inférieurs. Je veux dire qu'il le croyait vraiment. Il était nerveux si j'entrais dans son bureau, parce que je suis juif. Peut-être avait-il peur que je sonne les trompettes du Jugement, ou quelque chose comme ça ?”* Cela m'a fait sourire de voir, ces derniers temps, les scientos lancer leur publicité en direction de la minorité noire américaine. Ils cherchent à nouer des contacts plus complets avec les Afro-américains. On peut supposer, sans grand risque d'erreur, que ces avances font suite à une étude de la section marketing de l'Eglise : elle aura découvert là un nouveau marché potentiel. Michael Jackson fait l'objet de très fortes sollicitations de la part de son ex-épouse Lisa Marie Presley²¹⁹ ; on trouve aussi Amanda Ambrose, Chick Corea, Isaac Hayes etc. Derrière ces stars aux poches pleines, c'est l'*Afrique américaine* que vise la scientocratie. L'argent n'a pas de couleur. Hubbard l'aimait trop pour ignorer 20 millions de personnes, même s'ils les détestait...

²¹⁶ Suite au raid du FBI qui révéla la conspiration contre le gouvernement américain, en 1977.

²¹⁷ Shelley Miscavige occupe cependant un poste important, mais elle reste avant tout l'épouse du dictateur.

²¹⁸ Écrivain de SF très renommé aux États-Unis.

²¹⁹ Rien ne prouve que l'affaire n'est pas déjà faite, et que Mickael Jackson n'a pas déjà tenté le coup.

De nos jours, le racisme de la secte n'est plus sensible : une très large majorité, à la base, n'est pas raciste. Mais, comme le sexisme fait qu'il n'y a que des hommes en haut de l'affiche, force est de constater qu'on n'y trouve guère de *coloured people*. Ce qui n'empêche pas ces Blancs de faire la cour à quelques stars de couleur tombées dans leurs rets.

XVII

LE PERSONNEL SCIENTOLOGUE : DES ENFANTS

“ La plupart des gens accomplit un travail dénué de sens ; quand ils prennent leur retraite, l'évidence leur en parvient. ”

Brendan Francis

Les personnels, les *staffs*, employés par la secte entrent dans l'une ou l'autre de ces trois catégories : personnel technique, personnel administratif, personnel de l'Éthique, sauf cas isolés dont les compétences les chevauchent.

Sur le plan des fonctions, le *personnel technique* est constitué d'*auditeurs*, de *Superviseurs de Cas* dirigeant les auditeurs ; de *superviseurs de Cours* – à ne pas confondre avec des professeurs – eux n'enseignent rien et se contentent d'appliquer des techniques pédagogiques hubbardiennes ; et d'*officiers de Repêchage* ou *Cramming*, qui travaillent au sein d'une section et redressent les erreurs techniques des membres du personnel et des étudiants ; ainsi que des *directeurs de ces sections – Cours, Auditions, Repêchage*.

Le *personnel administratif* occupe toutes les autres fonctions : vente, finances, comptabilité, gestion. Ne lui échappe que la discipline.

Le *personnel de l'éthique* se charge de la discipline : rapports, délations, vérifications de sécurité, etc. Au sein des autres sections, il est tout-puissant. On peut subdiviser ce personnel en deux, car les membres du célèbre OSA, l'Office des Affaires Spéciales²²⁰, peuvent se rattacher à la section disciplinaire. Les fonctions d'OSA les entraînent surtout à travailler sur des gens externes aux organisations ; ils sont supposés poursuivre l'expansion de la secte afin de *mettre l'éthique en place sur la planète* – pas moins. Des taupes infiltrées dans des entreprises et organisations

²²⁰ Jusqu'en 1980-1982, l'OSA s'appelait "GO", initiales anglaises de *Gardian Office*, "Bureau du Gardien".

gouvernementales peuvent en faire partie, sans pour autant émarger au plan de paie²²¹...

Cinq statuts...

Ces personnels travaillent sous cinq statuts. Une personne non encore embauchée sur un poste à plein temps comme à temps partiel, et qui paie les services qu'elle reçoit, est FSM, *Field Staff Member*, membre du personnel à l'extérieur, en anglais. La deuxième travaille sous contrat de 2 ans et 1/2 ou de 5 ans. L'élite scientologue, pour sa part, a signé un contrat d'un milliard d'années, *reconductible de vies en vies avec des permissions de 21 ans, entre ses existences successives* (sic) ; *il s'agit des membres de la Sea Org*, l'organisation maritime. Ceux qui travaillent dans les entreprises de la *Sea Org*, arborent souvent des tenues d'opérette, façon officier de marine.

Outre ces 3 catégories *actives*, il y a des parias. D'abord des gens déclarés inaptes aux travaux ordinaires par la *Nomenklatura*. Ces membres sont soit expédiés en réhabilitation, pour des mois ou des années, dans les goulags privés, soit condamnés à des peines moins lourdes par la section éthique. Les condamnations disciplinaires ne sont jamais limitées dans le temps : seul compte le résultat exigé, la durée nécessaire pour l'obtenir étant très élastique. Forment une seconde catégorie de parias, ceux qui quittent le personnel avant la fin de leur contrat – de 5 ans ou d'un milliard d'années –, qu'ils soient en disgrâce ou en accord avec la secte : ils sont étiquetés "*freeloaders*". Ces parias reçoivent un mémoire récapitulant les frais de leurs formations scientologiques, alors qu'ils étaient sous contrat. Cette dette, ils devront la payer intégralement avant d'avoir le droit de prétendre à d'autres *services* : cette procédure est illégale²²², elle se nomme *dette de déserteur*. J'ai vu des *dettes de déserteurs* qui dépassaient le million de francs, bien supérieures au salaire perçu durant le service actif.

Sur le plan de la confiance...

²²¹ On y trouve nombre de scientologues dirigeant des entreprises affiliées au WISE, "Institut Mondial des Entreprises Scientologues", donc liées à la direction générale.

²²² Que je n'ai jamais appliquée en dépit des ordres stricts !

Quelle est la confiance accordée à ses membres par la secte ? Le critère est très subjectif : la confiance des supérieurs peut disparaître en quelques secondes, pour des brouilles. Un geste d'humeur peut valoir à l'adepte de tomber en disgrâce.

Sur le plan de la confiance, on peut arbitrairement séparer les membres de la secte en 4 classes : 1. les néophytes qui n'ont pas fait leurs preuves, ne disposent d'aucun capital de confiance. On les surveille ; 2. les adeptes qui ont commencé à tremper dans les activités scientos, jouissent d'une confiance proportionnée à leur ancienneté et au travail fourni. La hiérarchie les surveille aussi ; 3. encore plus surveillés peut-être en raison des risques pour la sécurité qu'ils représentent²²³, ceux qui ont trempé dans des activités extérieures, illicites ou non, pour le compte de la secte – souvent des *staffs* d'OSA, mouillés jusqu'à l'os dans des infiltrations et combines visant des cibles précises²²⁴ ; 4. les quelque dix ou vingt personnalités qui, au niveau mondial, savent presque tout des agissements et des crimes de la secte, auxquels s'ajoutent quelques dizaines d'avocats maison : eux n'ont confiance en personne, se surveillent entre eux et constituent un panier de crabes... empli de requins²²⁵ !

Paie et conditions de vie du staff : minimales

Le salaire moyen des staffs à temps complet varie selon les organisations. Dans tous les cas, il est excessivement bas, sauf pour quelques vendeurs et dirigeants qui touchent des commissions. La fourchette entre hauts et bas salaires est énorme, au sein des organisations, sauf à la Sea Org. Là, les gens sont payés tout au plus 30 \$, 180 F, par mois, nourris, logés... Mal : les entasser à huit ou quinze dans une

²²³ Le dernier haut personnage (Jesse Prince) ayant fui la secte a témoigné sous serment en Août 98 qu'il était courant pour la secte d'engager les staffs dans des activités criminelles afin de mieux les tenir ensuite.

²²⁴ Y compris le Président des États-Unis.

²²⁵ Quelle confiance ses employés pouvaient-ils accorder à Hubbard ? Alors que le McCarthysme faisait rage, que les communistes étaient poursuivis et cloués au pilori, Hubbard, non content de dénoncer des *staffs* dont il voulait se débarrasser et qui n'étaient pas communistes, ira, en 1951, jusqu'à proposer au FBI de lui faire parvenir la liste de tous ses employés ainsi que leurs empreintes digitales ! Le FBI, par un courrier du 9 mars 1951, déclina fermement son offre.

chambre n'est pas rare. J'ai vu des filles de 20 ans travailler à Copenhague dans l'entreprise des publications de Monsieur Hubbard, ne pas avoir assez d'argent pour satisfaire à leur hygiène la plus élémentaire... A Lyon, nous payions un peu mieux²²⁶, versions les charges sociales²²⁷. Ils n'étaient pas nourris, mais nous les logions (pas plus d'un par pièce) pour pas cher. Ils trouvaient quelques commodités gratuites, travaillaient bien moins qu'ailleurs, et dans une ambiance plus sympa. Mais ce n'était pas franchement la joie, ni pour eux, ni pour nous. Une partie des employés du Centre dianétique lyonnais n'était pas déclarée : Mazier les payait sous forme d'indemnités de déplacement – ça évitait peut-être (?) à certains d'entre eux de perdre un RMI, et à Mazier de régler des charges sociales. J'ignore ce qui se passe à Paris depuis qu'il y a, sous le même toit, une association loi de 1901 et une société commerciale "CORESCI" qui n'utiliseraient pas toujours de papier à en-tête pour leurs factures...

Les horaires

Estimation basse des horaires du staff à Lyon, plus de 300 heures mensuelles. Certains mois, j'ai personnellement frisé les 450, soit 3 fois le régime de 35 heures hebdomadaires. Nous ne fermions jamais, sauf les 25 décembre et Premier de l'An. Encore le faisons-nous "illégalement", puisque la Sea Org ne ferme jamais ses portes. Nos journées commençaient généralement vers 7h30 ou 8h pour s'achever à 22h15, ou plus tard. Vivant sur place à Lyon, dans le bâtiment de l'organisation, nous trouvions quand même un moment où préparer et avaler les repas. Ma femme n'a guère apprécié de voir débarquer un jour la photocopieuse dans notre chambre, et mes fils n'aimèrent pas trop non plus voir les leurs transformées presque chaque jour et surtout les week-ends en annexes de la salle de cours ou en salles d'audition. J'avais transformé l'atelier en sauna,

²²⁶ Les meilleures semaines, ils avaient de 500 à 1200 F. Les chefs, ma femme ou moi, même en omettant d'appliquer une partie des règles pour ne pas creuser l'écart, aurions eu droit à 4 ou 6 fois plus. Comme nous n'en avons pas besoin pour vivre, nous laissions une partie de ces gains sur les comptes de l'association... Mal nous en a pris, nous avons perdu environ 70000 F laissés dans les comptes.

²²⁷ Aux USA, la secte ne verse pas un sou pour les assurances sociales et la retraite.

et deux remises en chambrettes/salles d'audition à la disposition des étudiants.

A la *Sea Org*, l'élite est soumise à une discipline de fer, qui autorise les parents à voir leurs enfants, au maximum, une heure par jour. Généralement au moment du repas du soir des petits. Les staffs en sont parfois privés pendant des semaines, des mois, sinon des années, en raison de missions ou de punitions. L'horaire minimal dépasse les 350 heures.. Il arrive qu'ils ne dorment pas 72 heures d'affilée, ou travaillent 30 heures, se reposent 3 heures et reprennent : *"Nous faisons des rénovations. De jour en jour, la pression montait. Chaque jour était pire que la veille, il fallait finir... Nous en sommes arrivés – je le jure devant Dieu, c'est la vérité – au point de travailler trente heures, avant de nous reposer trois heures. On travaillait trente heures d'affilée... Steve et moi travaillions tellement que je ne voyais plus rien. On était dans une pièce très très sombre, à gratter les murs... Je voyais des étincelles sortir du mur, je me demandais vraiment ce que c'était, je demandais ce qui pouvait se passer là... Il me regardait, les yeux vides, et il me disait : je sais pas, c'est des étincelles ? On était en pleine hallucination, tant nous étions épuisés. Je me souviens avoir été incapable de construire une phrase. Il fallait que je demande le tournevis et je disais : J'ai besoin de la lame à sandwich qui n'est pas rouge. Impossible de rester cohérente".*²²⁸

A Copenhague, aux périodes de vaches maigres, le personnel n'avait pas droit au chauffage. En plein hiver, il faisait 2°C dans les chambres. Des chambres, où les lits superposés s'empilaient parfois sur cinq niveaux... sans autres armoires à linge que celles qu'ils s'achetaient, ou rachetaient à ceux qui avaient besoin d'argent ou qui avaient été nommés ailleurs. Hubbard invite à s'épanouir et à prospérer... Lui s'épanouissait sur l'argent ainsi économisé. Un jour, un incendie a failli régler définitivement ces problèmes danois : un de mes fils l'a vécu.

Santé - Retraite

²²⁸ Entretien du Professeur Stephen A. Kent, université canadienne d'Alberta avec Pat, ancienne scientologue passé par les goulags sectaires.

La santé du personnel ne fait l'objet d'aucun soin véritable, sinon que l'org, autant que possible et dans toutes les branches de la secte, évite de payer toute cotisation... Le fait est largement prouvé, ne serait-ce qu'en France, où parmi les dettes des deux organisations parisiennes figurent des millions de charges sociales non réglées. Les adeptes croyant dianétiquement possible de conjurer la maladie, ils n'iront pas voir de médecin... Certes, il peut arriver qu'ils y aillent, mais c'est rare. Nos fils et nous n'avons vu le médecin que deux ou trois fois en huit ans – fréquence que connaissent la plupart des scientos un peu aguerris. Non qu'ils ne tombent pas malades, mais ils s'arrangent de procédés hubbardiens, refusent d'*écouter leur corps* et se passent des recettes phytothérapeutiques²²⁹ et autres vitamines. Ainsi font-ils face. Quand c'est grave, ils ne le voient pas. Des cancers ne sont pas traités à temps.

Comme beaucoup fument énormément, vivent dans l'atmosphère enfumée de pièces mal aérées, qu'ils sont mal nourris, boivent souvent trop de café, travaillent jusqu'à l'épuisement ; que les cycles d'éthique leur sapent régulièrement le moral, les facteurs aggravants ne manquent pas. On trouve aussi des conditions ponctuelles gravissimes : les staffs condamnés à désamianter l'hôpital des Cèdres qu'avait racheté la secte à Los Angeles, pour y établir un de ses QG, ont dû travailler sans protection. Combien d'entre eux et pendant combien de temps furent exposés à l'un des pires risques aujourd'hui connus ? Si les responsables de la santé publique ne s'inquiètent pas outre mesure de l'état sanitaire de la population (voyez les affaires de sang contaminé et autres), la hiérarchie sciento, elle, ne s'en soucie pas du tout. Enfin, presque ! Qu'on ait tenté de faire disparaître le dossier de la police de Clearwater sur elle, n'a pas empêché d'apprendre que la secte a, au moins, un règlement sanitaire : si les scientos prétendent "soigner" eux-mêmes un des leurs admis à l'hôpital et que les médecins le leur refusent, ils doivent informer l'hôpital qu'il s'agit d'une démarche religieuse protégée par le Première amendement. Si les médecins s'entêtent, il con-vient de leur envoyer un

²²⁹ Encore une des spécialités qu'entretiennent certains scientologues en mal d'argent... vente d'algues etc.

avocat qui les menacera d'un pro-cès, pour violation des "droits religieux" !

L'éthique : les conditions

Lorsqu'approche jeudi, que la folie hebdomadaire des statistiques saisit toutes les *orgs*, le régime s'accélère encore. Nombreux sont ceux où on ne dort pas cette nuit-là... Je m'y suis systématiquement refusé, à Lyon. Trop, c'est trop ? Pour moi. Pas partout... Trop n'est pas encore assez, pour qui ne mesure pas les efforts consentis plus ou moins volontiers par les *staffs*, qui obtiennent des chiffres de production trop faibles, qui ont peur d'être disciplinés... Avec quelque raison ! En voici deux : "*Statistiques : l'unique moyen de mesurer la productivité d'un job ou d'une activité*"²³⁰. "*Ne pas produire une statistique suffisante est une violation du contrat de travail*"²³¹.

Les conditions éthiques

Il existe, en scientologie, 10 *conditions d'existence* imaginées par Hubbard. Une personne se trouvera nécessairement dans l'une d'elles. Il faut alors suivre des étapes précises menant de cette condition à la condition supérieure. Voici ces conditions, de la pire à la meilleure :

confusion

trahison

ennemi

doute

*risque*²³²

danger

urgence

normal

affluence

puissance.

Une onzième sert de *condition de démarrage dans un poste*, elle est neutre : la *non-existence*. Chacune d'elles est

²³⁰ *Dictionnaire de management.*

²³¹ Lettre de règlements, 26 octobre 1965, OEC, Vol. 1, p. 145.

²³² Risque que l'on fait courir aux autres.

assortie d'un nombre déterminé d'actions à entreprendre, pour grimper plus haut ou sortir de l'ornière. Sauf à imposer au lecteur un cours indigeste, il n'est pas facile de comprendre le lien existant entre chacune de ces étapes et les diverses conditions à remplir pour évoluer. Un exemple parlera. Voici la *formule* pour sortir de la condition *risque*.

1. *“Décidez qui sont vos amis.*

2. *Portez un coup efficace aux ennemis du groupe dont vous avez prétendu faire partie, en dépit du danger ainsi encouru.*

3. *Réparez les torts que vous avez provoqués [à votre groupe] par une contribution très supérieure à ce qui est généralement exigé de ses membres.*

4. *Demandez à chacun des membres du groupe la permission de revenir en son sein, et ne revenez que si vous obtenez la permission de la majorité. Si vous n'obtenez pas cette permission, refaites 2, 3 et 4 jusqu'à ce que la majorité des membres vous accepte.”*

On peut facilement imaginer qu'en 1, le puni décidera que les scientologues sont ses amis ; qu'en 2, il enverra un message à quelqu'un qui attaque la secte, ou entreprendra quelque chose de ce genre ; qu'en 3, il fera quelques travaux de peinture, mettra des lettres sous enveloppes, ou nettoiera des WC, en sus de ses heures normales ; qu'en 4, enfin, il ira présenter le résultat des 3 points précédents, à chaque membre de l'org, en lui expliquant à quel point il a eu tort d'être mauvais, à quel point il est satisfait d'avoir persévéré en 2 et 3, etc. Il se sentira d'autant plus coupable de s'être vu imposer la *formule de risque*, qu'il aura pris conscience de ses torts. C'est du lavage de cerveau à doses encore homéopathiques.

On peut parler d'incarcération

Au-delà – cela vient vite, croyez-moi –, la *formule* est déterminée par les meilleurs spécialistes mondiaux du lavage de cerveau : la contrainte peut devenir *physique*. On peut parler d'*incarcération* : souvent, la personne soumise à la *formule* est privée de toute possibilité de vivre hors du

groupe, ses papiers d'identité lui ont été confisqués.²³³ Elle peut, physiquement, subir de mauvais traitements...²³⁴

J'ai subi la *formule de risque*, après qu'en 1978, Hubbard fut condamné à 4 ans de prison, pour extorsion et escroquerie. A la mission de Lyon, nous reçûmes la visite de la gendarmerie de L'Arbresle qui diligentait une enquête. Un ancien gendarme, père d'une de nos clientes, majeure et mère de famille, s'était ému du jugement, et avait alerté la Justice sans en avertir sa fille. Il n'y avait pas plainte.

Cette enquête avait inquiété les services spéciaux OSA qui nous convoquèrent à Paris, où ils nous reprochèrent de n'avoir pas été capables de la prévenir. Ils nous tenaient pour responsables de l'action du père de cette jeune femme, quand l'unique mobile de la démarche du gendarme avait été *leur* propre incapacité d'empêcher le jugement infamant prononcé contre Hubbard, que tous les médias avaient relaté. C'est vrai : M. Hubbard ne manquait pas de raisons de s'inquiéter. Cela n'a pas empêché les services spéciaux OSA de nous déclarer en *condition de risque* et de nous contraindre – sous la menace de sanctions bien pires évidemment – de nous faire exécuter la *formule de risque*.

Étais-je effectivement séquestré ? Pas physiquement. J'ai pu sortir de l'*org*. *Moralement*, oui : je devais faire ce que les gens d'OSA (ça s'appelait encore le GO) disaient, sous peine d'être brutalement interdit de continuer à exercer. Un peu comme si, médecin à qui sa clientèle aurait payé nombre de consultations d'avance, l'Ordre me forçait brusquement et pour de mauvaises raisons, à laver ses escaliers sous peine de me radier. Il m'était impossible de filer sans être aussitôt interdit d'activité, environné de missions de la *Sea Org* décidées à m'expulser de chez moi, menacé de devoir rembourser les services payés par nos clients mais non encore délivrés – le tout assorti d'une interdiction de continuer sur ma propre voie scientologue.

Je considère que cette forme de séquestration est autrement virulente et plus efficace que celles que j'ai pu subir aux arrêts de rigueur, lors de mon service militaire en

²³³ A Copenhague, même les étudiants et membres externes se voyaient enlever leurs papiers, de peur qu'ils ne filent après avoir lu les invraisemblances des niveaux OT.

²³⁴ Ces notions seront approfondies plus bas.

Algérie²³⁵. Là, au moins, je savais que j'allais sortir rapidement, j'aurais pu m'enfuir chaque jour pendant les corvées ; j'avais de quoi manger, de quoi dormir, et mes dettes n'augmentaient pas pendant les corvées de patates !

Il nous a fallu, ma femme et moi, effectuer des tâches dégradantes, dangereuses. J'ai lavé les escaliers du vieil hôtel minable qu'occupait l'org, rue de la Montagne Sainte-Genève, en dépit des passants nombreux, de l'escabeau trop court et branlant. Je me suis électrocuté, suis tombé dans les escaliers en lavant un tube néon – que j'ai dû remplacer à mes frais. La contrainte était en fait plus que morale. Pour finir, j'ai dû admettre devant une centaine de staffs souvent débutants incompetents, que je m'étais trompé, que c'était de ma faute, que je demandais à rentrer dans le groupe, etc. Je n'en pensais pas un mot : une injustice reste une injustice – même en Hubbardie.

Ma femme, furieuse et déchaînée qu'on osât l'accuser d'une erreur qu'elle n'avait pas commise, ruminait des idées de vengeance dans la cave qu'elle nettoyait, comme moi mon escalier. Elle eut la chance de trouver un violon qui la mit brusquement de très bonne humeur²³⁶. Cet instrument était si incongru au milieu de l'invraisemblable capharnaüm des vieilles ronéos démodées et tachées d'encre, des sièges cassés, des dossiers d'individus disparus depuis des années, que cette seule présence musicale la fit revenir à de plus saines résolutions : elle décida aussitôt qu'elle avait achevé sa condition de risque et alla faire signer les staffs, tout aussi convaincue que moi de sa "*culpabilité*."

Si je compare le contexte de cette injustice avec ce que subissent parfois des subalternes ou des novices, nous avions beaucoup de chance : nous savions qu'il y avait moyen de contre-attaquer, nous étions, malgré tout, importants aux yeux de nos tourmenteurs – parmi leurs meilleurs clients et pourvoyeurs d'affaires en France ; nous n'étions ni assez stupides ni trop jeunes, à 35-38 ans, pour nous laisser longtemps berner.

Qu'une semblable mésaventure arrive à une fille de 19 ans, engagée depuis quelques semaines, partie pour Flag

²³⁵ Indiscipline, quand tu nous tiens !

²³⁶ Elle est violoniste.

sans billet de retour, ne connaissant pas la musique, parlant mal l'anglais, le tour est joué. Une fois qu'ils l'auront submergée d'assurances de progrès, de textes d'Hubbard dont elle ne comprendra que de rares implications, qu'elle aura dû se coucher, 8 jours ou 3 semaines d'affilée, à 3h pour se relever à 7, elle sera brisée, son lavage de cerveau bien engagé. C'est ainsi que, grâce à des séries d'actions obligatoires soigneusement combinées entre elles, Hubbard a pris le contrôle des âmes.

XVIII -- PUNITIONS

Meurtres, avortements, lavage de cerveau, "R.P.F.", etc.

"Il faut soit être tolérant envers les hommes, soit les détruire complètement, car si vous vous contentez de les offenser, ils se vengeront, alors que si vous les blessez violemment, il ne pourront plus répliquer ; la blessure infligée doit donc être telle qu'on n'ait plus de vengeance à craindre."

Machiavel

Les traitements évoqués au chapitre précédent sont la partie émergée de l'iceberg des punitions appliquées dans les sections sciento-disciplinaires.

Tout le système "*Ethique*" – que ce mot sonne mal ici ! vise à obtenir une obéissance totale et de tous les instants, de la part de tous les membres de la secte. Comme à l'armée en temps de guerre, il ne faut pas discuter les ordres, mais les exécuter. Même s'ils paraissent idiots ou dangereux, même s'il est évident qu'ils mettent la scientologie en danger. Les principes du Grand Reich n'étaient pas différents. Ceux des staliniens, ou des maoïstes, non plus.

Lorsqu'un staff a été trop souvent invité à "*remonter les conditions*", ou qu'un chef désire lui donner une bonne leçon, ce dernier a le choix entre deux outils : la justice interne ou le RPF, le "*projet Force de Rédemption*" – quel programme²³⁷ ! Il existe plusieurs formules de jugement, dont le caractère de gravité est adapté à chaque cas. Les principales instances

²³⁷ RPF peut aussi se traduire par *Projet Force de Réhabilitation*..

sont la *Cour d'Ethique* et le *Comité d'Evidence*. Toutes deux peuvent mener à l'expulsion du coupable, avec annulation de tous ses "*certificats et récompenses*²³⁸". Comme une condition basse (trahison, confusion etc.) condamne à la suspension du salaire, que l'expulsion est vécue comme un événement faisant perdre tout espoir de réhabilitation éternelle, ces sanctions exercent des pressions insupportables pour la très grande majorité des adeptes contre lesquels elles sont prononcées.

Pour de mauvaises raisons scientos

Il m'est arrivé, une seule fois, d'appliquer à la lettre une sanction de ce type contre un membre du personnel ; j'étais malade de le voir arriver quand même au boulot, tous les matins, dans la guimbarde dont il assumait lui-même les frais, malgré la privation de salaire qui pouvait s'éterniser. Il était là, les joues creuses, mais ne protestait pas, incapable d'exécuter cette condition qu'il ne méritait que pour de mauvaises raisons scientos. Cela dura jusqu'à ce que je décide de l'en sortir, sans rien demander de plus. Ce gars faisait ce qu'il pouvait, sans voir ce qui ne collait pas dans ses activités... Il aurait dû filer, au moins casser la vaisselle... Non : il se laissait docilement appliquer une technique d'éthique scientologique, à laquelle il croyait et qui ne lui semblait pas injuste. Horreur de tout système intégriste pour lequel et par lequel croire peut mener au pire, et à n'importe quoi. On en devient complètement imbécile.

Je n'avais pas assez subi le lavage de cerveau. Vivre la plupart du temps hors du troupeau des grands orgs, fonctionner comme nous le faisons, c'est-à-dire fort bien, malgré nos méthodes pas nécessairement orthodoxes, m'en avait protégé. On me fichait en général la paix, sauf dans les derniers temps, après mes rebuffades... J'ai donc pu constater que la punition que j'imposais, dans les formes hubbardiennes, n'allait pas servir à grand chose, si ce n'est à casser le moral ou le caractère de cet ami – et c'aurait été dommage. Il était plein de bonne volonté, d'une rare gentillesse, toutes qualités qui font rapidement défaut à toute

²³⁸ Autant annuler le bac etc. d'un étudiant de fac en désaccord avec un savant du passé !

personne devenant staff dans les grands orgs : on y enseigne de gré ou de force la dureté, l'absence de compassion, l'âpreté au gain, le désir d'exercer le pouvoir – l'inhumanité même.

Ceux qui, à ce régime, ne plient pas assez vite ou assez complètement, ne tardent donc pas à faire connaissance avec l'arme suprême : le RPF. Sans préjudices d'autres vexations qu'Hubbard affectionnait avec sadisme. C'est ainsi qu'à bord d'un des bateaux de la *Sea Org*, Elwong condamna deux staffs dont l'un approchait la soixantaine, à pousser une cacahuète avec le nez tout autour du pont, en présence des personnels impérativement réunis pour la circonstance. Parmi les spectateurs, ses deux fillettes, de onze et douze ans, pleuraient et hurlaient à la vue de ce spectacle – plus dégradant pour le bourreau que pour ses victimes. Elles durent regarder cet homme et son compagnon râper de leur nez le pont raboteux sur des dizaines de mètres : ils laissèrent une traînée sanguinolente derrière eux, tandis qu'Hubbard hurlait "Plus vite, plus vite !"²³⁹. Une autre fois, Hubbard avait enfermé une jeune femme dans un puits d'ancre²⁴⁰ ; elle s'y trouvait depuis une semaine, lorsqu'Hubbard vint la chercher pour, disait-il "la soulager" : il l'emmena alors, sans l'autoriser à se laver ni à se changer, à une fiesta qu'il donnait à bord, et la ramena ensuite au puits d'ancre, afin de l'humilier davantage.

Un premier aperçu : le programme de course

David Mayo, ancien bras droit technique d'Hubbard pour lequel je n'ai qu'une sympathie mitigée, avait au moins le mérite d'utiliser les techniques de son patron et l'aidait à les mettre sur le papier sous forme claire, comme il l'a fait pour la « *Procédure du Bonheur* ». Il raconte avoir enduré pendant des mois le *programme de course*. Il consiste à courir, en plein soleil, dans le désert, autour d'un poteau, 12 heures par jour, en s'interrompant cinq minutes chaque heure. Par 40° ou plus à l'ombre, il restait surveillé et gardé en permanence.

²³⁹ Cf. l'entretien de David Mayo avec Russell Miller.

²⁴⁰ Endroit étroit, sale et gras où se logent les chaînes d'ancre.

La punition ressemble beaucoup à ce qui se faisait dans les camps staliniens décrits par Soljénitsyne.

Un autre cadre de direction de la secte, Vicky Aznaran, qui avait précédé Miscavige au poste de patron du RTC²⁴¹, a subi elle aussi ce programme éreintant, considéré comme l'un des pires niveaux d'humiliation possible, au sein du RPF. Il lui a même fallu courir, alors qu'elle venait de tomber et de se démettre une vertèbre ; elle ne dut son salut qu'au médecin qu'elle parvint à faire appeler, alors qu'elle ne pouvait plus bouger.

Ayant fini par échapper à la surveillance des gardes du camp d'Hemet (Californie) et après avoir perdu plusieurs dents, en piètre condition physique, Mayo porta l'affaire en justice, où il obtint 2,5 millions de dollars de dommages et intérêts. Ses ennuis ne s'arrêtèrent pas pour autant : il fit même de la prison, après avoir été arrêté par Interpol, à qui la secte avait transmis une dénonciation calomnieuse.²⁴² Sa femme, Julie Mayo, rescapée également du RPF, témoigna qu'à la mi-1982, Hubbard désirait obtenir que les cadres des orgs aient le pouvoir de *mettre en prison* – to jail –, *les staffs n'ayant pas exécuté un ordre*. Lui-même avait pratiqué à maintes reprises la mise aux fers et enfermés même des enfants dans les puits d'ancre. Il avançait qu'en droit maritime, un capitaine dispose du droit de vie et de mort... André Tabayoyon raconte : *“Des exemples des conditions que les gens qui sont astreints au RPF doivent subir ? A l'hôpital Cedar Sinai, à Los Angeles, propriété de la secte, je dormais sur la dalle dans l'ancienne morgue. Quand j'étais à Gold, j'occupais un vieux poulailler qui puait la fièvre.”*

Lavage de cerveau

Vicky Aznaran, émue du sort réservé aux enfants dans la secte, porta plainte, se rétracta et modifia complètement sa déposition : le lavage de cerveau agissait encore sur elle. Ce qu'est réellement un lavage de cerveau ? Le terme recouvre

²⁴¹ RTC : *Religious technology Center*... Centre de technologie religieuse.

²⁴² Le secrétaire général d'Interpol Raymond Kendall a en effet reçu Miscavige. Il semble qu'après la rencontre une forme de statu quo s'est installée entre eux : la secte n'avait en effet cessé de chercher la petite bête chez Interpol, imaginant peut-être que c'est là que se recoupaient les tuyaux des ennemis... Mais la Police Internationale n'a cure des sectes si elle n'a pas été mandatée pour des recherches par l'un des pays membres.

des éléments très subjectifs. Le professeur Stephen A. Kent²⁴³, titulaire d'une chaire de sociologie à l'université d'Alberta, déclarait, dans une étude faite sur le RPF : *"Le débat sur la nature du lavage de cerveau naquit en sciences sociales dans les années 1980 et au début des années 90, lorsque plusieurs organisations professionnelles et universitaires contestèrent des arguments acceptés par certains tribunaux, qui mettaient en avant la coercition que de soi-disant religions nouvelles utiliseraient pour convertir leurs disciples. Bon nombre de ces attaques avaient pour cible le professeur Margaret Singer, docteur en Philosophie, qui s'était servie du modèle "persuasion-coercitive/lavage de cerveau", afin d'expliquer aux tribunaux comment les plaignants et les défenseurs (anti-sectes) étaient entrés et se comportaient dans les groupes qu'ils poursuivaient en justice, ou qui les avaient assignés devant les tribunaux."*

Robbins et Anthony observaient que *"le terme de lavage de cerveau n'était recevable que si le groupe usait d'incarcération, de mauvais traitements physiques contre ses membres²⁴⁴ dans des situations de consentement usurpé"*.²⁴⁵ Si cette condition existait, elle permettait à la fois aux chercheurs et aux tribunaux d'isoler la notion de lavage de cerveau des autres formes de persuasion coercitive. Robbins et Anthony concluaient : *"En l'absence de contrainte physique qui la limite, il n'existe pas de point précis permettant de déterminer si la persuasion coercitive est en mesure de supplanter la volonté de l'individu, ainsi que le suppose le modèle persuasion coercitive/lavage de cerveau"*²⁴⁶ – du professeur Singer. Il faut donc rassembler trois conditions pour qu'il puisse être question de lavage de cerveau : la contrainte physique, l'emprisonnement et que la victime ignore ce qu'elle devra subir. Ces trois conditions sont réunies dans *les Goulags du gourou*²⁴⁷.

²⁴³ Vivement attaqué par la secte, et très défendu par ses collègues et par les adversaires de la sciento, en 1998. Le pendant positif d'Introigne : voir, "Les apologistes".

²⁴⁴ Voir Anthony, 1990-1993.

²⁴⁵ La personne n'ayant pas été informée auparavant – Young et Griffith, 1992, #20, 25-11.

²⁴⁶ Anthony et Robbins, 1992, #21.

²⁴⁷ Titre qu'a donné Nefertiti. à son témoignage sur le RPF.

Des coercition proches du lavage de cerveau

Ces goulags/centres de RPF, il en existe plusieurs. Les principaux sont *Gold* (ainsi nommé car le siège social de l'organisation des studios *Gold* d'Hubbard s'y trouve) près de Hemet, dans le désert californien, *Happy Valley proche de Gold et Flag* qui possède aussi son contingent de forçats. En Europe, l'ancienne base centrale de St-Hill a utilisé la main d'œuvre de condamnés scientologues, pour bâtir les très nombreuses extensions du château. L'expert allemand des sectes Jurgen Keltsch, intervenant à la demande du ministre de la Famille autrichien Martin Bartenstein, vient de dénoncer l'existence (évidente depuis longtemps pour beaucoup) d'un autre goulag de la secte dans la région de Copenhague. On peut ajouter que la base Anzo (qui, dans l'hémisphère sud, s'occupe des Australiens, Néo-Zélandais et Sud-Africains) dispose probablement aussi de son goulag. En dehors des goulags eux-mêmes, il est certain que la totalité des orgs, une bonne partie des missions et autres sociétés dépendant du WISE, utilisent des formes de coercition proches du lavage de cerveau.

Usage de la violence

Au moins deux anciens de la *Sea Org* m'ont dit avoir été frappés par des supérieurs, hors RPF. Miscavige a giflé le patron d'une grande mission lors de l'assemblée qui annonçait l'avènement de son équipe en 1982. La salle était fermée à clé, des gardes en armes aux portes. Il est avéré qu'il faisait couramment jeter des staffs à l'eau, dans le lac artificiel de Hemet, à l'exemple d'Hubbard à bord de sa flottille : des auditeurs, après erreurs d'audition, étaient mandés sur le pont et, en présence de tous les staffs, précipités par-dessus bord. Pour les humilier davantage, ils devaient supplier qu'on leur permît de remonter à bord... La jeune Tanya affirme avoir été frappée en 1997 à St-Hill.²⁴⁸ Aucun doute que l'usage de la force est monnaie courante dans maintes *orgs*, et plusieurs anciens m'ont confirmé avoir été battus à Copenhague dans les années 70-80.

²⁴⁸ Voir *infra*, Pédophilie, martyre des enfants.

André Tabayoyon, ancien du Vietnam, entraîné au combat derrière les lignes ennemies, reçut une formation militaire qui le rendit capable de résister aux techniques du lavage de cerveau vietcong. Scientologue vingt ans durant, il a abondamment témoigné lors du procès Fishman. Il était passé au RPF à quatre reprises : *“On m’a assigné au RPF, en 1977, pour 18 mois. En 1980, on m’y a remis pour 30 mois. En 1987, de nouveau pour 18 mois. J’y ai passé près de 6 ans au total. Pendant 19 jours, j’ai même connu le RPF du RPF...”* Tabayoyon a été chef de sécurité de la base, fonction capitale. Il dit que non seulement les condamnés au RPF sont gardés par des hommes armés, mais qu’une sorte de police paramilitaire veille à prévenir toute évasion des staffs, quand, le soir, ils ont regagné leurs appartements en ville. L’emprisonnement, deuxième condition de lavage de cerveau, existe donc, *même pour les personnels ne faisant l’objet d’aucune mesure disciplinaire individuelle.* Il ne fait aucun doute qu’il soit bien plus difficile en scientologie qu’aux armées d’obtenir la moindre permission d’absence – même pour événements familiaux graves.

Absence d’information

Troisième condition, l’usurpation de consentement : elle existe aussi. Des preuves ? Il est évident qu’aucun adepte n’a jamais imaginé ce qui lui arriverait après une condamnation au RPF. Un scientologue croit qu’Hubbard a travaillé pour le bien de l’humanité, plus encore pour le bien de ses fidèles. Aucun ne sait que les techniques dianétiques, en soi dangereuses, sont parfois utilisées à l’envers, afin de rendre fou et de pousser au suicide. C’est monnaie courante. Quiconque présente un réel “risque pour la sécurité”, parce que sa position dans l’organigramme, avant le RPF, l’a mis au courant de crimes de l’organisation, peut, en plus des vérifications de sécurité *gang-bang*, être soumis à des *procédés inversés*.

Il s’agit de les rendre fous par application de la “*dianétique noire*”, une forme d’hypnose.²⁴⁹ En voici un aperçu, selon André Tabayoyon : *“Ces observations sont*

²⁴⁹ Dictionnaire technique, p. 45.

directes et personnelles. Je suis auditeur du RPF, très entraîné. Lorsque j'avais la responsabilité de surveiller comment l'audition était appliquée aux cas des scientologues envoyés au RPF, je recevais ordre, directement de David Miscavige, Marc Yeager, Ray Mithoff, Sandi Wilhere, Hansuli Stalli, et d'autres, de mal user de la tech d'Hubbard, afin de créer une tension mentale et émotionnelle extrême, propre à entraîner la folie ; je devais effectuer des vérifications de sécurité – les sec-checks –, selon la tech d'Hubbard, y compris à l'électromètre. Des méthodes coercitives bien rodées, incluant des techniques de contrôle mental, s'accompagnaient de privation de sommeil, de nourriture, de déshydratation et du refus du minimum de confort pour vivre et dormir.”

Annie Rosenblum donne d'autres éléments de jugement sur la psychose qui envahit les victimes du RPF. Programme en deux parties. *“Travaux forcés, 8 heures par jour, plus endoctrinement 5 heures – sous forme d'audition/confession. Cette psychose vous est inoculée. Je ne me pensais pas capable d'affronter le RPF, j'en avais parlé au Maître d'Armes²⁵⁰ du RPF. Il me fit lire les lettres de règlements d'Hubbard – les PLs concernant les rockslams²⁵¹, la psychose et les psychotiques. On vous y raconte que les règles du RPF sont là pour tenir sous contrôle les psychoses de tout individu, jusqu'à ce qu'on puisse les auditer et les neutraliser. Lors des rassemblements, les gens confessent leurs « succès », leurs « progrès » : « Aujourd'hui, j'ai réalisé pourquoi j'étais au RPF. J'y suis parce que je suis vraiment psychotique à plusieurs titres, il faut vraiment que je travaille ça. Et tout ce que j'ai à dire, c'est merci à Hubbard de me donner cette chance d'arriver à la rédemption. » Ou encore : « Aujourd'hui en audition, nous avons travaillé une psychose que j'avais depuis des trillions d'années, nous l'avons*

250 *Maître d'Armes* est employé ; garde-chiourme serait mieux adapté.

251 Mouvement d'aiguille de l'électromètre, indiquant selon Hubbard, des *intentions néfastes*, chez le sujet. Les scientos le croient, mais rien n'a été prouvé. Comme par ailleurs n'importe quelle personne auditée contacte effectivement des *“intentions malfaisantes”* à certains moments, mais que dans la très large majorité des cas, aucun *rockslam* ne se produit, la réciproque n'est pas vraie : on en déduit l'inexactitude de cette observation. Les *rockslams* sont à mon avis plus vraisemblablement dus à des fautes d'électrométrie, à des vices de l'appareil, ou à des sortes de *courts-circuits* du cerveau.

remontée jusqu'au basique²⁵². Je ne souffrirai plus jamais de cette psychose. »”

Ces deux témoignages ont le mérite de le souligner, ceux qui passent entre les mains des tortionnaires du RPF, ignorent ce qu'ils ingurgitent, et croient être atteints de psychose. Il est vrai qu'Hubbard, parmi ses nombreuses définitions du mot *psychose*, donnait : *Compulsion à arrêter*, c'est à dire se sentir dans l'obligation insurmontable, incontrôlable d'arrêter... Les malheureux esclaves du gourou ne devaient pas manquer d'avoir envie que ça s'arrête. L'horreur étant qu'ils s'en sentissent coupables... au point de sombrer dans la folie ou de préférer parfois la mort.

On peut donc observer que ce traitement public des péchés réels ou imaginaires reprochés à la personne entraîne des effets secondaires pernicieux partiellement opposés à la culpabilisation. Serge Bésanger, dans son ouvrage *Le défi chinois* paru chez Alban et au Club du Livre, cite Confucius : *“la honte est un sentiment typiquement humain”*. Si le sens de l'honneur et l'efficacité du ressort de la honte ont perdu de leur vigueur dans nos sociétés occidentales, contrairement à ce qui se passe chez les peuplades chinoises, les mesures de délation et de confessions publiques utilisées dans la *sciHontologie* ont fortement accentué cette perte ou cette perversion du sens de l'honneur.

Si un staff sciento est contraint à des confessions publiques et régulières et qu'il constate que tous les autres subissent le même sort (souvent pour des broutilles, voire suite à des injustices) son sentiment de honte, la responsabilité de ses actes diminueront jusqu'à disparaître. Qui prêche encore réellement garde aux “péchés²⁵³” des autres dans un groupe où tous en commettent, où tout le monde sait tout sur chacun ; où des peccadilles sont qualifiées de crimes capitaux ; dans un groupe qui a codifié à l'extrême la forme de la punition et du “deshonneur” dénoncé par le groupe en cas de manquement ?

Si, dans un groupe, les mesures vouant au déshonneur individuel sont rares et justes (comme chez les

²⁵² Premier élément d'une chaîne mentale, clé des aberrations qui en découlent.

²⁵³ Dans la secte, on les appelle des *overts* ou *actes néfastes*, et des *retenues*, ou *retenues manquées*, lorsque ces péchés n'ont pas encore été découverts.

Chinois), elles restent efficaces ; si l'on en abuse comme en SD, elles n'agiront plus. De la honte ne restera qu'un sentiment diffus et continu de culpabilisation, impression en quelque sorte détachée d'une véritable notion de responsabilité : la victime est alors robotisée : elle est plutôt déresponsabilisée que poussée à répondre de ses actes et au sens de l'honneur.

RPF du RPF ou goulag des goulags

“A l'intérieur du RPF, raconte Annie Rosenblum, il y a le RPF du RPF. C'est là qu'on envoie les gens qui n'ont pas réalisé qu'ils avaient besoin du RPF. A Clearwater, on les envoyait à la chaufferie sous bonne garde évidemment, et là, il fallait qu'ils passent les journées complètes à nettoyer les tuyaux et les murs.” Le RPF du RPF est un RPF renforcé, auquel il y a trois issues :

1. avouer *avoir touché le fond* et jouer la comédie pour remonter ;
2. devenir fou et le rester ;
3. mourir.

Il ne suffit pas d'avoir dormi dans les morgues, ou les poulaillers infestés, les puits d'ancre graisseux et moites ; il ne suffit pas d'avoir craché en audition des péchés imaginaires vieux de quadrillions d'années ; il faut à tout prix être coupable et se sentir dégradé, culpabilisé, détruit. Malheur à celui chez qui cette condition n'est pas atteinte, soit qu'il conserve le moral et souhaite simplement en sortir au plus vite ; soit qu'habitué depuis longtemps à toutes les anomalies de la secte, il prenne le RPF du RPF comme il est venu — comme une erreur de plus ! — soit encore — ce n'est pas rare — que le condamné prenne sa condamnation pour une sorte de récompense, un privilège... Les responsables du RPF le remettront au pas. Il en bavera.

Je ne peux pas m'arrêter je ne dois pas

“Une porte s'ouvrit sur un espace obscur et puant ; une chose remuait dans le fond, j'ai pensé à des rats et je réprimai un haut-le-cœur. Les yeux s'habituant à l'obscurité, j'ai pu distinguer un spectacle insoutenable. Dans le fond, une

forme, puis une femme, oui, une jeune femme, la trentaine, ruisselante de sueur et de fièvre, était enchaînée. Une chaîne de cinquante centimètres environ reliait ses deux chevilles si bien qu'elle devait faire de petits pas rapides et saccadés. Elle réalisait une besogne imprécise dont je n'arrive toujours pas à saisir le sens mais il semblait qu'entre autres tâches elle écopait de l'eau. Nous étions dans un endroit qui devait être une sorte de buanderie avec des machines et de la tuyauterie un peu partout comme il doit y en avoir dans les sous-sols des hôtels. Le type me dit : 'Voilà, tu travailles ici jusqu'à nouvel ordre.' La malheureuse n'avait pas marqué de pause, seulement et très furtivement levé les yeux vers moi. La chaleur était suffocante, la puanteur saisissante, ma "promotion" décidément inquiétante et les perspectives de survie alarmantes. Restées seules je risquai en fixant ses chaînes : 'Mais où diable sommes-nous ?'

Elle hésita. J'insistai :

— Pourquoi es-tu enchaînée ?

Elle répondit très vite.

— Ici c'est le RPF du RPF (le mitard du mitard). Je dois me réhabiliter pour réintégrer le RPF qui est mon groupe... j'ai été assignée au RPF du RPF pour avoir manqué aux intérêts de mon groupe qui est le RPF.

La pauvre femme répétait machinalement ses phrases. Elle était à l'évidence terriblement perturbée. Son regard était rouge sang de peur, de malheur...

— Il va revenir, ils savent tout, je ne dois pas m'arrêter.²⁵⁴

Au sous-sol du Fort Harrison

Question : "Vous étiez retenu enfermé par la scientologie ?"

Dennis Erlich (D.E.) : "Oui, au sous-sol du Fort Harrison. On m'a mis dans une cage et j'avais un garde pendant une dizaine de jours. J'étais privé de parole ; je n'étais pas autorisé à parler à qui que ce soit ; je n'étais pas autorisé à téléphoner. J'étais prisonnier.

RL : Pourquoi étiez-vous enfermé ?

²⁵⁴ Témoignage de Nefertiti, qui a réussi à s'échapper par la ruse.

DE : *Parce que j'avais fait une plaisanterie.*

RL : *A quel sujet ?*

DE : *Au sujet du RPF qui est leur camp de travail et de ré-éducation, un peu comme en Russie les goulags. Ici, on l'appelle le RPF... Quand j'y étais, on dormait dans le garage au 3^e étage. Nous avions à respirer les fumées des gaz d'échappement des voitures et étions constamment réveillés au milieu de la nuit. Nous étions debout dès l'aube à faire tous ces travaux de nettoyage de chiottes et de ramassage de poubelles. Nous travaillions jusqu'à une heure avancée de la nuit et c'était vraiment un programme de bagnard.*

RL : *Etes-vous la seule personne à avoir été retenue contre son gré dans les locaux de scientologie à Clearwater ?*

DE : *Oh non ! absolument pas. C'est une sorte de pratique courante chez eux d'incarcérer les gens qui posent des questions ou refusent certaines activités. Quand j'étais au sous-sol, j'y ai vu une femme ; elle s'appelait Lynn Froyland (ou Freulind ?) ; elle était enchaînée – il y a plusieurs témoins. Il existe des gens qui ont été kidnappés, ramenés du bout des Etats-Unis et qui sont enfermés dans les chambres. C'est courant.*²⁵⁵

Si l'on ne risque pas de tomber foudroyé à la lecture des histoires de stations martiennes d'implants d'OT 3, la lecture des témoignages de condamnés au RPF ou au *RPF du RPF*, c'est autre chose. Tous se recourent. Même des enfants, presque des nourrissons, peuvent être assujettis à ces mesures inhumaines. C'est ainsi qu'Hubbard a condamné au puits d'ancre Tony²⁵⁶, un gamin de quatre ans, pour avoir... commis le crime capital de mâchonner une bande de papier perforé sortant du télex.

Avortements, pédophilie, martyre des enfants

La secte aime les enfants d'une singulière façon... Elle a choisi de garder un pédophile, en l'occurrence Donald Strawn, qui a violé les gamines de 12 et 13 ans de sa femme, et d'exclure la mère. Mme Strawn a en effet été menacée

²⁵⁵ Témoignage de Dennis Erlich, ancien cadre de la secte particulièrement virulent sur Internet, le 7 mars 1996 sur WMNF Radio Activity - USA.

²⁵⁶ Bent Corydon, ancien patron de mission, auteur de l'ouvrage "Messiah or Madman".

d'expulsion, si elle portait l'affaire devant les tribunaux. Strawn, scientologue depuis fort longtemps, fut condamné à 30 ans de prison en 1994. Mme Strawn fut expulsée comme prévu après avoir porté plainte - elle aurait de toute façon laissé tomber la scientologie. Hubbard a écrit, à propos des criminels, qu'il convenait d'interdire uniquement ceux qui ont un casier judiciaire ; pour lui, le *fait criminel* lui-même n'a aucune incidence sur une carrière scientologue, s'il n'a pas été sanctionné par la loi.²⁵⁷

La secte bannit les enfants du personnel de la *Sea Org* et les envoie dans des "*orgs des cadets*". les enfants sont en fait *indésirables, du fait qu'ils sont improductifs*.²⁵⁸ On ne s'occupe pas correctement d'eux, ils n'ont aucun jouet, et les nurses supposées en prendre soin, sont choisies parmi le personnel inapte à tout travail ordinaire dans les orgs. Epidémies, toilettes jamais faites, poux et autres vermines qui courent sur eux : il arrive que les enfants soient forcés d'ôter des cafards du lait qu'on leur sert le matin. Le reste de la journée, ils traînent dans leurs chambres ou dans des cours nues, sans jeux, sans distractions. Leurs parents les rencontrent parfois le soir, si leur charge de travail n'est pas excessive – ceux qui ont été expédiés au RPF ne les voient plus. Chez les plus grands, il est même arrivé que des filles se prostituent pour se faire un peu d'argent de poche : "*Une fille de 14 ans m'a dit comment, elle et plusieurs autres, quittaient l'org des cadets durant la journée afin d'accomplir des 'services sexuels' rétribués, chez un oncle de l'une d'elles. Un type qui travaillait à l'org des cadets a admis qu'il avait violé des enfants*", racontait Yolanda Howell, en 1989.

J'ai visité une seule fois le local des staffs de la direction européenne, à Copenhague. On m'y a montré la pièce réservée aux jeunes enfants du personnel. Celle-ci était chauffée. Mais horreur des horreurs ! il y avait une dizaine de gamins et gaminettes en bas âge, des nourrissons logés dans 15m², avec pour unique espace disponible les petits couloirs de trente centimètres qui séparaient les lits et berceaux disparates. Pas de fenêtre par où passât la lumière du jour. A

²⁵⁷ PL du 16 mars 69, Page 523 vol 1 OEC.

²⁵⁸ De multiples témoignages l'ont certifié et c'est tout à fait dans la lignée des "mauvais producteurs ne méritent rien". Encore faudrait-il qu'il se soit demandé ce qu'un enfant est censé produire pour avoir le droit d'exister.

11 h du matin, les volets étaient fermés, afin d'économiser le chauffage. Une seule ampoule minable au plafond. Et ça puait les draps sales, les couches sales, l'urine, la vomissure. Je connaissais la nurse, une jeune fille de 17 ans qui croyait vraiment, elle me l'avait confié, que les *Camel* contenaient de la dope, si bien qu'elle en fumait sans relâche... quand elle avait les moyens d'en acheter.

“Le Chemin du Bonheur”

Hubbard a écrit dans son opuscule *Le Chemin du Bonheur*, qu'il fallait *aimer et aider les enfants*. Il est vrai qu'il les considérait aussi comme des parasites, des *basses statistiques*, même s'il encourageait les parents à les faire embaucher, après l'école, dès leur onzième ou douzième année, dans les *orgs* : j'ai ainsi vu des gamins porter les messages ou exécuter d'autres tâches dans les *orgs*, de 19h30 à 22h30... Les miens y ont eu droit. Je suis de ces milliers de parents, ex-scientologues, qui éprouveront toute leur vie la honte d'avoir entraîné leurs enfants dans cette aventure. Certains ont perdu toute trace de leur famille restée dans la *Sea Org*.

Un témoignage, paru début juin 1998 dans *Süddeutsche Zeitung*, disait en substance : Tanya a fui le centre scientologue de St-Hill, avec l'aide de la police locale. Elle s'y était rendue, après avoir abandonné volontairement ses études, à Stuttgart, elle pensait y rencontrer des “saints”. Elle y travailla 8 à 10 heures par jour, suivies de cinq heures d'étude, y surveilla des enfants de 14 ans soumis au même régime. Sur les 300 personnes vivant à St-Hill, 77 sont des enfants et adolescents. Tanya ne toucha les salaires promis qu'une fois ou deux. Elle n'avait droit à aucun jour de sortie, puisqu'il faut se faire remplacer et que c'est impossible. Malade, elle n'eut pas droit de voir un médecin, tant qu'elle accepta de se lever, puis, malgré une prescription médicale de repos, elle dut travailler. Où qu'elle fût, même à table, elle dut subir railleries et humiliations.

Ariane Jackson témoigne elle aussi :

*“ Comment me suis-je laissé prendre mes enfants ?
Mon mari et moi, durant nos relations communes,
avons eu un total de quatre divorces et 5 mariages,*

impliquant un total de 6 enfants. Pour démontrer que ce problème ne se limite pas à nous deux, un aperçu des autres maris et femmes de tous mes ex-maris et de leurs ex-femmes donne un total de 9 divorces, 11 mariages et 13 enfants en familles reconstituées, le tout, pour 6 personnes scientologues. De ces 6 personnes, trois sont actuellement mariées, dont mon mari et moi-même : deux mariages seulement continuent jusque là, dont le nôtre.

Je viens d'entendre dire que ma fille, 16 ans, qui est à East Grinstead -- UK -- en Sciento, est mariée !

C'est là le résultat de la "technologie qui résout les problèmes conjugaux."

Avortements obligatoires

Mary Tabayoyon, l'épouse d'André, a témoigné de son côté du sort réservé aux femmes désireuses d'avoir des enfants. Pourquoi laisser des enfants vivre dans les conditions qui sont celles des orgs des cadets, se demandera-t-on ! C'est tellement plus simple de garder les staffs productifs et efficaces, quand ils n'ont pas de progéniture. Le commandement de la zone *Pacifique de la Sea Org* a tout fait pour empêcher les staffs d'avoir des enfants, ne reculant pas devant une persuasion coercitive qui allait jusqu'à l'avortement, si une grossesse survenait. Cette solution radicale a entraîné une baisse sérieuse de natalité. Mais quels insupportables stigmates, chez celles qui voulaient avoir leur enfant et se sont ainsi laissé berné par les avorteurs scientos.

Fatwa sciento

Après tortures morales et physiques, emprisonnements, il me reste à évoquer les condamnations à mort et les ordres de guerre. Tournons-nous vers cet ordre signé d'Hubbard :

" ORDRE D'ETHIQUE DE HCO

A tous ceux qui sont concernés -

Ordre International n° 30

complément à l'ordre d'éthique n° 28

[Du Fondateur I]

Sujet : Racket dévoilé -- 6 mars 1968

[Distribution : Large publication auprès du public et dans le journal The Auditor)

Les personnes dont les noms suivent :

Polly Stathis - Peter Goodwin - Jim Stathis - Peter Knight - Mrs Knight - Nora Goodwin - Ron Frost - Margaret Frost - Nina Collingwood - Freda Gaiman - Frank Manley - Mary Ann Taylor - George Wateridge sont par le présent ordre déclarées Personnes Suppressives pour prétendre avoir distribué des "Matériaux de Niveaux Secrets" fabriqués et altérés qui étaient des matériaux de recherche et non pas destinés à être distribués.

1. Ayant volé ou s'étant illégalement procuré ces matériaux dangereux (à l'instigation de psychiatres), ces personnes ont comploté afin de les utiliser pour causer mort et folie.

2. Ont fait un faux rapport disant qu'elles vendraient ces matériaux pour de l'argent.

3. Elles sont déclarées ennemies de l'humanité, de la planète et de la vie²⁵⁹.

4. Elles sont déclarées gibier de potence [c'est à dire que les scientologues peuvent les voler, les frapper etc.]

5. Aucune amnistie ne pourra leur être accordée, à aucun moment.

6. Si elles se présentent un jour dans une division des Qualifications, on devra les auditer sur des procédés inversés²⁶⁰.

7. N'importe quel membre de la Sea Org qui les rencontrerait devra se servir du procédé d'audition R2 -45. [donc, les tuer, car le prétendu procédé R2-45 permet de "faire des clairs d'un coup", et consiste à mettre une balle de calibre 45 dans la tête du coupable²⁶¹]

La secte a usé de pressions pour que des personnes commettent des meurtres, ou se suicident. La Cour d'Appel de Lyon a condamné des pressions exercées par Jean-Jacques Mazier sur des adeptes désireux de quitter la secte, qu'il incitait au suicide ; des gens comme Garry Scarff ou

²⁵⁹ On observera que même les juges de Nüremberg ne sont pas allés aussi loin dans les actes d'accusation... "ennemis de la vie"

²⁶⁰ Voir dianétique noire, même chapitre.

²⁶¹ Extrait du livre *Créations des aptitudes humaines*. Un comble. La secte tente de faire croire que ce procédé est une plaisanterie d'Hubbard. Aucun *ordre d'éthique* d'Hubbard ne contient la moindre trace de plaisanterie, si bien que l'ordre R2-45 ci-dessus est très clairement une commandite de meurtre.

Steven Fishman, ont déclaré avoir reçu de l'OSA des ordres de meurtre que devait suivre leur suicide... *“Ma déposition, dans l'affaire Fishman-Geertz, relative à un complot fomenté par les avocats sciento Kendrick Moxon, Timothy Bowles et Laurie Bartilson, et le détective privé Eugène Ingram, pour assassiner la Directrice Exécutive du CAN, Cynthia Kissner,²⁶² et l'avocat Ford Greene, de San Anselmo, n'était pas “fabriquée de toutes pièces”, comme l'a écrit l'avocat [sciento] Elliot Abelson, elle ne doit rien à M. Berry, l'avocat anti-sciento. J'ai toujours dit la vérité, il n'y a aucune raison pour qu'il en soit autrement.”* Suivent des détails que la sciento a tenté d'accréditer et qui sont autant de faux : elle est parvenue dolosivement à les faire signer à Scarff, qui est ensuite revenu aux déclarations anti-scientologiques faites lors du procès Fishman-Geertz.

Scarff ne fait pas l'unanimité, pas plus que Fishman. Je n'ai pas d'a priori, j'ai reçu de Scarff une copie de son témoignage²⁶³. notarié. Fishman n'a pas varié sur certaines de ses accusations et pense que des scientologues sont responsables de la mort de son épouse²⁶⁴. Je n'ai aucun moyen de le vérifier. Paulette Cooper, journaliste d'investigations et premier auteur à avoir écrit un ouvrage très sévère sur la secte, a subi d'inimaginables pressions, un homme s'est même présenté chez elle, armé d'un revolver qui s'est enrayé lorsqu'il a appuyé sur la détente - il n'aurait d'ailleurs pas tué Paulette Copper, car c'est une autre personne sur qui il a tenté de tirer..

Quentin Hubbard

Quentin Hubbard est mort, il s'est “officiellement” suicidé en inhalant les gaz d'échappement de sa voiture. Des détails cloquent... Et, des années après, le mystère demeure, il ne sera sans doute jamais élucidé. Quentin était homosexuel, crime inexpiable aux yeux de son père, avec qui il ne

²⁶² Le CAN est la plus importante association de lutte anti-sectes américaine ; toutefois, c'est actuellement la scientologie qui exploite le nom et l'image du CAN suite à un imbroglio juridico-financier. Cynthia Kissner n'a échappé à ce guet-apens qu'en raison du changement d'avis de M. Scarff.

²⁶³ Datée du 14 août 1997 et signée par-devant Me Lisa Gayle Fowler, Notaire Public, installée à Orange (Floride).

²⁶⁴ Il affirme que des gens d'OSA ont écrasé sa femme en voiture, ajoutant que la secte aurait disposé des rapports d'accidents 24 heures avant leur publication.

s'entendait plus depuis longtemps. C'était un jeune homme charmant, de naturel doux. La secte a fait courir le bruit (j'étais présent alors) qu'il avait été victime d'un règlement de comptes entre la CIA, ou le FBI, et son père. Version des plus absurdes sur un lot d'affaires de meurtre, qui n'en manque pas ! Des témoins ont entendu son père vitupérer : "*Il m'a fait ça le petit con*", quand il *apprit* ce décès. Hubbard et sa femme, la mère de Quentin, ont parlé plusieurs heures ensuite, rien n'a filtré de ce qui s'était dit entre eux ce jour-là.

Quentin Hubbard n'aurait pas été le seul à avoir été tenté par le suicide, s'il est avéré : sa sœur Diana l'aurait été aussi. Nombreux sont ceux qui sont convaincus qu'Hubbard a fait assassiner Quentin. Sur ses sept enfants issus de ses trois épouses, Hubbard a rompu avec Quentin, Ron Junior dit *Nibs*, et Alexis, fille de sa seconde épouse.

Autres morts, autres causes : Lisa McPherson

"Un mort unique est une tragédie, un million de morts, une statistique", disait Staline. Bien des morts jalonnent la voie des scientos – ces gens les plus "éthiques" de cette planète.

Lisa McPherson était une jeune femme ravissante, intelligente et charmante, entrée en sciento vers 18 ans, après quelques expériences de drogue : tout n'était pas rose dans sa famille. Recrutée dans la secte par un cadre de la société de téléphonie où elle avait trouvé à s'employer, Lisa emménagea ensuite à Clearwater, le bastion scientologue de Floride. Elle y travaillait chez *AMC Publishing*, que dirigent Benetta Slaughter et son mari, affaire vendant des outils de marketing pour compagnies d'assurances. AMC Publishing est lié au WISE sciento par un contrat qui ristourne 10 % de son chiffre d'affaires à la secte²⁶⁵ via le WISE. La firme utilise essentiellement des techniques de management élaborées par Hubbard, et fonctionne selon certaines de ses pseudo-prescriptions religieuses, dont "l'assignation de conditions

²⁶⁵ Ce pourcentage ne représente en réalité qu'une faible part des sommes dépensées en sciento par les sociétés liées au WISE, car leurs patrons et employés vont aussi prendre des cours dans les orgs de sciento. J'estime qu'environ 30 % du CA de ces affaires entre dans les comptes de la secte.

d'éthique²⁶⁶." Capable, Lisa McPherson s'était élevée jusqu'au poste de chef des ventes. Son salaire montre qu'elle y faisait du bon travail : elle toucha quelque 800 000 F l'année de sa mort. Si ses salaires étaient élevés, un large pourcentage filait dans les poches sciento : c'est ainsi que Lisa paya 42 000 \$ (250 000 F) à Flag en 1995. Elle vivait sur un pied modeste, dans un appartement de 4000 F de loyer, qu'elle partageait avec une amie. Entre 1991 et 1995, elle avait dépensé 177 000\$: plus de 1 million de F. On ne possède pas ses comptes de 1982 à 1991, on peut estimer le total de ses dépenses à quelque 200 000 \$.

Elle avait aussi signé le contrat d'un milliard d'années avec la *Sea Org*, mais n'y était pas restée. Sans doute était-elle assez rebelle au lavage de cerveau ; toutefois, malheureusement, elle poursuivit sur sa "voie spirituelle", à coup d'espèces sonnantes, et s'engagea toujours plus avant, sur le Pont lancé entre l'esclavage et la liberté totale²⁶⁷. Bien qu'ayant souffert d'une dépression nerveuse en juin, Lisa McPherson devenait *Claire* en septembre 1995. A la mi-novembre, les choses semblent s'être fortement gâtées... Elle téléphone alors à une amie d'enfance, à Dallas, et lui confie qu'elle rentrera au Texas sous peu et, semble-t-il, définitivement.

Le 18 novembre, au volant de son 4x4, elle freine un peu tard et emboutit légèrement l'arrière d'une autre voiture. Tout va très vite alors : sortant de sa voiture, elle crie *Help !* et se déshabille complètement en pleine rue. Une ambulance l'emmène aux urgences psychiatriques de l'hôpital central, où les médecins veulent la mettre en observation. C'est compter sans les scientologues. Certains ont alerté la base lorsqu'ils ont observé l'étrange comportement d'une des leurs : ils viennent à cinq et la convainquent de rentrer au bercail, assurant les médecins qu'ils lui prodigueront des soins continuels, selon leur foi. "*Notre religion*", expliquent-ils,

²⁶⁶ Même sujet : la société SOGETRAM d'Evreux rachetée par un scientologue belge. Ce PDG de pacotille, Gabriel Boudewijn Van Rompay, vient d'être chassé (juin 98) par ses employés et cadres dont il a réussi à couler l'outil de travail. Perdant certains des plus anciens clients, faisant appel à des "cabinets de consultants" toujours constitués de scientologues avides et incompétents ayant néanmoins facturé pour 1,8 million d'interventions inutiles, usant de délation et de rodomontades, M. le PDG scientologue a pris la fuite, sans rembourser, semble-t-il, les 3 millions empruntés à la société pour un chantier allemand. L'affaire est devant les tribunaux de commerce. (voir *le Point* du 23 mai 98)

²⁶⁷ Allusion à la voie sciento supposée mener de l'esclavage à la liberté totale, mais menant bien sûr de la liberté à l'esclavage.

interdit les soins psychiatriques...” Lisa, pour sa part, accepte de les suivre à l’Hôtel Fort Harrison. Les quelques détails rendus publics sont troublants : Lisa McPherson ne désire probablement pas plus rester au pouvoir des scientologues qu’entre les mains des médecins : elle veut fuir, le dit et le montre.

Malheur à elle ! La voilà soumise à la *garde des bébés*, première étape de la *Procédure d’Introspection* : plus personne n’a le droit de lui parler, elle est enfermée 24 h sur 24 dans la chambre qui lui est allouée. Elle hurle, casse tout, frappe ceux qui la maintiennent prisonnière et refuse systématiquement tout ce qu’on veut la forcer à ingurgiter : nourriture, boisson, mais aussi vitamines et autres composés minéraux – qui entrent dans la procédure de purification –, plus des sédatifs légers, des protéines et des tisanes... Le calvaire dure 17 jours, Lisa fond à vue d’œil : un témoin la décrit comme une belle fille plutôt plantureuse, le 18 novembre, un autre la trouve émaciée, le 5 décembre. Le rapport d’autopsie consignera 49 kg pour 1,75 m : les formes généreuses avaient disparu.

Devant sa respiration haletante, son pouls imperceptible, Janis Johnson, ex-médecin, devenue “*officier médical*” scientologue de la base, s’affole au dernier moment : elle appelle un confrère coreligionnaire, le Dr. David Minkoff, aux urgences d’un hôpital distant de 40 km. Minkoff lui recommande d’amener Lisa²⁶⁸. Les scientos ne sont pas pressés... Lisa McPherson était morte en arrivant. Les rapports des scientologues qui assuraient sa garde durant ses 3 derniers jours ont disparu comme par enchantement : le procureur a dû menacer la secte pour obtenir les rapports précédents, nul ne pourrait vraiment assurer qu’il s’agisse des originaux. Le scientologue est entraîné à mentir sous serment²⁶⁹.

La Police a fait procéder à l’autopsie : Lisa est morte d’une thrombose pulmonaire provoquée par déshydratation sévère et repos alité excessif. Son corps était couvert d’ecchymoses plus ou moins récentes, et de morsures d’in-

²⁶⁸

La plainte civile de la famille MC Pherson vient de trouver - septembre 98 - un dénouement partiel en ce qui concerne Minkoff : peut-être ses compagnies d’assurance ont-elles préféré un arrangement ; hélas, le document est secret, comme on pouvait s’y attendre de la part de la secte. Le reste des prévenus (staffs sciento) demeure incriminé par ce procès.

²⁶⁹

TR Lie, Routine d’entraînement au mensonge, est suivi par les employés de l’OSA.

sectes. Les scientos, eux, accusent Lisa McPherson d'être morte psychotique. Ce qu'autorise à croire ses comptes scientos, vidés presque intégralement : il y restait 5773 \$, le jour de sa mort. Eux ne sont pas fous.

L'affaire est loin d'être achevée : M. McCabe, procureur du comté, tergiversa des mois à poursuivre la secte : homicide ou homicide involontaire ? La famille de Lisa (sa mère est morte peu après) a porté plainte, moins pour obtenir des dommages et intérêts, que pour faire la lumière : *les dommages et intérêts obtenus seraient redistribués aux associations anti-sectaires*. Elle a obtenu le concours de Bob Minton, banquier retraité qui a décidé de consacrer une partie de sa fortune à faire éclater la vérité sur la secte.

Benetta Slaughter continue à répandre la bonne parole. Elle n'a dit mot des mesures disciplinaires perturbatrices qu'elle a imposées à Lisa. Ni le C/S Alain Kartusinski – ce Français qui dirige la supervision des cas à Clearwater –, ni l'ex-toubib Janis Johnson, ni aucun porte-parole n'a exprimé de regrets publics pour ce qui s'est passé. La secte oppose un mur de mensonges ou d'explications vaseuses et changeantes. Elle a contre-attaqué, traité le Dr. Wood, légiste, de menteuse, et ses accusateurs d'ennemis de la liberté religieuse – refrain qu'on entend à Paris ou ailleurs, dès que les scientos ont à répondre d'affaires maffieuses.

Suicide à Lyon, mort au Larzac, cancer en Suisse...

L'affaire Patrice Vic a déjà fait l'objet de plusieurs de mes remarques, en voici une encore. Les similitudes sont grandes avec le cas Lisa McPherson : le désespoir chez lui était perceptible bien avant qu'il décidât d'en finir ; Jean-Jacques Mazier n'a aimé qu'une chose chez Patrice, son peu d'argent ; Nelly Vic, sa veuve, que j'ai rencontrée il y a quelques mois, n'a jamais reçu la moindre marque de sympathie ni la moindre excuse d'aucun membre de la secte. J'ajoute que l'appartement de Patrice Vic a été cambriolé trois fois ; que Mazier a tenté de salir sa mémoire en l'accusant de faits pour le moins improbables.

La secte lyonnaise prétend, bien sûr, que les tribunaux et les juges français sont intolérants, parle de coup monté, de martyre. Mais, si elle se défend à coup de millions, elle n'a pas encore versé un centime à la veuve et aux orphelins de

Patrick Vic. Mieux vaut gaspiller pour la mau-vaïse cause que de payer pour essayer de réparer...

Gérard M., 38 ans, était ingénieur informaticien, il est mort de froid, nu, sur le plateau du Larzac, dans la nuit du 29 au 30 décembre 1984. Il passait les vacances de Noël chez des amis, et affichait une exaltation anormale. Il s'est levé, et a disparu dans la nuit : il faisait -15°C , sur le plateau ; on l'a retrouvé gelé le lendemain. Gérard M., qui avait un salaire annuel de 350 000 F, avait versé plus de 500 000 F²⁷⁰ à la secte ; il en avait visité chacun des "temples", de Paris à St-Hill, de Copenhague à Flag. Il abreuvait ses enfants de discours hubbardiens. Il en est mort. Il laisse aussi deux orphelins. Quelle technique maudite l'a fait basculer dans ce vide glacial ? Son amie n'a pas voulu avoir recours à la justice. C'est dommage.

Madame X est décédée d'un cancer le 18 décembre 1995 en Suisse. En 1998, la Chambre de mise en accusation a décidé d'envoyer l'affaire devant les jurés. Madame X était infirmière et scientologue, consultait un médecin scientologue. Présentant des symptômes inquiétants, après 6 mois du traitement de ce "médecin", elle fut hospitalisée une première fois : on diagnostiqua un cancer de l'ovaire. Après 6 mois passés à l'hôpital, elle sort et retourne chez son coreligionnaire qui la soigne avec des extraits de clous de girofles et autres... Ramenée à l'hôpital, le 1er décembre, elle mourra le 18 : la progression du cancer pris trop tard a été fulgurante. Le Diafoirus sciento, inculpé par le juge Wenger d'homicide par imprudence et non assistance à personne en danger, fait savoir *par avocat interposé* que sa responsabilité n'est pas engagée : c'est sa patiente qui choisissait son traitement !

Même argument, dans une affaire similaire, à Saint-Omer, où un médecin de la secte du Graal, s'est pour sa part, dit *envoûté, possédé, manipulé* par sa patiente, alors qu'il devait répondre de sa mort devant les instances disciplinaires de l'Ordre des médecins !

Mort au MIT

²⁷⁰ Environ 850 000 F de 1998.

L'histoire de Philip Gale est édifiante, à plus d'un titre : à 19 ans, brillant étudiant de deuxième année au MIT *Massachusetts Institute of Technology*, une des meilleures universités américaines. Il avait, à 17 ans, gagné déjà par son propre travail une fortune proche du million de dollars. Or, il s'est défenestré, le 15 mai 1998, depuis une salle de cours située au quinzième étage. Il avait tracé au tableau l'équation physique traduisant la chute d'un corps de cette hauteur.

Philip Gale, scientologue de la quatrième génération, était de ces rares enfants nés scientologues, qui furent capables malgré tout de poursuivre des études universitaires. Sa mère, Mary Gale, OT8, occupe une position en flèche dans la lutte contre le *Prozac* et la psychiatrie. Son père est mort brutalement d'un infarctus en 1996. Philip a connu, toute son existence, les diktats scientologiques, jusqu'à ce qu'il décide de rompre... Fait symbolique, ou provocation, il avait annoncé publiquement sa décision, le 13 mars 1998, jour anniversaire de la naissance du gourou, très fêté chez les scientologues.

Un journal étudiantin, *The Thistle*, résume ce qui fut toujours son dilemme : "*Philip Gale se trouvait en tenaille, terriblement seul, entre deux mondes inconciliables.*" Un de ses amis remarquait que Philip avait pu mesurer ce qu'était la scientologie, voir ses conséquences, qu'il ne comprenait pas pourquoi les autres n'étaient pas capables des mêmes constatations ; il ajoutait qu'il ignorait quelles traces elle avait laissées en lui.

Mary Gale, en conflit avec le forum *Internet ARS*²⁷¹, prétendit que c'étaient les attaques du *Bostonian News*, qui avaient déterminé le geste fatal de son fils. Un médecin expert, consulté au sujet d'une attaque – concertée avec la secte - qu'elle avait lancée contre le *Prozac*, fit observer qu'elle ignorait tout des désordres psychologiques majeurs. La mort de son fils ne le lui a pas ouvert les yeux. Un tel aveuglement me paraît proprement monstrueux, de la part d'une mère au lendemain du suicide de son fils.

Peut-on d'ailleurs parler de mère, alors qu'au lieu de pleurer son fils, de chercher ses propres responsabilités, elle tira profit de l'occasion pour s'en prendre une fois de plus aux ennemis de la secte, qu'elle accusa de cette perte ? Elle qui

²⁷¹ Site *Internet*, Alt. Religion. Scientology.

se croyait d'un niveau spirituel si élevé, comment n'a-t-elle pas seulement remarqué l'état suicidaire de Philip ? Quelle sorte d'aptitude supérieure à la communication et aux problèmes humains peut-on reconnaître à une scientologue de très haut niveau (OT8), occupant des fonctions officielles au sein de leurs services secrets, alors qu'elle fut incapable de seulement parler avec son fils, de déceler la terrible misère morale où il se consumait ? Les ennemis de la secte, quand ils ont appris la tragédie, ont probablement déploré la perte de ce jeune homme, plus que sa propre mère. La scientologie endurecit jusqu'à dés-humaniser.

Autres décès suspects

Je me suis refusé à transformer cet ouvrage en rubrique sciento-nécrologique. Je ne le fais pas, par respect pour des familles, qui malgré elles, ressentent non seulement le chagrin de la disparition d'un être cher, mais souffrent de la honte, du remords de se sentir coupables de sa mort. Combien ont eu le courage de Nelly Vic ? Dix ans après la perte de son mari, elle endure encore les coups de boutoir des butors de la secte, qui la traînent de Tribunal d'Instance en Cour d'Appel, de Cour d'Appel en Cour de Cassation, avec à la clé un possible retour en Tribunal d'Instance ?

Il n'est pas facile de se faire ouvrir la porte de personnes qui, comme elle, ont dû soutenir les regards en biais des sectaires, les questions des juges, celles plus insidieuses des grands avocats engagés par la secte. Comment ne pas comprendre ceux que ces méthodes *abusives* font hésiter à aller en justice ? Or, il faut y aller !

XIX -- OFFICE DES AFFAIRES SPECIALES : ENNEMIS ET INTERNET

E = MC²
Einstein

Avide de nouveautés, la secte s'est précipitée sur *Internet* pour y tambouriner ses promotions et faire profiter le monde de ses merveilleuses découvertes. Il arrive maintenant qu'on trouve sur des sites de jeux pour enfants ses écrans publicitaires, liés à ses sites de racolage²⁷². Succès facile. C'était sans compter sur les réflexes de quelques acharnés qui, depuis des années, s'essayaient aussi à ce nouveau mode peu coûteux de communication instantanée. Face à l'offensive de la secte, les réactions sont véhémentes. David G. Post, fondateur de l'*Institut des Lois pour le Cyberspace*, titre : *Nouvelle guerre mondiale*. Colman Jones, dans *Now Magazine*, parle de *liberté en flammes sur le Net*. Alison Frankel, de *Fabriquer des Lois – Fabriquer des Ennemis* dans le très sérieux *Législateur Américain*. EFF, (*Fondation Frontière Electronique*) prend parti. Que s'est-il passé sur *Internet* ?

ARS, ou "alt.religion.scientology"

Coutumière des mauvais coups, la secte tentait de faire taire les récalcitrants et la critique, ses dissidents et ses ennemis. Scott Goehring y a, en effet, ouvert le 17 juillet 1991, un *forum*, nommé *alt religion.scientology – forum*²⁷³ pas

²⁷² Nous avons dernièrement protesté auprès d'un des grands fabricants qui affichait (involontairement) ces liens sur sa page web...

²⁷³ Endroit virtuel où des correspondants classent des messages accessibles du monde entier : les lecteurs peuvent à leur tour ouvrir, lire ces messages, et y répondre.

vraiment serein dès ses débuts : il rassemblait d'anciens scientologues *déviants* que la secte nomme des *squirrels* (*écureuils*) – des dissidents continuant à pratiquer les techniques hubbardiennes – avec des adversaires et critiques de la secte... Un calme relatif précéda donc la tempête la plus violente, la plus passionnée, la plus énorme qui ait jamais secoué et continue d'ailleurs à secouer "la toile" *Internet*.

Une circulaire interne sciento exposait un plan élaboré par Elaine Siegel, pour endiguer les débordements verbaux et critiques pertinentes d'un ancien des meilleurs techniciens de la secte, Dennis Erlich. Erlich, se donnant pour le *Révérend Dennis Erlich, l'Informateur*, ne ménageait ni son temps ni les éclats de ses formules à l'emporte-pièce, d'un argot souvent coloré, pour faire passer son message.

Vers Noël 1994, des dizaines de messages d'opposants commencèrent à disparaître du forum, alors que leurs expéditeurs ne les avaient pas annulés : c'était un viol caractérisé des lois sur le courrier privé. Le coupable était connu, mais nul ne savait comment il procédait. Une parade informatique nommée *Lazarus* fut mise en place par un informaticien très doué, Chris Schifmeister. La guerre ne faisait que commencer : quelques expéditeurs d'ordres d'annulation abusive furent identifiés et leurs comptes *Internet*, fermés, mais les scientologues ne s'en émurent guère. Le 11 juin 1998, trois messages – dont un des miens – furent encore annulés illégalement dans le forum suisse *ch. general*.

Helena Kobrin²⁷⁴, avocate de la secte, entra en scène. Elle demanda aux autorités du *Net* de faire disparaître *ARS-les initiales du forum anti-sciento*. Raisons fallacieuses : elle prétendit, par exemple, que *scientology* était une *marque déposée* et qu'il était donc interdit de s'en servir. L'argument fit long feu. Elle attendait beaucoup d'une requête en piratage : le groupe postait des textes hubbardiens, protégés par leur *copyright*. Une autre stratégie fut mise au point. Usant d'arguments spécieux auprès de juges américains, la secte obtint la saisie des ordinateurs de plusieurs de ses plus importants adversaires. Lawrence Wollersheim, Arnie Lerma,

²⁷⁴ Ses adversaires lui donnent les sobriquets : *The'Ho of Babble-on* ; *Eléonine Kobra*, et autres *gracieusetés*.

Dennis Erlich reçurent la visite de la police. Les perquisitions durèrent des heures, leurs disquettes, leurs CD et leurs machines furent confisqués par des *marshalls* accompagnant les avocats de la secte et un expert informaticien.

Victoire à la Pyrrhus

La BBS (la bibliothèque électronique) de *Factnet*²⁷⁵ – association sans but lucratif qui dispose de quantité de documents anti-sectaires –, fut momentanément fermée. *Factnet* est dirigé par Wollersheim et Lerma. Les avocats des scientos se frottent les mains : un ennemi de moins ! L'*anonymiseur*²⁷⁶ Helsingius fut contraint de fermer en Finlande, après qu'une descente de police l'ait obligé à fournir le nom d'un correspondant impliqué dans une ténébreuse affaire de données volées. La secte avait sans doute trouvé là un prétexte et le moyen d'éliminer un des relais de dissémination des secrets hubbardiens.

Victoire à la Pyrrhus : outrés par ce comportement intolérant et procédurier, des centaines, puis des milliers d'internautes qui jusque-là n'avaient pas pris part au conflit et que la scientologie n'intéressait pas, commencèrent à affluer sur *ARS*, prenant fait et cause contre les méthodes totalitaires et les sciento-tricheries. Beaucoup *postèrent* les secrets de la secte sans en mesurer les conséquences. Keith Henson fait figure de héros : poursuivi pour violation des copyrights, il a été condamné en première instance à 75 000 \$ de dommages et intérêts par un tribunal américain, en mai 1998. L'appel est en cours, mais le juge a refusé d'entendre tout argument de la défense. D'autres ont été condamnés à des peines de 500 \$, qui ne couvrent pas le centième des frais de procédure engagés par la scientologie. Le dernier en date, Xenon Panoussis, a écopé de 150 000 \$ de dommages et intérêts en Suède : l'ennui pour les scientavocats, c'est qu'une autre Cour suédoise avait rendu un verdict quasiment opposé, autorisant définitivement le Parlement Suédois à continuer à dévoiler les secrets scientologues !

²⁷⁵ *Factnet* signifie Association de lutte contre les tactiques coercitives. URL sur le web : < <http://www.factnet.org> >

²⁷⁶ Les *anonymiseurs* sont des services internet gratuits qui renvoient des messages aux destinataires après avoir ôté les moyens de retrouver leur expéditeur.

La secte a eu recours aussi à des mesures techniques et inventé le *spamming*, méthode détestable consiste à poster des messages à des gens qui n'ont rien demandé. S'il existe en effet des *spammers* professionnels (on pourrait les appeler *inondeurs*) sur *Internet*, *spammers* tentant de vendre des méthodes pour maigrir ou de placer leurs escroqueries, aucun n'insiste jamais au point de submerger le correspondant, surtout, il n'agit pas dans l'intention de lui couper tout accès normal au réseau. Elaine Siegel, de l'OSA, qui voulait faire taire le groupe, avait imaginé d'user de ce procédé pour noyer les quelques dizaines de *réguliers*, qui reçurent chaque nuit des milliers de messages pro-scientologues, *postés* par quelques expéditeurs anonymes.

Ouvraient-ils le forum, que les adversaires de la secte voyaient apparaître, jour après jour, des milliers et des milliers de messages les abreuvant d'Hubbardises. Le *spamming* dura des mois, l'accès au forum devenant vraiment difficile, long à obtenir, coûteux, puisque les fournisseurs d'accès ne pouvaient suivre : les messages importuns étaient postés depuis des programmes automatiques.

Internauts attaqués

D'autres internautes ont subi les attaques légales : la secte a ainsi tenté, dès que j'ai posté une partie de leurs secrets, en avril 1997, de me les faire enlever. Je ne faisais pourtant que citer quelques passages (selon le droit de citation), à titre informatif, éducatif et gracieux. De plus, considérant que la loi ne permet pas de se prévaloir de sa propre turpitude²⁷⁷, il est peu probable que les juges considèrent l'escroquerie scientologue des niveaux OTs comme susceptible d'une authentique protection juridique de leurs droits d'auteur. En France en tout cas. N'obtenant de moi que réponses sarcastiques et quolibets, les scientos tentèrent d'intimider mon fournisseur d'accès, *Havas On Line*, à qui ils dépêchèrent trois avocats coup sur coup. Heureusement, *Havas* m'a consulté, et a pu déterminer l'irrecevabilité de

²⁷⁷ Un client ayant attaqué pour publicité mensongère un annonceur vendant des "cartes de Femmes à Poil", avait été débouté dans les années 60, en dépit du fait qu'il n'avait reçu que des cartes postales représentant des villageoises du village de Poil - Vendre des photos de nus non artistiques était interdit à l'époque.

leurs plaintes. Deux autres courriers scientos sont tombés à l'eau, de la même manière.

Le Parlement suédois a affiché ces textes secrets, tout le monde peut les y consulter, en obtenir copie. Le gouvernement US a fait pression sur les Suédois, ils ne sont pas revenus sur leur décision. Le 18 juin 1998, la Cour suprême suédoise a prononcé un arrêt définitif : les textes restent affichés. Les Suédois ont de bonnes raisons de ne pas aimer les scientos qui ont publié qu'il y aurait, en Suède, 1 mort par overdose toutes les 9 minutes. Chiffre absurde : 5000 morts par mois pour 8 millions de Suédois. Mais c'est un moyen de déstabiliser l'ennemi – *ruiner sa réputation*²⁷⁸.

A la mi-1998, sur le *Web*, le torchon continuait à brûler dans les grandes largeurs : que l'on soit australien, français, autrichien, canadien, anglais, suédois, ou hollandais, on peut recevoir un *Kobrinogram*, lettre électronique type qu'envoie l'avocate pour se plaindre qu'un copyright aurait été violé dans un site hostile. De simples images qui déforment un symbole déposé par la secte, font l'objet d'attaques insensées. Certains préfèrent plier plutôt que d'avoir à s'expliquer : il faut du temps et des données pour convaincre un fournisseur d'accès de la bonne foi d'argument touchant une des lois les plus méconnues par les tribunaux. *Les quelques succès récents les ont renforcé dans leur conviction qu'ils étaient maîtres du Net... ce n'est pas non plus demain la veille.*

La dernière méthode imaginée remonte au 13 mars. 1998, anniversaire de la mort du Chef. Ce jour-là, les amiraux fantoches d la *Sea Org* ont décidé d'entreprendre le plus grand *spamming* jamais asséné sur le *Web*. Après avoir mis au point un programme quasi automatique d'installation de site, ils ont demandé à leurs adeptes branchés sur *Internet* d'ouvrir des sites. Ce sont 16, puis 116, 1160, 11600, 116000 sites qu'ils espéraient ouvrir, et en toutes les langues — tous reliés à la base centrale (www.scientology.com et autres équivalents). L'évolution de ce cancer du net nous a fait sourire : ces sites prêchent la liberté de religion, mais ne sont guère... catholiques. Tous pareils, ou presque, sans imagination aucune, sans souffle, non plus. Les amiraux

²⁷⁸ C'est la *technique de l'Agent Mort*, déconsidérer quelqu'un en le taxant de vices, imaginaires dans la très large majorité des cas.

sectaires ont fait un flop ! Trois mois après cette opération d'encombrement, il était difficile de découvrir seulement 116 sites hubbardiens. Le 20 juin, en cherchant bien, j'ai recensé 73 pages représentant 20 à 25 sites référencés sur les moteurs de recherche *Internet*.

Autres fatwas

Point crucial du règlement de guerre, la règle du... *gibier de potence*, sur lequel il est permis de tirer à tout moment sans condition. Hubbard nomme *fair-game*²⁷⁹ les gens qui ont bénéficié de ses techniques, et leur deviennent hostiles. La secte est censée protéger ses membres, mais malheur aux apostats ! les voici *fair-game*... Lisons.

1/Lettre de règlements du 18 octobre 67 - IV

“ Peines pour les conditions inférieures. Applicable dans les orgs et les orgs de la Sea Org [...]”

Ordre concernant les SPs [personnes suppressives], ennemi, fair-game : peut être privé de ses biens ou blessé par tout scientologue sans risque d'être discipliné par la scientologie. On peut lui mentir, l'abuser, ou le détruire.

L. Ron Hubbard.”

2/Lettre de règlements du 25 décembre 65

“... Une personne suppressive devient fair-game. On entend par là qu'elle ne sera plus protégée par les codes et disciplines de la scientologie ou par les droits d'un scientologue... On ne peut lui accorder les droits et l'état normalement accordés aux êtres rationnels... Les domiciles, biens et séjours des gens ayant activement cherché à supprimer la scientologie ou les scientologues sont au delà de la protection de l'éthique [sciento].”

L. Ron Hubbard.”

Une troisième lettre de règlements fit accroître l'annulation de la règle du *fair-game/gibier de potence* :

3/Lettre de règlements du 21 octobre 68

Annulation du fair-game

²⁷⁹ Mot à mot, gibier de bonne prise, selon *Harrap's*.

La pratique consistant à déclarer les gens fair-game doit cesser. Le fair-game ne doit plus apparaître sur les ordres d'éthique. C'est nuisible à notre image dans le public.

La présente n'annule aucune autre règle sur le traitement ou le maniement d'un Suppressif.

L. Ron Hubbard."

En d'autres termes, on ne doit plus écrire *fair-game* sur des documents, on ne doit pas en parler, mais on continue à l'utiliser comme devant. Ce règlement de haute charité, permet donc de s'en prendre physiquement à la personne désignée à la vindicte de la secte, de lui prendre ses biens ou de les détruire. On songe aux pires excès de la croisade des Albigeois, par exemple, ou au Djihad...

Règlements annulés... sans l'être

Les scientos rétorqueront que ces affirmations ne tiennent pas : le gourou aurait annulé d'innombrables lettres de règlements internes, qu'il remplaçait par d'autres. C'est faux. Les polices (lettres de règlements) du tyran ne sont jamais annulées, on leur apporte des "améliorations", on y ajoute quelques détails ; c'est tout. Tout texte demeure valide... Je n'ai vu qu'un procédé, en 1982, dont on m'ait demandé de faire disparaître l'original, car, disait l'ordre, le procédé n'était pas de L. Ron Hubbard, bien que sa signature figurât au bas. Je leur laisse le bénéfice du doute – pour cet unique exemple. Il est vrai qu'il s'agissait d'une prétendue percée phénoménale de la tech, qui tenait en quelques lignes... du vent²⁸⁰ !

Hubbard ne recule jamais, il va toujours de l'avant. "La meilleure défense est l'attaque", écrivait-il.

Un ordre d'application de ce type de règlements internes circulant dans les services OSA a été saisi par le FBI en 1977 sous le n° 8592. Il s'agit de plusieurs pages d'exercices, pratiqués par les personnels des services secrets de la secte, sur la manière de traiter les ennemis.

²⁸⁰

Sauf erreur de mémoire, ce processus stupide concernait le fait d'envoyer courir des gens autour d'un arbre des mois durant ; il fut effectivement utilisé contre plusieurs condamnés au RPF, dont David Mayo (voir plus haut).

“A : Reconnaissance de l’efficacité fondamentale des plans. [...]

B : En toute décision, tenir compte de l’efficacité, de la faisabilité, de la sécurité, de la légalité, etc. Choisir ce qui fonctionnera le mieux.

1. Scénario général : M. Dupont est employé dans une administration ou agence gouvernementale qui attaque l’organisation [sciento].

a) Commander, au nom de M. Dupont, des milliers de francs d’alcools, les lui faire livrer chez lui, pour provoquer des ennuis avec le marchand de spiritueux.

b) Appeler le patron de Dupont, et accuser Dupont d’homosexualité.

c) Envoyer à son patron la preuve qu’il a accepté des pots-de-vin, et faire des copies pour la justice et la police.

[...]

3. Scénario général : M. Durand, cadre d’un journal, est derrière les attaques locales contre l’organisation.

a) Empoisonnez-le pendant qu’il dort afin qu’il n’attaque plus jamais.

b) Faites savoir au propriétaire du journal que Durand est la cause de la baisse des ventes du journal.

c) Répandez, parmi les employés du journal, la rumeur qu’il est communiste [sic].

[...]

5. Scénario général : Un évêque catholique provoque nombre d’attaques contre l’organisation.

a) Envoyez plusieurs scientologues à l’église catholique pour le maudire lors de confessions.

b) Faites-le passer pour un pornographe ou pour un partisan de l’avortement.

c) Ecrivez une lettre anonyme au Pape signalant qu’en fait cet évêque est un rabbin caché.

d) Répandez en ville la rumeur qu’il est pour la pollution de l’air.

6. Ecrivez par vous-même cinq exemples du genre de ce qui précède, imaginez ce que vous pourriez faire et écrivez-le.”

Autres tactiques utilisées contre l’ennemi

1) *“Le but d’un procès intenté par nous, est de harceler et décourager plutôt que de gagner. A cette fin, les procédures légales sont très utiles. Harceler une personne fragile, [...] suffira en général à provoquer son échec professionnel. Ruinez-la complètement si vous pouvez.”* (Hubbard)

2) *“Engagez des détectives pour fouiller... cherchez les affaires de sexe, de crime, de vol, etc.”*

3) *“Tous nos ennemis sont des criminels, il suffit de découvrir leurs crimes : ils existent...”* (Hubbard)

Le ministre allemand Rannacher disait à ce propos : *“Déguisés en balayeurs, ils vont jusqu’à fouiller les poubelles pour trouver les papiers d’où ils tirent des informations sur les organisations qui les attaquent.”* Elwrong a fondé sa tactique sur le *Livre de la Guerre*, de Sunzi. C’est sans états d’âme qu’il ordonne à ses troupes d’user de toutes les armes. Ses avocats sont rompus aux incidents de procédures, aux multiples motions²⁸¹ destinées à égarer le cours d’un procès, aux dépositions et témoignages entrecoupés de conciliabules où se forgent de toujours nouveaux mensonges ; ils savent comme personne asséner les accusations les plus graves, contre la partie adverse et ses avocats – voire contre la Cour. En témoigne le juge américain James M. Ideman.

“Je soussigné James M. Ideman déclare ce qui suit :

1. *Certaines parties de ma déclaration feront l’objet de controverse du fait que j’ai décidé de me récuser. Le plaignant [la scientologie] a récemment entrepris de harceler le greffier-secrétaire, qui m’avait secondé au début de l’affaire, bien que cette personne ait déménagé dans une autre ville où elle s’occupe d’autres affaires judiciaires. Ces agissements, combinés aux comportements anormaux des avocats au cours de ces dernières années, a exigé de moi que je m’interroge, pour savoir si je devais continuer à présider les débats de ce procès ; j’ai conclu que non.*

2...

3. *Ces huit dernières années ont surtout vu échouer les tentatives répétées d’obtenir du plaignant qu’il se conforme aux décisions antérieures du tribunal. Ces efforts*

²⁸¹ Requêtes de toute nature, déposées par l’une ou l’autre des parties.

se sont heurtés à une extraordinaire résistance des plaignants qui ont usé de tous les moyens concevables pour éviter d'obtempérer, certains même étaient inconnus de nous.

4. Ce refus d'obtempérer s'est caractérisé par des réponses dilatoires, des déclarations inexactes, des engagements non tenus, des mensonges grossiers, qui ne signifiaient rien d'autre qu'un refus d'obtempérer. Dans la perspective de ce refus, les plaignants ont entrepris une campagne sans précédent de dépôt de motions de toutes sortes [...] destinées à égarer la procédure et à l'empêcher d'aboutir. Considérant apparemment l'instruction et autres procédures précédant le procès comme une guerre pure et simple, les plaignants sont parvenus, par cette tactique, à augmenter de façon exorbitante les frais de justice pour la partie adverse, comme pour le Tribunal qui a dû recourir à un Special Master [personne engagée spécialement pour suivre l'affaire], il y a quatre ans, afin d'assumer la surcharge de travail que ces manœuvres imposaient à la Cour. Il faut avoir mesuré l'étendue des efforts du plaignants pour y croire. [...] Tout ceci n'est que poudre aux yeux : il s'agit de motions sans justification ni fondement.

7. Les plaignants sont mécontents du juge Kolts et de moi-même du fait de notre obstination à obtenir d'eux qu'ils se conforment intégralement aux décisions antérieures, ou qu'ils abandonnent l'affaire. Pour cette raison, ils veulent qu'un autre juge soit nommé : ils obtiendraient ainsi que notre travail soit abandonné ; ils espèrent sans doute obtenir d'un nouveau juge qu'il examine leurs plaintes sans qu'ils aient obtempéré aux décisions antérieures, à moins qu'ils n'attendent de nouveaux délais qu'ils pénalisent toujours davantage les autres parties, en accroissant les frais déjà engagés. On ne devrait pas le permettre, surtout par le biais d'une révision limitée qu'autoriserait une ordonnance extraordinaire.

8. Je recommande respectueusement que les plaintes du pétitionnaire qui ne sont pas soumises à controverse au moment de mon retrait, soient rejetées, sans préjuger d'une révision possible en appel.

Je déclare que ceci est vrai et sincère, sous peine de parjure.

Fait ce 17e jour de juin 1983 à Los Angeles, Californie.

Signé : James Ideman, juge de district des Etats-Unis

Ailleurs, c'est le chien d'un magistrat qui est noyé par un scientologue ; un prostitué qui est pris en photo avec le fils homosexuel d'un juge. Ou le juge instructeur de l'affaire de Lyon qui fait l'objet de plaintes et d'une requête en suspicion légitime... Des policiers lyonnais ont été poursuivis ; il est probable que la secte a enquêté sur leur vie privée, comme elle le fait sur la mienne ou sur celle de tous ses adversaires un peu gênants. Bernard Fillaire a dû répondre à 11 attaques pour son livre *le Grand Décervelage (Plon)*. Russell Miller a été poursuivi aux Etats-Unis et en Angleterre pour *Le Gourou Démasqué*, et accusé de meurtres imaginaires, de même Jonathan Carven-Atack. L'ADFI et Jeanine Tavernier, sa présidente, toutes les associations anti-sectaires actives ont en permanence du fil à retordre avec les scientos.

De la justice à la politique

Toutes les actions judiciaires intentées par les scientologues n'ont qu'un but : épuiser l'adversaire. Aucune quête de la justice pour la justice. Leur volonté de pervertir partout les systèmes judiciaires nationaux et internationaux, pour les faire disparaître et les remplacer par leur propre système, est connue. Lisez Zorro-Hubbard :

“ Les turbulences de la société qui nous entoure sont énormes. Il n'existe en réalité plus de justice civile. C'est cet état désordonné et hors-la-loi de la société qui nous rend le travail difficile. Nous serons sous peu beaucoup plus puissants. Cette puissance ne doit pas se passer de lois sans quoi nous aurons l'anarchie et des ennuis suffisants pour stopper notre progression.

Si nous avons un code et un système législatifs supérieurs fournissant une vraie justice aux gens, nous submergerons rapidement la société et tout le monde y gagnera.”²⁸²

L'exemple sciento fait tache d'huile, et on assiste à une multiplication d'actions judiciaires intentées par d'autres mouvements sectaires restés cois jusque-là : *Les Témoins de*

²⁸² Hubbard, RLdu 27 Mars 65, OEC vol 1, p. 561.

Jéhovah, Moon, des mouvements aussi dangereux que *Les Enfants de Dieu (pédophiles par le passé)*, ce qui subsiste de l'*Ordre du Temple Solaire, Mandarom*, tout orphelin qu'il soit de son messie cosmoplanétaire Gilbert Bourdin, les *Raëliens* – secte Ovniste-Ufologue – saisissent désormais les tribunaux à la moindre égratignure.

Que ces mouvements se méfient ! Si la scientologie parvenait à occuper ne fût-ce qu'une petite partie de la place qu'elle convoite, ils seraient les premiers dont elle se débarrasserait, après s'être abondamment servie d'eux.

Trahir ses complices...

La secte pratique avec art la trahison de ses complices de la veille. Le film *Primary Colors* a fait l'objet d'un accord entre Travolta et le président Clinton. Pourquoi Travolta a-t-il dévoilé cet accord ensuite ? Les services secrets scientos peuvent avoir imaginé cette solution pour pousser Clinton à *donner davantage de sa personne*.

Voici l'affaire : le Président, apprenant qu'un film le chargeant était en tournage, a convoqué Travolta qui tenait son rôle. "*Son image n'en serait-elle pas trop ternie ?*" En échange de l'édulcoration de la satire, Bill Clinton proposait son aide dans un dossier épineux : les refus réitérés du gouvernement et de la Justice allemands de considérer la scientologie comme une religion. Outre-Rhin, on la prend pour ce qu'elle est : une juteuse affaire commerciale assise sur des principes totalitaires. Or, Clinton a effectivement ordonné à son conseiller national à la Sécurité, Sandy Berger, de s'en occuper. Madeleine Albright, secrétaire d'Etat, a, elle aussi, tenté d'obtenir un changement d'attitude des Allemands. Comme en Suède, ces manœuvres misérables ont échoué.

Il n'empêche, des procédés semblables viennent de frapper l'IRS, sur *Internet*. Est-ce à dire que le torchon brûle à nouveau, et que les sciento ont repris les armes contre le fisc américain ?

Allemands, Suédois, Autrichiens, et désormais²⁸³ Suisses, Grecs et Italiens conservent souvent un profil haut dans leur

²⁸³ En juin 1998, le ministre de la Famille autrichien Bartenstein a porté plainte en diffamation contre eux.

lutte contre les excès de la secte. Les Russes les ont aussi à l'œil : une descente de police opérée dans leurs locaux a permis la saisie de documents, juste après l'investiture discutable du Premier Ministre Kiriyenko, qui fut quelque temps scientologue²⁸⁴. L'attitude des Etats-Unis ? Question de mentalité : les citoyens américains se croient volontiers invincibles. Leurs films le montrent à l'envi. Aussi ne s'inquiètent-ils guère d'une scientologie dont ils entendent relativement peu parler²⁸⁵. Si les médias, le peuple ne se soucient pas d'une question, les politiciens l'ignorent, délibérément. Pas rentable, électoralement...

Histoires de chats crevés

Le mécène Bob Minton a reçu, cadeau gracieux, un chat crevé. Il n'était pas le premier. D'autres trouvent des tracts stupides placardés dans leur quartier ; on suit leurs enfants sur le chemin de l'école. Certains sont cambriolés. Paulette Cooper (j'ai dit qu'elle avait fait l'objet d'une tentative de meurtre peut-être ratée volontairement) a vu placarder son numéro de téléphone accompagné d'avances pornographiques, des dénonciations calomnieuses (on disait qu'elle voulait faire sauter des ambassades étrangères) sont parvenues au FBI à son sujet.

Les scientos pratiquent les coups de fil anonymes en pleine nuit. Julia Darcondo, première ex-scientologue à avoir publié, en France, un ouvrage hostile à la secte, a dû faire face à des accusations infondées "d'escroquerie aux assurances". Les scientos ont tenté d'impliquer le maire de Clearwater Gabriel Cazares dans un accident de voiture avec délit de fuite : une scientologue était montée à son bord qui le poussait à filer, alors qu'un acolyte s'était fait volontairement heurter par sa voiture et qu'un troisième larron prenait des photos... Des données confidentielles de comptes en banque sont divulguées. Le Dr Abgrall²⁸⁶, expert auprès les tribunaux,

284 Comme il a nié cette évidence, la question se pose : a-t-il tourné casaque et a tenté de cacher sa participation momentanée ? a-t-il menti pour protéger la secte ? Investi au printemps, Kirienko a cessé d'être Premier ministre fin août 1998. Le bruit court que des bénéfiques exorbitants auraient été faits par la secte sur le dos du rouble en mal de planche à billets...

285 Toutefois, des journaux tels le *New York Times*, le *Washington Post*, le *St-Petersburg Times* ont la dent dure contre ce mouvement pervers.

286 Expert assermenté près la Cour d'appel d'Aix-en-Provence, commis le 10 juillet 1990, par le juge d'instruction Fenech, dans l'affaire Patrice Vic.

se fait voler son courrier... Ces procédés sont dignes de mauvais films d'espionnage, ils ressemblent à leurs auteurs : imaginatifs certes, mais minables, infantiles et si répétitifs qu'ils sont signés même lorsqu'on ne trouve pas qui les pratique.²⁸⁷

Quand les scientos calomnient l'adversaire

Les adversaires du mouvement seront catalogués, selon les cas, violeurs d'enfants, exploiters de leurs parents, voleurs, escrocs, homosexuels, pervers, apostats, criminels, assassins – dans tous les cas, des personnages peu ragoûtants. La secte n'hésita même pas à étiqueter Mary Sue Hubbard, "*criminelle*", en la prétendant responsable de leurs ennuis, après l'opération *Blanc comme Neige* que le FBI avait mise à jour en 1977. Mayo, bras droit d'Hubbard, ne fut pas mieux loti : sa *déclaration de suppressif* que j'ai vue en 1982 et refusé d'afficher comme on me l'ordonnait, contenait la plupart de ces qualificatifs calomnieux. La mienne n'était pas si fournie, mais j'étais accusé de m'être enrichi sur le dos de la secte... Alors qu'en la quittant, nous avions, de son fait, quelques 800 000 F de dettes !

Quand les scientos calomnient l'adversaire dans leur presse – *Ethique et Liberté* en France, *Freedom*²⁸⁸ dans les pays anglo-saxons –, il arrive qu'eux-mêmes se fassent épingleur et condamner. C'est l'arroseur arrosé. Jeanine Tavernier, (ADFI) ou Didier Lerouge et d'autres ont obtenu gain de cause en France. Mieux : quand la secte tenta de riposter et accusa ses détracteurs de diffamation, elle fut déboutée... Pas de quartier pour les ennemis du groupe, même morts ! Apprenant le suicide de sa belle-mère, une dissidente de très haut niveau²⁸⁹ a pu entendre²⁹⁰ David Miscavige déclarer : "*La p... n'a eu que ce qu'elle méritait.*"

287

Sur Internet, les adversaires sont ainsi harcelés de calomnies par des membres d'OSA se cachant derrière des pseudonymes et des anonymiseurs : ils n'ont pas le courage d'affronter leurs victimes et pourraient être condamnés pour diffamation. Il arrive – juste retour des choses ? – que des critiques en fassent autant !

288

Publiées par le CCDH, Comité pour les Droits de l'Homme, un bras armé d'OSA.

289

Flo Bennett est morte de deux balles de 6,35 dans la poitrine, et une troisième dans la tête.

290

Témoignage en justice de Vicky Aznarán, ancienne présidente du RTC dont Miscavige qui a pris la place.

Pour sa part, Shelley Miscavige, sa femme, ajoutait froidement qu'on allait enfin savoir d'où venaient les matériaux OTs que sa mère utilisait hors le giron de la secte.

Le linge sale en famille

Le linge sale se lave en famille. Quand un staff ou un adepte est mis "*en condition basse*", il aura à s'expliquer de ses péchés réels, supposés ou imaginaires, et à exposer au grand jour ses propres tares. Certains "*ordres d'éthique*" sont affichés dans l'*org*, avec détails croustillants ou non. Plus de vie privée : vous n'êtes qu'une pièce inséparable du groupe, dont tout le monde est censé connaître les faiblesses. Tout adepte sait donc que tous les membres de l'*org* sont, comme lui, plus ou moins criminels – au moins au sens scientologique du terme. Ces procédés éthiques qui n'ont rien à envier à l'univers d'Orwell²⁹¹ ou de Kœstler, seuls Hubbard et l'actuel dirigeant n'ont pas eu à les endurer.

²⁹¹ De nombreux lecteurs de 1984, d'Orwell ont déclaré que c'était l'image de la scientologie.

XX -- VANTARDISES

“La propagande est cette branche du mensonge qui parvient souvent à tromper vos amis sans réussir à jamais tromper vos ennemis.”
Walter Lippmann

Si l'affabulation caractérise la dénonciation de l'ennemi, elle est tout aussi présente, quand la secte cherche à donner d'elle-même une image flatteuse. Ainsi trouve-t-on dans ses revues, sa publicité, ses conférences publiques, comme dans ses dictionnaires, les affirmations les plus fantaisistes concernant le nombre de ses adeptes. Depuis que je la connais, je l'ai vue créditée, selon les cas, de 2, 5, 10, voire 17 millions d'adeptes : 8 millions est leur chiffre le plus cité²⁹².

Combien d'adeptes dans le monde ? Leur ubiquité...

Ces comptages sont très au-delà de la réalité. Que, grâce à ses adeptes réels, la secte fasse autant de vacarme que si elle en avait cent fois autant, pas de doute ! On entend parler d'elle, elle a un fort taux de pénétration des esprits. Dans les pays où elle est présente, sa notoriété, due à son art de faire du bruit, lui donne les dehors de la puissance, la fait figurer dans les fichiers des médias, dans les fiches des renseignements généraux des polices nationales et internationales. Sa vraie puissance, ce sont ses réserves de dollars.

Chaque scientologue d'un bon niveau est généralement en mesure de prendre des contacts avec nombre de gens. Fanatisé, son obsession le pousse à parler et parler encore

²⁹² Robert Vaughn Young, ancien porte-parole de la sciento pour le monde entier, indique qu'aucun calcul n'a été fait lors du choix de ce chiffre : ils l'ont arrêté, parce qu'il était supérieur au chiffre fantaisiste précédent !

de la secte et des bienfaits qu'il prétend y trouver ; tout son temps libre y passe. Il distribue des tracts dans les boîtes à lettres, des bons pour des tests de personnalité, des invitations à des conférences gratuites, des journaux, tel *Ethique et Liberté* (Freedom dans les pays anglo-saxons) vantant les mérites de la secte et pourfendant ses adversaires sans faire de détails. Il va chez le maire, chez le député, envoie des courriers aux ministres, au chef de l'Etat, aux associations humanitaires ; il contacte des journalistes et quelque habile tricherie (en particulier l'usage d'associations dont les noms travestissent des noms célèbres) finit par lui valoir parfois un article. Il se multiplie. Grâce à des aptitudes cultivées à son bénéfice chez des gens qui les possédaient souvent avant d'entrer dans son orbite, la secte a l'air énorme, inébranlable, omniprésente. Qu'en est-il ?

Moins de 100 000 actifs

A la période la plus faste, vers 1980, le système était ainsi constitué : quelque 50 organisations officiellement scientos, quelque 100 groupes franchisés. Les orgs ? En dehors de Flag, de Los-Angeles, de St-Hill Angleterre et du Danemark, aucune ne dépassait 100 staffs à plein temps. Des orgs performantes comme la nôtre, ou le Centre des Célébrités, de Paris, comptaient 10 à 20 personnes. Certains, comme à Milan, employaient apparemment pas mal de monde, mais ils faisaient si peu de chiffre d'affaires qu'il était impossible qu'ils eussent des staffs formés et productifs à temps plein. A Lyon, on faisait souvent le même chiffre qu'à Milan, alors que Milan déclarait dix fois plus d'effectifs que nous. L'org de St-Etienne, trois fois moins productive que la nôtre, avait ainsi embauché 47 staffs... en une semaine²⁹³. L'ensemble des groupes comptait au très grand maximum, de 8 à 10 000 salariés. A mon sens, il y en a environ la moitié aujourd'hui, tant les tarifs sont devenus excessifs... Ils se revendiquent 13 000 : la moitié me paraît le juste ordre de grandeur.

²⁹³ Son dirigeant suivait les ordres du gourou, et usait d'annonces de recrutement mensongères. Mal lui en a pris, car les Prud'hommes ont condamné l'association à verser les salaires... qu'elle ne pouvait payer !

Ce que j'ai pu observer à Lyon, à St-Etienne, à Clermont, à Copenhague et à St-Hill montre qu'il y a rarement plus de clients payants dans une org, que de staffs. A Paris, quand les prix étaient encore raisonnables, nous étions parfois 50 ou 60 en salle de cours à une période où cette org déclarait avoir une centaine de staffs²⁹⁴ ; à Lyon, 10 à 20 payants, les week-ends, pour 6 à 10 staffs. Les clients présents peuvent être évalués à approximativement 10-15 % de la *clientèle réellement active* de cette org, tous les clients n'étant pas présents en même temps. A Copenhague, 150 à 200 staffs répartis dans diverses orgs géraient un public *présent* de 50 à 150 personnes : Copenhague ne recevait presque aucun client local, la majorité venaient des autres groupes européens, presque tous déjà scientologues professionnels, ou très avancés, venant d'autres orgs.

Bruyants, soit ; nombreux, non

Pour 8 à 10 000 staffs, l'ensemble du public actif de la secte était de 6 à 8 fois supérieur environ, soit environ 60 000 personnes pour le monde entier. Nous sommes très loin des 2, *a fortiori* des 17 millions dont elle se vante. Supposons que je me trompe de moitié (c'est peu probable), on obtient au plus 100 000 actifs. Il suffit de regarder les photos présentées dans les magazines scientologues et les tarifs des services pour savoir qu'ils sont très peu nombreux.

Qu'ils soient bruyants, soit ; nombreux, non. Ils seraient bien trop fiers d'exhiber des salles immenses emplies de dizaines de milliers de gens, s'ils le pouvaient ! Ils sont à peine capables de rassembler 30 personnes dans leur plus belle salle de cours, à Flag²⁹⁵... ANZO, l'organisation Océanique Sud, compte tout juste cent staffs et draine donc à peu près 700 membres actifs payants pour tout l'hémisphère sud, où on ne compte d'ailleurs que 57 patrons de l'association internationale CSI – trois fois moins qu'en Suisse.

Scientology Today, nouveau magazine de l'Office des Affaires Spéciales, a publié des photos d'un grand événement organisé au Club national de la presse : une centaine

²⁹⁴ Encore un chiffre dont je doute fort, je n'en ai jamais vu que 30 ou 40.

²⁹⁵ C'est perceptible sur nombre de photos.

d'invités seulement s'étaient laissés piéger, malgré les efforts considérables déployés par "l'Eglise" en cette occasion. 100 personnes dans un pays de 250 millions d'habitants, c'est mince, surtout quand la majorité des invités... était scientologue.

Quelques manifestations de même essence publicitaire montrent des enfants, quelques adultes, une poignée, errant dans des décors infantiles créés par la secte à sa gloriole. Le fric dépensé à ça, ne ramène visiblement pas grand monde. La sciento a tendance à considérer que toute personne qui lui a acheté une brochure à 20 F est acquise à "l'Eglise." Si les plus anciens de ses piliers majeurs peuvent s'en aller, comme nous l'avons fait, du jour au lendemain, et rompre toute relation avec elle, la quasi-totalité des lecteurs de la Dianétique l'a abandonnée bien avant la fin du livre, si tant est qu'ils y soient arrivés. Ce qui rend inimaginable de les compter au nombre des scientologues. La sciento multiplie volontiers par cent ses effectifs actuels, pour paraître formidable, mais n'établit jamais la moindre statistique sur les déçus fussent-ils d'anciens experts de très haut rang...

On ne quitte pas la scientologie : *Scientologus in æternum* ; le principe qui fait fi des défections, augmente encore la masse supposée de ses fidèles. On fausse les chiffres, comme on sollicite les arrêts de la justice, en sorte qu'on paraît avoir toujours raison et toujours le vent en poupe. La sciento use du même procédé que son gourou qui affirmait : "J'ai écrit 589 ouvrages ; 25 millions de mots", et assène sans ciller : "La SD compte 17 millions de membres de par le monde, dont 60 000 en France, etc." Rien d'avéré, des mots, encore des mots vides de sens qui seuls, en fait, comptent. Combien de *Clairs*, d'OTs ? Autre escroquerie. Il n'y a bien sûr ni *Clairs* ni OTs véritables – seulement des gens qui ont payé pour des aptitudes que nul ne peut espérer conquérir ainsi. A bien y regarder, certains, comme dans l'org danoise, sont décomptés deux fois : plusieurs personnes que nous connaissons, ont attesté vers 1980. On les retrouve dans les listes de nouveaux *Clairs* quatre ou cinq ans plus tard, comme s'ils avaient pu faire le

chemin une seconde fois. Il s'agit probablement d'une nouvelle définition : *Clair qui double en vaut deux*²⁹⁶ !.

Derniers chiffres fiables

La dernière liste des scientologues nommés "patrons" comporte 2200 noms. Ces 2200 noms représentent quelque 2700 personnes, certains noms recouvrant une famille. Ils ont versé de 10 000 à 250 000 \$, sinon plus, pour être couchés sur la liste. Gain : 100 millions de \$ pour ce club très particulier, l'Association Internationale des scientologues. On peut sans gros risque d'erreur penser qu'ils représentent 5 % des membres actifs, et 50 % des membres les plus actifs, staffs non compris. Cela nous donne, pour le monde entier, environ 5000 ennemis publics n° 1²⁹⁷, et quelque 50 à 55 000 activistes à surveiller. Les plus gros contributeurs sont évidemment les USA – plus de la moitié – puis la Suisse, avec près de 10 %²⁹⁸ ; France, Allemagne, Italie et Royaume-Uni comptent moins de 100 noms sur la liste.

Dans quelque sens que l'on prenne le calcul, le nombre des Clairs est faux. Il est passé d'environ 25 000 à quelque 50 000, en l'espace de deux ans, à la période des "clairs naturels". Actuellement la grande majorité des Clairs a abandonné la sciento, on peut imaginer que le nombre réel des Clairs ou OTs encore actifs ne doit pas dépasser 8000 pour le monde entier. La secte nie qu'ils diminuent, mais certains groupes ont été tellement secoués par les tempêtes internes qu'ils ne sont plus que des ombres d'organisation, ou sont en liquidation judiciaire, comme à St-Etienne ou à Paris. Des franchises ont été retirées, à Lyon, entre autres, à Hawaï, etc., où les patrons ont été éliminés, comme nous. A-t-on décompté ces fermetures ? Non, bien que ces groupes aient fermé depuis des années. Les groupes comptant plus de trois individus ne sont probablement pas plus de 200 – si l'on excepte les sociétés commerciales du groupe WISE.

296 J'ai repéré, à 3 reprises dans les listes de *The Auditor*, que la même personne, Gabriel C., avait attesté *Clair* à plusieurs années d'intervalle.

297 Il y a de braves gens parmi eux, sauf s'ils parlent de scientologie !

298 J'ai reçu de l'un de ces patrons scientos un courrier électronique où il s'annonçait comme un ennemi de la secte – un mensonge de plus.

Quelles marques déposées

Par curiosité, si vous n'avez pas peur de perdre quelques francs, composez 3617 *Marques* et donnez-vous la peine de vérifier l'existence des prétendues marques déposées de *Religious Technology Center*, de *Church of Scientology International*, de la scientologie, de l'Eglise de scientologie, ou de *Scientology*. Vous le constaterez, en tant que dépositaires de marques internationales, ces organismes sont inconnus en France. On trouve bien dans le répertoire des marques géré par l'*Institut National de la Propriété Industrielle*, mention de trois marques déposées par WISE, le *World Institute of Scientology Enterprises*, c'est tout. La secte ne détiendrait-elle pas les marques déposées qu'elle prétend avoir ? Serait-ce un bluff de plus ? Que la secte viole la loi relative à l'utilisation des marques quand elle prétend détenir les droits exclusifs ? Mais ne faudrait-il pas être stupide pour usurper les appellations de *scientologie*^{MD} ou *dianétique*^{MD} quand on sait leur réputation ? La secte use et abuse du ^{MD} – *marque déposée* – à longueur de texte. ^{MD} ne protège rien en soi, n'a aucune valeur légale ; elle ne signifie pas que la marque soit déposée légalement – ce qui coûte 1200 F par marque, tous les dix ans. Mieux : cela ne signifie même pas que la marque soit recevable en tant que marque ! La SD prétend utiliser St-Hill, nom d'une petite ville anglaise où elle est installée, comme *marque déposée*, c'est irrecevable... Mais si tentant : St-Hill, c'est la Colline Sainte...

Titres de gloire : faux et usage de faux

Le fin du fin de la fausse pub se trouve dans les récompenses obtenues par Hubbard ou quelque groupe de scientos. On en trouve des pages entières dans les ouvrages tels *Qu'est-ce que la scientologie* et *L'Eglise de scientologie*, deux gros in-folio reliés, abondamment documentés et truffés de faits manipulés. De grands noms se voient prêter des paroles qu'ils n'ont jamais prononcées : le ministre de la Défense norvégien avait ainsi appris qu'il *recommandait la lecture de l'opuscule* *Chemin du Bonheur à tous les soldats de son pays* : c'était un faux qui a provoqué, une fois n'est pas coutume, les excuses de la secte.

Révisionnisme

*Qu'est-ce que la scientologie ?*²⁹⁹ commence par un positionnement philosophique revisitant l'histoire.

P. 7, ils disent que la lettre grecque Θ – thêta, représenterait *l'esprit* chez les grecs : le Θ est assimilé à une lettre idéographique phénicienne signifiant *serpent*. Nous sommes plus près du démon que de l'esprit, ce qui répond mieux aux antécédents satanistes d'Hubbard.

P.12, ils affirment que *les Egyptiens auraient été parmi les premiers... à prôner l'idée que chacun devrait pourvoir à sa propre vie après sa mort* : ces croyances sont bien antérieures à l'empire égyptien.³⁰⁰

P. 49, l'Inquisition daterait selon eux du XV^e siècle ; elle remonte au XIII^e. Ils lui attribuent des fins sans rapport avec la réalité historique et les interprétations modernes. Devant l'Inquisition l'accusé pouvait se défendre : ce droit est inconnu en scientologie³⁰¹.

P. 52, Léonard de Vinci aurait été *constamment raillé par les ignorants et les fanatiques de son époque* : ce genre d'attaques est de toutes les époques. Vinci n'eut guère à répondre que d'une accusation de sodomie (sans suites) : c'est trop peu pour faire de lui *"la cible privilégiée de fanatiques"*.

P. 60, la théorie darwinienne est qualifiée de matérialisme : *l'homme serait sorti de la boue*, annoncent-ils : les théologiens n'estiment pas que l'origine matérielle de *l'homme-corps* soit incompatible avec l'origine divine de l'âme – ni avec l'origine divine du monde bien sûr.

P. 71, feu sur le principal ennemi ! La psychologie serait une explication purement matérialiste, fondée sur *des réactions chimiques dans le cerveau...* Où est Freud, vrai fondateur de la psy, qui cherchait à aller très au-delà de cet aspect matérialiste ? La secte réduit la psychologie aux seuls neuropsychiatres, et encore s'en trouve-t-il une majorité parmi eux qui ne se contentent pas de faire prendre des

²⁹⁹ Édition française 1993, 28 x 22 x 5cm, 3 kg de papier glacé...

³⁰⁰ Cf. *la Religion des Primitifs*, par Goetz Bergougnoux

³⁰¹ Ils citeront des PL contredisant cette affirmation... encore faudrait-il qu'ils les appliquent !

molécules, ou de faire subir des électrochocs à leurs patients !

Parvenir à une véritable liberté spirituelle

P. 73 : *Aujourd'hui encore, on brûle les livres...*
Réjouissant : à quand le tour de ceux d'Hubbard ? La secte, sous les plus mauvais prétextes, tente systématiquement d'empêcher la publication d'ouvrages qui l'attaquent, demande la mise au pilon et l'interdiction de ceux qui sont parus. Tous les moyens lui sont bons : pour s'approprier les droits de *Voyage au Cœur de la Secte* de Julia Darcondo, qui la malmenait, elle a racheté le fonds de son éditeur en faillite, les Editions du Trident ; il va falloir qu'elle fasse de gros efforts si elle veut racheter le suivant, *La Pieuvre scientologique*, car elle l'a publié chez Fayard.

Page 81, vous lisez : *"Grâce à la scientologie, l'homme peut enfin trouver des réponses aux questions qu'il s'est toujours posées et parvenir à une véritable liberté spirituelle"*. Simple, non ? Les 900 pages suivantes ne sont là que pour enfoncer le clou : tout ce qui n'est pas scientologue est en dessous de tout. Les statistiques y sont aussi fausses que les vues historiques.

P. 471 : *"69,2 % des participants ayant achevé le programme anti-drogues Narconon (non aux drogues) espagnol n'ont pas retouché à la drogue deux ans plus tard."* En supposant que le chiffre soit exact, ce qui n'est pas évident, l'astuce réside dans le *ayant achevé le programme* : la plupart des participants ne l'achèvent pas...

Autre déguisement de faits, P. 464 : *"Selon un sondage, 79 % des acheteurs du livre La Dianétique, ont répondu par l'affirmative à la question "Diriez-vous que l'application des techniques de la dianétique a changé votre vie ?"* Le chiffre est faux. Si les sondeurs avaient interrogé des scientologues, la réponse aurait été 100 % - mis à part ceux qui ne l'ont pas encore lu. S'ils ont interrogé des non-scientologues qui ont acheté le livre, ils les ont triés, car la grande majorité des lecteurs n'achève pas la lecture et ne passe pas à l'application. Si un organisme indépendant faisait une enquête sur cette masse de mensonges, il révélerait une image bien différente. La plupart des récompenses décernées aux scientologues sont des échanges de bons procédés entre organes de la secte.

Des clés de villes américaines sont remises au bienfaiteur Hubbard ? C'est la plupart du temps par des sciento-maires ou des sciento-députés, voire des officiels qui se sont fait piéger : en 1987, le sénateur John D. Rockefeller IV a, par mégarde, recommandé cette association au Sénat.³⁰²

Mascarade de charité

Le panégyrique de prétendus services sociaux vise à vous donner une belle opinion de scientologie/charité. Or, il est tout à fait exceptionnel que les scientos donnent quoi que ce soit à qui que ce soit. Les CCDH (*Commissions des Citoyens pour les Droits de l'Homme*) qu'elle fonde un peu partout, ne se font pas payer, vrai, mais parlons de leur but : trouver des causes présentées par de *non-scientologues*, qui serviront, tôt ou tard, à ameuter l'opinion publique contre tel ou tel ennemi de la secte. Il peut s'agir de la justice d'un pays, lorsqu'elle montre trop d'empressement à détruire la belle et pieuse image de SD... J'ai ainsi dirigé, à Lyon, une association *Justice et Liberté* qui cherchait à mettre au jour des scandales, en appelant au témoignage de déçus de la justice.

Narconon n'est pas gratuit, loin s'en faut. Dans un canton suisse, début 1998, il était pris en charge par les assurances sociales : cela prouve qu'ils l'ont vendu, pas que c'est efficace. *Crimanon* (non au crime) est parfois gratuit, mais remplit une fonction de pénétration dans le milieu carcéral ; *Irish Time* dénonçait, le 6 juin 1998, les offres de cours par correspondance expédiées par *Crimanon* à des condamnés purgeant de lourdes peines – pour viols entre autres. Auraient-ils l'intention d'enrôler une armée de têtes brûlées pour un mauvais coup à venir, ils ne s'y prendraient pas autrement.³⁰³

³⁰² *Time Magazine*, 6 mai 1991.

³⁰³ A propos de criminels, une intéressante apparition du serial killer Charles Manson en scientologie (réf : Helter Skelter, de Vincent Bugliosi et Curt Gentry, WW Norton Cy Ltd, 1974) : "Lors de son arrestation en 1961, Manson se réclama de religion scientologique, disant qu'il ne s'était jamais arrêté à une formule religieuse pour ses croyances, mais qu'il cherchait actuellement une réponse dans la nouvelle secte de soins mentaux nommée scientologie". Cet héritage doit leur sembler encombrant, car ils ont tendance à le nier ; à priori, Manson aurait pourtant reçu quelques 150 heures d'audition avant son crime. En 1992, le parricide Gary Don Beals a directement attribué son crime à la secte (Salt Lake Tribune du 26/1/92, page B8) : M. Beals a indiqué aux Juges d'application des peines qu'il n'aurait

Hubbard, monstre de plume

L'écrivain Hubbard, mort en 1986, affirmaient-ils en 1994, aurait écrit 589 ouvrages, plus de 25 millions de mots... En 1998, compte tenu des conférences enregistrées qui sont maintenant transcrites, on doit atteindre 80 millions.

Ma concierge, qui a 75 ans, prononce environ 6000 mots par jour depuis l'âge de 20 ans. Quand on éditera ce qu'elle a dit, ça fera plus de 120 millions de mots. Hubbard réécrit plusieurs fois à plusieurs endroits et à diverses dates les mêmes choses, ça gonfle le record. Je ne ris pas : c'est un résumé de la méthode de l'écrivain Hubbard pour une bonne partie de ses œuvres³⁰⁴.

En voici des exemples : *Dictionnaire d'administration de sciento* ; lettre A : 430 entrées. Sur les 430, 150 ne sont pas du tout d'Hubbard, mais de ses sbires. Les 280 restantes ne comprennent pas la moindre définition qui ne soit extraite d'un bulletin ou d'une conférence. Il s'agit, ainsi que le dit un avis en page de garde, d'un *dictionnaire compilé par le bureau des communications LRH*. Hubbard n'a pas écrit un traître mot pour ce dictionnaire : tout a été copié dans ses services d'assistance. Ce n'est peut-être même pas lui qui en a eu l'idée. Il est sûr, en revanche, que les 150 citations ajoutées et le travail de compilation ont reçu la signature du chef et lui ont valu des droits d'auteur. Dans les entrées restantes, une bonne part concerne des mots courants auxquels ses propres définitions n'ajoutent rien ; on trouve même des définitions qui ne sont que des marques commerciales externes (*Agfa-Gevafax*, par exemple). Que reste-t-il à attribuer à l'écrivain Hubbard dans ce dictionnaire ? Rien. Quand Hubbard écrit un dico, il ne fait rien, ce sont les autres qui le citent et citent d'autres gens, mais Hubbard passe seul à la caisse comme auteur, comme éditeur, via l'*Organisation des Publications*, qui lui est 100 % acquise.

Autres baudruches éditoriales

peut-être pas tué son père et tenté de tuer sa mère s'il n'y avait été influencé par la scientologie. Il signala que des membres de la secte l'avaient dissuadé de rechercher une aide psychologique et lui avaient monté la tête contre ses parents.

304 Julie Mayo n'est pas seule à avoir témoigné qu'il endossait la paternité de nombre de lettres de règlements et autres documents internes dont il n'avait pas écrit un mot.

Son *Index des lettres de règlements* ne comporte pas un mot de sa plume. Cet ouvrage dépasse 330 pages, grand format. Ce n'est pas le seul exemple. *Responsabilité des leaders*, une lettre de règlements - description lyrique effrayante de la machine du pouvoir hubbardien - se trouve dans les *Volumes verts*³⁰⁵, N°0 et N°7 ; il est réédité avec deux corrections de typo dans le *Volume rouge*, N°12. A chaque fois, cela fait 11 pages, grand format, plus de 8000 mots, soit, en l'occurrence 16 000 artificieusement ajoutés au décompte de sa bibliographie³⁰⁶. Du vent ? Mais qui produit des *royalties* ! Des *royalties* royales ! dont il fixait lui-même les taux. Ce même *Volume rouge* N°12, comprend plus de 500 pages portant sur 118 sujets. *Il faut attendre la page 200 avant de trouver le premier bulletin qui ne soit pas une simple réédition* (avec parfois de vraies corrections et quelques nouveautés) *d'un bulletin ou d'un texte antérieur*. Si on prend le premier bulletin, 13 mots seulement ont été révisés. Sur l'ensemble du volume, une dizaine de bulletins portent la mention "*assisté par*"... Hubbard s'est contenté de signer, peut-être sans même le relire, ce que d'autres ont écrit.

Selon l'année d'édition d'un *Volume rouge* ou d'un *Volume vert*, certains de leurs bulletins sont également publiés dans d'autres volumes ou *Paquets d'étude*.³⁰⁷ La très large majorité de l'*Œuvre gigantesque* a subi ce genre de traitement, qui permet de placer Hubbard au rang des géants de l'écriture, près de Victor Hugo et de Lope de Vega³⁰⁸. Il a beaucoup écrit, d'accord, c'était un écrivain, certes ; mais 589 ouvrages, non ! Même avec les opuscules comme *Résumé de la scientologie à l'Usage des Scientifiques*, qui ne compte que 10 petites pages, moins de 3000 mots, cent fois moins qu'un gros roman.

305 Les *Volumes verts* contiennent théoriquement la politique à appliquer en sciento, les *Volumes rouges*, les techniques ; il y a aussi de *Volumes bleus*, etc.

306 Un roman moyen compte quelque 80 000 mots, pour 200-250 pages.

307 Dossiers de bulletins, vendus pour un cours spécifique. En général, l'essentiel des bulletins qu'on y trouve figurent dans de nombreux autres dossiers de cours, si bien que l'étudiant achète souvent dix ou vingt fois les mêmes bulletins... Le plus fameux de ces documents *Comment faire en sorte que la Scientologie continue à fonctionner*, a été édité plus de 400 fois. *Grosso modo*, 2 millions de mots ajoutés artificieusement aux œuvres d'Hubbard.

308 Plus de 2000 pièces de théâtre...

Il répondait à 100 000 lettres par an

En 1980, sa fille Diana, nommée patronne de la division relations publiques pour le monde entier, eut l'excellente idée de publier des PLs – *Policy letters* – portant mention : *La présente PL annule et remplace toutes les autres PLs passées, présentes et à venir (si ! si !) portant sur le même sujet.* Il fallait y penser... Elle cherchait sans doute à s'emparer du poste à Papa, porté disparu à l'époque, mais elle n'était pas la seule. C'est qu'il rapporte, ce job.

Le courrier hubbardien a sa légende. Pour l'année 1981, nous apprîmes qu'Hubbard aurait reçu plus de 100 000 lettres de ses "amis" auxquels il "répondait personnellement", en vertu de l'*Ordre de standing n°1*. Il y avait en effet dans chaque groupe de sciento-dianétique, une boîte à lettres spéciale, pour lui écrire. 300 lettres par jour, même à raison de 4 lignes par réponse, ça donne quelque 12000 mots quotidiens. C'est en fait son secrétariat qui répondait, lui-même ne lisait ni ce qui arrivait ni ce qui partait. Des lettres, comme certains de mes rapports, auraient demandé trop de temps pour être étudiées à fond ; j'y recevais en réponse quelques formules en langue de bois... Pour le courant de ses adorateurs, la signature contrefaite³⁰⁹ de Ron au bas de ce courrier, les comblait : le Maître à qui ses 100 000 lettres ne coûtaient pas le moindre effort, leur avait prêté attention, cela leur conférait de l'importance.

En 1982, j'ai eu la surprise de recevoir une "*lettre de Ron*", auquel je n'avais pas écrit depuis quelques temps... Comme par hasard, ce courrier me parvint pour mon anniversaire que toutefois, il ne me souhaitait pas. Il y avait un truc... Quelques mois auparavant, j'avais eu à fournir une liste des staffs de Lyon avec leur date de naissance. Je compris alors à quelle fin. Un peu d'argent pour paraître s'occuper des gens, rapporte beaucoup : tous les organismes de vente par correspondance le savent, qui s'entendent à se rappeler à votre bon souvenir, par l'envoi de petits cadeaux à l'occasion de votre anniversaire. Mais eux sont commerçants, pas Rédempteur de l'Univers. S'ensuivait de ce type d'activités publicitaires que Ron était *l'homme qui avait le plus d'amis sur terre*... Aurait-il mis en balance ses ennemis

³⁰⁹ Des témoignages l'ont exposé en justice.

déclarés et accumulés, que la pesée ne lui aurait probablement pas été très favorable : il l'aurait déclarée balance *suppressive*.

Cette question de courrier me rappelle une anecdote. Hubbard crut, un jour, que des personnels s'étaient moqués de lui en lui envoyant un gentil texte à *la manière d'...* Hubbard. Fureur devant le blasphème ! Il ne lui a pas suffi de passer aux coupables un savon sans proportion avec leur intention, il en conçut une PL, *Plaisantins et Détracteurs*, où il assène on ne peut plus sérieusement que tout auteur de plaisanterie est un "*suppressif*".

Le sciento n'a pas d'humour...

Le sciento n'a donc pas d'humour, c'est interdit. Il n'empêche que son discours n'engendre pas toujours la mélancolie, surtout s'il donne dans l'enthousiasme *branché*... Goûtez ce zeste de dialogue sciento.

– *Salut, Bob, tu reviens du diké (DK, le Danemark), paraît qu't'as fait ton Oti Sr'i (OT 3), c'est génial, c'est vraiment super... D'ailleurs, ça se voit à comment t'occupes l'espace, on sent vraiment quelque chose, là... Raconte !*

– *Oh, t'vois, c'est plus super que ça encore, et pis là-haut, ça turbine sur le IssHétchIssBiCi³¹⁰, les stats sont toujours en power³¹¹, t'vois !*

Laissons la fiction... Voyons deux véritables lettres de scientologues transportés par leur succès :

"Je me trouve de plus en plus dans le présent, opérant comme extérieur à cet univers ; j'ai traversé pas mal d'univers depuis que j'ai commencé ce cycle : je sais comment rentrer dans ces univers et en ressortir... Mes considérations ont disparu à la vitesse de la lumière, mon Ah-eR-Cé^{312a} encore grandi, j'ai soudain la certitude d'avoir tellement de puissance qu'il faut d'abord que j'apprenne à m'en servir..." Textuel.

³¹⁰ SHSBC : Cours supérieur, en sciento.

³¹¹ En *power* : on travaille beaucoup avec de bons résultats scientologiques !

³¹² A.R.C., discipline importante en sciento. - initiales d'affinité, réalité, communication, formant ensemble la compréhension.

Ma vie a explosé

“ Ma vie a explosé, je fais au moins quatre fois autant de choses qu’avant. Mon aptitude à manier l’univers physique s’est amplifiée à tel point que quand j’ai besoin d’argent, je peux en avoir à peu près sans effort. L’argent n’est en fait rien du tout.”

Cette prose est rigoureusement sincère. Reprenons le dialogue imaginaire :

– *Maintenant je planifie pour filer sur NED pour Otize, tu comprends ? j’ai vu Micheline qui est au milieu, là-bas, elle rayonne, ça lui donne un tel power qu’elle a réussi à faire arrêter la guerre du Golfe, mon gars, juste au moment où elle attendait sa séance, elle a eu la révélation, elle a pensé très fort, et le lendemain, on annonçait que la guerre du Golfe était finie ! Elle est vraiment super théta Claire³¹³, ses pieds ne touchent plus du tout terre ; d’ailleurs, elle s’est brûlée sur son gaz. D’abord, elle a été vachement baba, elle a eu une grosse cloque, mais paraît qu’aussi sec la cloque a disparu en une demi-heure, et elle n’avait même pas mal !*

– *Ouah ! fantastique ! t’imagines ce que tu peux faire, tu ne sentirais plus les bombes H, la mort n’existe plus, t’es entièrement sur but, tu conquiers les autres univers avec la tech, t’as même plus besoin d’un corps pour te déplacer et communiquer avec les autres, tout ça c’est vraiment du théta pur, du Ron !*

Je pourrais poursuivre pendant des pages et des pages et n’ai utilisé une infime partie du jargon interne. Si vous entendiez la réalité...

³¹³ Théta est censé représenter ce qui est *pro-survie*.

XXI -- LES STARS ET LA SECTE

“Après tout, la vie est trop courte pour aller piocher des années durant au cœur des minuscules événements tempêtant dans la tête des gens les moins passionnants de la création - les stars hollywoodiennes.”

Kevin Meyers, *Irish Times*, 15 janvier 1997

La starisation de la secte sert à sa publicité. Mais que de rares étoiles du spectacle concourent à une publicité tapageuse peut être contre-productif. Elles sont peu nombreuses : Tom Cruise, John Travolta, Chick Corea, Julia Migenes Johnson, Amanda Ambrose, la fille d'Elvis Presley³¹⁴ ; en France, Xavier Deluc³¹⁵, et quelques autres. Or, des efforts considérables sont faits pour convaincre les stars, des efforts extrêmes déployés en leur faveur : auditeurs top-niveau, traitement spécial, etc. On peut se demander pourquoi il y a si peu de stars en sciento ? Elles ont les moyens de payer les sommes énormes³¹⁶ que requièrent ses services, elle les chouchoute, ne leur expose que son côté soleil... Les stars devraient être fortement attirées par le système. Il n'en est rien. Voulez-vous des preuves de ces cajoleries dont bénéficient les stars ? Elle sont extraites du témoignage sous serment d'André Tabayoyon :

“115. Je témoigne avoir vu de l'argent provenant de diverses organisations scientologues sans but lucratif et du

³¹⁴ Quant à son père le King, il a conclu dès son premier entretien : “ *C'est de la merde : ces types n'en veulent qu'à mon fric* ”. Cf. *La Mafia de Memphis*, Harper et Collins, par un collectif d'auteurs.

³¹⁵ Il court sur son compte une rumeur de tiédeur scientologaise... invérifiable, si ce n'est qu'on ne le voit plus défendre le mouvement depuis quelques temps.

³¹⁶ Mais par ailleurs, elles bénéficient de prix spéciaux.

travail fourni par diverses organisations scientologues, utilisé par Miscavige dans son intérêt individuel, ou pour celui de Tom Cruise, et d'autres célébrités scientologues (Chick Corea, John Travolta, Priscilla Presley).

116. J'ai aussi vu utiliser de l'argent et/ou du personnel de diverses organisations scientologues réputées sans but lucratif au bénéfice personnel de Miscavige. Pour lui, nous avons construit une salle de musique, un promenoir, une salle de sport et des pièces de rangement. Ça a coûté entre 250 et 300000 \$, sans la main-d'œuvre³¹⁷ fournie par les gens du RPF, un vrai travail d'esclaves ; tout ça impliquait Miscavige.

117. Miscavige, d'autres scientologues de la haute hiérarchie et certaines célébrités utilisent aussi la salle de spectacle pour se projeter des films pas encore sortis, que fournissent les relations. Elle a coûté au moins 150 000 \$, non compris la main-d'œuvre (encore le travail d'esclaves) ni le coûteux équipement de projection.

118. Au cours des années 80, Miscavige se lia d'amitié avec l'acteur Tom Cruise, ils passaient beaucoup de temps ensemble à Hemet. Leur chef de cuisine attiré, Sinar Parman, leur préparait des repas de luxe. Ils étaient souvent seuls dans l'espace destiné à L. Ron Hubbard, sur le Clipper bâti en plein désert. Cet endroit possède sa cuisine, son bar, et un lit. Ils utilisèrent également, seuls à user de ce lieu, le promenoir des officiers. En d'autres occasions, Miscavige et Cruise étaient dans la salle de gymnastique de luxe que nous avons bâtie pour leur usage exclusif. Personne n'avait le droit de parler à Tom Cruise quand il était sur la base. Une fois, un des jardiniers lui parla ; cela provoqua un bouleversement important à la base.

A Gold, David Miscavige est connu sous ses initiales DM et Tom Cruise sous celles de TC. Depuis la fin des années 80 jusqu'à mon départ, on a fourni à Tom Cruise appartement personnel et exclusif et facilités de remisage, aux frais de la scientologie. Tom possédait deux motos Yamaha, une Mercedes et un gros mobil-home. Tout ça était garé dans le garage d'Hubbard et sur son parking. Il est net que Miscavige et Cruise avaient une relation particulière. L'un, jeune dominant, star célèbre ; l'autre, jeune chef

³¹⁷ Une construction coûte environ 4 fois le prix des matériaux qu'on y emploie.

dominateur qui voudrait clarifier la planète et y légiférer en fonction des pratiques et croyances de la scientologie.

119. Lorsque Tom Cruise épousa Nicole Kidman, ils partirent avec David Miscavige dans une station de ski pour la cérémonie³¹⁸. Un membre de la Sea Org, Sinar Parman, fut emmené pour faire la cuisine personnelle de Tom Cruise et de Miscavige, aux frais de l'organisation scientologue sans but lucratif, ne laissant que trois cuistots à la base, pour 800 personnes et trois repas par jour.

120. A Gold, usant de grosses sommes provenant de diverses organisations scientologues, j'ai personnellement participé à la construction d'un appartement, à l'usage personnel de Tom Cruise. Sur ordre de Miscavige. Bien qu'il prétende être Président du Conseil du RTC, c'est lui qui dirige les dépenses de CSI et planifie le travail à exécuter - qu'il s'agisse de travail onéreux ou du travail forcé. Des appartements ont été bâtis aussi à usage de John Travolta, Kirstie Alley, Edgar Winters, Priscilla Presley et autres célébrités scientologues qu'on empêche soigneusement de découvrir la vérité quant aux organisations de scientologie. Le travail de construction de l'appartement de Tom Cruise était une fois de plus fourni par Gold, division de CSI, et des gens venant d'une myriade d'organisations de scientologie³¹⁹ passant par le RPF. Le RPF est le goulag ou le camp de concentration de la scientologie. Utiliser la main d'œuvre du RPF pour rénover ou reconstruire l'appartement exclusif et personnel de Tom Cruise revient à se servir du labeur d'esclaves pour son bénéfice personnel. L'appartement de Tom Cruise est bâti vers le bout du golf, près de la rue State. Quand Tom Cruise rend visite à la base et reste chez lui, un maître d'hôtel de la Sea org prend soin de lui."

Si quelques-unes de ces stars paient parfois de leur personne et usent de leur notoriété pour augmenter la masse du denier de ce culte-ci, on voit qu'elles en retirent une contrepartie matérielle considérable, au détriment d'esclaves à qui l'on dénie, en violation du Premier amendement de la Constitution américaine, jusqu'au droit de leur adresser la

³¹⁸ Dont les engagements scientologues sont bien moins évidents - ainsi que c'est le cas pour d'autres comme Demi Moore, dont la plastique fait plus parler d'elle que son appartenance sectaire.

³¹⁹ On y trouve non seulement les *staffs* des orgs américaines, mais aussi ceux d'autres pays !

parole... Alors même que la secte en appelle à ce texte, pour revendiquer le droit à l'expression !

Ces stars ne sont pas sacrées pour la direction générale, elles lui sont utiles et sont utilisées : nous en aurons tôt ou tard la démonstration, le jour où l'une d'elles fera un faux pas, ou tournera casaque.

XXII -- GUERNICA

“La guerre est une simple continuation de la politique, par d'autres moyens.” Clausewitz

“ Bien sûr, l'homme moyen ne désire pas la guerre. Mais ce sont les chefs d'Etat qui déterminent la politique. Il est toujours facile d'y mener les gens, que ce soit en démocratie, sous la dictature fasciste ou la dictature communiste. Il suffit de leur dire qu'ils sont attaqués, de dénoncer le manque de patriotisme des pacifistes et d'exposer le pays au danger : ça fonctionne partout.” Cette citation de Goering résume un des mécanismes les plus difficiles à mettre en évidence dans les travaux d'Hubbard.

Pour Hubbard, le problème était de s'assurer la pleine coopération de ses adeptes, dans un système qu'il savait défectueux, sinon vicieux. Comment obtenir une solidarité définitive, une aliénation sans failles ? Une technique, même parfaite – ce n'était pas du tout le cas - – n'y aurait pas suffi ; quant au système éthique, il comportait trop de failles. Que faire ? *Trouver des ennemis au groupe.* Comment ? En les inventant, en les provoquant, jusqu'à ce qu'ils déclarent leur haine, leur mépris, en les poussant à devenir des ennemis. Nous avons vu les outils de la guerre psychologique, voici quelques-uns de ceux de la guerre physique. Il faut le savoir : **LA SCIENTOLOGIE EST ARMEE ET DANGEREUSE.**

Témoignage sous serment d'André Tabayoyon

28. En 1990, j'ai reçu comme tâche de préparer la base afin qu'elle soit en mesure de résister à la possibilité d'être prise par les autorités en cas de crise. Il y a environ 750 personnes à la base. J'étais responsable de la conception du projet de base de sécurité, barrières ultra coupantes, éclairage de tout le périmètre, gestion électronique, microphones cachés, détecteurs de chocs enterrés, détecteurs de mouvements et caméras cachées ont été installées partout, et même en dehors de la base.

29. L'argent de l'église a servi à acheter des fusils d'assaut semi-automatiques (des HK91 capables de tirer 300 à 350 cartouches minute), des pistolets calibre 45, des automatiques calibre 38, et des fusils de chasse calibre 12 ont été stockés. Ces armes ne sont pas enregistrées. L'argent de l'église a également servi à acheter les munitions.

30. L'argent de l'église a également été utilisé pour l'achat d'une forte quantité d'explosifs pour construire bon nombre de pièges explosifs utilisés dans la défense de la base.

31. Les gardes à moto ont été entraînés à se munir de pistolets calibre 45 chargés. Le garde du 'mirador' (nom de code : eagle), qui domine largement la base, a été entraîné à utiliser un fusil puissant avec viseur télescope. Il y a aussi un télescope de 1000mm de focale, avec vision de nuit.

32. J'ai recensé trois groupes d'intrus et établi le niveau de violence à utiliser avec chacun. En plus des armes à feu, les gardes savent se servir efficacement de matraques : ils connaissent les fondements, comme frapper au centre du cœur, au cœur du plexus, puis sur le côté du cœur, etc...

33. J'ai entraîné les gardes de sécurité aux frais de l'église, ainsi que d'autres personnes sur la base. Je les ai également entraînés à connaître le combat (mortel) au corps à corps. Nous avons construit un centre d'entraînement et j'ai enseigné aux scientologues diverses méthodes pour tirer sur les gens. Je les ai également entraînés à la vision de nuit et aux techniques d'embuscade. Nous utilisions un ravin empêchant les bruits d'être gênants afin de ne pas être sujets à des enquêtes."

Fascination de tuer

Si l'on imagine que le petit Etat du Vatican ait besoin de se protéger, pour empêcher, par exemple, des brigands de piller les œuvres d'art inestimables qu'il détient, aucun pape n'a songé à l'entourer de pièges, de caméras extérieures aux frontières, ou de miradors armés, ni à entraîner ses suisses à tuer le mieux possible. La plupart des Etats interdisent à leurs ressortissants la possession d'armes de guerre et la fortification de camps retranchés, les Etats-Unis font hélas exception ; ils n'ont toujours pas ratifié, par exemple, le traité sur l'interdiction des mines antipersonnelles, à fin septembre 1998. *Que trouvent-ils donc de si fascinant à pouvoir tuer ? C'est une forme de psychose.*

Une bombe H sciento ?

Des nouvelles inquiétantes nous viennent de Russie. Début mai 1998, le *Berliner Morgenpost* indique que la secte, bien implantée à Moscou et à Saint-Pétersbourg, s'intéresse aux complexes militaro-industriels de Perm, Oural, de Nijni-Novgorod, sur la Volga, et de Tioumen. Elle a été particulièrement heureuse à Perm, où le maire Vladimir Fil a tenté d'imposer à tous ses fonctionnaires des cours de management hubbardien. A Nijni-Novgorod, les principaux administrateurs de la ville avaient entrepris de suivre des cours de scientologie, mais la ville a rompu en mars 1997. On dit en outre que le conseiller de l'ex-Premier ministre, Boris Nemzov, serait un sciento convaincu ; deux colonels russes ont visité l'école modèle de la secte, à Delphi, Oregon et elle est ou fut infiltrée aussi bien au Ministère de la Défense qu'à celui de la santé.

Ces contacts et la ferveur fanatique de certains scientologues peuvent laisser redouter le pire. Une bombe H sciento ? Si j'imagine mal que les scientologues de la base songent à se servir de l'arme absolue, j'imagine fort bien certains de leurs chefs au plus haut niveau, exercer le chantage imaginé par Larry Collins, dans *Le Cinquième Cavalier...* Une bombe H, placée au cœur d'une ville... Supposition exagérée, de ma part ? Je n'ai aucun doute sur les visées hégémoniques de la secte. Je ne les vois pas plus scrupuleux que les hordes de Gengis Khan. Les moyens actuels sont autrement efficaces que les sabres ou les arcs de jadis, et ces moyens, la Russie en convulsion peut les

fournir à la secte contre des dollars, dont elle regorge, ou plus vraisemblablement, par le fanatisme qu'elle transmet rapidement à certains adeptes.

XXIII -- ACTION DES GOUVERNEMENTS ET DES ASSOCIATIONS DE LUTTE

“ En politique, la pratique consiste à ignorer les faits.”

Henry Brooks Adams, *L'éducation d'Henry Adams*

Depuis des années, je tire les sonnettes d'alarme auprès des différents ministères concernés par le problème des sectes et ses retombées. Je reçois des réponses. Pas toujours, certes, mais souvent.

Il y a maintenant dix-huit mois que je tente d'avoir des relations avec l'*Observatoire Interministériel sur les Sectes* (OIS) dépendant du ministère de l'Intérieur. J'ai expédié des centaines de pages de mes traductions de textes étrangers sous forme de disquettes, et appelé une douzaine de fois ce préfet payé par la République. Aucune réponse ne m'a jamais été fournie depuis l'OIS. En novembre 1997, lors de l'émission *Du Fer dans les Epinards*, consacrée aux sectes, M. de Dumast a promis pour fin décembre 1997 la publication du rapport dont il était chargé, sur lequel il “travaillait” depuis fort longtemps. “*Vous ne serez pas déçus*”, ajoutait-il crânement.

Ce rapport a finalement vu le jour en avril 1998. Il a été refoulé par les services du Premier ministre suite à l'intervention houleuse d'au moins deux des rapporteurs, l'ancien député Alain Gest et l'expert Jean-Marie Abgrall : M. de Dumast n'avait pas cru bon d'inclure dans son rapport nombre de leurs réflexions essentielles. Finalement, un rapport a été émis. Si prudent, fade, incomplet et non nominatif des faits et des noms de mouvements qu'il ne sert pas à

grand chose. "Nous sommes très déçus, M. le Rapporteur général."

Le procès intenté à la scientologie depuis des années par plusieurs anciens adeptes auprès d'une instance parisienne *paraît* enterré. Prudence et solidarité coupables des politiques, *peu désireux de voir des collègues embringués dans de nouvelles affaires* ? On attend peut-être que coure le délai de prescription, ou que la secte, une fois encore, réussisse à obtenir le désistement des parties civiles, par exemple en leur remboursant par exemple leurs mises de fonds, comme elle le fit pour l'essentiel des parties civiles lors des procès lyonnais marseillais (et d'innombrables autres dans plusieurs pays). Le fait que deux dossiers essentiels aient disparu de chez la Juge d'instruction ne va pas arranger les choses.

Il ne semble pas que la République ait réellement tenté de recouvrer son dû (impôts, etc.) auprès des "nouvelles" associations parisiennes, formées des mêmes staffs, des mêmes dirigeants que celles qui ont été mises en faillite... Ces *alter ego* des anciennes associations mises en faillite continuent, comme par le passé, avec les mêmes méthodes, à escroquer l'Etat et les citoyens : il leur a suffi de se donner de nouveaux statuts, un nouveau nom pour échapper aux condamnations... Qui s'en émeut ?

La justice, dont les politiques se défient, est-elle en mesure d'intenter aux sectes les procès qui s'imposent ? Et la police ? A-t-elle les moyens de les surveiller ? Il sera bien temps d'épiloguer sur le fléau des sectes, lorsqu'une nouvelle vague de suicides aura endeuillé la communauté nationale ou internationale, et de remettre alors au goût du jour des procès plus ou moins oubliés.

Le gouvernement, qui œuvre actuellement à la réorganisation de l'OIS sous de nouvelles bases plus saines, vient de modifier les règles de fonctionnement de l'OIS et l'a rebaptisé. C'est Alain Vivien, dont la tête est mise à prix par les scientologues (voir 'Une Secte au Couer de la République », qui ne prendrait la direction. On peut espérer que les officiels distribueront à cette occasion quelques moyens financiers supplémentaires pour entretenir au moins les frais des activités bénévoles du genre de la mienne.

Des hommes politiques ont pourtant défriché le terrain : le député Alain Vivien a ainsi publié dès 1985 un rapport,

commandé par le gouvernement, parfaitement clair sur les aspects et risques des groupes sectaires. Les députés Alain Gest et Jacques Guyard, Jean-Pierre Brard et d'autres, présidents ou membres de la Commission parlementaire sur ce sujet, ont publié un rapport accablant le 10 janvier 1996. Il porte le n° 2468, des rapports de l'Assemblée nationale. Qu'est-ce que cela a changé ? Pas assez de poursuites entreprises, à coup sûr. Peut-être a quand même fait naître une prise de conscience chez les citoyens, surtout en raison du remue-ménage des médias autour des sectes.

Les solutions existent. La volonté politique manque parfois. L'OIS, fondé peu après la publication du rapport n° 2468 de l'Assemblée nationale, n'a servi à rien jusqu'ici, si ce n'est à ouvrir les milliers de lettres de Témoins de Jehovah, de scientologues, de moonistes et autres nouveaux acropoliens, qui visaient à bloquer le système mis en place.

Associations et médias font ce qu'ils peuvent. Les associations³²⁰ méritent une aide réelle qu'elles ne reçoivent pas, ou en quantité notoirement insuffisante. Il est même parfois difficile d'obtenir l'adresse ou le numéro de téléphone de l'une d'entre elles... Puisqu'il existe des moyens, dans des domaines comme l'enfance martyrisée, pourquoi ces moyens échappent-ils presque entièrement à ceux qui luttent pour éviter à des adultes d'être à leur tour emprisonnés, ruinés, ou suicidés ? Les victimes des procédés sectaires coercitifs n'ont pas plus le pouvoir d'échapper au système, que des enfants martyrs à des parents bourreaux. Ce sont les crédits dont nous avons besoin : avec parfois très peu de crédits, notre action est souvent considérable ! Combien de journalistes utilisant *Internet* n'ont-ils pas réussi à se renseigner grâce à des sites tels celui de Mickaël Tussier ou le mien ? Combien d'autres n'ont pu écrire leur article qu'après avoir consulté les fichiers de l'ADFI ou du CCMM ?

Quel avenir, si la France, comme le fait actuellement l'Allemagne, à qui la Suisse³²¹ emboîte le pas, n'agit pas plus vite contre le fléau ? Les intentions ne suffisent pas ! Il faudrait engager - même à temps partiel - des spécialistes formés au sein de certaines de ces sectes dangereuses, leur permettre de régler les frais de leur activité (téléphone, dé-

³²⁰ ADFI/UNADFI, FECRIS, CCMM, APPSIA, etc.

³²¹ Un long rapport de la police helvétique vient d'être publié sur *Internet* - voir mes sites.

placements le cas échéant) afin qu'ils puissent continuer leur action : combien sont contraints d'abandonner, faute de moyens ?

Nous devons aussi penser à notre défense en cas d'attaques juridique des sectes : en dépit de la prudence presque paranoïaque démontrée par les anti-sectaires, il leur serait très utile de pouvoir accéder aux conseils d'un avocat spécialisé en cas de litige ou d'incertitude, et de disposer d'un crédit et de conseils au cas où une de leurs associations aurait à porter une affaire devant les tribunaux.

On notera, en Suisse, que des décisions relativement contradictoires sont en cours, : d'une part, les cantons ont des approches presque opposées dans certains cas impliquant les sectes. D'autre part, en même temps que le pays risque de confier l'étude en profondeur du problème sectaire à des universitaires connus pour leur peu d'empressement à trancher - voire pour leur sympathie à l'égard de ces mouvements - elle poursuit certains membres en justice, et sa Police vient d'émettre un rapport assez sévère sur la scientologie.

Sortir des sectes

Je recommande à quiconque cherche à échapper à une secte, à ceux qui cherchent à aider un proche à s'en sortir, de prendre contact avec les associations³²². La lecture de certains textes, de livres pertinents s'avérera utile : vous en trouverez aussi la liste dans la bibliographie.

Ne perdez jamais courage. Vous avez pu le constater à la lecture de cet essai : des gens qu'on croyait à jamais noyés, ont pu un jour retrouver une vie normale. Ne coupez jamais les ponts avec un de ces adeptes malheureusement fanatisés, quoi qu'il en coûte à votre amour-propre et quelles que soient les souffrances que vous endurez à voir les vôtres ainsi traités.

Trop de pression exercée sur un adepte dans un moment difficile peut s'avérer désastreuse³²³. Mais n'allez pas pour autant accepter d'entrer vous-même dans le groupe,

³²² La liste se trouve en fin d'ouvrage.

³²³ On ignore combien d'adeptes, et dans quelle mesure, ont été poussés au suicide, quand le déchirement ressenti entre famille et secte dépassa le supportable.

dont il vous vante la perfection : il peut arriver que vous y soyez à votre tour enfermé.

L'exemple de Julia Darcondo est exemplaire : rentrée en scientologie pour y retrouver son fils, elle y a passé des années, sans nouvelles de lui, pour s'apercevoir, en fin de compte, qu'il en était sorti et n'osait se manifester à sa mère : il croyait qu'elle n'accepterait plus de contacts, en raison des règles de *deconnection*³²⁴ qu'imposait ce groupe. La famille ne compte pas chez eux.

³²⁴ En scientologues... Lorsqu'un scientologue subit des attaques de ses proches, on lui recommande d'abandonner toute communication avec eux. Si la personne est déclarée *suppressive* par la secte, on la forcera à divorcer ou ne plus avoir de contacts (*déconnection*). Je n'ai ainsi plus aucun contact avec mon frère depuis quinze ans, sauf par accident familial.

Epilogue

:

NOUS EN SOMMES SORTIS

*“La liberté est si précieuse que nous la rationnerons.” Lénine,
L'Etat et la Révolution*

Il fait froid, il fait nuit alors que nous rentrons à Neuville-sur-Saône où se trouve notre org, retour d'un des périple les plus pénibles que nous ayons eu à vivre de toute notre existence.

Ma femme a subi le châtimeur du Comité d'Evidence. Ils ne l'ont pas déclarée suppressive, mais c'est tout comme : on lui interdit de pratiquer la scientologie et de continuer à diriger l'organisation, à moins de se “ prostituer ” pour la secte. Elle a passé des nuits sans fermer l'œil, indéfiniment questionnée, en attente du verdict, m'appelait à l'hôtel, même à 5 heures du matin pour me dire : “ *Ils veulent que je divorce d'avec toi, qu'est-ce qu'on fait ?* ” Elle est épuisée.

Le voyage en avion n'est pas gai. Nous sommes début décembre 1982 ; une tempête de neige apportée par un orage d'hiver, une rareté météorologique, a soufflé sur nos bâtiments en notre absence. Les staffs ont eu très froid aussi pendant une longue coupure de courant. Il fait froid et nuit. Nous sommes presque seuls. Quand nous arrivons chez nous, un staff embarque les plantes personnelles de ma femme dans sa voiture, nous avons à peine le temps de les récupérer : elles allaient être utilisées pour l'inauguration des nouveaux locaux de l'organisation lyonnaise.

Car ça a comploté dur dans notre dos, pendant notre absence : la mission *Sea Org* a trouvé un méchant bâtiment en ville, trois fois plus petit que le nôtre, dans un des pires quartiers lyonnais – dans quelques semaines, le bistro d'en

face fera l'objet d'une descente de police et sera fermé pour trafic de drogue. Ils sont en train d'achever le déménagement des quelques objets restants à des staffs a déserté Neuville pour s'installer place des Capucins. Une partie des staffs a déjà abandonné la sciento à jamais.

L'autre partie ne tardera pas à suivre ses ex-condisciples : dans deux ans, il ne restera presque aucun membre de l'équipe, et plus un sou de réserves (quelque 600 000 F de 1998) dans six mois. Nos 50 pièces nous semblent bien vides : il n'y reste que nous et nos fils qui ont aussi abandonné le navire en comprenant ce qui se passait. Il nous reste les dettes : j'aurai quelque mal à me faire régler les 15 000 F actuels de téléphone et le loyer du mois entamé.

Nous n'avons guère pleuré. Le coup est dur, très dur, mais nous en savons trop, bien trop, pour nous bloquer dans les larmes et le chagrin. Ils font bien vite place à la colère, puis à la réflexion. S'il reste quelques bons souvenirs — ce serait nier l'évidence que de dire le contraire — le bilan est extrêmement négatif. Nous venons de perdre huit belles années pour une escroquerie. Nous nous sommes faits les complices involontaires — inconscients, au moins — d'une escroquerie qui a lésé, blessé des centaines de personnes.

Quelques unes en sont encore prisonnières seize ans plus tard.

Quelques mots sur les scientologues restants

Tous ceux d'en bas de l'échelle et des niveaux intermédiaires valent cent fois mieux que leur gourou. Ils ont tous des doutes, j'en suis convaincu, mais espèrent en des lendemains qui chantent. Beaucoup d'entre eux sont hélas motivés par le pouvoir et l'argent : ces motivations déteignent sur eux depuis les fondements mêmes de l'affaire.

Ceux d'en haut ont acquis le style hubbardien. Ce sont *pour la plupart* des criminels endurcis qui savent ce qu'ils font. Bien qu'ils aient également eu à souffrir du lavage de cerveau, ce qui pourrait passer pour une circonstance atténuante, j'estime qu'il s'agit au contraire d'une circonstance aggravante, car désormais ils ont la liberté de savoir ce qu'ils font.

Mais ils le font.

J'ai fait bon nombre de conneries dans mon existence, mais cette fois, j'ai l'impression désagréable d'avoir gravi d'un coup les échelons me séparant du *serial criminel*, peut-être même, indirectement, du *serial killer*.

J'en demande pardon à tous. Tout espoir n'est pas perdu : la vérité triomphe toujours.

Le temps reste le seul facteur inconnu.

Roger Gonnet,
décembre 1994/octobre 1998.

ANNEXES

BIBLIOGRAPHIE

Cet ouvrage doit beaucoup à ceux qui l'ont précédé et dont les auteurs ont fait montre de courage. Citons

- Russell Miller, *Ron Hubbard, le gourou démasqué*, Plon, et Sphere Books Ltd, The Penguin group (Londres)
 - Stewart Lamont, *Scientology Religion Inc.*
 - Flo Conway et Jim Siegelman, *Snapping*, Stillpoint Press, New York
 - Jonathan Carven Atack, *A Piece of blue sky*
(non réédité, la secte ayant réussi à piéger l'éditeur, partiellement traduit sur Internet)
 - Bent Corydon, *L. Ron Hubbard, Messiah or Madman*
 - Julia Darcondo, *Voyage au Centre de la secte*, Editions du Trident (introuvable)
 - George Fenech, *Main Basse sur la Justice*, Lattès
 - Dr Jean-Marie Abgrall, *La mécanique des Sectes*, Payot
 - Serge Faubert, *Une Secte au cœur de la République*
 - Gilbert Picard, *L'Enfer des Sectes*, Le Carrousel F.N.
 - François de Closets, *La Grande Manip*, Le Seuil
 - Bernard Fillaire, *Le Grand décervelage*, Plon
 - *Le procès de l'Eglise de Scientology*, Albin Michel
 - *Les sectes en France*, rapport de Commission spéciale de l'Assem-blée Nationale, 22 Décembre 1995
- Voir aussi
- Les rapports de la police suisse, de la Chambre des députés belge, etc.
 - Rapport notarié de Larry Wollersheim, non édité

Mention particulière :

livres présentés par des apologistes des sectes et à ne pas acheter :

- Morando, *Ce que vous devez savoir pour vous protéger des sectes* (l'auteur ne fait que défendre son système)
- Massimo Introvigne, *Pour en finir avec les sectes*.

Je rends un hommage particulier à Paulette Cooper qui a ouvert le feu sur la scientologie dès 1971, et salue les médias et articles suivants :

- *Le Monde de l'Education*, article de Delphine Pinel, Avril 86
- *Le Monde*, 13/XII/86, sous la plume de Gérard Buétas

- *Le Figaro*, supplément *Lyon Figaro*, Avril 1990, Philippe Brunet-Lecomte
- *L'Express*, 22/11/90, Renaud Leblond
- Plusieurs n° de *Lyon Figaro* en Juillet et Août 91
- *Marie France*, Avril 89, Pierre Toulion
- *L'Elite*, Lyon
- La Une, France 2, France 3, la Cinq, la Six, diverses émissions sur les sectes, entre autres, *la Marche du Siècle*, *Envoyé Spécial*, *du Fer dans les Epinards*, etc...
- Télévision Suisse Romande
- de nombreux autres médias que je n'ai pas cités et que l'on peut facilement trouver dans l'énorme documentation de l'A.D.F.I..

Dans l'importante documentation de base de la secte, j'ai surtout utilisé :

- *Modern Management Technology Defined*
 - *Dianétique, Science Moderne de la santé mentale*
 - *Science de la Survie*
 - *Dianetics and Scientology Technical Dictionary*
 - *Axioms and logics*
 - *Organisation Executive course, surtout les volumes O, 1, 3 et 7.*
 - *Technical Bulletins, essentiellement les volumes 9 à 13.*
 - *Bulletins secrets des niveaux supérieurs "OT" et NED pour OTs"*
 - *What is Scientology*
 - *The Church of Scientology*
 - *The Volunteer Minister's Handbook*
 - *Hymn of Asia,*
- tous ouvrages signés Hubbard ;

– nombre de publications de la secte, *Scientology News*, *KSW News* ; *Scientology To day* ; *Advance* ; *The Auditor* ; *Source*, *Clear magazine*, et quantité de feuilles volantes, la plupart étant également signés L. Ron Hubbard et provenant des organisations et sociétés de publications de la secte (RTC, CSI, Eglise de Scientology, Centre de Dianétique, Pubs, New Era Publications, Gold Publications, dans divers pays, USA, Danemark, Angleterre, France, Italie, Allemagne, Suisse).

J'ai eu recours, enfin, à divers documents judiciaires, témoignages, sentences etc, émanant de la justice française ou d'autre pays. J'ai utilisé les témoignages de mes compagnons de lutte : Robert Minton, dit "Bob" et sa patiente famille ; Robert Vaughn Young et Stacy Brooks Young ; André et Mary Tabayoyon ; Steven Fishman ; Garry Scarff ; "Nefertiti" ; Annie Rosenblum ; Dennis Erlich ; Grady Ward ; Arnie Lerma ; Rod Keller (qui fait chaque semaine un condensé des nouveautés mondiales sur la question sur *alt. religion. scientology*) ; ceux aussi de Harry (surnom Internet)

en Italie ; de "Simo", Alberto Amitrani et Raffaella di Marzio (GRIS Roma), Miguel Martinez, Ron Newman, Tilman Hausherr, Martin Hunt, Gregg Hagglund (Canada), Andreas Heldal Lund (Norvège), le 'CESNUR (*bien malgré lui*), ceux de Chris Owen, Cornelius Krasel, Gerry Armstrong, Jesse Prince (*dernier ponte sciento à dévoiler les crimes*) ; ceux de Joe Harrington, Raphael Liogier, M^e Graham Berry, Monica Pignotti, Mathieu Cossu ., Mickaël Tussier dont la qualité du travail anti-sectaire n'est plus à démontrer...

Je remercie ceux qui ne tenaient pas à être cités, mais n'en sont pas moins des chevilles essentielles de la bataille contre la tyrannie sectaire.

Ma gratitude toute particulière va à Lawrence Wollersheim (directeur fondateur de FACTNET, la plus importante bibliothèque électronique mondiale sur les sectes : <http://www.factnet.com> (anglais) ; à d'autres encore, comme Kim Baker (auteur de deux ouvrages en anglais disponibles sur *Internet*, l'un traduit sur mes sites)

Enfin, j'ai eu recours à *St Petersburg Times, New York Times, Washington Times, Wall Street Journal, The American Lawyer, George Magazine, Denver News, Times, Reader's Digest, Los Angeles Times, Tampa Bay Tribune*, et à d'innombrables journaux allemands, russes, italiens, grecs etc...

*

ASSOCIATIONS DEFENDANT LA LIBERTE DES INDIVIDUS FACE AUX ABUS DES SECTES

U.N.A.D.F.I. (Union nationale des associations de défense de la Famille et de l'Individu) Paris

A.D.F.I. locales

UNADFI et ADFI PARIS : 01 47 97 96 08

Agen, 05 53 47 80 52

Aix-en Provence, 04 42 17 97 96, fax idem

Angoulême, 05 45 94 70 01

Biarritz, 05 59 43 72 26

Bordeaux, 05 56 15 52 04

Brest, 02 98 21 76 31

Caen, 02 31 74 48 48 ; fax : idem

Carcassonne, 04 68 72 72 00 - fax 04 68 25 25 14

Chambery, 04 33 96 14 ; fax : 04 79 33 96 15

Clermont-Ferrand, 04 73 90 03 69

Dijon, 03 80 41 80 65

Fort-de-France, 05 96 71 67 07
Le Mans, 02 43 61 47 40 ; fax : 02 43 61 47 89
Lille, 03 20 57 26 77 ; fax : 03 20 30 86 04
Lyon, 04 78 62 33 49 ; fax : 04 78 60 64 69
Montpellier, 06 09 95 87 90 ; 06 07 73 65 24 ; fax : 04 67 52 11 04
Nancy, 03 83 35 44 93
Nantes, 02 51 88 95 20
Narbonne 04 68 41 51 48
Pau, 05 59 30 58 96
Périgueux, 05 53 46 69 37
Perpignan, 04 68 51 22 74
Poitiers, 05 49 88 71 05
Reims, 03 26 09 69 80
Rennes, 02 99 79 18 38 6 FAX Idem.
Rouen.02 35 98 36 79, fax : 02 35 98 39 93
Saint-Etienne, 04 77 38 99 07 ; fax : 04 77 47 28 84
Sète, 06 09 95 87 90 - 06 07 73 65 24 fax : 04 67 52 11 04
Toulouse, 05 61 61 02 97
Tours,02 47 38 32 48
Uzès et Nimes : 04 66 22 27 93
Versailles 01 39 50 85 67, et fax : idem
CCMM : Centre contre les Manipulations Mentales (fondé par Roger Ikor, Prix Goncourt 1955)

Autres associations francophones anti-sectaires :

Belgique

ADCAM, 63, rue Germinal, Grace-Hollagne Belgique : 32 41 46 53 24

VVPG : 03 653 14 80 fax : 03 653 34 41

Canada

Alberta Cult Education - Edmonton : (0014) 03 476 96 01

Christian Research Institute - Calgary : 03 277 77 02

CNIR Montréal : 515 38 29 641

Info-croissance Québec : 514 598 50 81

Info-sectes, Info-cult Montréal : 514274 2333 ; fax : 514 845 6756

SCAMC : Meadow Lake Chapter, Box 358 Saskatchewan - SCM
IVO Meadow Lake

France

ADHACE : 22, Etables sur Mer

Aide aux victimes de groupes sectaires : mairie, 56220 Rochefort en Terre

Ass. régionale des souffre-douleur : Mairie de Trieux, 54750

Ass. contre le Grand Logis : 10 rue des Trente, 35000 Rennes

ALERTCDESA : 05 55 71 58 00

Centre Roger Ikor : 75015 Paris, : 01 53 98 73 98, fax : 01 53 98 73 99
Centre documentation information, Nancy : 03 83 96 56 61
Coordination nationale des victimes des témoins de Jéhovah : 84 quai de Jemappes, 75010 Paris
FECRIS : même téléphone et adresse que l'ADFI Paris
Le courant évangélique : 03 87 58 27 05
Le secticide : internet : dictionnaire@hol. fr (changement d'adresse sous peu, chercher "le secticide" par les moteurs de recherche)
Secticide (organisation différente de la précédente) 55 Verdun, T : 03 29 86 30 32

Suisse :

ASDFI, CP 2009 CH 1002 Lausanne 41 22 788 1110
Groupement de protection de la famille et de l'individu (GFPI)
CP213, Veyrier - 1255 Genève T : 22 784 16 22 - Fax : 22 784 15 56
INFO SEKTA Schweighofstrasse 420, 8 Zürich t : 41 14 51 52 52
Fax :
41 14 51 52 54
SADK : Postfach 90 CH 3186 Düringen T : 41 26 49 32 428

*

ASSOCIATIONS SERVANT DE PARAVENT A LA SCIENTOLOGIE Organes et publications d'associations liées à la scientologie

Les associations suivantes ont été créées de toutes pièces par la scientologie. Leurs fondateurs ou présidents (etc.) sont scientologues. Dans l'éducation, la justice, etc. elle disséminent les techniques de la secte, ou s'infiltrèrent pour obtenir des renseignements que la secte pourrait exploiter contre ses "ennemis".

- CCDH : Comité des Citoyens pour les droits de l'homme
- CFSD : Comité des scientologues contre la discrimination
- Ecole de l'Eveil
- Centres de Dianétique
- Education Alive
- Applied Scholastics
- Criminon-crimanon France - Villeurbanne

- Narconon 74220 Saxel
- GAME : Groupement d'amélioration pour les méthodes d'enseignement
- Collège International du Tiers Monde
- Mouvement pour la paix en Europe
- Wise (World Institute of Scientology Enterprises), dont les entreprises adhérentes reversent 10 % de leur C.A. à l'église...
- Ligue pour une Justice Honnête,
- sur Internet : un groupe *The task force for Responsibility and Freedom on the Internet* – en français : "Force pour la liberté et la responsabilité sur Internet".

D'autres ont été dénombrées, qui peuvent être dans le même cas : Comité d'action pour le respect et les droits de la défense ; Ecoles diverses – du Rythme, du Futur ; Espoir et Futur, Impro, Leader, Association Ateliers, etc... Une fois à l'intérieur, vous les reconnaîtrez rapidement par leur collection d'ouvrages signés Hubbard, ou par leurs approches très particulières (tests, conversations très philosophiques et passablement hermétiques, etc). Nous taisons le nom de sociétés commerciales qui font partie de la secte également. Renseignement privés sur demande Internet.

Autres sectes coercitives bien implantées en France (et souvent ailleurs)

En gras, les plus souvent citées dans des 'affaires' ou sur lesquelles on demande des conseils auprès des associations anti-sectes :

Adventistes du 7e Jour

Alliance Universelle

Antoinistes

AUCM (MOON) (également nommée Eglise pour l'unification du Christianisme Mondial)

Ecoovie

Eglise du Christ de Paris

Eglise du Christ Scientiste

GEPM

Graal

HUE France (Eglise Humaine et Universelle)

I V I (Invitation à la Vie Intense)

Instinctothérapie (FIDALI)

Krishna

La Méditation Transcendantale (MT ou CPM, Club pour Méditants ou Institut de science védique Maharishi Paris)

Le Mandarom (Aumisme ou Chevaliers du Lotus d'Or)

Le Patriarche (Association Lucien J. Engelmajet)

Les Enfants de Dieu (Famille d'amour ou "la Famille")

Les Raeliens - Rael
Longo Mai
Mahikari Sukio Mahikari
Mission de Lumière Divine
Mormons
Mouvement Parti Humaniste
Nishiren Soshu
Nouvel Age
Nouvelle Acropole
Office Culturel de Cluny
Rose-Croix
Sahaja Yoga (Sri Mataji)
Shri Ram Chandra Mission France
SOKKA GAKKAI
Témoins de Jéhovah
TFP (Avenir de la Culture)
... et bien d'autres (1150 dénombrées en 1995)

BREF LEXIQUE TECHNIQUE définitions simplifiées)

Aberration : tout ce qui n'est pas optimal (maladies, comportements etc.)

Apologistes : "experts" amis des sectes

Audition : procédé vaguement psychologique revêtant diverses formes et recouvrant des centaines de procédés et d'étapes

Auditeur, ou *auditor* : praticien scientologue ou dianéticien

BTs, Body Thétans : "parasites spirituels" datant de 75 millions d'années... voir le chapitre *secrets*...

Clair : être redevenu optimal via les procédés d'Hubbard

Conglomérats ou *clusters* : BTs soudés ensemble (cf. chapitre 12)

Dianétique : technique scientologique ayant précédé la scientologie proprement dite (viendrait de 'à travers le mental' selon Hubbard).

Electromètre - E-meter, électro-psychomètre : outil électronique de mesure mentale, genre détecteur de mensonge.

Engramme : moment de douleur et d'inconscience susceptible d'être "restimulé", c'est à dire réactivé des années (ou des trillions de siècles plus tard)

Grades : niveaux d'audition avant l'état de *Clair*- il en existe 8 - numérotés de 0 à 6 +.

Incident Deux, incident Un, Mur du Feu : voir chapitre *secrets*...

Intensive d'audition : paquet de 12 h 30 de procédé d'audition - 25 heures avant 1980.

Mur du Feu : incident 2 et niveaux à partir d'OT3.

NED pour OTs, NOTs : Dianétique de l'ère nouvelle pour les OTs : les quelques derniers niveaux de la scientologie

NOTs : voir NED pour OTs

OT, OTs (pluriel) : "thêtan opérant ou opérationnel", niveau au-dessus de Clair, donc supposé au dessus de l'optimal. On parle aussi de *niveaux OT* (OT1, OT 2, OT3 etc) au sujet des procédés qui permettent de devenir OT.

Powers, ou "procédés de puissance", niveaux d'audition précédant le niveau Clair

Préclair : personne désirant devenir *claire*

Restimulation : réactivation d'un *engramme*, 'provoquant des ennuis' en raison de *l'engramme* sous-jacent'.

Scientologie : "science du savoir"

Sec-checks, et *gang-bang sec-checks* : vérifications de sécurité style policier à l'électromètre

Sectes (dans le sens de cet ouvrage, le plus répandu *actuellement* lorsqu'il n'est pas accompagné d'un qualificatif précisant une acception différente) : groupement coercitif usant de méthodes de contrôle mental, et se servant généralement d'un paravent religieux.

Thêtan : la personne elle-même, en tant qu'être spirituel (n'inclut pas le corps)

Introduction

A propos de sectes

par Xavier Walter

“Dieu sait que, le jour où vous mangerez le fruit de l’arbre de la connaissance, vous serez comme des dieux qui connaissent le bien et le mal.”
Genèse³²⁵

“Le mal le plus redoutable que l’homme affronte, c’est sans doute la volonté même d’en finir avec le pouvoir du mal.”

Bernard Bro, op.³²⁶

J’écoute Roger Gonnet. ALBAN me l’a assuré, il nous fait entièrement confiance. Je comprends bientôt qu’il est *fair-game* – un “gibier de potence” pour la secte... – depuis près de seize ans qu’il a rompu avec la scientologie. Dans une langue virulente, dont son texte me livrera la clé, il décrit les arcanes du mouvement qui fut sien. Parfois, il me donne une précision : “...J’étais “OT 7, NOTs” – des sigles dont je comprendrai plus tard la signification –, j’ai fondé une mission, puis une org, j’ai parfois exercé une influence sur des actions de la scientologie mondiale, j’ai, moi aussi, cru ce qu’on disait des ennuis que l’ennemi crée à la secte, ce qu’on disait

³²⁵ Genèse, 3, 5.

³²⁶ *Aime et tu sauras tout*, Paris, Fayard, 1998, p. 150.

de Hubbard – le fondateur de la scientologie –, jusqu’au moment où, après huit années passées dans l’Eglise, j’ai signalé à Ron lui-même, par les voies réglementaires, que des choses très anormales se passaient à Flag – un des QG mondiaux. Alors, ça a été l’exclusion. La scientologie, il m’a fallu du temps et d’incroyables souffrances avant de m’en sentir libéré.”

Un bon hubbardien

Roger Gonnet ne me paraît pas être de ceux qui seraient entrés en scientologie à la recherche de Dieu, il a cédé au semblant scientifique du charme : “Correctement appliquée, la *dianétique* produit des *Clairs* qui, libérés de toute aberration, retrouveront des quotients intellectuels très élevés et une mémoire *eidétique*.”

– “J’ai été un bon hubbardien. J’ai traduit 2 millions de mots d’Hubbard, dont *Dianetics to Day*, ma traduction, revue par un auditeur franco-américain parfaitement bilingue, ne comportait que deux petits faux sens, sur 1060 pages ! Si je crois avoir bien compris Hubbard, c’est que nous avons en commun certains traits de caractère, ils m’ont permis de pénétrer son univers mental. Je n’ai pas motif d’en être fier. J’ai un certain goût du pouvoir ou de l’argent (mais je n’exerce pas le pouvoir et n’ai pas d’argent !), je ne déteste pas la vantardise, aime avoir raison, suis coléreux, sinon colérique... Mais je me suis pas laissé entraîner au point de ne plus pouvoir me regarder dans une glace. Appliquer les critères scientologues de rétribution – positifs, ils sont misérables, négatifs, ils sont terribles – m’a toujours déplu... Pourquoi m’ont-ils déclaré suppressif et jeté dehors ? Des années, malgré les anomalies constatées ici et là, je me suis abstenu de dévier de la ligne officielle. J’observais l’essentiel de la règle dont j’attendais le salut pour moi ou pour les autres. Puis je me suis interrogé : comment avait-on pu déclarer *suppressifs* des personnages comme David

Mayo, bras droit technique de Hubbard, comme Bill Frank ? Comment s'était-il fait que Quentin Hubbard, le fils du dieu vivant, se fût suicidé ? J'ai examiné d'un œil nouveau les anomalies, les bienfaits, les multiples changements auxquels j'avais assisté en quelques d'années. La réalité dépassait mes soupçons les plus noirs."

Je l'interroge sur son livre, il répond : "Il est fait pour ceux qui ne sont pas en scientologie, qui pourraient en entendre parler..." Je note cette remarque : "J'aurais pu multiplier les citations d'Hubbard, j'y ai renoncé, je ne veux pas faire un livre savant et indigeste, c'est un avertissement au grand public." Il conclut : "Lisez-le ", et me rassure : "Je ne crois pas que vous en tombiez malade – comme le prétend la *tech PTS/SP*." Il ne rit pas. A quelles peurs, à quel désespoir lui a-t-il fallu être exposé pour entrer en scientologie, y entraîner les siens ? A quelles déceptions a-t-il été confronté, pour décider d'en sortir, au bout de huit ans ? Depuis son exclusion, quelles menaces (réelles ou supposées, même lancinant effet psychique) ne ressent-il pas, qui perturbent sa vie ? Il n'y a pas lieu de rire. Plus tard, il m'annoncera que je prends un risque à présenter son texte. "Ils viendront vous empoisonner l'existence..."

Secta, école philosophique, bande de brigands

Naturelle, la formation, au sein de toute société, de bandes, clubs, loges, sectes, *lobbies*, *guanxi*, et autres réseaux : le voisin rassure alors, au lieu d'inquiéter. L'intérêt les fonde, et les affinités les plus diverses : "Tout ce que peut faire un homme, c'est de donner son affection à un ou à quelques rares êtres humains. Au-delà, dans un rayon plus grand, il ne reste de place que pour la froide justice et la froide raison. Tout et tous aimer : geste contradictoire et faux, qui ne

conduit qu'à n'aimer rien."³²⁷ L'universalisme, les solidarités artificielles des Etats modernes rationalisés appellent ces recours à la proximité, qui peuvent sombrer dans l'illégalité, aussi sûrement que les excès de la fiscalité engendrent fraude et appauvrissement.

Groupe minoritaire par excellence, la secte tient ses membres, il lui coûte beaucoup de perdre le moindre d'entre eux. Elle les tient par la contrainte psychologique, s'il le faut, la contrainte physique. Mais le lien sectaire est avant tout psychique, ce qui le rapproche de la communauté ecclésiale et de la foi partagée. Le mot secte – Hubbard aimait les étymologies, il a en l'occurrence la fantaisie d'Isidore de Séville ! – vient du latin *sequor* : suivre. Nulle contrainte n'entre dans ce verbe, qui marque une volonté délibérée. *Secta* veut dire *ligne de conduite, manière de vivre, école philosophique*. Si on lui trouve une acception négative, elle est civile : *bande de brigands*, pour Apulée, et, pour le code Justinien, comme le latin ecclésiastique, *secte religieuse*, comprenons : *en rupture avec l'ordre établi, subversif, sacrilège*. Ceci s'entend dans un monde où rien ne sépare le civil et le religieux. Gardons-nous de jouer sur les mots, et avec eux : à trop expliquer, on sombre dans la dialectique, qui débouche sur cette forme de complicité, l'excuse : "Je les comprends". A considérer toutes les déviations comme des maladies, à invoquer l'environnement social, on finit par s'interdire de juger. A la satisfaction de l'esprit raisonnant et de Ponce Pilate, au préjudice de la réalité humaine. Des mécanismes psychiques complexes conduisent l'homme en détresse à s'en remettre à l'insensé, et rien, sauf en logique formelle, n'est blanc ou noir. Pourtant, il faut prendre parti. Pour, contre qui ? La plante vénéneuse, ou le milieu qui en favorise l'éclosion ?

³²⁷ Teilhard de Chardin, *Le Phénomène humain*, éd. Seuil, «Point», p. 267.

*Le soleil vomira rouge, et il ne sera plus là*³²⁸

“« Le soleil vomira rouge, et il ne sera plus là ». C'est ce qu'Anzévui avait dit à la vieille Brigitte et elle faisait peur aux femmes à qui elle racontait ce que lui avait dit Anzévui.” Aux hommes inquiets, il faut peu pour que naisse une angoisse de fin du monde, et il y a toujours un savant pour lui donner du crédit. Le soleil, *vomir rouge* ? C'est évident : avant de mourir, notre étoile deviendra géante rouge, s'enflera, toujours plus froide, avant de s'effondrer sur soi-même... Rien comme une telle annonce, pour faire naître un mouvement sectaire. Il traîne dans toutes les mentalités que tous ne seront pas sauvés, que nous sommes en péril d'être punis pour notre légèreté, pour nos péchés, petits et grands. Rappelez-vous Tintin : *L'Etoile mystérieuse* ! A l'annonce de la collision prochaine de la Terre avec un gigantesque météore, Philippulus, prophète chauve et barbichu, se balade en robe blanche, un gong à la main, et, au cri de : La fin du monde, la fin du monde ! appelle à la pénitence. Roger Gonnet dit comme les services “éthiques” de la scientologie sont omniprésents. “Pénitence”, répètent leurs *kapos*. Il y a là des réminiscences chrétiennes : “Celui qui ne se trouva pas inscrit dans le livre de vie, on le jeta dans l'étang de feu.”³²⁹ Mais bien avant la venue du Christ, les Gaulois avaient déjà une peur mystique que le ciel ne leur tombât sur la tête !

La disette spirituelle et morale

“Superstition”, “inquisition”, se gaussent les esprits positifs : le religieux est l'opium du peuple³³⁰, nous ne sommes plus au Moyen Âge – temps réputés d'obscurantisme ! Or, à la fin de sa vie (il est mort en

³²⁸ Ramuz, *Si le soleil ne revenait pas*, ch. IV, Marabout, p. 37.

³²⁹ *Apocalypse*, 20, 14.

³³⁰ Marx entendait un sédatif pris volontairement, non pas imposé par les classes exploiteuses, comme on le croit trop souvent.

1961), Jung écrivait : “Le second millénaire s’achève et nous vivons dans une époque qui nous suggère des images apocalyptiques... Qu’advient-il de notre civilisation et de l’homme lui-même, de notre être, de la condition humaine dans son essence, si les bombes à hydrogène se mettent à exploser, ou si l’absolutisme étatique étendant son ombre sur l’Europe nous réduit à la disette spirituelle et morale ?”³³¹ Jung pensait au communisme moscovite, il n’est plus ; les bombes H paraissent moins imminentes. La démocratie s’étend, constatent les bien pensants. Soljénitsyne a répondu, en 1978 : “Une catastrophe est en très bonne voie, celle de la conscience humaine antireligieuse.”³³²

Apocalypse *now* ? On attendait l’atome, c’est le terrifiant désert où glisse si facilement l’âme humaine, qui est devenu la menace suprême : “La peur humaine, fille de notre imagination, n’est pas une, mais multiple, [...] perpétuellement changeante”³³³. Tous les vertiges sont gros de ces associations en quête d’une vérité et d’une fraternité, d’une solidarité que l’ordre communément admis ne semble plus en mesure d’apporter. Le maître livre de Jean Delumeau, *La peur en Occident*, inventorie l’univers de nos psychoses. “L’angoisse est [...] vertige du néant et espérance d’une plénitude. Elle est à la fois crainte et désir. [...] L’angoisse est positive, lorsqu’elle prévoit des menaces, qui, pour être imprécises, n’en sont pas moins réelles. Elle stimule la mobilisation de l’être. Mais une appréhension trop prolongée peut aussi bien créer un état de désorientation et d’inadaptation, un aveuglement affectif, une prolifération dangereuse de l’imaginaire, déclencher un mécanisme involutif par l’installation d’un climat intérieur d’insécurité”³³⁴. Un des signes de ce

³³¹ *Présent et avenir*, Poche, pp. 7-8.

³³² *Le déclin du courage*, discours d’Harvard, Seuil, 1978, p. 53.

³³³ Roger Caillois, “Les masques de la peur chez les insectes”, in *Problèmes*, avril-mai 1961, p. 25.

³³⁴ *La peur en Occident*, Poche, p. 31.

climat, la hantise de l'exclusion. *Sacer esto*³³⁵, disaient les Romains au banni qu'ils rejetaient de leur communauté, nous nous voyons intouchables et maudits. Faute de pouvoir nous appuyer sur autrui, tout nous devient hostile, tout nous est terreux.

Le Pont vers la Libération Totale

Aujourd'hui ressemble parfois à ce qu'hier avait de pire. "Le lointain, la nouveauté, l'altérité faisaient peur." Ce n'est rien, au quotidien. Le pire ? "On redoutait tout autant le prochain, c'est-à-dire, le voisin. Dans les grands ensembles de notre univers concentrationnaire, on s'ignore souvent d'une porte à l'autre d'un même palier. [...] Dans l'univers d'aujourd'hui le sentiment dominant entre voisin est l'indifférence ; dans celui de jadis, c'était la méfiance."³³⁶ Dans l'un et l'autre cas, névroses. Ecoutez l'adepte repenté de n'importe quelle secte : il a accordé sa confiance, pour fuir l'indifférence, rechercher l'opium du groupe authentique dont notre solidarité institutionnalisée n'est plus que la ruineuse coquille creuse. Il vous parle de l'attention qu'il a ressentie : on l'écoutait, on le considérait comme une personne, il cessait d'être un numéro près de qui on passe sans le voir.³³⁷ Les âmes désolées, fragilisées trouvent dans la secte "un groupe protecteur et rassurant" – d'autant plus rassurant que l'exaltation sectaire "leur dit qu'elles sont agressées par tout le monde"³³⁸.

Cette paix n'a qu'un temps, une tension nouvelle lui succède : bientôt, les âmes artificieusement rassurées "ne peuvent plus sortir parce qu'elles ont peur de tout ce qu'elles vont perdre, en plus des menaces

³³⁵ Mot à mot : Sois sacré, c'est-à-dire " intouchable " .

³³⁶ *La peur en Occident*, Poche, pp. 72-73.

³³⁷ Cf. par exemple, l'émission *Le droit de savoir*, TF 1, du 24/08/98.

³³⁸ Minutes du procès de Lyon, 3/10/1996, in *Le Procès de l'Église de scientologie*, Albin Michel, p. 104.

dont [du dehors] elles font l'objet"³³⁹. Commence un esclavage qui mène le néophyte à faire totalement abstraction de soi, au bénéfice du groupe, y compris par un travail harassant non rémunéré. Mais pourquoi aurait-il besoin d'un argent *libérateur*, dès lors qu'il est sur la voie du salut – le *Pont vers la Libération Totale*, selon la terminologie hubbardienne ? Il est prêt à accepter n'importe quoi !

La Piste du Temps

La démarche hubbardienne consiste à montrer à l'adepte potentiel – le *prospect* – dans quelle misère mentale et affective il vit, puis, une fois qu'il est ferré, à l'*audter*, c'est-à-dire à le livrer à l'analyse (au sens que la psychanalyse donne à ce mot), dans des conditions techniquement bien définies et contre monnaie sonnante et trébuchante. Roger Gonnet parle de légère hypnose, décrit l'électromètre censé débusquer les émotions. Ainsi l'adepte libère-t-il sa mémoire passive des inhibitions nées des événements de sa vie passée, de ses vies antérieures et des *Incidents* cosmiques survenus il y a des millions et des trillions d'années. Tout sujet renferme en lui toute la *Piste du Temps*. En marche vers la libération, l'adepte *préclair* va recouvrer peu à peu ses facultés mentales virtuelles. La procédure fait de l'être souffrant un *Clair*, le mot parle de soi, et à force d'étude et d'auditions (onéreuses toujours), le *Clair* va devenir *thétan opérationnel*³⁴⁰. "Ce sont les âmes possédant des aptitudes infinies."³⁴¹ L'*OT* est lui-même susceptible, moyennant finance, de pénétrer plus avant dans les secrets terribles et libérateurs ! *Felix qui potuit rerum cognoscere causas*³⁴² : c'est aussi simple que ça,

³³⁹ *Id. ibid.*

³⁴⁰ *OT. Thétan*, le mot est formé d'après la lettre grecque *thêta*, symbole de l'esprit, selon Hubbard.

³⁴¹ Ceci peut se déduire des axiomes et logiques de scientologie, surtout des tout premiers. (R. Gonnet)

³⁴² Vers de Virgile, " Heureux celui qui a pu découvrir l'origine des choses ".

et ça marche. Pour la plus grande gloire du gourou, et ses revenus, à tout le moins ! Car le *Clair*, l'*OT* peut tout simplement devenir fou.³⁴³

La scientologie secte par excellence

Lyon a vu, en 1996-1997, l'aboutissement d'une longue procédure judiciaire, à propos du suicide de Patrick Vic, imputable à "l'Église" de scientologie locale. Prêtre catholique, le P. Trouslard a déposé au procès³⁴⁴, il a cerné ce qu'étaient la scientologie, son fonctionnement et ses fins. "Une secte se définit par son contenu doctrinal, son chef charismatique et son message. Depuis une trentaine d'années, on assiste à l'avènement de nouvelles sectes qui ne sont pas doctrinales, mais comportementales. On ne s'occupe plus du message, mais des comportements et par diverses techniques comportementales, on porte atteinte à la liberté individuelle. Toutes les sectes se ressemblent comme des sœurs jumelles sur les techniques de manipulation mentale. La première technique, c'est de matraquer l'intelligence, faire des sectes de plus en plus accaparantes pour faire perdre à la personne son libre arbitre. La seconde, c'est de couper la personne de son environnement, de sa famille, de ses études, de ses camarades de travail. La troisième, c'est la séduction du gourou du groupe. La caractéristique de cette triple manipulation, c'est la destruction de la personne humaine.

[...] La scientologie n'est pas forcément la secte la plus nombreuse, mais c'est la plus dangereuse, en

³⁴³ A propos de Patrick Vic dont le suicide a fait l'objet du procès engagé à Lyon contre la scientologie en 1996-1997, le Dr. Abgrall expert commis au procès de Lyon déclarait : "Les techniques d'audition ayant placé le sujet dans un état d'infantilisation et de dépendance par rapport à la secte, ses défenses et tabous face au suicide ont été brisés et leur absence, aggravée par la pression psychologique constante à laquelle il était soumis, l'a conduit à rechercher la fin de son « supplice » psychologique." *Le procès de l'Église de scientologie*, Albin Michel, p. 228.

³⁴⁴ Minutes du procès, 4/10/1996, in *Le Procès de l'Église de scientologie*, Albin Michel, pp. 105-108.

raison de sa puissance extraordinaire, nationale et internationale. La manipulation mentale [est] flagrante en scientologie³⁴⁵ [...] On perd tout esprit critique parce qu'on est touché sur un point précis et intime de sa personnalité. [...] Je suis témoin du drame des familles qui subissent cette triple destruction mentale d'une personne. Sans compter l'escroquerie financière : certaines des personnes que j'ai rencontrées ont dépensé 300, 400, 500 000 F

Contrairement à ce que dit son journal *Ethique et liberté*, la scientologie n'est pas reconnue comme une religion par le gouvernement français. En 1978, elle a tenté de se faire affilier au régime des cultes de la Sécurité sociale [...] L'URSSAF a considéré que les membre de la scientologie ne peuvent pas être assimilés à des ministres du culte. [...] S'ils tiennent tellement à être reconnus comme religion, c'est que Ron Hubbard s'était aperçu qu'aux Etats-Unis, les religions ont des exonérations fiscales extrêmement intéressantes. A l'époque il rattachait la scientologie au bouddhisme. Aujourd'hui, les scientologues s'apparentent au christianisme. Leur cérémonial est inventé de toutes pièces et c'est une singerie du christianisme : le baptême, la confession avec l'électromètre à 20 ou 30 000 F, le cérémonial du mariage, d'enterrement et... jusqu'à l'ordination ! [...] La scientologie est une secte, pas une religion. C'est une construction intellectuelle pour se donner une façade de respectabilité, échapper à la justice et surtout remplir des objectifs commerciaux..."

L'exposé recouvre une bonne part de l'argumentation de Roger Gonnet. "Construction intellectuelle", la scientologie répudie tout savoir antérieur à la découverte de la dianétique. C'est flagrant dans un de ses aspects dont le père ne parle pas : sa cosmogonie vieille de trillions d'années. Sous des

³⁴⁵ " Le matraquage des cours, les auditions où on se fond avec l'auditeur, le fait d'ingérer toute cette littérature, les cassettes, les films..." *Le Procès de l'Eglise de Scientologie, ibid.*

dehors scientifiques qui justifient son nom, sur des bases qui ne sont pas sans rappeler des cosmologies anciennes³⁴⁶, la scientologie vise à réduire à rien, par l'argument d'une antériorité formidable et d'un vernis scientifique, toutes les données cosmogoniques aujourd'hui admises. Que pèsent, en face, les religions monothéistes, dont l'ancienneté qui se compte en dizaines de siècles, devient ridicule ?

L'homme s'inscrit dans le temps

L'homme s'inscrit dans le temps qui est une de ses dimensions. Evoquer une antériorité de développement et de sagesse bouleverse l'ordre établi. Quel trouble – une vraie révolution copernicienne – a jeté en Occident la découverte de la chronologie mythique chinoise, au XVII^e siècle, qui dépassait en antiquité (de quelques siècles) la chronologie biblique ! Moïse au Sinaï, c'était il y a quelque 3200 ans, cela concernait quelques centaines de milliers d'Hébreux. Le raid terrien du tyran galactique Xenu, de la cosmogonie hubbardienne, a 75 millions d'années et portait sur 13 trillions d'êtres humains. Dans un monde convaincu de la validité de la thèse récente du progrès continu, la proportion numérique vaut rapport qualitatif ! L'énormité de ces prétendues révélations, est symptomatique de l'emprise que le gourou exerce sur l'esprit de ses disciples. Hubbard n'a pas été le seul à faire fond sur de telles sornettes : des gens ont détenu le pouvoir, en ce siècle, qui auraient cru, eux aussi à une cosmogonie qui balayait toutes les connaissances couramment admises, qui répudiait toutes les convictions sur quoi sont fondées nos présentes sociétés : Hitler accordait foi, si je me

³⁴⁶ Vous penserez, j'en suis sûr, en la découvrant aux titans vaincus enfermés sous l'Etna.

réfère à Louis Pauwels³⁴⁷, à la cosmologie des lunes de glace, selon Horbiger.

Connaître le secret des choses a toujours autorisé à se considérer comme d'une essence différente et supérieure. Que le secret soit aberrant, il mène à toutes les extrémités. "Le diable", disait l'Eglise. Notre temps conteste l'existence du malin, mais tout montre la constance de ses œuvres ! "Dieu sait que, le jour où vous mangerez le fruit de l'arbre de la connaissance, vous serez comme des dieux qui connaissent le bien et le mal."³⁴⁸ Le péché originel n'est pas la désobéissance ni la curiosité, c'est l'orgueil. Pour résister à la tentation, il suffit à l'homme d'une once d'humilité. "La Sainte Sagesse confond Satan et toutes ses ruses. La pure et sainte simplicité confond toute la sagesse de ce monde."³⁴⁹

Oh ! Maître de Santiago

La conviction artificieuse de détenir le savoir qui échappe aux autres, d'incarner le suprême espoir des hommes, de se croire, à sa façon, *le sel de la Terre*, n'est pas longue à anéantir ceux qu'elle anime, elle les aliène totalement. Il n'y a que des perdants, lorsqu'elle fleurit sous le charme de l'orgueil. Oh ! Maître de Santiago, pitoyable et fol assassin de sa fille, son ultime et sa seule adepte !

Christophe Bourseiller³⁵⁰ a dressé une liste non exhaustive, c'eût été impossible, des illuminés qui, siècle après siècle, pour le malheur de leurs ouailles ont, *messianiquement*, traîné derrière eux des hommes et des femmes qui touchaient au fond de la misère morale et mentale. Le phénomène qu'il fait remonter

³⁴⁷ Cf. *Le matin des magiciens*, Planète, 1960.

³⁴⁸ *Genèse*, 3, 5.

³⁴⁹ François d'Assise, "Salutation des Vertus", *Œuvres*, Paris, Albin Michel, 1993, p. 213.

³⁵⁰ *Les faux messies*, Fayard, 1993.

jusqu'à Simon le Mage, ou le Magicien, dénoncé déjà dans les *Actes des apôtres*³⁵¹, est universel. Quelques cas, y pèsent toujours les malheurs du temps.

Eudes de l'Etoile, de Loudéac, millénariste, s'affirme comme le Christ du second avènement. Doué d'un pouvoir magnétique à la limite de l'envoûtement, il prêche à partir de 1145 et soulève la Bretagne... C'est après la Grande Peste de 1348 qu'apparaît Conrad Schmid, en Thuringe. Il affirme que les prophéties d'Isaïe relatives à l'avènement du Christ ont prédit le sien. Pour faire bonne mesure, il se proclame roi de Thuringe... et laisse entendre qu'il pourrait être aussi l'empereur Frédéric que la légende dit dormir, depuis sa mort accidentelle, sous le mont Kyfhaüser ! Thomas Müntzer n'est pas un gueux, il a un beau bagage universitaire. Vers 1520, il rencontre Niklaus Storch – millénariste autodidacte qui prédit la fin du monde : Müntzer tombe sous le charme... et prend conscience de sa propre nature christique. "Le temps de la moisson est venu, Dieu m'a engagé, j'ai aiguisé ma faux." En 1525, il rallie les jacqueries qui enflamment l'Allemagne. Tout se termine toujours très mal.

Au fil des siècles, les faux messies se multiplient en Méditerranée, au Proche Orient, en Afrique, fleurissant sur le judaïsme et sur l'islam, comme sur le christianisme. Au XIX^e siècle, en Chine, Hong Xiuquan, le chef des Taiping est chrétien : il se donne pour le frère cadet de Jésus-Christ et met l'empire des Qing à feu et à sang. Mais il n'est qu'un exemple, entre des centaines, de ceux qui tout au long de l'histoire chinoise, ont prétendu avoir, contre la dynastie en place, reçu le *mandat du Ciel* : ainsi Li Zichen qui, en 1644, renversa les Ming, avant d'être écrasé par les Qing.

Il y a de doux dingues, de petits et de gros escrocs. Claas Epp a lu la date de la fin du monde sur le cadran d'une vieille horloge arrêtée. Pour Frédéric August Hain, Dieu est un fluide universel à travers

³⁵¹ *Actes*, 8, 10.

lequel migrent les âmes. John-Hugh Smyth-Pigott en 1902, annonce solennellement à ses frères de la peu orthodoxe *Demeure de l'Amour* : "Dieu est ici" et se désigne. Ernest Thirouin, étrillé aux élections législatives de 1932, se veut le Réformateur du Monde : il suffit d'appliquer un système d'assurances sociales, pour que la terre redevienne le Jardin d'Eden. Georges-Ernest Roux, alias le Christ de Montfavet, est agent des postes et guérisseur ; Father Divine, de Harlem, soutient que Dieu, venu une première fois ici-bas sous les traits d'un homme blanc, est revenu sous la forme d'un homme noir : la sienne... En 1954, des extraterrestres ont révélé à Roger Quatremère qu'il était Dieu et devait débarrasser la planète du nucléaire. Parlerais-je de feu Gilbert Bourdin ? Sa statue géante au dessus de Castellane a défrayé la chronique de l'été 1998. Douze millions de gens suivraient à ce jour des messies bien en vie.³⁵²

La venue du Sauveur n'a pas suffi

Des fous, il y en a toujours eu. Que des gens par ailleurs censés les suivent, voilà qui doit émouvoir les pouvoirs en place. A l'instar de l'Eglise romaine, ils pourraient sans doute faire acte de contrition : "Nous devons reconnaître que, au cours des siècles, l'Eglise, du fait qu'elle est aussi composée de pécheurs, n'a pas manqué de transgresser le précepte de l'amour. Ces défaillances sont le fait de personnes et des groupes qui se réclament du nom chrétiens. Telle est la douloureuse réalité qu'on découvre dans l'histoire des hommes et des nations."³⁵³ Pour le Malin qui a su faire succomber au péché l'Eglise du Christ, susciter par centaines de faux messies, c'est un jeu d'enfant de perdre l'Etat-providence.

³⁵² Christophe Bourseiller, *Les faux messies*, Fayard, 1993, p. 298.

³⁵³ SS Jean-Paul II. *Dix repères pour l'an 2000*, Poche, pp. 76-77.

La venue du Sauveur dont le triomphe n'interviendra qu'à la fin des temps, n'a pas suffi à faire taire terreurs et fables, elle les a même alimentées – en dépit de toutes les mises en garde contre les faux prophètes qui, tels ceux dénoncés par saint Matthieu, 7, 15-19. “viennent à vous déguisés en brebis, mais au dedans sont des loups rapaces.”

Une époque où prolifèrent les sectes, devrait commencer par se poser des questions sur sa propre santé morale, et la nôtre, tout particulièrement, se rappeler saint Paul : “Jésus le Seigneur, c'est en lui qu'il vous faut marcher, appuyés sur la foi telle qu'on vous l'a enseignée. Prenez garde qu'il ne se trouve quelqu'un pour vous réduire en esclavage par le vain leurre de la 'philosophie', selon une tradition toute humaine.”³⁵⁴ La mise en garde m'a toujours semblé avoir été prononcée pour annoncer ces *philosophes*, aussi brillants que superficiels, dont la France laïque, avec M. Homais, continue à tirer vanité : “Je suis pour *La profession de foi du vicaire savoyard* et les immortels principes de 89.”³⁵⁵ Soljénitsyne me renforça dans cette conviction, quand il déclara, il y a vingt ans : “S'accrocher aujourd'hui aux formules figées des Lumières, c'est se montrer rétrograde. Cette dogmatique sociale nous rend impuissants dans les épreuves de l'ère actuelle.” Il invite l'humanité à “aller toujours plus haut”.³⁵⁶

Jean-Paul II est fondé à écrire du XX^e siècle que “les faux prophètes et les faux maîtres y auront connu leurs plus grands succès”³⁵⁷. Ce ne sont pas toujours des tyrans sanguinaires, ce sont toujours des gens ivres... de certitudes. Dans un monde que désole l'argent, parce que les cœurs sont desséchés, ils ont

³⁵⁴ Saint Paul, *Aux Colossiens*, 2, 6-8.

³⁵⁵ *Madame Bovary*, bien sûr !

³⁵⁶ *Le déclin du courage*, discours d'Harvard, Seuil, 1978, p. 55 et p. 56.

³⁵⁷ SS Jean-Paul II. *Dix repères pour l'an 2000*, Poche, p. 218.

beau jeu, en effet ! Car tout homme est, peu ou prou, *homo religiosus*. “La religiosité est comme l’amour, dit Jean Bottéro, un besoin. L’homme a besoin d’amour parce qu’il sait au fond de lui-même qu’il est incomplet. Il cherche son propre achèvement.”³⁵⁸ Position périlleuse : “La régression vers la peur est le danger qui guette constamment le sentiment religieux”, a dit l’abbé Marc Oraison ³⁵⁹. Mais qui connaît un peu la vie religieuse, celle qui brûle de charité, qui anime les collectivités monastiques, sait que la peur, qui ne saurait être absente, n’est pas le lot de ceux dont, avec le Psalmiste, “le Seigneur est le berger”. Là où il y a la charité et la sagesse, il n’y a ni crainte ni ignorance.”³⁶⁰

Soif de Dieu

Aujourd’hui est peut-être pire qu’hier, parce que la conception qu’on se fait de l’homme, est de plus en plus incomplète : formaliste, avec les droits d’un homme uniforme – sans âge, sans culture, sans parentèle –, égalitariste – toutes les opinions se valent, également légitimes, sauf à être politiquement incorrectes – et matérialiste – *Vivat homo œconomicus*, assujetti, allocataire et consommateur ! Victoire de la raison, ce compte froid qui se veut juste... autant qu’exact ! Victoire des sophistes, à l’image de ceux qu’ils abusent, qui ont oublié que l’homme a une âme et le devoir de l’élever ! Ni âme ni amour...

Ceux en qui reste une étincelle d’humanité, ont soif de Dieu. N’en aient-ils pas toujours conscience. Ne leur suffit pas “un Créateur qui nous a placés ici-bas pour y remplir nos devoirs de citoyen et de père de famille”³⁶¹. S’ils ignorent que l’Alliance existe, ils

³⁵⁸ Interview au *Figaro*, 16/7/1998.

³⁵⁹ “Peur et religion”, in *Problèmes*, avril-mai, 1961, p. 38.

³⁶⁰ *Œuvres de saint François d’Assise*, III, XXVII, trad. Alexandre Masseron. Albin Michel, 1993, p.107.

³⁶¹ M. Homais, toujours...

cherchent à en fonder une autre, à leur mesure. Bottéro encore : “Toute religion commence par un pressentiment. Tous les hommes en général, au moins à un moment donné de leur vie, ont le pressentiment de quelque chose qui est supérieur à eux et à tout. Cette intuition suscite une réaction d’attirance ou de rejet, d’admiration ou d’effroi.”³⁶² L’adhésion sectaire (à quelque dogme qu’obéisse la secte) est une réponse primaire, en impasse, à cette intuition. L’échec qu’a connu Roger Gonnet en scientologie, “*religion*” de la science aux assises charlatanesques, en est une preuve entre mille.

Que le lecteur accorde son attention à Roger Gonnet, à ses mises en garde ; qu’il rende hommage à son courage de *repenti* : Roger Gonnet dénonce une hydre, il le fait avec chaleur et la conviction qu’a fait naître une expérience douloureuse.

X. W.

³⁶² Interview au *Figaro*, 16/7/1998.

Précédemment paru chez ALBAN

Serge Bésanger, *Le Défi chinois*, 1996, 518 p. 129 F

“ Nul ne me paraît mieux placé aujourd’hui que Serge Bésanger, pour expliquer, par l’exemple, aux Occidentaux quel défi représente la réapparition du monde chinois sur l’échiquier international !”

Alain Peyrefitte

Xavier Walter, *Avant les grandes découvertes, Une image de la Terre au XIV^e siècle, Le voyage de Mandeville*, 1997, 706 p., 139 F.

“ C’est un monument que Xavier Walter a édifié... Ressusciter Mandeville ! Deux mille ans de savoirs superposés.”

Pierre Chaunu

Sous la direction de S. Bésanger et G. Schulders, avec la contribution de l’Honorable Wang Gungwu,

Les Relations internationales en Asie-Pacifique, 1998, 208 p. 99 F.

“ Chaque page atteint juste. Enfin une remise des pendules à l’heure vraie. C’est un grand livre.”

Père Bernard Bro, o.p.

George Ritzer, *Tous Rationalisés !* adapté de l’américain et présenté par X. Walter, 1998, 308 p. 119 F.

“ *The McDonaldisation of Society*, un débat qui a passionné 200 universités américaines...”

